

*Association  
de l'Ordre  
des Palmes Académiques  
Section Marne*

Journal  
d'un secrétaire

AMOPA  
Marne  
2008-2013

Maurice MABILON (2008 et 2009)  
Hélène CHARPENTIER ( de 2010 à 2013)

# AMOPA Marne

## 2008-2013

### Avant propos

Secrétaire de la section marnaise de l'AMOPA, Maurice Mabilon, décédé en 2010, a rassemblé les comptes rendus des activités de l'association dans deux ouvrages publiés aux éditions Le Manuscrit sous le titre :

Journal d'un secrétaire AMOPA Marne (1996-2001)

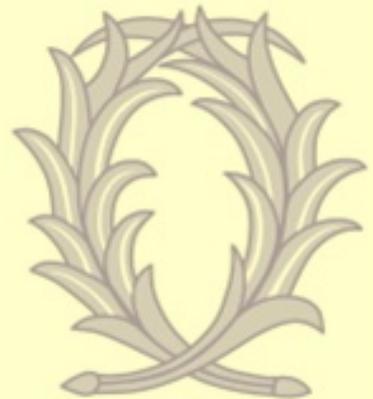
Journal d'un secrétaire AMOPA Marne (2002-2007).

Ces deux ouvrages préfacés par Monsieur Jacques Treffel, inspecteur général, président national de l'AMOPA, rassemblent les comptes rendus des assemblées générales, des conférences et allocutions, des sorties et excursions ainsi que des chroniques extraites de son journal personnel.

Nous avons souhaité poursuivre son ouvrage : ce cd s'ouvre avec les textes de Maurice Mabilon de 2008 et 2009. Nous y avons ajouté les comptes rendus jusqu'en 2013 en les complétant avec les photographies illustrant les diverses manifestations et moments forts de la vie de notre section.

Que soient remerciés ici, celles et ceux qui ont apporté leur concours à cette nouvelle présentation de notre entreprise couvrant la période 2008 à 2013.

*Hélène Charpentier, secrétaire de la section AMOPA-Marne.*



La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

### Dans le journal 2008

Concert du bicentenaire .....	3
Retrouvailles.....	6
Conférence-cocktail .....	11
Sortie opéra à Liège .....	15
Conférence M Weber .....	19
Prix du concours AMOPA.....	23
Voyage Vienne / Budapest.....	25
Conseil d'administration .....	28
Assemblée générale .....	30
Journal 2009 .....	37
Journal 2010 .....	78
Journal 2011 .....	117
Journal 2012 .....	163
Journal 2013 .....	218



## AMOPA MARNE Activités

### 2008

Concert  
Du  
Bicentenaire

## CONCERT DU BICENTENAIRE 11 JANVIER 2008

**L**a section AMOPA-MARNE célébrait ce soir le bicentenaire de la création des palmes académiques par Napoléon 1<sup>er</sup> en 1808. Devant un public de plus de 200 personnes, le président de la section Jean-Marie Munier prononce une allocution d'accueil, salue les personnalités officielles, se félicite de la présence de monsieur le Recteur de l'Académie de Reims et présente les excuses des personnes empêchées en cette période de réunions multiples. Il rappelle les valeurs de l'école de la République, valeurs que l'AMOPA s'efforce de promouvoir. Monsieur Pelladez dresse ensuite un rapide historique de cet ordre ministériel.

Les Palmes académiques, instituées sous cette dénomination par **Napoléon 1er** pour honorer les membres de l'Université, remontent à 1808. Les modalités de leur attribution ont été étendues en 1866 à des personnes non enseignantes ayant rendu des services éminents à l'éducation. Le décret du 4 octobre 1955, signé par le **Président René Coty**, a institué l'ordre des Palmes académiques, comportant les grades de **Chevalier**, d'**Officier** et de **Commandeur**.

Les Palmes académiques peuvent être accordées aux étrangers et aux Français résidant à l'étranger qui contribuent activement à l'expansion de la culture française dans le monde.

C'est donc M. Hubert Pelladez qui, depuis un an, travaillait à la réussite de cette soirée. Eh bien! Il a réussi. La soirée a été un vrai régal.

Dans un premier temps avait été lancé un concours d'affiches sur le thème « AMOPA – Bicentenaire 1808-2008 – Section de la Marne » auquel ont travaillé, tout au long de l'année 2005-2006, les élèves de seconde des sections arts plastiques du lycée Jean Jaurès, sous la direction de leur professeur monsieur Baronna. Cinq de ces affiches ont été sélectionnées par le conseil d'administration de la section AMOPA-Marne et leurs auteurs ont été récompensés. C'est mademoiselle Claire Saint-Leux qui a obtenu le premier prix. Présente ce soir, la jeune fille a reçu une belle ovation. La reproduction de cette affiche a servi de couverture au programme du concert de la soirée diffusé parmi le public. Et quel programme !



# AMOPA MARNE Activités

## 2008

Concert  
Du  
Bicentenaire

C'est dans l'auditorium du conservatoire à vocation régionale de Reims que se produisent les jeunes musiciens et danseurs, à la fois lycéens de Jean Jaurès et élèves du conservatoire régional. Le programme, éclectique, ô combien ! comporte deux parties, l'une plutôt classique avec des œuvres de Johann Strauss, Beethoven, Schumann, Bizet, Fauré, Poulenc, la seconde résolument moderne, avec des ensembles de percussions, xylophones et métallogones, des musiques de films, et un ensemble de cuivres et percussions Young Blood Brassband « Brooklyn » Quant à la surprise finale, ce n'est rien moins que la production de l'ensemble des participants interprétant un arrangement à voix multiples du succès d'Henry Salvador « Le lion est mort ce soir »

Adolphe Danhauser, en préambule de sa *Théorie de la Musique* énonçait : « La musique est l'art des sons »

On peut certes se satisfaire de cette définition qui dit l'essentiel sous son laconisme mais à la lumière de ce qu'on a entendu ce soir, on peut incontestablement approfondir le concept. Des sons il n'en manquait pas, des aigus de la flûte traversière au grave sépulcral du tuba, des nasillements du timide hautbois aux sonorités triomphales du trombone, des éclats de l'alerte trompette aux fluidités mystérieuses du cor, des veloutés du violon et de la clarinette au frappé des plaques des xylophones, enfin des ritournelles étourdissantes et comme malicieuses du piano à la grave majesté du violoncelle.

La musique au cours des siècles a évolué et nos jeunes artistes ont su nous le faire sentir. Mais pour écrire la musique, à moins de recourir à des codes ésotériques, on n'utilise toujours que sept notes répétées d'une octave à l'autre. L'art n'est pas dans les sons eux-mêmes qui se définissent par leur timbre, leur hauteur et leur durée. Les sons ne sont que le matériau premier de l'art musical. L'art est dans la manière de choisir l'instrument dont le timbre est le plus propre à exprimer par sa sonorité ce que l'on ressent et que l'on veut faire partager. L'art est dans la manière d'appivoiser ces sons, de les combiner, de les marier afin qu'ensemble ils charment l'oreille et touchent l'âme, à moins que l'on ne veuille, par ces combinaisons et par le choix des rythmes, mettre l'auditeur en transes. Rien n'est impossible à la musique et pourtant, art temporel et non spatial, elle est comme un fluide qui s'échappe et qu'on ne peut retenir.

On a apprécié au milieu de tant de jeunes prestations prometteuses cette sonate pour deux clarinettes de Francis Poulenc qui exige tant de précision dans le domaine de la mesure. Une seule note placée à côté de sa juste place entraînerait la catastrophe. Alors on se dit que oui, décidément l'essentiel demeure invisible, l'essentiel, c'est-à-dire tout ce travail qui s'accomplit hors la présence des auditeurs. Et puis comment ne pas citer ces jeunes danseuses dont la grâce charmante a révélé un talent d'avenir ? Ou encore ces percussions et ces cuivres endiablés de Brooklyn qui ont provoqué dans le public une scansion du rythme par des frappes de mains ?



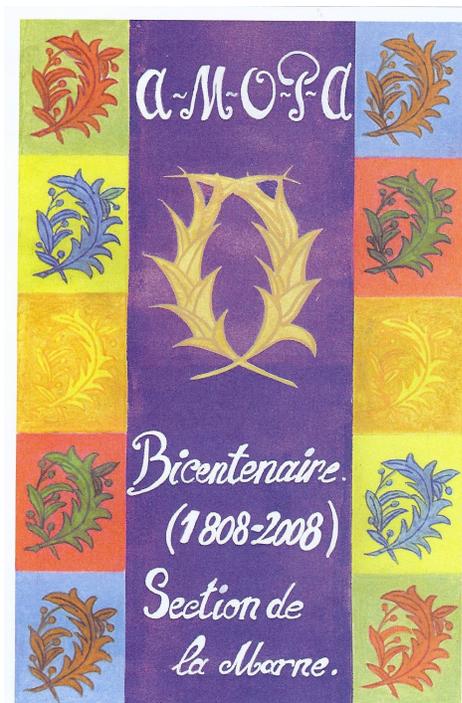
AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Concert  
Du  
Bicentenaire

Ce soir, chez tous ces jeunes c'était la fête, c'étaient de jeunes enthousiasmes mis au service d'un travail exécuté avec plaisir, avec goût, avec conviction. Merci jeunes gens, à vous et à votre professeur, madame Françoise Néouze qui a su avec une discrète efficacité coordonner tant d'efforts vers un succès largement mérité.

*Compte-rendu de Maurice Mabilon, secrétaire de section*



Maurice Mabilon année 2008



Claire Saint-Leux - Lycée Jean Jaurès - Reims



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Retrouvailles  
Du  
17 janvier  
2008

**RETRouvAILLES**  
**DU 17 JANVIER 2008**  
**LYCÉE GUSTAVE EIFFEL**  
**DE REIMS**

**Présentation de l'opéra *LE ROI D'YS*, d'Edouard Lalo,  
livret d'Edouard Blau.**

**P**

réserver un opéra comme Carmen ou comme Lakmé, c'est facile. Les arias et les chœurs y sont remarquablement ordonnés et le découpage est aisé. A la représentation le spectateur applaudit entre deux séquences et à la présentation, le conférencier choisit les morceaux qu'il souhaite. Il est d'autres œuvres, depuis WAGNER, qui proposent une action continue où chœurs, arias, passages d'orchestre ne se distinguent plus nettement et où il n'y a plus de place pour les applaudissements. Le Roi d'Ys est de celles-là. Nous verrons en quoi le compositeur et le librettiste ont emprunté à WAGNER.

La première partie de ma présentation vous donnera des points de repère. La seconde partie sera consacrée à l'audition commentée d'une grande partie de l'opéra.

Quelques mots des auteurs, pour commencer :

Le compositeur Edouard LALO est né à Lille en 1823 et mort à Paris en 1892. Il se consacra à la musique contre le gré de sa famille et se forma essentiellement par l'étude des chefs-d'œuvre du passé. Il fonda un quatuor à cordes réputé dont il était l'altiste talentueux. Il a écrit diverses œuvres dont il faut retenir la Symphonie espagnole, le ballet Namouna et l'opéra Le Roi d'Ys. Comme beaucoup de créateurs il ne connut le succès que tardivement et son Roi d'Ys est à peu près oublié de nos jours sur les scènes françaises, tout comme les opéras de Meyerbeer. Fort heureusement, pour de telles œuvres, nous avons l'ORW (Opéra royal de Wallonie) de Liège.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Retrouvailles  
Du  
17 janvier  
2008

A une certaine époque de sa vie, Lalo découvre L'Anneau des Nibelungen de Wagner avec ses quatre opéras, L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried et Le Crépuscule des Dieux. C'était inaugurer le déroulement dramatique d'un opéra en continu.

Le librettiste, Edouard Blau a aussi écrit les livrets du Cid et de Werther, deux opéras de Jules Massenet dont le premier est oublié alors que le second conserve de beaux restes.

Le scénario du livret :

Le vieux roi de la ville légendaire d'Ys, en Bretagne, en baie d'Audierne ou de Douarnenez et son ennemi le prince Karnac ont décidé de cesser les hostilités et, pour sceller une alliance, Karnac épousera Margared la fille aînée du roi, surnommée la perle de l'Armor.

Cette dernière est indifférente à ce mariage de raison. Celui qu'elle aimait, son ami d'enfance, Mylio s'en est allé sur les mers courir l'aventure. On est sans nouvelles de lui depuis longtemps et tout le monde est convaincu de sa disparition définitive.

Tout le monde à l'exception de la pure Rozenn la jeune sœur de Margared qui aime aussi Mylio et en était aimée.

Or Mylio, enfin de retour, se présente devant Rozenn au moment précis où on va célébrer le mariage de Karnac et de Margared. La joie des retrouvailles est intense mais ce retour provoque une brutale réaction de Margared qui refuse d'épouser Karnac lorsqu'elle apprend que Mylio est vivant. L'affront est tel que Karnac décide de reprendre les hostilités et jure de détruire la ville d'Ys. Mylio relève le défi. Il sera le défenseur de la ville et compte sur l'appui de Saint Corentin, le patron vénéré et protecteur de la Bretagne. Le roi lui promet la main de Rozenn s'il est victorieux.

Mylio est vainqueur. L'armée de Karnac est détruite. Margared lance de terribles imprécations. Elle se juge trahie de tous, de son père, de sa sœur, de la ville en liesse. Pour se venger elle révèle à Karnac que la ville est protégée de la mer par des écluses dont il suffit d'ouvrir les vannes pour que les flots engloutissent la cité. C'est ce forfait que va accomplir le couple noir malgré les incitations de Saint-Corentin au renoncement et au repentir.

On célèbre les noces de Mylio et de Rozenn selon la tradition folklorique bretonne de la fiancée gardée jalousement avant l'arrivée de son prétendant. Les écluses alors déversent les flots. Mylio s'échappe, rejoint Karnak, le tue mais ne peut rien pour endiguer l'océan.

Margared prend conscience de son crime. Déjà la moitié de la ville est engloutie et les habitants sont morts. Les rescapés se réfugient au sommet d'une colline tandis que l'eau monte inexorablement. Pour s'apaiser, l'océan demande une victime expiatoire. Margared se jette alors à la mer qui se retire. Saint Corentin a protégé ce qui restait de la cité.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Retrouvailles  
Du  
17 janvier  
2008

Les emprunts à Wagner :

1- Une légende pour sujet.

Le plus souvent, Wagner tire le sujet de ses opéras de vieilles légendes germaniques. *Le Roi d'Ys* est tiré de la vieille légende armoricaine de la ville et du château d'Ys (Ker Is Is) qui auraient été engloutis par les flots au Ve siècle. Dahut, la fille du roi Gradlon, avait donné les clés des écluses à un de ses nombreux amants afin qu'il puisse la rejoindre en sa chambre. Pour calmer la mer déchaînée, Gradlon dut lui sacrifier Dahut.

2 - Emprunt à Lohengrin :

A cette légende Blau mêle une histoire où s'affrontent un couple de gentils, Mylio et Rozenn et un couple de méchants, Karnac et Margared. Ces couples rappellent ceux de Lohengrin de Wagner où le couple blanc Lohengrin / Elsa affronte le couple noir Telramund /Ortrud. Mylio c'est le héros chevaleresque, défenseur de son aimée Rozenn tout comme Lohengrin, chevalier du Graal est le défenseur d'Elsa, princesse de Brabant. On sait qu'Ortrud accuse ignominieusement Elsa du meurtre de son frère Gottfried alors que c'est elle, Ortrud, qui a transformé Gottfried en cygne. Elle pense ainsi l'écarter de la couronne de Brabant afin que son amant Telramund s'en empare. L'influence de Lohengrin se retrouve également dans le cérémonial des noces. Qu'on se rappelle la place importante du leitmotiv de la marche nuptiale des noces de Lohengrin et d'Elsa.

3 – Emprunt à Tannhäuser.

Le Roi d'Ys emprunte aussi à Tannhäuser. Il y a dans le prélude du Roi d'Ys l'esquisse d'une phrase musicale qui est la copie d'une phrase musicale du chœur des Pèlerins.

4 – Emprunt au Vaisseau Fantôme :

Et puis il y a l'emprunt essentiel fait au Vaisseau Fantôme, notamment des reminiscences dans l'ouverture où les mugissements de l'océan déchaîné se retrouvent et dans le thème de la rédemption. Ici Margared se sacrifie pour le salut de la ville, de son père et de sa sœur et peut-être aussi celui de Mylio et dans le Vaisseau Fantôme Senta, se jette dans les flots pour la rédemption du Hollandais condamné à errer éternellement sur les mers, sauf à débarquer une fois tous les sept ans pour tenter de se trouver une épouse fidèle.

La distribution vocale :

Elle est conforme aux emplois habituels des voix à l'opéra : les voix aiguës symbolisent grosso modo la jeunesse et les vertus et les voix graves la maturité, la force brutale et la félonie. Nous avons donc Mylio, ténor et Rozenn soprano pour le couple blanc et puis Karnak baryton et Margared mezzo, pour le couple noir. Quant au roi, vieillard vénérable et sage et à Saint-Corentin, personnage grave et gardien des vertus, leurs rôles sont tenus par des voix de basses.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Retrouvailles  
Du  
17 janvier  
2008

Passons maintenant à l'audition :

Nous allons entendre le prélude. C'est peut-être le summum de l'œuvre, un grand moment musical souvent donné en concert avec plusieurs mouvements traditionnels. D'abord une introduction sur un andante modéré. Le thème en est sinistre et menaçant exposé par les cordes, à l'unisson et adouci par le hautbois et la clarinette. Il peint le caractère irascible de Margared assoiffée de vengeance. On le retrouvera dans les passages où Margared tient la scène, un peu comme un leit motiv façon Wagner. Ensuite un allegro martial mais triste puisqu'il est écrit en ré mineur. Il est annoncé par un appel des trompettes. On peut y entendre une ligne mélodique qui rappelle le chœur des pèlerins de Tannhäuser. L'andantino qui suit peint le portrait de Rozenn. C'est un épisode lyrique émouvant. Puis le prélude s'achève par le retour de l'allegro qui précède le presto final.

Passons à l'Acte 1er

J'ai laissé de côté le chœur d'allégresse qui ouvre l'opéra. Nous allons entendre d'abord le duo Rozenn Margared jusqu'à... emportait mes amours

Voici maintenant en continu l'aria de Rozenn, le duo Rozenn Mylio puis le finale du premier acte jusqu'à la page 2 et l'échauffourée finale.

Acte 2 – Premier tableau

Nous l'entendons intégralement en continu, jusqu'à la page 3... Adieu, adieu, adieu.

Acte 2 – second tableau

J'ai retenu le duo Karnac Margared suivi du duo Margared Saint Corentin que nous entendrons en continu jusqu'à... Repentez-vous.

Acte 3 – 1er tableau

En continu, le mariage de Rozenn et de Mylio avec le chœur folklorique puis l'aubade de Mylio, un des airs célèbres du répertoire de ténor.

Nous passerons ensuite au duo Mylio Rozen et nous enchaînerons avec :

Acte 3 – 2ème tableau ...le final de l'opéra.

Déjeuner de Retrouvailles du 17 janvier 2008.

Le traditionnel déjeuner de retrouvailles de l'Epiphanie a succédé à cette présentation et a rassemblé 103 convives, sans doute un record. Au champagne apéritif, le président Jean-Marie Munier a présenté ses vœux à l'assemblée, des vœux de santé, de paix, de bonheur, bonheur que l'on peut trouver en soi et dans les opportunités de se réjouir dont il ne manque pas, dans le sourire d'un enfant ou le regard d'un jeune, dans l'amitié, dans les rencontres et dans la convivialité propre à l'AMOPA. Il a rappelé le succès du concert du 11 janvier organisé pour commémorer le bicentenaire des palmes académiques et qui a permis justement de rencontrer des jeunes enthousiastes, ayant foi en ce qu'ils font. Le président a ensuite évoqué le calendrier des prochaines manifestations pour lesquelles les inscriptions seront prochainement recueillies.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Retrouvailles  
Du  
17 janvier  
2008

L'ordonnancement des tablées dû à la vice-présidente Nicole Bauchet ne manquait pas d'originalité. Chacune portait le nom d'une personnalité ayant eu à un moment de sa vie un lien avec l'ordre des Palmes académiques, à charge pour les convives de la table de découvrir la nature de ce rapport. Il y eut quelques énigmes élucidées en fin de repas.

Le matin, à 10 heures, le secrétaire Maurice Mabilon a présenté l'opéra d'Edouard Lalo, *Le Roi d'Ys* devant près de soixante-dix auditeurs dont cinquante assisteront à la représentation à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, le dimanche 30 mars prochain. Le matériel électroacoustique du lycée mis aimablement à la disposition du conférencier a permis de bénéficier d'une remarquable qualité d'écoute.

« Prié gentiment » de chanter à l'heure du café, Maurice Mabilon a interprété l'Aubade de Mylio, du Roi d'Ys, plus précisément à l'intention de son groupe d'amateurs qui l'avait déjà entendue le matin lors de la présentation et puis Le Temps des Cerises repris en chœur par les convives.

Compte rendu de Maurice Mabilon.



Maurice Mabilon 2008





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Conférence  
Cocktail du 6  
mars 2008

## CONFÉRENCE COCKTAIL DU 06 MARS 2008

### Monsieur Guy Carrieu.

Directeur général des services du Conseil général de la Marne.

### *La république décentralisée*



**L**e Président Jean-Marie Munier remercie Monsieur Carrieu, Directeur général des services du Conseil général de la Marne et membre de l'AMOPA, d'avoir accepté cette invitation et d'avoir pris sur son temps pour faire le déplacement depuis Châlons en Champagne.

Mr Carrieu souligne en introduction qu'il s'agit d'un sujet grave, mais qui doit être abordé puisqu'il nous concerne tous. Il présente ensuite le plan de sa conférence qui fera la part belle à un rappel historique pour suivre l'évolution du concept de décentralisation.

### **La décentralisation : quelques rappels historiques.**

Dès l'Antiquité le pouvoir a été essentiellement divin (Jupiter) puis au fil du temps personnel. Le christianisme autorisera le pouvoir personnel, pour preuve on rappelle la citation de St Matthieu

« Rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »

Le ralliement de l'empereur Constantin au christianisme permet d'établir une relation entre le pouvoir temporel et spirituel. Durant tout le Moyen Age, il y a eu relation entre les pouvoirs divin et temporel. Faut-il rappeler ici l'expression encore largement employée « aller à Canossa » qui ne signifie rien de moins que de s'en remettre à l'autorité de Dieu.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Conférence  
Cocktail  
Du  
6 mars 2008

Ce modèle fonctionnera pendant des siècles : les croisades des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles en sont l'illustration. Les royaumes ont d'ailleurs largement contribué au financement de la chrétienté. Les chartes du Moyen-Age accordent des privilèges de justice, de police, et de monnaie.

Puis on assiste à une remise en cause progressive du principe qui veut que toute autorité vienne de Dieu .C'est ainsi que Philippe le Bel entre en conflit avec le pape et que la papauté s'installe en Avignon, ce qui signifiera un conflit de deux siècles et la non reconnaissance de l'autorité pontificale.

Luther, lui aussi va proclamer qu'il faut gouverner non au nom de Dieu, mais selon la parole de Dieu. Calvin, de Genève, introduira la notion de contrat entre l'homme et le « gouverneur » et exigeant un partage du pouvoir entre le temporel et le divin.

Les philosophes, à leur tour, s'écartent du principe de l'autorité divine .Jean-Jacques Rousseau dans Le Contrat social et dans ses thèses sera très représentatif de l'esprit révolutionnaire de 1789 .C'est aussi dans ce sens qu'ira la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

La centralisation napoléonienne induira la restriction de la gouvernance de la cité, les maires ne seront plus élus, mais nommés par le pouvoir central. La constitution de 1795 mentionne, pour la première fois, les communes et l'Assemblée Nationale crée les départements qui ne sont que 83 à l'origine. On veut un état « minimalitaire » qui défendra l'égalité de tous devant la loi.

La période de la Restauration (1814-1830) apportera une riche réflexion politique qui s'exprimera dans les écrits de Chateaubriand, de Lamartine, appelé aussi « le journaliste de peuple ».Tocqueville plaidera pour la décentralisation administrative « cette belle conquête de la révolution que l'Europe nous envie », mais ce n'est pas une conquête de la Révolution, mais de l'Ancien Régime. Il faut aussi penser ici à Félicité de Lamennais (1782-1854) qui déclara en 1830 :

« Nous demandons l'abolition du système funeste de la centralisation »

L'année 1830 amènera une période d'incertitude et les élections de 1848 posent le débat sur la décentralisation. En 1870 commencent des travaux sur la décentralisation : au mois d'août 1871 sur les départements et en 1884 sur les communes.

Les idées nationalistes apparaissent avec Jaurès, Maurras, Péguy, qui affirment que seul l'Etat peut défendre le citoyen contre tous, seul l'état peut nous sauver. La troisième République se montrera peu favorable au mouvement de liberté des communes.

Avec de Gaulle et le discours de Bayeux, c'est une organisation différente des communes qui est souhaitée à cause du bouleversement démographique et du déplacement des populations vers les villes. Le citoyen est non seulement acteur mais aussi demandeur.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Cocktail du 6  
mars 2008

L'Etat ne peut tout faire mais il doit traiter les problèmes à un autre niveau. De nombreux groupes de travail se penchent sur le sujet.

Puis c'est François Mitterrand qui plaidera pour la décentralisation dans ses 110 propositions de gouvernement. Gaston Defferre, en juillet 1981 défendra le projet de loi devant l'assemblée nationale. Monsieur Carrieu nous projette un tableau qui retrace l'évolution des idées sur la décentralisation dans les constitutions qui se sont succédé de 1791 à 1958. De Gaulle dira en mai 1968 : « l'effort de centralisation ne s'impose plus désormais. » Gaston Defferre demandera alors en juillet 1981 de transférer le pouvoir aux élus, soulignant ainsi la capacité des Français à se gérer eux-mêmes.

En 1982 c'est l'adoption d'un projet de loi qui modifie l'organisation du pays appelé « Droit des libertés des communes, des départements, des régions ». On assiste alors à la naissance d'une nouvelle collectivité territoriale, la région, avec des prérogatives propres et jouissant de l'autonomie financière. Mais les modes d'organisation et de fonctionnement sont différents d'une région à l'autre. La tutelle administrative apparue sous Philippe le Bel est supprimée. L'Etat exerce un contrôle a posteriori et l'exécutif est dans les mains du président du Conseil général, le préfet n'intervenant que devant la justice.

Le transfert des responsabilités a pour conséquences :

1. les collectivités locales peuvent traiter tous les domaines sur le territoire de la commune. Elles ont un droit de regard sur toutes les affaires, ce qui représente un champ de compétences énorme.
2. la coopération entre les collectivités est encouragée.
3. la question des interventions économiques: chacun à son niveau peut intervenir pour assurer le développement économique.
4. le préfet, qui est le délégué dans le département, est garant des intérêts nationaux et contrôle les collectivités territoriales

Jean-Pierre Chevènement déclare en octobre 2001 que les Français plébiscitent la décentralisation, mais sont attachés au rôle de l'Etat. Cette longue évolution n'est pourtant pas parvenue à son terme car les conséquences et les compétences propres comportent encore des zones d'ombre à éclaircir.

### **Conséquences et compétences propres.**

Les collectivités doivent avoir devant elles un seul interlocuteur parlant au nom de l'Etat. Le préfet est le chef des services de l'état. Le préfet de région a, lui, autorité sur les préfets des départements. Il n'a pas de pouvoir de sanction autre que de déférer devant le juge administratif. Il n'est qu'un intermédiaire avisé.

En dernier lieu, Monsieur Carrieu brosse le tableau des compétences des communes, des départements et des régions.

- Les communes ont deux prérogatives concernant la population et le territoire (état civil, services de proximité, CCAS).



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Cocktail du 6  
mars 2008

- Le département veille à l'égalité de traitement des politiques sociales et joue le rôle de chef de file des politiques sociales ; il est également le gestionnaire du domaine routier, de la voirie communale.

-Quant à la région, elle a deux missions essentielles : la coordination du développement économique et l'aménagement du territoire. Le développement économique est un rôle essentiel de la région, c'est la gestion des aides de l'état et des fonds européens.

Le transfert de compétences implique le transfert des moyens de financement, mais la dotation de l'état est insuffisante pour assurer le financement. Pourtant le total des budgets des communes, départements et régions réunis n'atteint pas la moitié du budget de l'état. Il est donc légitime par exemple de s'étonner que le transfert des moyens pour l'entretien du réseau routier national désormais à la charge du département ne suive pas. A cette interrogation s'ajoute la complexité de la répartition des compétences. Dans le secteur de la culture, les communes gèrent les archives et les bibliothèques mais les bibliothèques centrales de prêt relèvent des départements. Dans celui de la sécurité et des pompiers, les moyens sont fournis par les communes mais l'administration est départementale. Il est donc difficile de savoir : qui fait quoi ? Par ailleurs, il y a une différence entre la fonction publique d'état, la fonction publique territoriale et la fonction publique hospitalière. Monsieur Carrieu présente un tableau récapitulatif dont la seule lecture et la compréhension nécessitant une attention soutenue pourrait faire l'objet d'une autre conférence.

**En conclusion on peut se demander s'il y a un danger de « balkanisation » c'est-à-dire la création de mini républiques ? Le citoyen veut être plus présent et cela se traduit dans l'émergence de conseils de quartiers.**

**On aspire à une vraie décentralisation, mais elle reste à organiser .Les orientations actuelles semblent aller dans ce sens, mais une clarification des compétences reste à obtenir.**

*Compte rendu de Maurice Mabilon et Hélène Charpentier*





## AMOPA MARNE Activités 2008

Sortie à l'Opéra  
Royal  
de Wallonie  
À Liège  
Le 30 mai 2008

# SORTIE À L'OPÉRA ROYAL DE WALLONIE À LIÈGE DIMANCHE 30 MAI 2008

## Le ROI D'YS d'Edouard Lalo

# V

oici la salle de spectacle. Cacophonie instrumentale des cuivres : les musiciens chauffent leurs instruments et je suis assuré que dans sa loge chaque artiste achève ses vocalises et s'efforce de rendre sa voix claire et pure, débarrassée de la moindre scorie gutturale. Cela, le public ne le voit pas, ne l'entend pas, ne s'en doute même peut-être pas. C'est que, une fois de plus, que l'essentiel demeure sous-jacent et invisible. Le chef arrive à son pupitre. Dans la fosse les musiciens se lèvent en signe de politesse et de respect et les spectateurs applaudissent. C'est le rituel. Merveilleuse ouverture, souvent donnée en concert et que le chef Patrick Davin, ancien élève de Pierre Boulez dirige magistralement. Cette ouverture est peut-être le summum de l'œuvre, un grand moment musical en tout cas. Je l'ai tellement écoutée et réécoutée que je crois en avoir chacune des notes en mémoire. Voici l'introduction sur un andante modéré. Comme c'est sinistre et menaçant. D'abord les cordes, à l'unisson adoucies par le hautbois et la clarinette. Et pour suivre cet allegro martial mais en ré mineur et d'une infinie tristesse par conséquent. Ce sont d'éclatantes trompettes qui l'annoncent. C'est dans ce mouvement que se glisse une ligne mélodique empruntée au chœur des pèlerins de Tannhäuser. Wagner ne s'en plaindra pas. L'andantino qui suit peint le portrait de Rozenn. C'est un épisode lyrique émouvant. A en croire la musique cette Rozen est une créature paradisiaque. Puis le prélude s'achève par le retour de l'allegro qui précède le presto final.

Le mezzo vocal et la plastique de la cantatrice italienne Giuseppina Piunti qui incarne Margared en ont séduit plus d'un. J'ai tout autant aimé le soprano de Guylaine Girard qui chante Rozen et que j'ai déjà entendue à Reims où elle a créé pour le Grand Théâtre le rôle de Giovanna d'Arco de Verdi. J'ai aimé le Mylio de Sébastien Guèze une des révélations du tournoi des voix d'Or de Metz en 2003. Sa voix n'a pas encore atteint la maturité des voix lyriques, notamment de celle des ténors, voix qui se construit et s'affirme au fil du temps. Il est jeune. Comme le bon vin, il se bonifiera avec les années et pourra sans doute aborder des rôles plus lourds. Nous aurons sans doute l'occasion de le revoir. Les autres voix sont dans leur plénitude. La basse d'Éric Martin Bonnet est profonde et émouvante. Pauvre roi d'Ys qui pleure son peuple et sa cité sous les eaux ! Les effets spéciaux qui rendent le déluge s'abattant sur la cité d'Ys sont saisissants.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Sortie à l'Opéra  
Royal  
de Wallonie  
À Liège  
Le 30 mai 2008

Le décor est beau ; les costumes sont beaux mais je vais y revenir ; l'éclairage, quoique 'un peu sombre pour ma vue déclinante, est bien étudié ; tout cela est parfait. Le succès incontestable de ce merveilleux spectacle est donc un succès collectif. Il est celui de l'orchestre qui nous a donné une ouverture bouleversante. Il est celui des chanteurs dont aucun n'a failli. Je veux toutefois mettre en exergue deux hommes de l'ombre, le chef dans sa fosse et le metteur en scène demeuré dans les coulisses. Fort heureusement tous deux sont venus saluer au terme du spectacle et ont reçu leur part d'ovations.

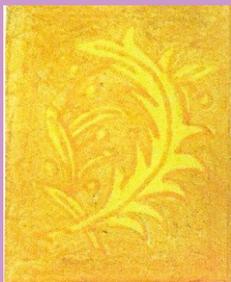
*Impressions de Maurice Mabilon, secrétaire ayant organisé la sortie (extraits)*



L'Opéra de Liège



**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DU 22 MARS 2008  
AU LYCÉE OEHMICHEN  
À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE**



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Conseil  
D'administration  
Du  
22 mars 2008**

**L**e conseil d'administration de l'AMOPA-Marne s'est tenu à partir de 15 heures au lycée hôtelier Œhmichen de Châlons sous la présidence de M. Jean-Marie Munier.

*Présents : Mmes Bauchet, Chaduc, Charpentier, Manzoni.*

*MM. Fernandès, Gaudin, Guth, Hugel, Mabilon, Mailfait, Munier, Pelladez, Schlydowsky, Weber.*

*Absents excusés : Mmes Lassalle et Masson, M. Demouy.*

**1 – Retour sur les activités de la section depuis la dernière assemblée générale**

Soirée du bicentenaire le 11 janvier. Plus de 200 auditeurs ont savouré le magnifique concert offert par les jeunes en présence de M. le Recteur. Bravo à M. Pelladez qui a mené à bien ce dossier.

Retrouvailles du 17 janvier, affluence record au repas servi au lycée Gustave Eiffel. Convivialité et amitié, comme il sied à l'AMOPA 51.

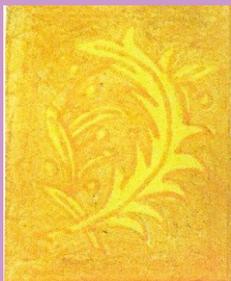
Sortie à Bastogne et Liège le 30 mars : 50 participants ont effectué une intéressante visite du site de la bataille des Ardennes de décembre 1944-janvier 1945 et assisté à une remarquable mise en scène et à une exécution musicale magistrale du Roi d'Ys à l'Opéra Royal de Wallonie de Liège.

**2 – La promotion de janvier 2008 et la rencontre avec le recteur :**

La promotion n'est pas encore connue. La rencontre avec le nouveau recteur M. Alexandre Steyer a été fort cordiale. Le président Munier et les vice-présidents, Mme Bauchet et M. Pelladez l'ont trouvé attentif à leur écoute.

Une manifestation du bicentenaire de la création du corps des recteurs, du baccalauréat et des palmes académiques aura lieu le 6 mai. Le matin, au musée Saint-Rémi, remise des diplômes des palmes académiques, l'après-midi, au CRDP, boulevard de la Paix, table ronde.

En marge, M. Munier informe le C.A. que le poste d'I.A. vacant depuis quelques mois est pourvu. La nouvelle directrice départementale des services de l'éducation nationale est Mme Anne-Marie Filho.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Conseil  
D'administration  
Du  
22 mars 2008**

### **3 – Préparation de nos prochaines sorties :**

Trop peu d'inscriptions pour la sortie en Lorraine (mine de fer et faïence de Sarreguemines) On regrette beaucoup pour l'engagement de M. Pelladez qui conduisait cette opération de devoir y renoncer sauf à augmenter largement le montant de la participation.

Bonne nouvelle en revanche pour la sortie de septembre en Europe centrale : 37 participants sont désormais inscrits.

La sortie dans le sud-est marnais du 2 juillet est à l'étude. Mme Bauchet fait le point. L'accent sera mis sur les aspects historique et industriel de cette région.

M. Schlydowsky signale une opportunité de visiter le Conseil d'état. Notre programme 2008 étant bouclé, l'idée est à retenir pour nos projets 2009.

M. Mabilon prospecte en vue de la sortie lyrique 2009. Pour le moment pourraient répondre à nos critères de choix, Carmen à l'Opéra-Comique de Paris le dimanche 28 juin 2008 (115 € pour une place de 1er choix, ce qui paraît onéreux), La Traviata à l'ORW (56 € pour une séance hors abonnement ; option prise pour 50 places groupées du 6ème au 9ème rang de l'orchestre) Sont attendus en outre les programmes de Lille et de Nancy et de plusieurs salles parisiennes. Le CA semble opter pour Liège et la Traviata.

### **4 – Le concours des 10 mots de la francophonie :**

Mme Bauchet indique une participation enfants de 600 concurrents. La remise des prix aura lieu le 30 avril à l'hôtel de ville de Reims. Les membres du CA sont cordialement invités à cette cérémonie. Le président estime que nous devons affirmer nos valeurs et notre présence à part entière dans l'organisation de cette manifestation afin de ne plus être considérés comme ceux qui en aident d'autres.

### **5 – Concours AMOPA :**

L'information arrive mais demeure parfois dans les boîtes aux lettres !

Mme Chaduc fait le point : 5 écoles ont participé, 3 collèges, peut-être 4 et 1 lycée. On constate donc une forte régression chez les collèges. Au total 48 copies sélectionnées par les enseignants et 11 copies venues de Bulgarie.

Réunion le 29 mai à Gustave Eiffel pour l'organisation de la cérémonie de remise des prix qui aura lieu le mercredi 11 juin, salon du champagne Palmer.

6 – Assemblée générale du 15 novembre 2008 :

M. Munier prospecte en direction de Vitry-le François. Il prendra contact avec le maire, avec le collège des Indes et avec un traiteur local.

Séance levée à 17 heures 45.

*Compte rendu de Maurice Mabilon*



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Du médecin -  
Commandant  
Michel WEBER

## CONFÉRENCE DU MÉDECIN-COMMANDANT MICHEL WEBER MÉDECIN-CHEF DES SERVICES D'INCENDIE ET DE SECOURS DE LA MARNE

### Les risques d'une pandémie grippale

Lycée Oehmichen de Châlons en Champagne le 22 avril 2008

**L**a conférence du docteur Michel Weber vise à faire le point sur les données actuelles et à préparer l'opinion à l'idée d'une éventuelle pandémie grippale.

**1 - D'abord quelques définitions** indispensables pour éviter la confusion entre trois maux distincts : peste aviaire, grippe aviaire et pandémie grippale. En fait il existe deux maladies fondamentales, l'influenza aviaire et la grippe humaine.

L'influenza aviaire est une épizootie (épidémie animale) de peste aviaire appelée à tort grippe aviaire. La contagion est fulgurante et se propage en 24 heures du spécimen malade à la colonie toute entière. La maladie est due à un virus.

La grippe humaine sévit chaque année avec plus ou moins de virulence. Les virus en sont généralement connus mais une augmentation soudaine du nombre de cas dans l'espace et dans le temps avec des cas graves et une forte mortalité est généralement due à un nouveau virus. On parle alors de pandémie - Étymologie : qui concerne tout (pan) le peuple (demos)

### **2 – Les virus grippaux :**

La classification des virus grippaux ne s'applique qu'aux virus de type A dont certains sont hautement pathogènes pour l'homme.

Elle s'appuie sur les propriétés antigéniques de l'hémagglutinine et de la neuraminidase : il existe 15 sous-types H numérotés de 1 à 15 et 9 sous-types N numérotés de 1 à 9 pouvant donner 15X9 combinaisons possibles. Chez l'homme on retrouve des virus à H1, H2, H3 et N1 ou N2 responsables de la grippe annuelle. Tous les sous types existent dans le monde aviaire avec des virus plus ou moins pathogènes pour les oiseaux. Actuellement un virus hautement pathogène H5N1 (avec une hémagglutinine de sous-type H5 et une neuraminidase de sous-type N1) se propage sous la forme d'une panzootie d'influenza aviaire et se transmet de manière très rare à l'homme.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Du médecin -  
Commandant  
Michel WEBER

C'est alors qu'on parle de grippe aviaire. D'autres souches (H5 ou H7) sont transmissibles à l'homme sans toutefois entraîner le même pouvoir pathogène. D'autres souches atteignent d'autres espèces de mammifères tels que les chevaux, le porc, etc. La nomenclature des virus grippaux est la suivante : type/ lieu d'isolement de la souche virale/ numéro de la souche/année d'isolement (sous-type). Pour le virus de la grippe aviaire, le terme « H5N1 » est très réducteur. En effet, actuellement, différentes souches virales circulent avec des pouvoirs pathogènes très variables.

Ce virus H5N1 est très sensible à la chaleur et ne résiste que 5 minutes à une température de 60 degrés, très sensible également au pH extrême de l'acidité gastrique. Sa durée de résistance est connue dans diverses situations : 7 jours à 20° C ; 35 jours à 4° C dans les fientes ; 105 jours dans les écoulements de fiente ; 60 jours dans l'eau.

### 3 – La transmission de la grippe

De l'animal à l'homme, le processus est le suivant :

- des oiseaux sauvages porteurs du virus H5N1, par leurs déjections, leurs plumes, transmettent la maladie à une poule.
- celle-ci contamine son poulailler ou l'environnement de son élevage : c'est l'épizootie.
- les hommes qui sont de par leur activité au contact de proximité avec les volailles malades peuvent être contaminés à leur tour (plumes, poussière, déjections, eau souillée)

***NB : la transmission se fait de l'animal malade à l'homme ; il n'y a pas de transmission interhumaine !***

Pour qu'il y ait pandémie, il faut l'intervention d'un vecteur, porteur simultané de la grippe du poulet et de la grippe humaine ; ce vecteur est le porc ; il faut donc qu'un poulet et un homme aient l'un et l'autre contaminé un porc ; on a alors un virus recombinaison dont l'homme est porteur et qui, lui, est transmissible de l'homme à l'homme par voie aérienne (salive et toux, postillons) ou par voie cutanée (contact de mains souillées)

### 4 – Épidémiologie :

- Par le biais d'une diapo, le conférencier rappelle les épizooties constatées depuis 1959, virus H5N1 apparu en Écosse jusqu'à l'hécatombe de Colombie britannique de 2004 qui anéantit 19 millions de volatiles ! (au total 17 hécatombes répertoriées à travers le monde, responsables d'une centaine de cas humains mortels)



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Du médecin -  
Commandant  
Michel WEBER

Les épizooties en cours actuellement se rencontrent :

- à Sumatra, novembre 2003
- en Corée du Sud, 12 décembre 2003

On note à ce jour plus de 80 pays touchés dans le monde dont une quinzaine en Europe et plus de 200 millions de volailles mortes.

Le conférencier présente une carte du monde des épizooties générées par H5N1. On remarque que c'est surtout le continent asiatique qui se trouve affecté. Sur le plan humain, à fin février 2008, on a recensé 369 cas et 234 décès.

Pour lutter contre les épizooties, il faut :

prévenir l'introduction du virus par la protection des oiseaux captifs ; pour cela recenser tous les détenteurs d'oiseaux ; vacciner dans les parcs zoologiques ; réduire les contacts entre oiseaux sauvages et domestiques ; confiner ces derniers ; restreindre voire interdire l'utilisation des appelants à la chasse au gibier d'eau ; interdire les rassemblements d'oiseaux en vue de concours et surtout contenir la diffusion du virus et l'éradiquer par la mise en œuvre du plan de lutte contre les épizooties et l'installation d'un cordon sanitaire.

Le conférencier dresse le bilan historique des grandes pandémies grippales du vingtième siècle (il faut s'attendre à trois de ces pandémies par siècle !)

1918-1919 : la « grippe espagnole » virus AH1N1. Transmission directe de l'oiseau à l'homme par mutation : 1 milliard de malades, 40 millions de morts !

1957-1958 : la « grippe asiatique » virus AH2N2, contamination par vecteur porcin, 1 million de morts dans le monde !

1968-1969 : grippe « de Hong Kong », virus AH3N2, 800 000 morts !

Il est difficile de rendre compte de la suite de l'exposé qui est un commentaire de diapositives présentant tableaux et graphiques. Toutefois on retiendra qu'en l'absence d'intervention en France, on peut augurer qu'en cas de nouvelle pandémie en France, 22 à 40% de la population pourrait être touchée, un million de personnes hospitalisées et on pourrait déplorer entre 150 et 200 000 morts » Elle se présenterait en deux vagues successives, la seconde plus importante. Dans la Marne qui compte 565 000 habitants, la première vague toucherait 46 000 âmes et la seconde 92 000 dont hospitalisés 1400 et 2800.

## 5 – Symptomatologie :

Chez l'homme l'incubation est de 24 à 72 heures, la phase d'invasion est brutale.

Le porteur est contagieux avant les symptômes qui sont : fièvre à 39° C, maux de tête, fatigue, courbatures, toux, gêne respiratoire, complications pulmonaires.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conférence  
Du médecin -  
Commandant  
Michel WEBER

## 6 - Plan de lutte contre une pandémie grippale :

Les objectifs du plan sont :

Mettre en place un dispositif de prévention,.

Contenir la diffusion d'un mauvais virus.

Organiser une réponse du service de santé aux besoins de prise en charge.

Limiter l'impact de ces besoins sur la population.

Suit un tableau complexe des différentes phases de réponse ordonné en fonction de la période inter pandémique (entre grippe de Hong Kong et prochaine pandémie par exemple), puis en fonction de la période d'alerte pré pandémique et enfin en fonction de la période pandémique.

Le conférencier détaille à l'aide de diapositives parfois humoristiques les différentes mesures à prendre au niveau personnel, surveillance des symptômes, modes divers de prévention, fréquents lavages des mains, hygiène respiratoire, usage de mouchoirs papier jetables, port de masques...

Axes stratégiques :

- Freiner l'épidémie par des mesures drastiques précoces.

- Limiter les déplacements le plus possible, mettre en place un cordon sanitaire, limiter les contacts entre personnes, arrêter les transports collectifs, fermer les écoles, suspendre les manifestations de masse récréatives et sportives, rappeler les mesures générales d'hygiène.

- Prendre des mesures d'isolement, de mise en quarantaine, maintenir l'ordre public, développer les soins à domicile mais hospitaliser sur avis médical

Il faut savoir qu'il n'y a pas de traitement spécifique contre une pandémie à virus nouveau. Les traitements antibiotiques sont impuissants contre les virus. La mise au point d'un vaccin est longue (6 mois au minimum) et la pandémie serait terminée avant que le vaccin ne puisse être produit et utilisé.

## 7 – Conclusion :

La lutte contre une pandémie grippale est une situation complexe, un état de guerre. On s'y prépare ici et là car on sait que la prochaine est à nos portes.

*Compte rendu de Maurice Mabilon, secrétaire et du conférencier*





## AMOPA MARNE Activités 2008

Distribution  
des prix  
du concours  
AMOPA  
11 juin 2008

### DISTRIBUTION DES PRIX DES CONCOURS AMOPA

11 JUIN 2008

DÉFENSE ET ILLUSTRATION  
DE LA LANGUE FRANÇAISE

Salle de réception du Champagne Palmer à Reims

# C

e mercredi 11 juin 2008, en la salle de réception du Champagne Palmer, rue Jacquart, à Reims a lieu la traditionnelle distribution des prix aux lauréats du concours de défense et illustration de la langue française.

Le président Munier ouvre la séance, remercie l'assistance de sa présence, rappelle ce que sont l'ordre des palmes académiques, l'association de ses membres, sa vocation, ses objectifs, ses manifestations diverses et son attachement à la francophonie, attachement qui se traduit fondamentalement par ce concours annuel. Il remercie tous ceux qui contribuent à la réussite de cette cérémonie de remise, les donateurs, le conseil général qui accorde une subvention, le champagne Palmer qui met la salle à disposition et offre le vin d'honneur. Il n'oublie ni les correcteurs, membres du jury, ni les adhérents qui ont préparé la salle, confectionné les emballages, étiquettes, palmarès etc. Il salue les personnalités présentes et tout particulièrement M. René-Paul Savary, président du Conseil Général de la Marne, madame Martin, maire adjoint de Reims, déléguée aux relations avec les associations, M. Philippoteaux, président de l'association rémoise des membres de la légion d'honneur, le colonel Marcel Arnoult qui se prépare à quitter Reims et y laissera le souvenir d'un homme de haute distinction et de grande courtoisie que chacun avait toujours plaisir à rencontrer.

Il présente les excuses de diverses personnalités empêchées, entre autres le préfet de région, le sous-préfet de Reims et le recteur de l'Académie de Reims. En ouverture et en présence de son chef d'établissement M. Bidault, le jeune Joachim Vary du collège Université interprète à la trompette l'air célèbre du téléfilm Arsène Lupin. Un peu plus tard sa sœur Elise donnera un aperçu de son jeune talent de violoniste.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Distribution  
des prix  
du concours  
AMOPA  
11 juin 2008

Le président procède à la lecture du palmarès, évoquant d'abord la participation de concurrents roumains et bulgares puis nommant ensuite par établissements les lauréats des écoles, des collèges et des lycées participants. Chemin faisant les meilleurs textes sont lus par des membres du jury, messieurs Mabilon et Schlydowsky et mesdames Bauchet, Chaduc, Manzoni et Bouzin Ce sont au total 13 établissements tous niveaux confondus qui ont répondu à la sollicitation de l'AMOPA et 96 concurrents qui ont été récompensés par un ou plusieurs prix. Il est possible d'améliorer le nombre des participants. Le conseil d'administration de la section marnaise compte beaucoup sur l'engagement de l'administration des établissements pour y parvenir.

Mme Martin, maire adjoint dit son plaisir d'être présente et prononce un bref éloge, évoquant les fonctions de l'écriture et les vertus de la langue française tandis que M. Savary, président du conseil général évoque les liens de la pensée et de la langue, citant Boileau pour qui « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » Avec humour il se décrit comme un médiocre concurrent au prix d'écriture, car les médecins à cet égard ne sont pas des virtuoses de la calligraphie.

*Compte rendu de Maurice Mabilon*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008  
Voyage à  
VIENNE  
et à BUDAPEST  
Septembre

**VOYAGE À VIENNE  
ET À BUDAPEST  
DU 7 AU 15 SEPTEMBRE 2008**

**Impressions de voyage**

N

ous nous nous proposons de vous relater quelques moments vécus, les visites qui nous ont particulièrement marqués sans oublier les émotions partagées.

Après Prague et Berlin, les Amopaliens de la Marne ont choisi de visiter Vienne et Budapest, deux capitales liées par l'histoire de l'art...et le Danube.

Nos guides ont souvent évoqué :

la dynastie des Habsbourg dont Marie-Thérèse d'Autriche, l'empereur François-Joseph et son épouse Elisabeth (ah ! Sissi),

Etienne 1<sup>er</sup> fondateur de l'état hongrois en l'an 1001, mais aussi l'occupation turque,

Sans oublier les nombreux artistes peintres, musiciens comme Mozart, Wagner Liszt, Bartok, Vasarely, Klimt ... la liste serait longue. Ces deux villes ont permis d'admirer de très beaux exemples d'art baroque et d'Art nouveau.

**Vienne : un musée à ciel ouvert.**

Nous avons été impressionnés par la Hofburg qui comprend plus de 12 édifices reliés entre eux et bâtis entre le XII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Le château de Schönbrunn, qui devient résidence d'été sous le règne de Marie-Thérèse, est moins austère et nous charme par sa façade aux couleurs harmonieuses alliant le jaune et le blanc. La visite des appartements (une quarantaine de pièces sur plus de 1000) fut suivie par la découverte du parc ; les plus courageux sont montés jusqu'à la gloriette. Depuis les jardins en terrasse du palais baroque du Belvédère, résidence d'été du prince de Savoie, nous avons pu admirer la ville de Vienne dans toute sa splendeur, les nombreuses statues et une sphinge qui a offert au regard des passants une poitrine généreuse : certains messieurs amopaliens n'ont pas résisté à la tentation de se faire photographier en sa compagnie !



## AMOPA MARNE Activités

### 2008

Voyage à  
VIENNE  
et à BUDAPEST  
Septembre 2008



Avec sérieux cette fois, nous avons visité la cathédrale Saint-Etienne, avec sa haute flèche et sa toiture aux tuiles vernissées multicolores ; Au hasard de nos flâneries, nous avons pu admirer les façades baroques de nombreux immeubles, les petites places avec les bustes de Brahms, Schiller, Goethe... sans oublier **la très belle colonne de la peste, érigée après l'épidémie de 1679.**

Mais Vienne ce n'est pas seulement du gothique et du baroque, c'est aussi la ville de Klimt et ses amis formèrent le mouvement sécessionniste : le bâtiment de Sécession, temple de l'Art nouveau, est coiffé d'une coupole recouverte de feuilles dorées surnommée « la tête de chou dorée. » Quant à la Hundertwasserhaus, elle

frappe par son aspect insolite, patchwork de couleurs vives et de formes étranges ; des fenêtres de la façade jaillit toute une végétation en hommage à l'architecte écologiste avant l'heure. Aux nourritures intellectuelles se sont ajoutées les nourritures terrestres : dégustation des célèbres pâtisseries accompagnées d'un café viennois voire d'une bière. Une soirée fut agrémentée par un concert : les artistes, avec bonne humeur, ont interprété les incontournables airs viennois.

Une journée fut consacrée à la forêt viennoise et à l'abbaye baroque bénédictine de Melk, centre spirituel et culturel. Bâtie en surplomb du Danube, elle offre aux visiteurs un point de vue exceptionnel sur le fleuve et ses alentours. Le lendemain, nous quittons Vienne pour la Hongrie.

### **Budapest**

Avant d'arriver à Budapest, nous avons fait une halte à Estergorn, berceau de l'Etat et du Christianisme hongrois : c'est dans cette ville qu'Etienne, premier roi de Hongrie, a été couronné en 1001. La basilique, avec sa coupole gigantesque domine la ville. Construite au XIX<sup>e</sup> siècle, elle abrite un fameux trésor : une collection de joailleries médiévales, des couronnes et des objets de culte.

Budapest, la capitale hongroise est coupée en deux par le Danube. De Buda, à partir du bastion des pêcheurs, on jouit d'une vue panoramique unique sur Pest – centre administratif, économique et universitaire – sur le Danube et les ponts reliant les deux parties de la ville. Buda s'est développée autour du Palais Royal ; son expansion s'est arrêtée avec l'arrivée des Turcs en 1541 ; elle décline au profit de Pest.

A Pest, pour de multiples raisons, en particulier historiques, la plupart des monuments et des façades remontent à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ou à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'Art nouveau mérite une mention particulière. Nous avons eu l'autorisation de visiter le parlement londonien .



## AMOPA MARNE Activités

### 2008

Voyage à  
VIENNE  
et à BUDAPEST  
Septembre 2008

De style néogothique, sa façade majestueuse regarde le fleuve regarde le fleuve. Le hall baroque et gothique impressionne par ses dimensions pharaoniques ; sa coupole rehaussée d'or, ses dorures, ses marbres polychromes forment tout un ensemble « riche » mais surchargé.

*La grande place des Héros – la plus grande place de la capitale – et son monument rendent hommage aux grands hommes de la nation ; Elle fut le lieu de rassemblements militaires sous le régime communiste.*

Bien que la statue de Staline ait été déboulonnée, elle n'en demeure pas moins un exemple de l'architecture soviétique.



Les hôtels particuliers offrent des façades richement sculptées et rénovées. Quand on évoque Budapest on pense aux fameux bains ; nous avons eu droit à une visite des bains Gelbert. Quelques Amopaliens, sans doute impressionnés, ont réservé par la suite quelques heures à une séance de natation. Une soirée fut consacrée à un repas croisière sur le Danube ; l'orchestre tzigane et la beauté de la ville illuminée ont contribué à une ambiance festive. Nous n'avons pas oublié les spécialités hongroises en dégustant un gâteau chez Gerbaud, un verre de Tokay, en achetant dans l'immeuble marché couvert quelques souvenirs : paprika, broderies ou poupées. Le dernier jour a été consacré à une excursion dans la Puszta, la grande plaine hongroise. Nous avons été accueillis dans une ferme équestre avec un verre d'eau de vie et un déjeuner traditionnel. Un spectacle équestre nous a été proposé auquel deux Amopaliens téméraires ont accepté de participer. Toutes ces visites ne nous ont pas permis de progresser dans la langue hongroise !

Merci à tous ceux qui nous ont permis une fois encore, d'effectuer un très beau voyage dans une ambiance conviviale. Et cela malgré quelques incidents qui auraient pu mal se terminer. Cela a commencé par sur la route de l'aéroport avec une crevaison à 30 km de Roissy...mais nous n'avons pas raté l'avion ; puis ce fut la perte d'un portefeuille au marché de Pest qui, grâce au dynamisme de notre guide a été retrouvé ; enfin ce fut l'absence d'un Amopalien au dîner-croisière... mais il s'était tout simplement endormi dans sa chambre. Tout est bien qui finit bien et chaque participant garde un bon souvenir de ce voyage.

*Compte rendu réalisé par M.C. Bouzin et M.J. Maginot*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2008

Conseil  
d'Administration  
25 septembre

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 25 SEPTEMBRE 2008

**L**e Conseil d'administration de la section marnaise de l'AMOPA s'est réuni le jeudi 25 septembre 2008 sous la présidence de Jean-Marie Munier, dans une salle du lycée Gustave Eiffel de Reims.

Présents : mesdames Bauchet, Chaduc, Charpentier, Lassalle.

Messieurs Fernandes, Guth, Hugel, Mabilon, Mailfait, Munier, Pelladez, Weber.

Absents excusés : Mmes Manzoni et Masson.

MM. Demouy, Gaudin, Schlydowsky

**1 - État de la section :** Le trésorier Gérard Weber indique que les fonds de roulement se montent à 2321 €. La section compte 406 adhérents dont 44 retardataires n'ont pas réglé leur adhésion 2008.

**2 - Le congrès national de la Pentecôte s'est tenu à Québec.**

Monsieur Pelladez en donne un compte rendu nourri. Les congressistes étaient moins nombreux que d'ordinaire et on a pu noter que quelques membres du bureau national étaient absents. MM. Munier et Pelladez ont représenté la section. Différents ateliers ont travaillé sur des thèmes tels que recrutement, jumelage, mécénat... Dans le rapport moral, la section marnaise a été citée à de nombreuses reprises, ce qui montre sa belle vitalité. Quelques critiques ont été faites notamment sur le luxe excessif et sur le contenu de la revue nationale qui fait large place au parisianisme mondain et néglige par trop la vie des sections. L'accueil canadien a été chaleureux. L'amour des Québécois pour la langue française est tel que sur les routes, le mot stop est remplacé par le mot arrêt. Ce n'est là qu'un exemple.

**3 - Retour sur les dernières activités : le voyage à Vienne et Budapest.**

Ce fut une réussite. Deux mots pour le caractériser, classique à Vienne, folklorique à Budapest. Quelques frayeurs, l'éclatement d'un pneu du car qui a retardé le départ de l'avion et surtout la chute d'un participant lors d'une descente de car. Le président s'interroge. Faut-il persévérer, compte tenu de cette sorte de risque, dans l'organisation de voyages hors de nos frontières ?



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conseil  
d'Administration  
25 septembre

## 4 - Les concours.

La section les organisera et y participera comme les années antérieures. Le thème générique du concours « Défense et illustration de la langue française » est l'amitié.

## 5 - Nos prochaines activités

Assemblée générale à Vitry-le-François, le 22 novembre. L'organisation a présenté de nombreuses difficultés en voie de règlement. Monsieur Goujaud, sur place, a beaucoup œuvré pour arrondir des angles parfois fort aigus et le président lui rend hommage. Les détails de la journée et les lieux d'accueil sont précisés. S'agissant de la « partie culturelle » un intervenant local, M. Picard disposera de 45 minutes pour évoquer Les fondateurs de cloches à Vitry-le-François. Plusieurs remises de décorations sont à prévoir.

Un conseil d'administration se tiendra le jeudi 4 décembre.

Journée des retrouvailles au lycée Gustave Eiffel, le 15 janvier 2009. Le matin à 10 heures précises Maurice Mabilon présentera La Traviata opéra de G. Verdi qui sera donné à l'Opéra Royal de Wallonie de Liège le dimanche 22 mars.

Conférence cocktail au lycée Gustave Eiffel le jeudi 12 mars.

Conférence dîner au lycée Oehmichen de Châlons, le mardi 7 avril. Les conférenciers ne manquent pas. L'organisation est à affiner.

En mai pourrait se tenir une journée rémoise avec repas. Madame Peltriaux propose une visite de l'atelier de son défunt mari, artiste peintre. L'autre demi-journée pourrait être consacrée à la visite de l'hôtel rénové Villa Demoiselle.

Mercredi 17 juin, remise des prix aux lauréats du concours Défense de la langue française salle du champagne Palmer à Reims.

L'excursion de juillet consacrée à la découverte régionale pourrait conduire les participants à Soissons.

Le voyage de Septembre est à étudier. Sologne et Berry par exemple.

Séance levée à midi.

*Compte rendu de Maurice Mabilon*



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE L'AMOPA-MARNE  
22 NOVEMBRE 2008  
COLLÈGE LES INDES  
DE VITRY - LE - FRANÇOIS**

L'assemblée générale 2008 de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue le samedi 22 novembre 2008 au collège des Indes à Vitry-le François, établissement dirigé par madame Mérat. Environ 80 adhérents étaient présents dont 65 ont participé au déjeuner traditionnel qui suit les travaux.

Le président Jean-Marie Munier ouvre la séance à 9 h 30, après le café d'accueil. Il présente les excuses de personnalités officielles, préfet, recteur, inspectrice d'académie et de quelques adhérents empêchés. Le maire de Vitry-le-François est représenté par Mme Dorémus. Monsieur le Sous-Préfet rejoindra l'assemblée au cours de la matinée. Après un bref rappel historique de la ville de Vitry-le-François (Vitry en France) le président rappelle les noms de nos adhérents disparus en 2008 et fait observer une minute de silence en leur mémoire.



Mme Mérat présente rapidement son établissement situé dans une zone socio-économique défavorisée et qui reçoit donc de nombreux enfants en difficulté. Cette situation justifierait le classement de l'établissement en zone d'éducation prioritaire garantissant des moyens d'action supplémentaires. Toutefois, ici, les classes ne

sont pas surchargées (maximum 26 élèves)

On aborde à ce moment l'ordre du jour proprement dit :

**1 – Compte-rendu d'activités et rapport moral :**

Il est présenté par le secrétaire Maurice Mabilon (voir document annexe) qui rend compte des actions auxquelles il a participé.

Des compléments sont apportés par Nicole Bauchet, vice-présidente qui lit un texte de Bernard Legris. Ce texte plein d'humour relate sous la forme anecdotique les petits incidents de parcours qui ont jalonné le voyage à Vienne et à Budapest.



**AMOPA  
MARNE  
Activités**

**2008  
Assemblée  
Générale  
du  
22 novembre**



# AMOPA MARNE Activités

## 2008

Assemblée  
Générale  
du  
22 novembre

M. Pelladez rend compte des travaux du congrès national et même international qui s'est tenu à Québec à la pentecôte 2008. La section marnaise y a été donnée en exemple à maintes reprises. M. Pelladez insiste sur le rôle de la francophonie et donne des exemples de l'attachement des Québécois à la langue française.

Madame Bauchet rappelle les actions menées par les élèves du lycée professionnel de Tinquieux sous la direction de M. Christophe, professeur, pour la réhabilitation de tombes de poilus de la Grande Guerre. A cet égard plusieurs cérémonies ont eu lieu, marquées de recueillement, d'attention et d'émotion. La section a accordé au lycée une subvention pour l'aboutissement du projet.

Élargissant les propos tenus, le président dans son rapport moral rappelle les fondamentaux de l'association des palmes académiques, fondamentaux qui s'accordent mal avec un certain parisianisme mondain qui transparaît dans la revue nationale et qui ne donne pas une image authentique de ce qu'est l'AMOPA en ses racines profondes, essentiellement provinciales et départementales.

Jean-Marie Munier évoque pour terminer la publication de l'ouvrage de Maurice Mabilon « Journal d'un Secrétaire » qui témoigne des activités de la section marnaise de 1996 à janvier 2008.

### **2 – Compte-rendu financier :**

Il est dressé par Gérard Weber qui a distribué dans la salle les documents justificatifs de synthèse. Le bilan annuel se solde par un excédent de dépenses de 4 251,15 € et le compte de résultat s'équilibre en recettes et dépenses à 81 156,21 €. L'avoir de la section se décompose en 1 401,41 € sur le compte de dépôt et 13 548,74 € sur le compte livret, soit un total de 14 950,15 €

Pierre Bigorgne, commissaire aux comptes a procédé à leur vérification. Il conclut, non sans humour, à des finances saines que n'entache aucune spéculation hasardeuse. Le trésorier est chaudement félicité ainsi que son épouse Denise qui lui apporte une aide précieuse quoique non officielle. La section compte 406 adhérents.

Mis aux voix, les rapports, moral, d'activités et financier sont adoptés à l'unanimité.

### **3 – Prévision d'activités 2009 :**

**15 janvier 2009** : lycée Gustave Eiffel, journée de retrouvailles. A 10 heures, conférence de Maurice Mabilon sur « La Traviata », opéra de Verdi.

**12 mars 2009** : conférence cocktail au lycée Gustave Eiffel. Le procureur de la République de Châlons-en-Champagne fera un exposé relatif aux aspects judiciaires de la violence dans les établissements scolaires.



# AMOPA MARNE Activités

## 2008

Assemblée  
Générale  
du  
22 novembre

**18 mars 2008** : Hôtel de ville de Reims, remise des prix du concours des 10 mots pour la francophonie.

**22 mars 2009** : Opéra Royal de Wallonie, à Liège, spectacle La Traviata de Verdi. Repas chez M. Nhâ, à la Cité du Dragon. M. Mabilon fait le point actuel. Il reste une quinzaine de places. Inscriptions jusqu'au 30 novembre.

**7 avril 2009** : lycée Oehmichen de Châlons-en-Champagne, conférence d'Hélène Charpentier relative à François Boyer, écrivain sézannais, auteur du roman Les Jeux inconnus qui a inspiré le célèbre film de René Clément Jeux interdits . On se souvient de Brigitte Fossey mais on méconnaît François Boyer. Justice lui sera rendue.

**Pentecôte 2009** : congrès national à Monaco.

Date non fixée : Journée rémoise avec le matin visite de l'espace Peltriaux, le célèbre peintre rémois, repas convivial et visite de la Villa Demoiselle, une réhabilitation du champagne Vranken Pommery

**3 juin 2009** : remise des prix aux lauréats du concours Défense et illustration de la langue française.

### **4 – Remise de décorations :**

La promotion de juillet a été connue tardivement. On y relève cette fois quelques noms de chefs d'établissement. Deux récipiendaires reçoivent ce matin le ruban de chevalier des palmes académiques. L'assistance se lève en leur honneur.

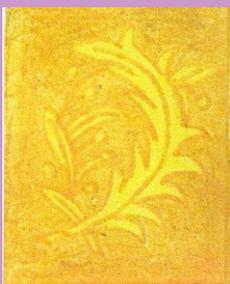
M. Yves Frapart, éminent médecin, chercheur et professeur a pour parrain M. Alain Schydrowsky et Mme Chantal Desbrosse, professeur qui a invité ses élèves à s'ouvrir au monde avec la videocorrespondance , a pour parrain le président Jean-Marie Munier.

A ce moment la partie officielle de l'assemblée générale est achevée et on aborde la partie dite culturelle. C'est monsieur Picard, président de l'association locale des Sciences et Arts qui officie et qui propose un commentaire de diapositives relatif à une entreprise de fonderie de cloches, la maison Paintandre qui s'installa à Vitry-le-François en 1834 et se développa progressivement sur 3 sites différents que le conférencier localise sur un plan de la ville. Sont abordés successivement une explication des termes qui désignent les différentes parties d'une cloche, la description des étapes de sa fabrication et l'étude approfondie des renseignements qu'elle donne à travers les inscriptions et la décoration qu'on y trouve. Le décor qui comporte des frises, des rinceaux et des statues en pied, généralement de saints aisément identifiables est choisi par le client parmi un éventail de propositions du fabricant. Le conférencier, fort érudit, est visiblement passionné par son sujet et il sait fort bien intéresser son public. Aussi est-il fort applaudi.

La représentante de la Municipalité et le Sous-Préfet prononcent quelques mots de remerciements à la clôture des travaux.

La séance est levée vers 12 h 45.

*Compte rendu de Maurice Mabilon*



# AMOPA MARNE Activités

## 2008

Assemblée  
Générale  
du  
22 novembre



Remise de médaille à M. Yves Frapart



Remise de médaille à Mme Chantal DESBROSSE



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conseil  
d'Administration  
du 4 décembre

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 4 DÉCEMBRE 2008



Ce jour, 4 décembre 2008, un conseil d'administration de l'AMOPA 51 s'est tenu au lycée hôtelier Gustave Eiffel de Reims sous la présidence de Jean-Marie Munier.

Étaient présents, mesdames Bauchet, Charpentier, Lassalle et messieurs Fernandès, Gaudin, Guth, Mabilon, Mailfait, Munier, Pelladez, Schydrowsky et Weber.

Sont excusés : Mmes Chaduc et Masson et messieurs Demouy et Hugel.

La séance est ouverte à 9 h 15.

### **1 - Le président aborde les urgences :**

Monsieur Vincent Dubois est le nouveau directeur du conservatoire national de région. Il convient d'en informer le bureau national qui recherche de jeunes musiciens du pupitre des cordes (violin, alto, violoncelle) en vue d'une remise de prix offert grâce à un legs à l'AMOPA.

Le principal du collège Raymond Sirot de Gueux organise une remise de décoration à l'intention du chef cuisinier de l'établissement nommé chevalier des palmes académiques. Les vice-présidents représenteront la section.

### **2 - Retour sur l'Assemblée générale de Vitry-le-François du 22 novembre 2008**

qui fut honorée de la présence de M. Raymond Floc'h, sous-préfet de l'arrondissement, ancien fonctionnaire de l'éducation nationale, officier des palmes académiques et qui s'est rapidement inscrit pour participer avec son épouse à la prochaine sortie lyrique à Liège. Le président se dit satisfait du déroulement de la journée et souligne le dévouement et le rôle ingrat joué tout au long de la matinée par notre hôtesse, Mme Mérat, principal du collège des Indes, en l'absence de personnel le samedi matin.

### **3 - L'examen du dernier numéro de la revue nationale**

révèle que la section y figure à diverses reprises et que ses activités y sont reconnues et célébrées.

Toutefois le président signale qu'un de ses comptes rendus relatif au congrès de Québec a été partiellement censuré ce qui en change l'interprétation et les retombées.

Le congrès de l'AMOPA 2009 se tiendra à Monaco et celui de 2010 à Saint-



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conseil  
d'Administration  
du 4 décembre

**4 - Le point sur le projet de réhabilitation de tombes de poilus** par des élèves du lycée de Tinquieux. M. Christophe, professeur, qui s'est totalement investi dans ce projet prend sa retraite très prochainement et de ce fait en sera sans doute dessaisi officiellement. Il ne pourrait plus continuer à y œuvrer le cas échéant qu'en qualité d'intervenant extérieur. La section AMOPA 51 subventionnant ce projet doit savoir à qui elle remet les fonds. Une prochaine réunion devrait clarifier la situation. Mme Bauchet notre vice-présidente, également engagée dans ce projet suit l'affaire. Elle rappelle qu'une cérémonie du souvenir prévue le 11 novembre a été annulée pour cause de mauvais temps. Cette cérémonie a été reportée en première quinzaine de mars, au cimetière nord. 90 porteurs de torches y participeront.

**5 - M. Weber trésorier signale** que les fonds de roulement sur le compte courant sont réduits à 530 euros ce qui est insuffisant. 1 500 euros seront prélevés sur le compte épargne pour réalimenter le compte courant.

Il sera procédé à la radiation des membres qui n'ont plus cotisé depuis deux ans malgré rappel. M. Weber en fournit la liste.

Un récolement national des adhérents des sections départementales devrait être prochainement effectué ce qui permettrait à la section marnaise de se situer avec exactitude.

La subvention de 250 euros à la fondation AMOPA sera reconduite en 2009. Cette subvention ne doit pas être considérée comme un investissement à perte. Elle a permis de récompenser des lauréats marnais dans le passé.

**6 - Les concours :** Mme Anne-Marie Filho, inspectrice d'académie mettra son administration à contribution pour l'envoi des sujets dans les établissements par la voie électronique. Il demeure toutefois un problème récurrent. Que devient ensuite l'information ? Est-elle diffusée auprès des enseignants ? Diverses mesures sont à l'étude pour pallier les défaillances. Le président toutefois se dit optimiste. La situation s'est tout de même améliorée.

La remise des prix sera rehaussée d'intermèdes musicaux interprétés par quatre instrumentistes : clavecin, flûte, violon, viole de gambe.

## **7 - Calendrier des activités :**

Programme proposé :

**-15 janvier**, retrouvailles. A 10 h précises Maurice Mabilon présentera La Traviata, opéra de Verdi.

**-Mercredi 11 mars** et non jeudi 12, conférence (cocktail à G. Eiffel) du procureur de la République de Châlons sur les suites judiciaires de la violence scolaire.



# AMOPA MARNE Activités 2008

Conseil  
d'Administration  
du 4 décembre

-**Mercredi 18 mars** : remise des prix aux lauréats du concours des 10 mots de la francophonie à l'Hôtel de Ville de Reims.

-**Dimanche 22 mars**, La Traviata, à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. (49 inscrits)

-**7 avril**, lycée Oehmichen de Châlons-en-Champagne, conférence d'Hélène Charpentier sur François Boyer, écrivain sézannais, auteur des Jeux défendus devenus Jeux interdits.

-**14 mai** réunion des correcteurs et préparation de la remise des prix.

-**18 mai**, journée rémoise : visite de l'espace Peltriaux, de la Villa Demoiselle (Vranken-Pommery), les caves Pommery.

-**30 mai** Congrès national à Monaco.

-**3 juin** distribution des prix salon du champagne Palmer.

-**7 juillet**, excursion à Soissons.

**Du 20 au 27 septembre**, voyage en Sologne. Hébergement au centre de vacances AZUREA (ancienne mutuelle des PTT) Il est procédé à un recensement des activités et visites possibles. A cet égard on constate que ce n'est pas le vide qu'il faut redouter mais bel et bien le trop plein. On se limitera toutefois à une activité par demi-journée et on tâchera d'organiser une sortie d'une journée entière. Quant aux soirées, on s'efforcera de les meubler par des activités culturelles et/ou récréatives diverses à l'initiative d'animateurs extérieurs ou de participants.

**8 - En l'absence de questions diverses**, le président dit sa satisfaction de piloter un groupe de collaborateurs actifs, dévoués, intervenant les uns et les autres selon leurs compétences. Le bénévolat est parfois ingrat mais il est souvent récompensé par les petits bonheurs que chacun a pu apporter aux autres. On a sa récompense dans un sourire, dans un témoignage de reconnaissance. M. Munier expose ensuite que ses tâches s'alourdissent, qu'il prendra bientôt de nouvelles responsabilités au sein d'organismes, qu'il est domicilié en Haute-Marne, ce qui peut nuire à sa disponibilité pour l'AMOPA et qu'il faudra songer à moyen terme à sa succession. M. Hubert Pelladez dit tout haut ce que chacun pense tout bas : le départ de J.M. Munier serait sans aucun doute fort préjudiciable à la section.

La séance étant levée à midi 10. Elle est suivie d'un savoureux repas pris au restaurant de l'école hôtelière.

*Compte-rendu de Maurice Mabilon*





La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# AMOPA Marne

## Journal 2009

	Pages
Retrouvailles de janvier	38
Conférence du 11 mars	39
Sortie Opéra de Liège	42
Conseil d'administration	45
Conférence F BOYER	47
Découverte de l'art nouveau	50
Concours AMOPA	53
Visite de Soissons	55
Séjour en Sologne	58
Assemblée générale	69
Conseil d'administration	75



# AMOPA MARNE Activités 2009

Retrouvailles de  
janvier

## JOURNÉE DES RETROUVAILLES DU JEUDI 15 JANVIER 2009

Ce jeudi 15 janvier, au lycée hôtelier Gustave Eiffel de Reims, se tenait la traditionnelle journée de retrouvailles de la section marnaise de l'AMOPA. L'une des figures de la section Mlle Marie-Louise Lassalle qui fut trésorière durant quatre années étant décédée voici quelques jours, cette journée en fut fort attristée.

A 10 heures, le secrétaire Maurice Mabilon a présenté devant une cinquantaine de personnes l'opéra de Verdi, La Traviata. La conférence fut perturbée et l'audition ne put retenir les extraits prévus du dernier acte en raison de défaillances électroacoustiques. Avec humour, le président Munier assura que ce serait meilleur à l'Opéra Royal de Wallonie, le 22 mars prochain.

Un peu plus de soixante-dix convives prirent part au repas servi avec beaucoup de gentillesse et d'habileté par les jeunes apprentis de la section hôtelière qui trouvent lors de ces retrouvailles l'occasion de s'initier à leur future profession sous le regard vigilant de leurs professeurs. Les tablées repérées par un jeu de couleurs sur l'initiative de Nicole Bauchet désignaient sa place à chaque convive. Bravo pour l'organisation du service !

En présentant ses vœux à l'assistance, Jean-Marie Munier rappela les deuils qui frappent l'AMOPA, par suite de deux décès : celui de l'inspecteur général Jacques Treffel, fondateur et président national de l'AMOPA, une association culturelle qui est l'une des premières sinon la première dans sa catégorie, et celui de Mlle Lassalle qui endeuille la section marnaise. Puis il présenta les excuses de certains adhérents empêchés. Il évoqua ensuite les turbulences du monde actuel et il souligna l'importance que prennent dans ce contexte de crise, deux valeurs essentielles de l'AMOPA, l'amitié solidaire et l'espérance qu'il convient de conserver dans l'intérêt de nos jeunes en raison même des difficultés auxquelles ils seront confrontés. Il présenta les prochaines activités de la section, leur calendrier et les projets en cours de montage. Nicole Bauchet compléta le propos du président en faisant le point sur le voyage de Septembre qui conduira durant une semaine les participants sur des sites de Sologne et du Berry, provinces qui ne manquent pas de célébrités. On fit bien entendu honneur au déjeuner. Chaque tablée eut traditionnellement son roi ou sa reine à l'heure du café, en clôture d'une journée d'amitié.

*Compte rendu de Maurice Mabilon*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conférence  
du 11 mars

## CONFÉRENCE DU 11 MARS 2009 AU LYCEE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

### L'intervention judiciaire face aux problèmes de violence au sein de l'institution scolaire

Conférence donnée par Madame Laurens,  
Procureur au Tribunal de Châlons- en- Champagne

**E**n préambule, Madame le Procureur se présente comme une enfant du quartier où elle a grandi et effectué sa scolarité jusqu'en troisième et rend hommage à la mémoire de Marie-Louise Lassalle, autre figure du quartier qui a organisé cette conférence dont le sujet vient d'être tragiquement illustré dans notre pays à Gagny et chez nos voisins allemands. Elle avise l'assistance des limites de son propos, son expérience professionnelle personnelle n'étant pas représentative de l'expérience de tous les procureurs dont les conditions de travail présentent de nombreuses variantes.

La violence en milieu scolaire est liée aux symptômes d'un grand dérangement dans les mentalités et le mode de vie. Le souci du confort personnel, la primauté de la morale individuelle, l'exigence du zéro défaut et de l'immédiateté, la saturation législative tout autant que la méconnaissance des lois relatives aux droits comme aux devoirs ont transformé le citoyen en usager consommateur de services rendus refusant que l'intérêt collectif prime sur l'intérêt individuel.

Au constat de ces différents symptômes il convient d'ajouter les similitudes de la Justice et de l'Education nationale. A la jeunesse des magistrats instructeurs affectés en début de carrière sur des postes difficiles correspond celle des professeurs nommés dans des établissements de quartiers dits sensibles. La profession est largement féminisée dans les deux institutions lesquelles sont par ailleurs accusées d'être des institutions incompréhensibles en raison du jargon des personnels, des procédures lourdes et complexes ou d'un éloignement de la réalité du terrain. La présentation médiatique souvent défavorable renforce cette image négative et contribue à une remise en cause systématique allant jusqu'aux propos diffamatoires ou aux actes violents. Les deux institutions vivent très rapidement de profondes mutations. Il en découle un sentiment d'insécurité dans des conditions de travail de plus en plus difficiles.



# AMOPA MARNE Activités 2009

Conférence  
du 11 mars



L'organisation pyramidale de la société s'écroule pour faire place à une organisation horizontale : les magistrats ou les professeurs ne sont plus les seuls détenteurs du savoir car tout le monde a son avis sur tout. Les experts auto proclamés pour une raison douteuse, voire injustifiée, s'approprient, par Internet en particulier, savoir et compétence et chacun se donne la compétence dans une société en toile d'araignée où la véritable personne compétente est remise en cause. L'institution judiciaire se trouve donc confrontée à de nouveaux contentieux.

Les contentieux essentiels concernent d'abord les violences entre mineurs. Dès la maternelle, le simple coup de fourchette donné sur la main de la voisine de cantine peut donner lieu à une plainte et le procureur est sollicité pour donner son avis sur la question. La plainte peut avoir pour objet le vol d'une trousse subtilisée durant une heure puis remise à son propriétaire. Il convient de noter que les jeunes filles mineures sont de plus en plus violentes.

Viennent ensuite les contentieux relatifs aux parents qui s'attaquent à l'institution scolaire.

Le comportement se manifeste par une absence de retenue et de réflexion par rapport à l'acte. On ne cherche pas à s'informer sur les circonstances exactes et les données précises du différend. La réaction agressive est immédiate. Les deux institutrices agressées en février dernier dans l'exercice de leurs fonctions à l'école élémentaire Verbeau de Châlons-en-Champagne, pour ne citer que cet exemple parmi d'autres, en apporte la preuve. Deux jeunes gens, dont l'un était venu « venger » son petit frère ayant fait l'objet d'une remontrance, ont frappé avec une violence sauvage deux institutrices. L'une d'elle ayant reçu des coups aux bras, aux jambes et surtout au visage après avoir été jetée à terre a dû être hospitalisée.

Enfin le contentieux peut venir des professeurs eux-mêmes, capables de violence à l'égard de certains élèves. Il convient de noter que dans de nombreux cas ces professeurs sont fatigués, âgés et vivent parfois des difficultés personnelles dont l'administration est le plus souvent avisée - ou devrait l'être - pour tenter de remédier à leur situation toujours douloureusement vécue.

Les contentieux très graves illustrés par l'actualité récente sont rares mais aucun établissement, favorisé ou non, n'est véritablement à l'abri des problèmes de violence. L'intervention judiciaire au sein de l'institution scolaire s'est amplifiée de façon significative pour y faire face.

Le législateur s'efforce de réagir à chaud en s'appuyant sur une série de textes. Dès le début de 1992 le trafic des stupéfiants au sein d'un établissement scolaire est réprimé par une forte amende et une pénalité de dix ans de prison.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conférence  
du 11 mars

En 1994 les intrusions sont également passibles d'une forte amende. En 1998 les violences entraînant une incapacité, à l'intérieur, à l'entrée ou à la sortie de l'établissement sont jugées comme circonstances aggravantes, la loi visant à protéger les personnes ayant une mission de service public. En 1998, également, le bizutage à l'encontre des nouveaux élèves, consentants ou non, est interdit par la loi et en 2002 les outrages sont réprimés plus sévèrement : le risque est de six mois de prison et une très forte amende. Un enseignant doit être protégé au même titre qu'un policier. Le métier et la personne doivent être protégés même à l'extérieur.

Le procureur quant à lui joue un rôle de premier plan mais reste tributaire de la remontée de l'information. La convention du 24 janvier 2004 a pour objectif de faciliter cette remontée mais elle est trop souvent perdue de vue et le nombre des affaires entraîne une perte de temps. Le procureur procède à un tri des cas les plus graves pour faire ensuite pression sur les policiers. Il arrive également que la presse soit prévenue avant la justice. La réponse à la remontée de l'information varie en fonction de l'âge des délinquants -majeurs ou mineurs - de leur situation familiale et sociale ou de leur santé mentale. Dans certains cas la réponse se veut pédagogique. Le jeune doit comprendre que son acte est un délit et Madame le Procureur donne l'exemple d'un jeu bien particulier non perçu comme malsain et dangereux par les protagonistes. Il arrive que l'accompagnement soit plus lourd et nécessite un encadrement psychologique, voire une incarcération.

Les stages de citoyenneté d'une durée de trois jours permettant de réfléchir et de dialoguer avec des intervenants ayant eux-mêmes réfléchi à leur comportement sont souvent constructifs. Les travaux d'intérêt général, TIG, peuvent l'être tout autant à condition que le travail ne soit pas humiliant. Le nombre de postes est insuffisant et leur application est délicate car le travailleur condamné aura des difficultés à s'absenter de son travail pour effectuer le TIG.

En conclusion, Madame le Procureur affirme son admiration pour le corps enseignant dont elle a constaté, comme mère de famille, le dévouement et l'observation attentive malgré le nombre d'élèves en charge en collège et en lycée et malgré le quotidien épuisant. Il est des enseignants qui marquent pour la vie et qui font bien plus que transmettre le savoir.

Elle cite à cet effet son instituteur de CM1 qui l'invitait à corriger ses erreurs puis la rendait fière de son travail et son professeur d'histoire - géographie au collège qui avait réussi à transformer l'élève timide en élève confiante.

En réponse aux questions de quelques membres de l'assistance, elle précise que son rôle à l'audience consiste à exprimer l'intérêt de la société. Elle dirige l'enquête et requiert la peine au nom de cet intérêt. Elle souhaiterait que sa mission soit davantage connue du public et intervenir par exemple dans les IUFM. La conférencière a été chaleureusement applaudie.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier, secrétaire adjointe*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Opéra de  
LIEGE  
22 mars

## LA TRAVIATA DE GIUSEPPE VERDI À L'OPÉRA ROYAL DE WALLONIE À LIÈGE DIMANCHE 22 MARS 2009

**D**épart de Reims à 8 h 15 avec 43 voyageurs. Nous prendrons six Ardennais sur l'aire de l'ancienne douane de La Chapelle pour nous retrouver à 49 spectateurs. Le voyage est long sans aire de repos, sinon à vingt kilomètres de l'arrivée. Notre chauffeur devra affronter un brouillard dense dans la traversée des Ardennes belges. A midi, nous sommes installés à la Cité du Dragon. Les instructions données à M. Pham, maître des lieux, ont été respectées scrupuleusement et chacun trouve sa place aisément. Accueil aimable, service sûr, souriant, efficace. Menu savoureux et copieux. Nous quittons l'établissement à 14 h 15 pour le spectacle qui commence à 15 heures. Grâce au GPS le car a pu nous arrêter au seuil de l'établissement et nous y reprendre. Il en sera de même pour nous déposer au théâtre. Le délabré au souffle court que je suis désormais se trouve fort bien de cette opportunité. Au cours du voyage, soucieux de faire connaître le plus grand nombre d'opéras possibles à mes fidèles, j'ai proposé (et même imposé) une vidéo de Lakmé avec une Joan Sutherland un peu mûre pour le rôle-titre mais ayant conservé sa voix de rossignol. Au retour nous avons vu un enregistrement du concert de Nouvel an donné à la Fenice de Venise, vidéo confiée par madame Nottelet. Entrons donc dans la salle de l'Opéra Royal de Wallonie. Nous avons cette année l'avantage d'occuper du sixième au neuvième rang des fauteuils d'orchestre groupés. Places excellentes. Quel est donc ce symbole dont s'orne le rideau de scène ? Sa forme stylisée fait penser à un énorme bouchon à champagne. Or, à l'intérieur de ce bouchon, on peut voir comme un immeuble avec des étages et des fenêtres à chaque étage. Je sais que de nos jours certains metteurs en scène, sous le prétexte de dépoussiérage et de modernisme massacrent les œuvres et en font leur chose. N'ai-je pas vu un Samson privé doublement de ses forces ? Émasculé par Dalila, il était en outre non pas aveuglé et condamné à tourner la meule d'un moulin comme dans le récit biblique mais interné dans un asile psychiatrique et rendu inoffensif par une camisole de force. Certes Samson était un opposant politique. De là à lui infliger un traitement à la soviétique ! Pas de ces élucubrations ici, tout de même ! Pas à Liège ! Pas à l'Opéra Royal de Wallonie où j'ai vu déjà cinq spectacles, tous excellents, dont trois ces dernières années avec l'AMOPA.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Opéra de  
LIEGE  
22 mars

La lecture du programme qui nous a été remis gracieusement par l'ouvreuse donne la clé, c'est le cas de le dire, puisque le bouchon à champagne est en fait un trou de serrure qui symbolise la résonance de l'opéra chez le metteur en scène.

On connaît l'histoire : lors d'un bal, Alfredo Germont rencontre la courtisane Violetta. Le coup de foudre réciproque ne semble déboucher sur rien de concret, mais le trouble s'installe chez Violetta. Quelques mois plus tard, Violetta et Alfredo s'aiment dans une villa des environs de Paris. Bientôt, le père d'Alfredo demande à la jeune femme de se sacrifier sans rien dire de sa démarche à son fils. Il s'agit de l'avenir de leur famille qui risque de perdre d'importantes relations en raison d'une liaison vue d'un mauvais œil. Alfredo croit à la trahison de son amie. Lors d'une rencontre dans une salle de jeux, Alfredo l'injurie et l'humilie odieusement. Le jour du carnaval, Violetta reçoit la visite d'Alfredo. Son père lui a tout avoué, il vient se réconcilier et se faire pardonner. Mais la maladie a fait son œuvre, Violetta meurt dans ses bras.

Verdi n'a jamais fait mystère de sa liaison adultérine avec la cantatrice Giuseppina Strepponi. Certains musicologues ou critiques ont même vu dans l'opéra



une projection de sa propre existence. En effet, la Strepponi qui pour vivre avec Verdi avait abandonné son mari et ses deux enfants était aussi, à sa manière une Traviata (dévoyée). La Traviata est l'histoire d'un amour impossible mais l'opéra est aussi et peut-être surtout une satire sociale. A Busseto où il vivait, Verdi était très mal vu de la bourgeoisie bien-pensante en raison de cette liaison mais aussi en raison de ses engagements politiques. Il était partisan de l'unification de l'Italie sous

l'autorité du roi de Sardaigne Victor Emmanuel II. Son nom avait même servi à la création d'un slogan : Vittore Emanuele Re D'Italia. Or ces bien-pensants avaient des maîtresses entretenues, tout comme les bourgeois parisiens qui se rendaient au palais Garnier pour choisir leur maîtresse parmi les danseuses du corps de ballet plus que par amour du lyrique. Et puis on s'espionnait, on aimait savoir qui couchait avec qui. Pourvu que la façade demeurât honorable on aimait à jeter un œil par le trou de serrure du voisin et finalement les turpitudes qu'on aurait aimé cacher étaient bien connues en raison des ragots qui résultaient de cet espionnage du voisin.

De cette hypocrisie Violetta est la pitoyable victime car qui est donc Giorgio Germont sinon un bien-pensant qui aurait toléré à la rigueur la liaison de son fils pourvu qu'elle demeurât cachée et sans incidence sur les relations mondaines et les intérêts financiers de sa famille.



## AMOPA MARNE Activités

2009

Opéra de  
LIEGE  
22 mars

Violetta qui avait cru à sa rédemption par l'amour ne la trouvera que dans la mort après son sacrifice héroïque. Les bourgeois symbolisés par le chœur des Flora Bervoix, baron Douphol protecteur de Violetta, marquis d'Orbigny et consorts regardent vivre le couple Alfredo Violetta, jetant un œil par le trou de la serrure du jeune couple qu'on continue à inviter aux soirées où l'on s'amuse. Au fond on admet Violetta dont on se sert aussi longtemps qu'elle ne sort pas de la condition où on la confine et dont on profite. A cet égard Violetta est une sorte de cousine germaine de « Boule de Suif » l'héroïne de Maupassant. Quant à Alfredo on ne sait où le classer. Il donne finalement par ses excès même le sentiment qu'il n'est pas le véritable acteur de son aventure. Il est à la fois lui et un autre peut-être né sous le signe des gémeaux.

Le mystère du rideau de scène élucidé et ce rideau levé, jetons un œil sur le décor. Beau et sobre, bien agencé avec un espace scénique convenablement modelé par des jeux de lumière d'excellent aloi : lumière vive dans les moments de liesse bourgeoise, fortement tamisée à l'heure de la mort de Violetta au point de ne plus être qu'un spot braqué sur le lit. Les costumes sont fort beaux et de l'époque Second empire. Pas d'anachronisme vestimentaire par conséquent.

Reste l'essentiel, les interprètes. L'Opéra Royal de Liège donne douze représentations successives de La Traviata en cette seconde quinzaine de mars. Pas question pour les artistes de chanter chaque soir. Les trois grands rôles sont donc chantés en alternance par deux trios d'artistes internationaux qui se produisent sur les grandes scènes européennes sinon mondiales. Les uns chantent les jours pairs les trois autres les jours impairs.

Notre Violetta est Ekaterina Sadovnikova dont le nom trahit la nationalité. Ses études du chant l'ont conduite de Saint-Petersbourg à Dresde. Jeune soprano colorature, élancée, jolie avec une voix somptueuse elle file les aigus de ses vocalises du plus éclatant fortissimo au plus ténu des pianissimi et vice versa. En outre excellente tragédienne, c'est une Violetta de très grande classe car il importe de savoir qu'elle chante à Liège pour la première fois et pour une prise de rôle. C'est en effet à Liège qu'elle vient de signer sa première Traviata. Eh bien ! Ce coup d'essai est une totale réussite. Elle nous a charmés durant plus de deux heures.

Notre Alfredo est Antonio Gandia un jeune ténor espagnol qui a fait ses débuts en l'an 2000 au Teatro Real de Madrid après avoir étudié avec feu le grand ténor élégiaque Alfredo Kraus. De belle prestance, portant collier de barbe son physique me rappelle un peu Placido Domingo. Certes il n'est pas encore le ténore assoluto comme on a surnommé Domingo. Ses débuts au premier acte ont paru manquer un peu de décibels pour une salle du volume de l'Opéra Royal de Wallonie mais il a montré par la suite de la vaillance, un beau legato qui en font un Alfredo de bonne venue. En outre bon acteur lui aussi ce qui ne gêne rien. Montrons-nous donc fort satisfaits de cet excellent spectacle.

*Compte rendu de Maurice Mabilon, secrétaire et organisateur de la sortie*



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conseil  
d'administration  
7 avril**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 7 AVRIL 2009



e mardi 7 avril à 15 h le CA de la section AMOPA 51 s'est réuni sous la présidence de Jean-Marie Munier au Lycée hôtelier Oehmichen de Châlons en Champagne.

Présents : Mesdames Bauchet, Chaduc et Charpentier. Messieurs Fernandes, Gaudin, Mailfait, Munier, Pelladez et Weber

Absents excusés : Mesdames Manzoni et Masson. Messieurs Demouy, Guth, Hugel, Mabilon et Schlidowsky.

En avant- propos Jean- Marie Munier fait part du décès de Madame Arnoult, épouse du colonel Arnoult, membre de l'association.

### **1 - BILAN DES ACTIVITES.**

Le président adresse ses remerciements à Nicole Bauchet, Hubert Pelladez et Gérard Weber pour la réussite des manifestations. Nicole Bauchet rend compte de la cérémonie nocturne qui s'est tenue au cimetière Nord dans le cadre du projet de la réhabilitation des tombes des poilus de la guerre 1914-1918, projet mené à bien par Monsieur Christophe professeur honoraire au lycée professionnel Croix Cordier de Tinquieux. Elèves, parents et personnalités présentes, soit un total de 90 personnes portant chacune une torche, sont allés se recueillir dès la nuit tombée devant les tombes réhabilitées. La cérémonie s'est poursuivie à l'Hôtel de ville où différents discours ont été prononcés devant une assistance attentive ayant par ailleurs assisté à la projection de diapositives. Deux chorales d'enfants d'écoles primaires ont interprété des chants d'après-guerre. Un CD intitulé : « Veillée d'hommage aux poilus. » conserve les moments forts de cette manifestation. Jean-Marie Munier souligne que le soutien auprès des jeunes dans une action exemplaire renforçant le lien entre les générations rentre dans les missions de l'AMOPA.

La remise des prix du concours des dix mots s'est bien déroulée et le voyage à Paris récompensant les lauréats a permis de raviver la flamme. Il est précisé que ce concours dont l'objectif est de défendre la francophonie s'ouvre à différentes associations. La sortie à l'opéra de Liège organisée par Maurice Mabilon fut parfaitement réussie comme en témoigne son compte-rendu. Les participants se sont déclarés enchantés par l'organisation et la qualité du spectacle.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conseil  
d'administration  
7 avril**

## **2 – LA VIE ASSOCIATIVE.**

Suite au décès de Monsieur Jacques Treffel, président du bureau national de l'AMOPA, en décembre 2008, le Conseil d'Administration de janvier 2009 a élu son épouse, Madame Marguerite Treffel, à la présidence. Membre délégué de ce conseil, Jean- Marie Munier a exprimé le souhait d'une information détaillée de l'état des finances et de la publication d'un compte-rendu des réunions du CA national, dans un courrier adressé à Madame Treffel en date du 31 janvier 2009. Le prochain CA national devant se tenir à Paris fin mai ou début juin, notre président départemental énumère les cinq questions qu'il y posera :

Etat précis et complet des effectifs de l'association.

Etat détaillé du budget du congrès 2008 au Québec.

Situation exacte de Messieurs Vuillemin et Auba au sein du CA national

Réflexion sur la revue : sa présentation et son rajeunissement.

Le fonctionnement associatif face au problème de l'individualisme et du non renouvellement des responsables.

## **3 - LES ACTIVITES EN COURS.**

Le concours de défense de la langue française a reçu 84 copies. Aucun lycée n'a participé. La remise des prix se tiendra le 3 juin à 16 h dans les locaux du Champagne Palmer qui nous accueille toujours très généreusement.

Lecture est donnée des nouveaux décorés de la promotion de janvier 2009.

L'assemblée générale de novembre 2009 se tiendra à Reims mais la date et le lieu ne sont pas encore fixés.

La visite du 18 mai sur Reims ne dispose plus que de quelques places disponibles tandis que l'excursion à Soissons espère encore des inscriptions jusqu'au 7 mai.

e séjour du 20 au 27 septembre en Sologne est maintenu malgré le nombre encore insuffisant de participants.

## **4 –QUESTIONS DIVERSES.**

Conformément à la demande de la défunte, un chèque de Marie-Louise Lassalle, ancienne trésorière, sera porté en don à l'association.

Monsieur Gérard Weber, trésorier donne ensuite quelques informations. Cent personnes environ sur 396 adhérents n'ont pas réglé leur cotisation annuelle et font l'objet d'un rappel. Il reste 3400 euros sur le CCP et 12 000 euros sont placés à la Caisse d'Epargne.

Il est rappelé que les livres de prix de la distribution du 3 juin sont subventionnés par les dons - 2192 euros- et le département : 535 euros.

La séance est levée à 18 h et est suivie de la conférence sur François Boyer donnée par Hélène Charpentier.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier secrétaire adjointe*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conférence  
d'Hélène  
CHARPENTIER

## CONFÉRENCE DONNÉE PAR HÉLÈNE CHARPENTIER LE 7 AVRIL 2009



François Boyer

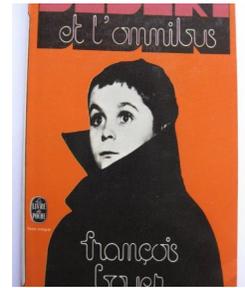
F

rançois Boyer est né à Sézanne en 1920 où ses parents sont instituteurs, profession exercée dans la famille depuis 1830. Il est décédé à Saint-Germain en Laye en 2004. A l'issue de sa scolarité effectuée à Sézanne jusqu'au baccalauréat, il enseigne en 1941 dans la classe unique de Peas, puis entre à la SNCF, avant d'être reçu en 1943 au tout premier concours de l'IDHEC – Institut des Hautes Etudes Cinématographiques- dont Marcel Lherbier est le directeur. Pour échapper au STO, il se cache jusqu'à la Libération dans une ferme isolée de la Sarthe, reprend ses études et sort diplômé de l'IDHEC en 1946 avec la spécialité : réalisation, production, régie. Toute cette période est relatée dans son dernier ouvrage : **Le match du siècle**. Publié en 1989 et quasiment introuvable aujourd'hui. Le titre désigne le match de football du 17 mars 1935 où les joueurs allemands battent les joueurs français, signe prémoniteur de l'occupation de la France par l'Allemagne car l'illustration de la couverture du livre représente un ballon blanc biffé de bleu et de rouge et surmonté d'un casque allemand décoré d'un aigle impérial et surmonté d'une pointe.

François Boyer nous laisse six romans : **Les Jeux inconnus** (1947) qui deviendront six ans plus tard **Jeux interdits** à l'écran, le réalisateur René Clément ayant su convaincre un producteur d'adapter ce roman qui sera ensuite traduit dans 18 langues sans que son auteur touche la moindre part de ce succès car les éditions de Minuit avaient vendu les droits à un éditeur anglais qui fit fortune en publiant l'ouvrage dans tous les pays de langue anglaise. François Boyer publiera ensuite **L'Émeute** en 1953, **La gare du ciel** en 1954 – cette gare est en réalité un barrage hydroélectrique situé à 2113 m d'altitude dans les Pyrénées pour fournir l'électricité des chemins de fer du midi, lieu isolé et symbolique où un personnage aigri et misanthrope va redécouvrir le dévouement et la tendresse – **Bébert et l'omnibus** en 1963, **Le petit bougnat** en 1970 et enfin **Le match du siècle** en 1989. **Les jeux inconnus**, **Bébert et l'omnibus** et **Le petit Bougnat** seront portés à l'écran. Isabelle Adjani, âgée de 13 ans choisie par François Boyer lors d'un casting, débutera au cinéma dans **Le petit bougnat** réalisé par Bernard Toutblanc-Michel.



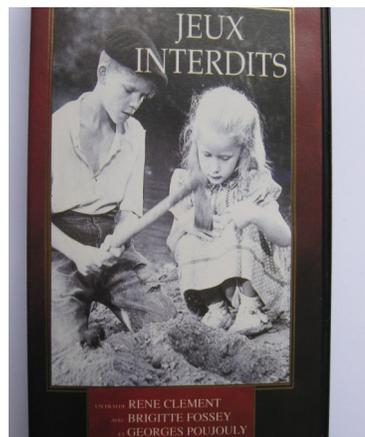
AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conférence  
d'Hélène  
CHARPENTIER



Homme de lettres, François Boyer est aussi homme de cinéma. Il participe à plus de 30 films, comme adaptateur, scénariste ou dialoguiste, la répartition des tâches n'est pas toujours aisée à établir dans le cadre d'un travail d'équipe où les avis s'échangent. Il travaille avec plus de 20 réalisateurs dont Louis Daquin, René Clément, Jean Delannoy, Henri Verneuil, Gilles Grangier, Jean-Paul Le Chanois, Yves Allégret pour ne citer que ceux-là. Une véritable complicité avec le réalisateur Yves Robert aboutira à l'adaptation inoubliable du roman de Louis Pergaud *La Guerre des boutons*. François Boyer travaille également avec Jean Aurenche, Pierre Bost et Michel Audiard, scénaristes et dialoguistes renommés. Certaines répliques de François Boyer ont été attribuées à Audiard mais François Boyer considérait cette méprise comme un compliment.

A l'énumération chronologique des films auxquels il a collaboré nous préférons une présentation qui en dégage les grandes lignes et les engagements qui sont ceux de son œuvre littéraire : dénoncer tout ce qui peut constituer une entrave à l'élan de la vie et à la quête du bonheur véritable qui ne saurait se confondre avec la volonté de puissance et de domination.

Une première remarque s'impose : celle de l'intérêt porté à l'enfance dont il sera un observateur fin et lucide en dépit des attaques exprimées par François Truffaut à l'encontre de *Chiens perdus sans collier*. En 1949 il travaille avec Louis Daquin réalisateur d'un film sur la dure vie des mineurs : *Le point du jour*, où un enfant sensible, rêveur et fragile se cuirasse et cherche à faire ses preuves. En 1976, pour son dernier film avec Yves Allégret, il rédige le scénario de *Mords pas on t'aime* soulevant le problème des enfants du divorce. Entre temps il aura participé à *Jeux interdits*, *Les fruits sauvages*, *Chiens perdus sans collier*, *Elisa*, *La guerre des boutons*, *Bébert et l'omnibus* sans oublier *La foire aux cancrès*.



Il dénonce l'horreur de la guerre dans les premières images de *Jeux interdits* et reprend ce thème avec *Week-end à Zuydcoote*, *La 25<sup>e</sup> heure*, *Prêtres interdits* ou *Le bar de la Fourche*, ces deux derniers films dénonçant par ailleurs l'hypocrisie religieuse.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Conférence  
d'Hélène  
CHARPENTIER

En dehors de la guerre, la vie des petites gens s'enlise dans la grisaille du quotidien et de l'ordre établi. **Des gens sans importance**, film d'Henri Verneuil, évoque la vie des chauffeurs routiers et le problème de l'avortement clandestin. Dans **Les fruits sauvages** une adolescente travaillant en usine pour élever ses frères et sœurs tandis que son père veuf sombre dans l'alcoolisme et veut livrer la cadette à la prostitution, formule ce constat amer : « C'est pire que la guerre. ». **Sous le signe du taureau** met en scène le cynisme de la bourgeoisie et du monde des affaires affichant leur plus parfait mépris à l'encontre du génie créateur et des ouvriers non payés. Dans **Un singe en hiver** deux personnages échappent à cette grisaille le temps d'une soirée consacrée à l'ivresse libératrice ravivant les souvenirs de guerre transfigurés par le rêve, le délire verbal et la mise en scène d'un feu d'artifice bien particulier.

D'autres solutions, pas forcément les meilleures, sont proposées pour échapper à tout ce qui broie l'élan de la vie. **Les copains** offrent une satire de la bêtise, de l'Armée, de l'Eglise et des institutions et nous retrouvons ce rire lourd dans **Gross paris** film héroï-comique où deux joueurs de courses incorrigibles ne cessent de frôler le danger durant la seconde guerre. L'attrait de l'argent, de la vie facile et du pouvoir ne connaissent pas une issue heureuse dans **Le jardinier d'Argenteuil**, **Les intrigantes**, **Le joueur**, **Que les hommes sont bêtes** ou **Une manche et la belle**. Selon Jean-Jacques Bauchet, instituteur devenu psychologue, il semble que les enfants soient seuls capables de « s'affranchir et de se cuirasser en recréant un monde à eux d'où les adultes sont absents » trouvant ainsi la moins mauvaise des solutions possibles pour surmonter les épreuves de l'existence.

Il convient d'ajouter que François Boyer est allé en URSS en 1961 et 62 pour travailler avec les réalisateurs Iakov Seguel et Léonid Krisky. Il reçut dans ce pays un accueil chaleureux et y rencontra Yves Robert, cinéaste passionné de l'enfance et de la vie simple et bon enfant.

Homme de lettres, homme de cinéma, François Boyer est aussi homme de théâtre. Son unique pièce, **Dieu aboie-t-il ?** a été mise en scène 1971 au théâtre des Mathurins par Jean Negroni, avec Anne Alvaro et Jean-Pierre Daras dans les rôles principaux. Depuis cette date, elle est régulièrement jouée en France et dans le monde entier. Madame Claudine Boyer nous en a apporté le témoignage.

Nous achèverons cette présentation en précisant que l'enfant de Sézanne a travaillé pour la télévision : **Lumières dans la nuit**, **Deux épisodes de Vidocq**, **les aventures du capitaine Lückner**, **Nick Verlaine ou comment voler la Tour Eiffel**, **Où vont les poissons rouges ? L'homme au petit chien** et **La vie de Berlioz**. Il n'a pas trouvé dans ce milieu la ferveur créatrice qui était la sienne mais, passionné de musique, **La vie de Berlioz** lui a laissé un souvenir enthousiaste.

Fidèle à ses origines il revenait à Sézanne à l'occasion des retrouvailles des anciens élèves du lycée.

*Compte-rendu d' Hélène Charpentier*

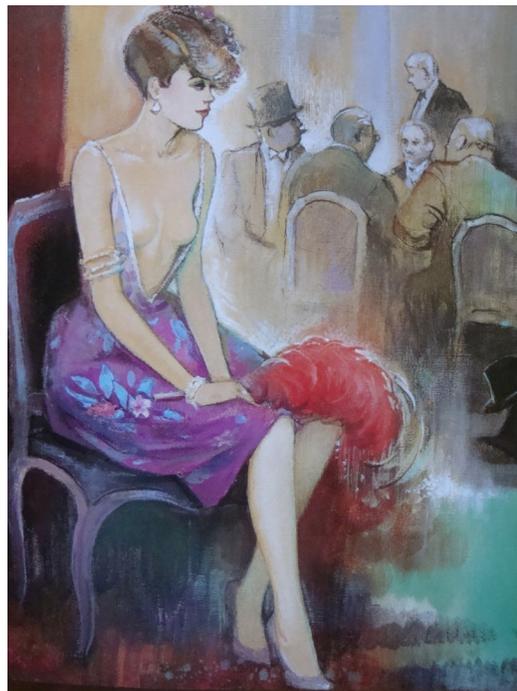
## DÉCOUVERTE DE L'ART NOUVEAU LUNDI 18 MAI 2009

# R

endez-vous était donné au 17 rue du Vieux Coq à Reims. Notre hôte Madame Peltriaux nous attend pour assurer l'espace PELTRIAUX.

Divisés en deux groupes, les visiteurs assistent pendant une vingtaine de minutes à la projection commentée d'un DVD relatant brièvement la vie de Bernard Peltriaux, ce peintre rémois bien connu des milieux artistiques. Ils découvrent la palette des divers talents de l'artiste. En effet, Bernard Peltriaux est à la fois portraitiste, essayiste (bandes dessinées, flammes postales, sculptures) mais surtout peintre. Les réalisations de son art lui valurent le titre de « peintre de la femme des années folles » (1925-1930).

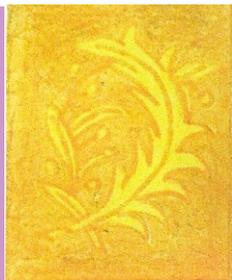
Pendant ce temps, l'autre groupe peut admirer de nombreuses toiles accrochées aux cimaises et poser des questions à Madame Peltriaux à propos de certaines réalisations.



La matinée s'achève par un délicat apéritif, après quoi et en essayant d'éviter les affres de la circulation rémoise, liées à la réalisation du tramway, l'ensemble des participants se retrouvent au restaurant Kyrial dans le pôle Farman pour un déjeuner apprécié de tous.

L'après-midi va nous permettre de découvrir la Villa Demoiselle et de descendre dans les caves Pommery.

AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Découverte de  
l'art nouveau



# AMOPA MARNE Activités 2009 Découverte de l'art nouveau

Les Amopaliennes et Amopaliens suivent les commentaires avisés des guides. Après un bref historique, la « Villa Cochet », devenue Demoiselle, s'offre à nous. En 2004, cette immense maison en béton laissée à l'abandon et pillée par des squatters, est acquise par Madame Vranken. Grâce à des archives, des photos, des dossiers de dommages de guerre, la bâtisse a été entièrement rénovée.

Ces quelques chiffres témoignent de l'ampleur de la réalisation :

- 4 essences de bois : padouk, frêne, sycomore et chêne ; 9,4 m de haut pour le grand lustre qui se fond dans la montée d'escalier ;

- 24 luminaires composent le lustre Zénith de Baccarat créé par Philippe Stark dans le salon d'apparat

- 49 appliques demi-gouttes créées et réalisées par les Métalliers champenois et la Cristallerie Saint-Louis ;

- 65 kilos : poids d'un globe soufflé par la cristallerie Saint-Louis ;

- 13 100 heures de menuiserie intérieure ;

- 20 000 feuilles d'or 22 carats utilisées par le doreur ;

- 70 000 litres : contenance de chacun des quatre grands foudres de Jarras utilisés pour la réalisation du parquet du grand salon Demoiselle.

Des artisans rémois ont donc accompli un travail de fourmis pour tout réhabiliter. L'Art nouveau, grand courant artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle, y est particulièrement mis à l'honneur. C'est une ode à la nature, aux fleurs, au monde végétal source d'inspiration sans fin pour Emile Gallé, Lalique ou Daum...

Les époux Vranken propriétaires des lieux, ont entièrement remeublé cette maison avec du mobilier d'époque (Selmersheim, Majorelle...) et souvent chiné lors de leurs nombreux déplacements.

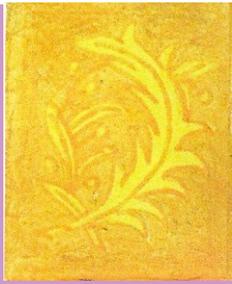
A travers la succession des salles, le guide met en valeur, tant la recherche du mobilier que la décoration, stimulant notre attention par quelques anecdotes pour pimenter son propos ; il achève son exposé dans la salle de dégustation, pour une récompense bien méritée.

Heureux mécènes et splendide réalisation !



La seconde partie de l'après-midi débute dans le grand hall d'accueil des caves Pommery avec son impressionnant foudre, va nous faire découvrir ou redécouvrir les Caves Pommery.

La descente des 212 marches de l'escalier s'ouvre sur un spectacle surprenant : des oiseaux vivent dans la galerie. Des guitares avec amplificateurs sont dispersées dans la salle.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Découverte de  
l'art nouveau

Lorsque les mandarins se posent sur les cordes, une musique s'improvise... Nous sommes-nous égarés ou ces galeries ont-elles changé de vocation ? En réalité, ces caves, outre leur rôle de stockage, abritent fréquemment des expositions et celle qui est en place « L'Art contemporain en Europe » a pour vocation de montrer qu'une culture européenne existe. La majorité des œuvres sont élaborées par les artistes pour s'exprimer dans les caves. Le reste de la visite réserve ses lots de surprises comme cette hélice blanche gigantesque qui tourne dans les crayères.

Notre guide s'évertue entre chaque réalisation d'artiste, à rappeler les diverses étapes de l'élaboration du champagne et du stockage et de la maturation des cuvées. A l'issue d'un parcours de quelques 600 mètres, après la remontée à l'air libre, une petite récompense nous attend sous forme de « bulles » dans la salle de réception. Après quoi, nous nous quittons à l'issue d'une journée agréable, et bon enfant, satisfaits de la découverte d'un aspect particulier des années folles et de l'Art nouveau à Reims.

*Compte rendu d'Hubert Pelladez*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Concours  
AMOPA  
3 juin

**DISTRIBUTION DES PRIX  
DES CONCOURS AMOPA DU 3 JUIN 2009  
DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA  
LANGUE FRANÇAISE  
SALLE DE RÉCEPTION  
DU CHAMPAGNE PALMER À REIMS**

**L**a distribution des prix aux lauréats du concours « Défense et illustration de la langue française » se tenait ce jour à partir de 16 heures dans la salle de réception du champagne Palmer, rue Jacquart à Reims. Le président Jean-Marie Munier, dans son préambule rappelle ce qu'est l'AMOPA, ses origines et sa raison d'exister, ses objectifs et ses activités et insiste sur le regard particulier qu'elle tourne vers les jeunes. C'est pourquoi la réunion d'aujourd'hui où les jeunes sont si nombreux est particulièrement réjouissante. Monsieur Naudé, nouveau directeur du champagne Palmer depuis quelques mois dit sa satisfaction d'accueillir l'assemblée et rappelle que Monsieur Colson, son prédécesseur, lui a chaudement recommandé l'intérêt de cette action menée avec la section marnaise de l'AMOPA.

Le président salue et remercie les personnalités qui ont pris place sur l'estrade : Monsieur Alain Adnot, inspecteur de l'Education nationale adjoint à l'inspecteur d'académie empêché ;

Monsieur Laval, conseiller général, adjoint au maire qui représente simultanément Monsieur Savary, président du Conseil général et Madame Hazan, maire de Reims ;

Monsieur Philippoteaux, président de l'association rémoise des membres de la Légion d'honneur.

Le président remercie de leur présence les adhérents de la section AMOPA – Marne ainsi que les professeurs et chefs d'établissements dont beaucoup ont tenu à accompagner leurs lauréats. Il remercie également ceux qui ont contribué au bon déroulement de la séance, les membres du bureau départemental et du conseil d'administration sans oublier les correcteurs des copies qui ont établi le palmarès. Il remercie de même le Conseil général de la subvention allouée ainsi que les donateurs grâce auxquels l'achat de livres est possible. Enfin, il félicite les élèves qui sont venus chercher leurs récompenses de leur participation et de la qualité de leurs textes.

Il lit le palmarès, nomme les lauréats et les établissements qui contribuent à la défense de la langue française en prenant part à ce concours : l'école du Mau et l'école Jules Ferry de Châlons- en- Champagne et l'école de la rue du ruisseau à Reims, et pour le second degré les collèges Jean Monnet d'Épernay,



# AMOPA MARNE Activités 2009

Concours  
AMOPA  
3 juin

Perrot d'Ablancourt de Châlons- en- Champagne, le collège Jean Moulin de Saint- Memmie et les collèges Maryse Bastié et Saint-Rémi de Reims. A noter enfin la participation d'un établissement bulgare et de madame Silvia Dogaru professeur honoraire pour la Roumanie. Au total, ce sont 87 participants qui ont été récompensés. Chemin faisant, quelques textes des lauréats ont été lus par mesdames Marie-Thérèse Chaduc, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier, Noëlle Manzoni, Marie-Françoise Lallement et Marie-Claude Bouzin et messieurs Jean-Marie Mailfait et Jean-jacques Bauchet .

Un quatuor de musiciens devait se produire durant les intermèdes avec madame Renoux à la flûte traversière, madame Adam au violon, et monsieur Gonet au clavecin. L'abstention de la flûtiste, souffrante, a donc transformé le quatuor en un trio qui a interprété trois pièces : l'adagio d'une sonate de Haendel, une Allemande de Marin Maris dite la Marie-Anne et deux mouvements contrasté, adagio et allegro d'une sonate de Tassarini pour viole de gambe et basse continue.

Pour clore la cérémonie, monsieur Laval, au nom de la mairie de Reims et du Conseil général et monsieur Adnot, au nom de l'inspecteur d'académie et du préfet de région, ont tiré les conclusions et formé des vœux pour la santé de la langue française, et dans sa substance même par les pataquès, les excès des déformations syntaxiques et les abus des dérives sémantiques, sans compter désormais la redoutable prééminence de la langue anglaise.

Un rafraîchissement a été servi à l'issue de la cérémonie empreinte de beaucoup de cordialité, et, bien entendu, on a pris rendez-vous pour l'an prochain.

*Compte-rendu de Maurice Mabilon*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Découverte de  
Soissons  
Juillet

VISITE-DÉCOUVERTE  
DE SOISSONS  
MARDI 7 JUILLET 2009

M

ardi 7 juillet 2009 un groupe de 35 personnes s'est retrouvé à 8h sur le parking du Boulingrin à Reims pour prendre le car qui devait les emmener à Soissons. L'arrivée vers 9h15 nous laissa le temps de prendre une boisson chaude avant de commencer la visite guidée : un programme aussi complet qu'alléchant nous attendait.

A 10h précises, notre guide, Mme Marita Poupin nous accueille devant l'**abbaye Saint Jean des Vignes**, fondée en 1076 sur la colline St Jean pour des chanoines réguliers suivant la règle de Saint Augustin. D'abord de style roman, les bâtiments sont remplacés à la fin du XII<sup>e</sup> siècle par ceux que l'on voit aujourd'hui : la façade - XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>- le réfectoire et le cellier, deux galeries du Grand cloître - fin XIII<sup>e</sup>- une galerie d'un petit cloître de style Renaissance et le logis abbatial du XVI<sup>e</sup> siècle. L'abbaye, qui compte 90 chanoines à la fin du XII<sup>e</sup> siècle se développe et connaît sa plus grande prospérité entre 1200 et 1350. En 1567 l'abbaye est occupée puis saccagée par les Huguenots. Elle est restaurée au XVII<sup>e</sup>. A la Révolution les chanoines sont expulsés, mais l'abbatiale n'est démantelée qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, sous Napoléon. Les pierres sont vendues comme matériaux de construction. Seule subsiste la façade occidentale, avec ses deux tours. Les sculptures représentent surtout des fleurs et des végétaux,



éléments caractéristiques du Moyen Age, mais on y trouve aussi des représentations d'animaux : chiens, ours, lion, bœufs, tous symbolisant des aspects positifs de la vie. Dans ce qui subsiste du cloître on trouve par contre des animaux (chats, serpents, sangliers) qui ont à l'époque une image négative, représentant l'incarnation du mal, les sangliers quant à eux évoquant la goinfrerie.

La visite se poursuit en passant par les granges à farine et à blé, le cellier où on entreposait les tonneaux de vin, le réfectoire dont les travaux de réfection sont actuellement interrompus par manque de moyens, et le cloître, à moitié démoli.

De là, nous nous rendons à l'**ancienne abbaye Saint Médard**.



# AMOPA MARNE Activités 2009

Découverte de  
Soissons  
Juillet

De l'abbaye royale, fondée vers 485 -557, par Clotaire 1er , fils de Clovis, pour Saint Médard, évêque de Noyon, la crypte est la seule partie de l'église principale à avoir échappé aux démolitions qui ont suivi la vente de l'abbaye comme bien national en 1791 . Elle a accueilli vers 826 les reliques de Saint Sébastien et abritait les tombeaux de l'évêque Médard, de Clotaire et de son fils Sigebert. On s'interroge souvent sur l'utilité des niches creusées dans le mur: il semblerait qu'elles n'étaient destinées qu'à s'y asseoir ! Puis la faim commençant à tenailler les estomacs, il était temps de se rendre au restaurant de l'hôtel Campanile, où un excellent repas nous attendait. A table les conversations allaient bon train, mais à 14h il nous fallut quitter le restaurant, car le programme se poursuivait avec la visite de la cathédrale Saint Gervais Saint Portais.



Située sur la place du Cardinal Binet, la cathédrale fait partie des sept cathédrales gothiques de Picardie. Commencée à la fin du XIIIe siècle, sa construction s'étend sur deux siècles. Le bras sud du transept est un exemple remarquable du premier édifice de style du premier art gothique, à quatre niveaux, construit à partir de 1175. La façade inachevée - une seule tour, la seconde n'ayant jamais été construite - s'ouvre sur le vaisseau central qui illustre le style gothique classique. Très lumineuse, on y trouve aussi des traces de gothique flamboyant. Dans le croisillon nord on admire une rosace du XIIIe siècle, représentant la vie de Marie.

Fortement endommagée lors de la première guerre mondiale, elle possède un patrimoine mobilier remarquable, comme un tableau de Rubens « l'Adoration des Bergers », un autre attribué à Philippe de Champaigne représentant la remise des clés du paradis à Saint Pierre. Il convient aussi de souligner la beauté des vitraux, dont la plupart datent du XIIIe siècle.

Cette journée, riche en découvertes, se poursuit par la visite d'un bel hôtel particulier, l'hôtel de Barral, construit vers 1700.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Découverte de  
Soissons  
Juillet

C'est un ensemble de trois demeures aménagées pour recevoir les ambassadeurs participant au premier Conseil Européen de la Paix qui a eu lieu à Soissons en 1728, sous l'égide du cardinal Fleury. En 1870 c'est le vicomte de Barrai, sous-préfet de Soissons, qui y réside, d'où le nom de la bâtisse. On y admire la cour d'honneur avec son cadran solaire, un bassin Napoléon III et la statue d'un pâtre grec jouant du pipeau. A l'intérieur ce sont les grands salons d'apparats, les plafonds à la française et le monumental escalier qui retiennent l'attention du visiteur. Une collection de poupées, un habit de sous-préfet, de riches assiettes murales et divers objets de la vie quotidienne du XIXe siècle, agrémentent encore la visite. Il faut souligner que cette demeure, après avoir connu la magnificence, a connu la ruine et le délabrement. L'engagement de ses propriétaires actuels a évité sa démolition. Elle revit maintenant pour le plus grand bonheur du public.

En quittant ce bel édifice le car nous promena à travers les rues commerçantes du centre-ville et des vieux quartiers, ce qui nous donna une image valorisante de la ville, avec ses nombreux espaces verts et ses belles demeures bourgeoises, témoins d'une prospérité passée.



*Une maison de Soissons*

Pour clore cette journée, celles et ceux qui n'étaient pas encore épuisés, se sont rendus dans les locaux de l'Arsenal, attenant à l'abbaye Saint Jean des Vignes et témoin de l'occupation militaire de l'abbaye à la fin du XVIIe siècle, pour y voir une exposition d'art contemporain.

Avant de reprendre le chemin de Reims, notre Président Jean-Marie Munier a pris la parole pour exprimer la satisfaction de tous les participants et féliciter notre guide, Mme Marita Poupin, non seulement pour la qualité de ses commentaires et la clarté de ses explications, mais aussi pour son accueil chaleureux et sa grande disponibilité, ce qui a contribué à la pleine réussite de cette journée.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

## SÉJOUR EN SOLOGNE DU 20 AU 27 SEPTEMBRE 2009

**A**près un voyage agréable, en ce dimanche 20 septembre, et l'installation en des chambres confortables au village vacances Azureva, Domaine de Grand'maison, constitué de pavillons situés dans une vaste étendue boisée à proximité d'un étang, non loin du village de Sainte-Montaine en Sologne dans le Cher, le car nous conduisit à Concressault à quelques kilomètres de là, pour la visite du musée de la sorcellerie.

Là, sur le seuil d'un ancien corps de ferme, à l'écart du village comme il se doit, nous attendait un aimable meneur de loups. Il nous fit pénétrer en la pénombre d'une pièce où se tenaient sorcières, magiciens et monstres aux yeux de braise, terreurs de notre enfance. Cet homme amène et érudit nous traça l'historique de la sorcellerie, expliqua fort doctement les mécanismes qui alimentaient autrefois l'imaginaire des gens simples, puis nous exposa tortures, persécutions et mort atroce auxquelles s'exposaient ces étranges personnages qui se livraient à de mystérieuses pratiques. Détenteurs de pouvoirs inquiétants, ils étaient très vite livrés à la vindicte populaire et à la hargne des puissants attachés à la maîtrise des corps et des âmes.

*Jean-Marie Néchal*

**L***undi 21 septembre est une journée nature sous la houlette de Jean-Claude Barthoux, actif sociétaire de Sologne Nature environnement et de Maurice Sempé, naturaliste ornithologue qui nous rejoignent au départ de Sainte-Montaine.*

*Dans le bus qui nous emmène à Villeny, Jean-Claude nous brosse un historique de la Sologne, pauvre en terres agricoles mais riche en forêts giboyeuses, en étangs naturels ...et artificiels poissonneux : une campagne favorable aux oiseaux.*

*A la Maison du cerf, notre première étape, un parcours dans un espace très agréablement aménagé doublé des commentaires scientifiques de guides bénévoles et passionnés nous font découvrir l'animal culte de la Sologne, le prince des forêts, ses mœurs. Un film poétique et pédagogique et enrichi des entretiens avec nos hôtes complète notre découverte.*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre



Après un repas de chasse gourmet et apprécié des gourmands, promenade en forêt ! Avant de nous enfoncer dans les bois, nous passons admirer le « chafaud » de Saint-Viâtre. Le chafaud est une estrade éphémère en bois destinée aux représentations théâtrales mais celui de Saint-

Viâtre est une construction en briques surmontée d'un toit et il servait de reposoir aux reliques du saint.

L'église mérite le détour pour son caquetoire typique de la région : c'est un auvent permettant de bavarder – caqueter- à l'abri devant l'entrée de l'édifice. Le clocher est vrillé par le temps et les intempéries. Le musée des étangs ouvrira ses portes pour quelques participants curieux et moins sportifs.

Dans les sous-bois ensoleillés, le long des étangs, les amopaliens ont retrouvé leurs âmes de potaches en interrogeant tout au long du parcours le maître Maurice Sempé sur la faune aperçue et observée à la jumelle : faisan doré, héron cendré, cormorans etc. et la flore spécifique. Plaisir complémentaire : la douceur automnale de l'après-midi a régné tout au long de la balade.

De retour à Sainte-Montaine, la journée s'est terminée de façon très chaleureuse et sympathique par un échange de produits locaux entre les occupants du centre.

*Nicole Bauchet*

**L**a journée du **mardi 22 septembre** a été consacrée à la découverte de Briare le canal dans le Loiret a débuté par la visite du musée de la mosaïque et des émaux. Au début du XIXe siècle, Jean-Félix Bapterosses créa une usine, toujours en activité, pour produire des mosaïques, des boutons et des perles. Le musée, présente parmi ces objets de vastes compositions en mosaïque dont les tesselles sont variées tant en forme, taille et couleur. . D'autres mosaïques sont visibles sur la façade et à l'intérieur de l'église Saint-Etienne où elles représentent les cinq sens, les trois âges de la vie, les quatre éléments...



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

Le pont-canal, long de 700 m, permet aux bateaux de franchir la Loire pour passer du canal latéral à la Loire, rive gauche, au canal de Briare, rive droite. Son ossature métallique est due à Gustave Eiffel. Au cours d'une « croisière-déjeuner » nous avons assisté au franchissement de trois écluses et profité d'un paysage verdoyant et vallonné sous un soleil resplendissant. Au musée des deux marines sont évoquées l'évolution de la batellerie, la variété des marchandises transportées et la diversité des métiers liés à la navigation sur fleuves.

*Odette Naurois*

Notre séjour en Sologne est agrémenté de veillées nous invitant à découvrir la littérature ou les danses folkloriques.

La veillée de ce mardi est animée par Hélène Charpentier qui évoque la vie de Marguerite Audoux, (1863-1937) née à Sancoins, élevée à l'orphelinat de Bourges avant de connaître la dure vie de couturière à Paris. Un musée lui est consacré à Aubigny sur Nère. Son roman autobiographique, **Marie-Claire**, a obtenu le prix Femina, vie heureuse en 1910 et fut traduit en plusieurs langues. Reconnue par les écrivains de l'époque dont Octave Mirbeau, André Gide ou Alain Fournier avec lequel elle nouera une profonde amitié, son roman obtient un succès foudroyant qui lui apportera une relative sécurité financière mais ne changera pas sa vie simple. On peut expliquer ce succès par sa valeur de témoignage à fois réaliste et poétique, celui d'une enfant du peuple dont la sensibilité et la vie intérieure demeurent intactes en dépit des épreuves traversées. Marie-Claire, perd sa mère à l'âge de 3 ans. Abandonnée par son père, elle est placée avec sa sœur aînée à l'orphelinat de Bourges où une jeune religieuse, Sœur Marie Aimée la prend sous son aile lui enseigne l'essentiel d'une instruction élémentaire et remplace la mère trop tôt disparue. Placée comme bergère en Sologne, dès l'âge de 12 ans, dans une ferme proche de Sainte Montaine, Marie-Claire s'adapte à la vie simple et chaleureuse d'une famille de métayers qui sera remplacée par un couple ne songeant qu'aux seuls intérêts matériels. Marie-Claire sera chassée de cette ferme car son amour sincère pour le fils des propriétaires avec lequel elle partage ses découvertes littéraires est considéré comme une mésalliance. Elle part alors pour Paris où elle connaîtra la condition misérable des couturières à la fin du XIXe siècle. Cette expérience est relatée dans un second roman : **L'atelier de Marie-Claire** publié en 1920.

Marie-Claude Bouzin présente à son tour le roman unique d'Alain Fournier : Le Grand Meaulnes dont l'essentiel de l'action se situe en Sologne. Le souvenir d'Alain Fournier est entretenu au village d'Epineuil le Fleuriel que nous ne visiterons pas et au château de la Chapelle d'Angillon que nous découvrirons.



## AMOPA MARNE

### Activités

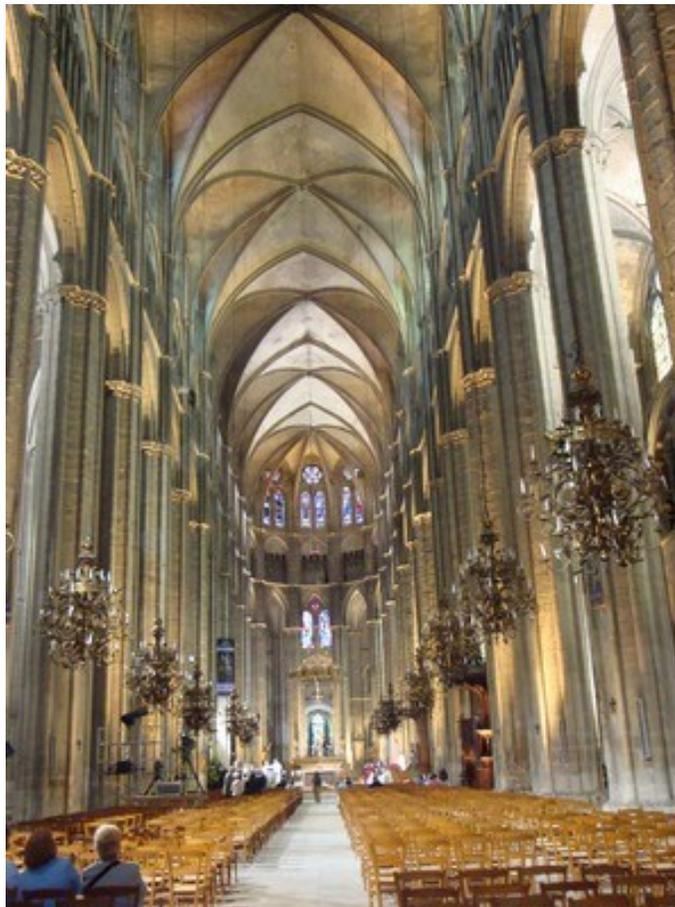
2009

Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

Alain Fournier (1886-1914) est le fils d'un couple d'instituteurs exerçant dans les écoles rurales aux limites du Berry et de la Sologne. Il est aisé de retrouver dans le roman les lieux et les paysages de cette région. Avec **Le Grand Meaulnes** Alain Fournier joue sur plusieurs claviers : roman autobiographique car le narrateur est incontestablement le double de l'auteur ; roman d'apprentissage relatant le difficile passage de l'adolescence à l'état adulte ; roman d'aventures rappelant les thèmes et les techniques des romans anglais prisés par Alain Fournier, en particulier **L'île au trésor** de Stevenson, mais surtout roman poétique ce qui me rend original et fascinant surtout dans sa première partie. On songe à Gérard de Nerval, Charles Nodier et aux écrivains symbolistes. Alain Fournier a su mettre en lumière le merveilleux enclos dans le réel.

# M

**ercredi 23 septembre** nous nous rendons à Bourges en passant par Ménétrol et La Chapelle d'Angillon. Madame Roulet, présidente de l'AMOPA du Cher nous accueille devant l'hôtel de ville et nous conduit à pied à la cathédrale gothique Saint-Etienne, une des cinq plus belles de France que Mademoiselle Cordéro, professeur de lettres honoraire nous fait visiter.



La construction se fit en deux campagnes : le chevet et le chœur de 1195 à 1215, la nef et la façade de 1225 à 1260. Le programme iconographique demanda plus de temps et la consécration eut lieu le 13 mai 1324. Du jardin de l'évêché, nous remarquons surtout la fausse crypte qui permet d'allonger l'édifice au-delà des anciens remparts, les cinq chapelles rayonnantes accrochées au chœur, l'absence de transept, et les doubles arcs-boutants qui ont permis d'élever deux nefs latérales à grandes fenêtres.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

La façade, limitée par deux tours d'inégale hauteur, comprend cinq portails, fait rarissime, à la riche statuaire, plus, au sud, un pilier butant ajouté au XVI<sup>e</sup> siècle pour étayer la tour. Une immense rosace centrale monte presque jusqu'au sommet de la voûte. Les portails latéraux réemploient les des sculptures de l'époque romane. A l'intérieur, très éclairé, les voûtes sexpartites de la nef couvrant chacune deux travées, retombent sur des colonnettes dont certaines descendent jusqu'au sol. Les trois nefs donnent naissance à un double déambulatoire. On y remarque quelques statues dont les orants du duc de Berry et de son épouse, deux tableaux de Boucher et une très riche collection de vitraux anciens du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Notre guide choisit l'un d'entre eux et nous explique tout le parti à tirer de la lecture d'un vitrail.

Le petit train touristique nous permet d'admirer la vieille ville de Bourges avec ses maisons à colombages, ses vieilles ruelles reliées par d'étroits passages souvent en escaliers et quelques églises anciennes. En plusieurs endroits les remparts sont utilisés comme soubassements de bâtiments ou de maisons. Notre groupe est ensuite reçu à l'Hôtel de ville par M. Michel Moreau, Inspecteur d'Académie et M. Roland Narboux, maire adjoint qui nous retrace l'évolution socio-économique de la ville à travers les âges. Nous prenons l'apéritif en leur compagnie avant d'aller déjeuner au restaurant du Sénat.



La visite du palais Jacques Cœur est effectuée sous la conduite de son administrateur, M. Georges Buisson. Jacques Cœur, homme d'affaires, riche commerçant et grand propriétaire foncier devient argentier du roi Charles VII qui l'anoblit. De 1444 à 1451, il fait construire cette maison forte pour loger sa famille et devant répondre à quatre fonctions : sensibilité, appareil, vie privée et confort domestique composé d'éléments inspirés des voyages : latrines assises avec évacuation, salle d'eau et de chauffe, étuve, système de circulations verticales et horizon-

tales avec sculptures indiquant, tels des logos, la destination des escaliers et couloirs. Les galeries hautes offrent un cadre de vie agréable, bien décoré et convenablement chauffé.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

Accusé injustement d'avoir participé à l'empoisonnement d'Agnès Sorel, Jacques Cœur fut condamné au bannissement perpétuel, se mit au service du pape et mourut en 1456. Il nous a laissé le plus bel exemple d'édifice privé urbain du Moyen-âge construit par l'argent de son travail et l'argent royal sans qu'il soit permis cependant de le comparer à Fouquet. Le palais de Jacques Cœur étant proche de l'Inspection académique, l'AMOPA du Cher nous y a offert le verre de l'amitié dans une ambiance joyeuse d'une très grande cordialité. Il est envisagé d'accueillir à notre tour nos collègues du Cher.

*André Poullot*

**J**eudi 24 septembre, nous restons dans la région Centre, mais nous voici cette fois au centre géographique de la France. Seulement au moins trois communes alentour se disputent cette situation !

Puis c'est la découverte de Noirlac, dans la vallée du Cher, dans un lieu isolé, offrant peu de ressources, désormais défriché. A partir de 1150 jusqu'en 1230, l'abbaye est construite. Les bâtiments où vivaient les moines s'ordonnent en forme de quadrilatère. Sur le côté nord, s'étend l'église abbatiale dont l'entrée à l'ouest s'appuie sur l'aile des convers. L'aile parallèle à l'est, réservée aux moines, prolonge le bras sud du transept. Au sud fermant le carré, sont distribués les bâtiments de la vie commune, cuisine, réfectoire, chauffoir. Au centre, le cloître avec un jardin est entouré de quatre galeries de circulation.

Dans ces lieux désormais vides, résidaient environ 200 moines et des convers, pour une vie austère de travail et prière dans le silence. Le monastère a été vendu comme bien national en 1791, il est devenu manufacture de porcelaine au XIXe siècle. Aujourd'hui, après avoir été acquis par le conseil général du Cher en 1909, il a été restauré, de nombreux rendez-vous artistiques s'y déroulent.

Notre route nous mène à l'auberge de Noirlac, endroit déroutant où le gris domine. Renseignement pris, cette couleur stimulerait l'appétit selon l'architecte d'intérieur qui a travaillé ici...

Puis après avoir dépassé la petite ville endormie de Saint-Amand-Montrond, nous arrivons à Nohant. Une promenade à pied nous amène à une petite place où le temps s'est arrêté. L'endroit est paisible, sous le soleil. Nous entrons chez George Sand.

Amandine Aurore Dupin est née en 1804. Rapidement orpheline de père, elle est éduquée, dans l'esprit des Lumières, en Berry et à Paris. Son premier roman est écrit en 1832 avec Jules Sandeau, un ami. Elle prend alors le nom de George Sand, qu'elle gardera pour signer toute son œuvre. A cette époque, il faut alors être un homme pour être reconnu(e)!



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

Devinez qui est pour elle « un ami, un conseil, un consolateur éloquent et calme »? C'est... un LIVRE (Histoire de ma vie). George Sand, c'est 90 romans, 35 pièces de théâtre, 35000 lettres, une autobiographie en 10 volumes et des carnets de voyage!

Aspect méconnu de cette auteure, elle a été une écrivaine engagée, combattant pour la république dans le contexte complexe de son siècle. Elle meurt en 1876.

Enfin elle a voulu donner une place aux femmes dans la société: « Je relèverai la femme de son abjection et dans ma personne et dans mes écrits » note-t-elle dès 1837. Reprenant l'action de Flora Tristan, avant Louise Michel, George Sand a mené une vie de femme libre et engagée, sa maison était un lieu ouvert aux créateurs, que ce soient Liszt, Chopin, Balzac, Flaubert, Delacroix ou même Tourgueniev. Sa renommée était internationale. Aujourd'hui, sachons découvrir d'autres œuvres que La mare au diable ou La petite Fadette. Mais il se fait tard. Est-il faste d'évoquer les sorcières, le soir, en Berry ?

*Chantal Desbrosse*



**endredi 25 septembre,**

le brouillard matinal ne nous a pas permis d'apercevoir cerfs, biches ou chevreuils (dommage !) sur le parcours qui nous conduit au château de Blancafort. Après un coup d'œil sur le curieux clocher-porche de l'église de Blancafort, nous allons visiter le «château des senteurs», édifié au XV<sup>e</sup> siècle par la famille de Boucaud sur l'emplacement d'une ancienne seigneurie du XI<sup>e</sup> siècle. Ses bâtiments construits autour d'une cour fermée,

formaient une d défense efficace. Aujourd'hui le donjon remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle a perdu sa vocation initiale.

L'ensemble majestueux en briques roses, matériau local, s'élève au bord du canal de la Sauldre. Il présente la particularité de posséder quatre façades différentes, d'être privé et habité par la famille de Mongeot. En outre, ce site plaisant est enrichi par un jardin à la française, et un parc de 20 hectares.

La visite s'organise par la découverte de pièces à destination spécifique.



## AMOPA MARNE Activités

2009

Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

Salle des trophées (de chasse bien sûr !), chambre bleue (senteur Muguet), l'ancienne entrée (senteur Gingembre), la salle à manger, pièce de vie avec table dressée et tapisserie de cuir tendu des Flandres (senteur Rose), grand salon Régence dit « au pavot » avec des fauteuils à accotoirs rembourrés et tapisserie des Gobelins, puis la nouvelle entrée du propriétaire face aux grilles et douves sèches, agrémentée d'une tapisserie d'Aubusson, la bibliothèque Régence (senteur Cranberry) proposant quelques 500 ouvrages bien alignés, enfin un salon privé utilisé par le propriétaire.  
Ce superbe château aux 40 pièces, offre un mobilier ancien, choisi avec goût et de superbes tapisseries des XVIIe et XVIIIe siècles.  
Retour « au Village » pour le repas.

L'après-midi, le soleil nous accompagne pour un autre genre de visite puisque nous nous rendons dans le Sancerrois.

Sancerre, cité médiévale perchée sur un piton rocheux à 312 m d'altitude, domine le splendide panorama du Val de Loire, expose son vignoble bien ordonné un peu comme celui de Champagne.

Les vendanges ont commencé, cependant peu de vendangeurs ! Car, comme sur le domaine Tabordet, l'automatisme règne en maître : cueillette des raisins, chargement de la remorque pour le pressoir, 3 000 kg pressés par un système hydraulique, jus directement dans la cuverie. Les propriétaires présentent leur production (Sancerre, Pouilly-Fumé) et offrent une dégustation.



*Dans le pressoir  
de la maison  
Tabordet*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre



*Dégustation*

Nous atteignons ensuite le domaine de la «Miellerie des Petits». L'apicultrice Yolande Jeanjean, nous attend dans ce petit hameau

Après avoir rappelé que, du temps de Charlemagne, l'abeillage était un droit féodal sur les

ruches des vassaux, elle nous expose la biologie d'Apis Mellifera. Cet hyménoptère vit en société de 10 000 à

60 000 individus, divisés en trois castes : les ouvrières, les mâles (faux-bourçons) et la reine. Notre hôte gère une colonie de 450 ruches transhumantes. Elle précise que l'effondrement des ruchers est lié aux pesticides, aux parasites et maladies des abeilles (comme la loque ou l'acarien varoa), aux attaques du frelon asiatique et à la disparition des prairies et haies fleuries. C'est avec beaucoup d'amour que notre apicultrice parle des «choupettes» !

Elle nous invite à goûter sa production et répond à nos questions.

Enchantés par notre journée aux centres d'intérêts variés, nous regagnons notre lieu de villégiature vers 19 h 15. Dans la soirée, le groupe folklorique Le Troupiau de Saint Michel de Volangis, nous invite à découvrir les musiques et danses berrichonnes.

*Hubert Pelladez*

**S**

**amedi 26 Septembre 2009** nous conduit sur les pas de Marguerite Audoux et d'Alain Fournier, région située à la limite des forêts de Sologne et des coteaux du Sancerrois.

La matinée fut consacrée à la visite d'AUBIGNY sur Nère, charmante petite bourgade de 6000 habitants, très fleurie, avec ses maisons à colombages en grille et très animée en ce jour de marché.

Son histoire justifie le terme de « cité des STUARTS » car une alliance fut scellée entre le royaume de France et celui d'Ecosse .En 1423 Charles VII remet la ville d'AUBIGNY à John Stuart, chef de l'armée écossaise, ce qui permettra de mettre un terme à la guerre de 100 ans.

AUBIGNY a été écossaise pendant 400 ans et un mémorial au château rappelle l'histoire des chevaliers de l'AULD ALLIANCE. (Auld, forme archaïque de l'adjectif old : vieux) Depuis 1990, à la mi-juillet, les fêtes franco-écossaises accueillent des milliers de visiteurs pour commémorer ces événements historiques.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

D'autres visites pouvaient être choisies comme :

- le musée de Marguerite Audoux,
- la Maison Victorine, maison des Métiers d'Arts de la table et de la Gastronomie avec présentation de faïences, porcelaines ...et objets culinaires 'hier et d'aujourd'hui,
- la maison François Ier, actuellement galerie d'art, où l'on peut admirer des œuvres réalisées par des souffleurs de verre et des tailleurs de cristaux,
- l'église Saint-Martin de style gothique de transition construite à l'emplacement d'une ancienne église romane.

La matinée n'a pas suffi à découvrir cette petite ville reconstruite à l'époque Renaissance suivant le tracé de l'ancienne ville médiévale.

Après le déjeuner, partagé au centre Azureva, nous nous sommes dirigés vers La Chapelle d'Angillon, village situé sur la route de Jacques Coeur, renommé par son château et bien sûr par un de ses enfants, Alain Fournier.

Le château de Béthune fut une forteresse bâtie autour d'un donjon carré au XIème siècle. Le château actuel forme un ensemble trapézoïdal avec des bâtiments divers comme le cloître, la chapelle, des salles d'exposition ...Ce lieu évoque des personnages historiques (la princesse de Clèves, Sully ou Charles de Gonzague ...).

La visite de ce château, meublé et habité, fut commentée en grande partie par le propriétaire et conservateur, le comte Jean d'Ogny. Avec beaucoup d'éloquence et d'humour il nous fit découvrir les lieux et toutes les collections : meubles, tapisseries, peintures (dont un tableau de Murillo) ... Le plus original est la collection, unique en Europe, sur l'Albanie du XVIIIème siècle. Ce château abrite également un musée très intéressant consacré à Alain Fournier. La visite s'est terminée par une dégustation d'un cocktail « maison ».

*Marie-Josèphe Maginot*

**N**otre dernière matinée **du dimanche 21 septembre** nous conduit à Chaon dans le Loiret en direction de Lamotte-Beuvron, pour la visite de la Maison du braconnage. A côté du bâtiment du musée, une petite cabane retient notre attention. Le guide nous précise qu'il s'agit d'une maison de braconnier appelée le cul du loup en raison de sa forme. Le mot braconnier désignait au Moyen-âge le valet qui dresse les chiens. (Braques) Il ne prend son sens de chasseur délinquant qu'au XVIII° siècle et le guide rappelle la vie de ce petit peuple de charbonniers et bûcherons, des marginaux, qui, pour survivre, s'adonnaient à la chasse sans permis avec des engins prohibés. Le musée se compose de quatre salles :



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
Séjour  
en  
Sologne  
Septembre

- le couloir de la loi avec les figures du garde-champêtre, du gendarme et surtout celle du garde-chasse, l'ennemi juré du braconnier ;
- le coin des pièges ;
- la salle de la nuit qui recrée l'atmosphère pleine de mystère d'une nuit de chasse ;
- la salle de l'imaginaire évoquant quelques braconniers célèbres ayant inspiré la littérature et le cinéma.

Cette matinée a ajouté la dernière touche au tableau de la Sologne où nous avons effectué un séjour véritablement inoubliable. Que nos organisateurs en soient très chaleureusement remerciés !

*Armand Weiss*



*L'abbaye de Noirlac*



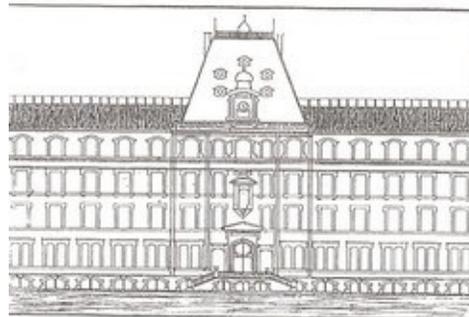
AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
AG au  
Lycée  
Jean Jaurès  
À REIMS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE L'AMOPA-MARNE  
LE 21 NOVEMBRE 2009  
LYCÉE JEAN JAURÈS DE REIMS

*Association des Membres  
de l'Ordre des Palmes Académiques  
section de la Marne*



*Assemblée générale  
21 novembre 2009*



*Lycée Jean-Jaurès  
17 rue Ruinart de Brimont  
51100 - Reims*

L'assemblée générale 2009 de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue le samedi 21 novembre 2009 au lycée Jean-Jaurès de Reims, établissement dirigé par Monsieur Montagne. Environ 80 adhérents étaient présents dont 77 ont participé au déjeuner traditionnel qui suit les travaux.

Le Président, Jean-Marie Munier ouvre la séance à 9 h 30 après le café d'accueil, souhaite la bienvenue aux participants et remercie le proviseur et l'intendant du lycée Jean-Jaurès pour leur accueil. Il salue la présence de Monsieur Adnot, inspecteur d'Académie adjoint représentant Madame l'inspectrice d'Académie retenue par d'autres obligations, et présente les excuses de personnalités officielles, recteur, sous-préfet, président du Conseil général, adjoint au maire et de quelques

adhérents empêchés. En guise de présentation de la ville, il soumet à la sagacité de l'assistance une liste de personnes célèbres ou méconnues ayant donné leur nom à des rues de Reims : Colbert, Paul Fort, Eustache Deschamps... Il rappelle ensuite les noms des adhérents disparus en 2009 et fait observer une minute de silence en leur mémoire.

Avant d'aborder l'ordre du jour proprement dit, le président renouvelle ses remerciements à Messieurs Montagne, proviseur, Carasset, intendant et à Hubert Pelladez, vice-président de notre section, ancien documentaliste au lycée Jean Jaurès et organisateur de la journée. Jean-Marie Munier évoque rapidement son passage en ces lieux comme stagiaire en mathématiques et il rappelle que l'AG se tient une année sur deux dans la région de Reims et se délocalise dans d'autres villes du département. L'explication de l'absence de remise de décoration sera donnée au cours du rapport moral et d'activités qui suit.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
AG au  
Lycée  
Jean Jaurès  
À REIMS

## 1- Rapport moral et d'activités

Les principes guidant notre action demeurent inchangés : partage des valeurs de l'école et attachement à la culture, rôle premier de l'éducation, mais aussi l'amitié entre les adhérents laquelle se manifeste diversement : le séjour en Sologne, le dévouement des membres du bureau sans oublier leurs conjoints, ou la disponibilité des lycées hôteliers Eiffel et Oehmichen sans oublier la générosité du Champagne Palmer.

La promotion de juillet est parue fin septembre. Le président lance un appel pour faire connaître la section auprès des nouveaux promus. Nous sommes confrontés à un problème d'image qu'il faudrait modifier en accueillant les nouveaux promus, les derniers en date étant :

Madame Catherine Caron, au rang d'officier, Monsieur Pipino, proviseur honoraire du Lp de Tinquieux et Monsieur Gonnet, professeur honoraire de lettres au collège Jean Monnet d'Épernay. Monsieur Gonnet musicien talentueux a déjà animé plusieurs fois la remise de distribution des prix.

La section de la Marne compte à ce jour 400 membres à jour de leur cotisation et est de plus en plus représentée sur l'ensemble du département.

Il est rappelé que l'annuaire est un document qui doit rester strictement personnel, à usage interne à l'association.

Le N° 16 des cahiers de l'AMOPA Marne reproduit l'intégralité du discours tenu par le Recteur Alexandre Steyer à l'occasion de la célébration du bicentenaire des recteurs, du baccalauréat et des Palmes Académiques.

Le CA est toujours à la recherche de productions à paraître dans les « Cahiers »

La section de la Marne est une section active qui se situe en douzième position des départements français tout en conservant la première place dans le domaine de la participation au concours de défense de la langue française. Un renouvellement des effectifs est néanmoins souhaitable.

Le président aborde le problème du fonctionnement « parisien » de l'AMOPA et constate à nouveau que rien ne bouge au bureau national. L'élection de la présidente nationale conforte cet immobilisme. La question des dépenses considérées comme anormales à l'occasion des obsèques du Président Treffel et du financement du voyage au Québec est toujours sans réponses.

Il faut prévoir une augmentation de 2€ de la cotisation 2010.

Les statuts doivent être toilettés. Pour l'instant il existe simplement un avant-projet de rédaction de statuts n'apportant que peu de modifications pour résoudre le manque de transparence.

En conséquence, la nécessité d'un fonctionnement plus démocratique s'impose et l'on regrette aussi le manque d'expression lors des AG à Paris. Beaucoup de membres n'osent pas exprimer de critiques en public.



# AMOPA MARNE Activités 2009 AG au Lycée Jean Jaurès À REIMS

Il existe un document prévoyant la création d'une fondation au nom de l'ancien président et de son épouse, devenue nouvelle présidente. Notre président, approuvé par l'assistance ne souhaite pas cette création.

La projection de quelques diagrammes visualise quelques statistiques au plan national :

- les adhérents : 23293 : effectifs en baisse (-11%),
- les sections comptent de 37 à 806 adhérents selon les cas,
- l'âge des adhérents est en général assez élevé, mais ce constat est lié à la nature même de l'AMOPA. On reçoit rarement les Palmes en début de carrière.
- 10259 abonnements n'ont pas été renouvelés ce qui soulève le problème de la qualité de la revue.

En conclusion, c'est un bilan assez négatif et pessimiste sur le fonctionnement de l'AMOPA nationale qui vient d'être donné.

Au congrès national de Monaco, notre président a participé aux travaux, mais n'a assisté ni au repas, ni à la soirée de gala. De nombreuses critiques ont été formulées, mais toujours « dans les couloirs » et donc jamais en assemblée, ce qui est fort dommage.

Au chapitre des activités, le schéma directeur des années précédentes est conservé. Habituellement ce rapport est présenté par Monsieur Mabilon aujourd'hui absent pour raisons de santé. Quelques membres du bureau lui ont rendu visite à son domicile à l'occasion de son anniversaire. Lecture est faite de la lettre de remerciements de Monsieur Mabilon, qui regrette de ne pouvoir être présent ce jour.

La présentation des activités de 2009 est résumée et illustrée par la projection de quelques photos. Ce résumé est donné en annexe. Rappelons que la lettre 58 de septembre 2009 donne une partie des comptes rendus et que la lettre 59 de février 2010 contiendra la suite.

Le président propose la candidature de Madame Chantal Desbrosse au Conseil d'administration qui l'accepte.

La cérémonie de remise des médailles est modifiée. Jusqu'à présent c'était la municipalité de Reims qui offrait les médailles. Cette année c'est le Rectorat qui a organisé la remise le 15 mai au Palais du Tau. Les médailles n'étaient pas offertes. Pire, on épinglait la médaille au récipiendaire pour la lui reprendre aussitôt après. De plus, les médaillés ne furent pas conviés au buffet qui suivit la cérémonie. Voilà une façon de procéder fort peu élégante.

Le président adresse ses remerciements aux correcteurs des copies de concours qui ont toujours autant de succès chez les jeunes ce qui permet à la Marne d'être n°1 pour le nombre de participants.

A l'issue de ce rapport moral et d'activités, le président sollicite l'expression des participants :



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
AG au  
Lycée  
Jean Jaurès  
À REIMS

Mr Brion : « Comment sont désignés les membres du bureau national ? »

Mr Vecten : Concernant les problèmes de fonctionnement du bureau national, pourquoi ne pas demander au ministre de l'Éducation un rendez-vous avec tous les membres du bureau et non pas avec le président uniquement ? Cette proposition sera discutée lors du CA du 7 décembre 2009.

Mr Guth : « Il ne pas confondre l'association AMOPA et l'Ordre des Palmes Académiques. »

Mr Hugel : « Avons-nous des alliés ? » Réponse : « Oui, mais ils ne se déclarent pas officiellement. »

A l'issue de ces questions, on procède au vote du rapport moral et d'activité.

**Ce rapport est voté à l'unanimité.**

## 2- Rapport financier présenté par Gérard Weber, trésorier

Deux documents ont été distribués : le compte de résultat au 19 novembre 2009 qui fait apparaître un équilibre des charges et des produits à 49 513,45 € et le bilan au 19 novembre 2009 qui présente un actif et un passif équilibrés à 16 728,45€ ;

Mr Weber commente ces deux documents et remercie les donateurs. L'équilibre constaté témoigne d'une saine gestion. Le Président remercie Gérard Weber pour le sérieux de son travail et son dévouement. Il associe son épouse à ses remerciements.

Suite au décès de Mr Bigorne, commissaire aux comptes, c'est Monsieur Goujard qui accepte de prendre sa succession pour l'an prochain. En conséquence il n'y aura pas de rapport cette année du commissaire aux comptes ;

On procède au vote du rapport financier.

**Ce rapport est voté à l'unanimité**

## 3- Projets pour 2010

Dans le cadre de son action : « Envie d'agir », Monsieur Christophe présente son projet de la réhabilitation des poilus de la première guerre mondiale. Il s'agit d'un parcours de mémoire avec les élèves des lycées des métiers de Tinquieux et Eiffel, afin de les impliquer lors de la cérémonie du 11 novembre. Pour l'instant, 800 cimetières de la Marne et des Ardennes ont été répertoriés.

Dans le cadre de la mise en place d'une cellule de veille, un élève se charge de l'entretien d'une tombe en cas de défaillance de la famille.

Le prochain CA de notre section se tiendra le 7 décembre prochain au lycée Gustave Eiffel et le calendrier des activités prévues pour 2010 est le suivant :

**Les retrouvailles : le 14 janvier.** Le thème de la conférence traditionnelle n'est pas encore défini, mais il y a un projet avec Mr Demouy sur la basilique Saint-Rémi,



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
AG au  
Lycée  
Jean Jaurès  
À REIMS

**juin 2010** : sortie à l'opéra de Liège: il manque encore 4 participants pour qu'elle puisse avoir lieu. Il est possible d'inviter des sympathisants de l'AMO-PA ;

**le 11 mars** conférence cocktail au lycée Eiffel,

**le 30 mars** CA au lycée Eiffel,

**le 20 avril** CA à Oehmichen suivi d'une conférence (sujet : Pierre Dac) et d'un repas à la section hôtelière,

**Pentecôte** : congrès national à Saint- Etienne

**Sortie à Reims** : en projet visite du chantier de l'autoroute de contournement de Reims.

Visite commentée du Mémorial Charles de Gaule à Colombey- les- deux Eglises, de la Boisserie et de l'abbaye de Clairvaux,

**du 19 au 26 septembre** : voyage en Pologne.

L'assemblée générale se poursuit par un diaporama retraçant l'histoire du lycée Jean Jaurès présenté par Hubert Pelladez, ancien documentaliste du dit lycée et voici le résumé au fil de 80 diapositives numérisées et sonorisées par un commentaire entrecoupé de courtes séquences musicales.

### Découverte de l'histoire et de la vie du lycée Jean Jaurès

**S**ous le second empire : Victor Duruy, Ministre de l'Instruction publique, institue un enseignement secondaire pour les jeunes filles. Le clergé proteste, car il se voit privé de la formation morale des futures mères.

**21 décembre 1880**, création des lycées de jeunes filles. A Reims, à l'époque, il n'existe que des pensions religieuses.

**19 mai 1885** : Armand Fallières est chargé de l'exécution du décret portant création d'un lycée de jeunes filles à Reims, le 2ème dans l'Académie de Paris (raillerie des élèves du Lycée de garçons, les qualifiant du terme dépréciatif les « bas-bleus »).

**5 octobre 1885** : ouverture officielle du Lycée national de jeunes filles au 27 rue de la Peirière, actuel cours Anatole France.

- il est situé à deux pas de la cathédrale Notre Dame rue de l'Université, dans l'ancienne maison de Madame Colbert de Magneux ;  
80 élèves à la rentrée, mais les bâtiments rue de l'Université sont vite saturés.

**En 1910** il y a quelques 300 élèves, d'où transfert au collège Saint-Joseph, rue du faubourg Cérés ; ce collège de Jésuites a été construit en 1874, à usage d'internat dans une grande ferme du faubourg Cérés) En 1881 construction d'un bâtiment identique à usage d'externat.



## AMOPA MARNE Activités

2009

AG au  
Lycée  
Jean Jaurès  
À REIMS

**1914** : le lycée est réquisitionné, transformé en hôpital puis en domaine militaire.

**1919** : après réparations, réouverture avec faibles effectifs. Le faubourg Cérés est devenu avenue Jean-Jaurès.

**1920** : dans le cadre de la reconstruction de Reims, il était prévu un lycée de jeunes filles rue Eugène Desteuque/rue Voltaire/cours Anatole France, mais il n'y eut pas de suite donnée.

**11 juillet 1935** : célébration du cinquantenaire avec chants, discours et banquet.

**1940** : en raison de l'occupation allemande, le lycée est partagé en deux. Les garçons vont dans le bâtiment Jean-Jaurès et les filles dans ancien internat.

**1946** : garçons et filles réintègrent leur lycée

**1953** : installation de préfabriqués en raison de la croissance des effectifs atteignant 1150 élèves. Ils seront démolis en 1971.

**1958** : achat d'une petite usine rue Ruinart de Brimont qui devient l'annexe Marie de Champagne.

**1962** : 2200 élèves, dont 400 internes et création de la prépa « lettres supérieures ».

**A partir de 1964**, le lycée vit une période de grands travaux » :

**1965** : construction des nouvelles cuisines.

**1966** : séparation du 1er cycle au CES Université et du secondaire.

**1968** : la chapelle du collège des Jésuites construite en 1867 est démolie. Elle servait de dépôt. A la place construction d'un nouvel internat parallèle à la rue de Cernay.

**1968/1970** : construction d'un nouvel externat entre les 2 bâtiments du XIXe siècle.

**1973** : le Centre documentaire migre de la « Salle des Actes » vers le nouvel externat.

**19 mars 1974** : le lycée de jeunes filles devient lycée Jean-Jaurès. Il assure un enseignement artistique : arts plastiques, musique et possède des classes préparatoires « option lettres » depuis 1962.

**1978/1985** : le lycée change peu extérieurement, cependant un fait marquant est à noter le 5 octobre 1985 avec le centenaire du lycée. L'audiovisuel entre de plus en plus dans l'enseignement, de même que l'informatique ce qui crée des problèmes de salles.

**5 octobre 1985** : célébration du centenaire, conduit par un Proviseur avec sketches, concours poésie, concours d'affiches, spectacle théâtral, exposition diaporama, discours et repas. Le lycée compte 43 classes pour 1495 élèves dont 92 internes, 572 demi-pensionnaires, 106 professeurs et 2 bibliothécaires –documentalistes. La célébration réussie du centenaire illustre le prestige de l'établissement.

A l'issue de cette captivante présentation clôturant cette assemblée générale, le champagne est servi aux participants.

*Hubert Pelladez et CR de l'AG 2009 par Héléne Charpentier*



# CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 7 DÉCEMBRE 2009 LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

*Présents : Mesdames Bauchet, Chaduc, Charpentier, Desbrosse, Manzoni  
Messieurs Pelladez, Guth, Hugel, Mailfait, Munier, Weber.*

*Absents excusés : Madame Masson*

*Messieurs Demouy, Fernandes, Mabilon.*

## **PREAMBULE**

Monsieur Munier, président, informe les membres présents que des adhérents l'ont remercié pour l'envoi de photos et rappelle l'importance des marques d'amitié dans la vie de l'association.

On souhaite la bienvenue à Mme Chantal Desbrosse en tant que membre du CA.

**L**e président donne communication d'une lettre de Monsieur André Migeo faisant état de l'oubli du nom de son père dans l'énumération des personnages célèbres, lors de l'AG du 21 novembre, ayant donné leur nom à des rues de Reims.

On suggère de lui proposer de faire une conférence sur l'action de son père et sur ses ouvrages.

Les ouvrages et travaux des membres de l'association étant régulièrement signalés dans la lettre semestrielle de l'AMOPA-MARNE, le nouvel ouvrage de Monsieur Mabilon, sera mentionné dans la prochaine lettre de février 2010.

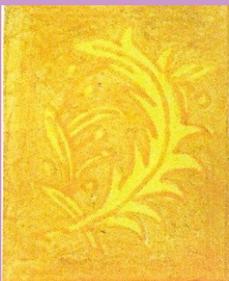
## **I LES ACTIVITES**

### **1- Les retrouvailles**

Elles auront lieu le 14 janvier. Monsieur Patrick Demouy qui était d'accord pour faire une conférence intitulée « Saint Rémi, évêque fondateur », ne sera pas disponible à la date retenue. Nous lui proposons donc de faire cette conférence le 11 mars lors de la conférence cocktail au lycée Eiffel.

Pour le 14 janvier, Hélène Charpentier contactera Mr Leroy pour lui demander de faire une conférence sur Jacques Cazotte, employé dans l'administration de la marine et envoyé en 1747 à la Martinique comme contrôleur des îles du vent.

AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
CA  
au lycée  
Gustave Eiffel  
Décembre



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
CA  
au lycée  
Gustave Eiffel  
Décembre

Il se retire ensuite à Pierry, près d'Épernay, pour se consacrer à l'exploitation du domaine viticole dont il a hérité de son frère aîné et à la littérature. Connu des universitaires du monde entier, Jacques Cazotte est considéré comme le premier écrivain fantastique français dont se recommandent plusieurs auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Premier maire de Pierry il meurt guillotiné en 1792 en raison d'une correspondance exprimant sa fidélité au roi.

### **2- La soirée châlonnaise du mardi 20 avril**

La conférence portera sur Pierre Dac, natif de Châlons en Champagne et sera donnée par Monsieur René Doucet, professeur agrégé honoraire de lettres.

### **3- Les concours**

Marie-Thérèse Chaduc a envoyé les documents. Noëlle Manzoni pense qu'on pourrait inciter les enfants de migrants (les « primo-arrivants ») à concourir en s'appuyant sur le CASENAV, organisme qui s'occupe plus particulièrement de ce public. Ces enfants apprennent le français en seconde langue.

La section marnaise est toujours celle qui recueille le plus grand nombre de copies dans toute la France malgré la baisse du nombre de candidats à ce concours.

Un concours est organisé à destination des musiciens et l'information a été transmise au Conservatoire de Reims.

La remise des prix aura lieu le mercredi 9 juin (au lieu habituel dans les locaux du champagne Palmer rue Jacquart à Reims. Nous pourrions compter sur la présence d'une chorale d'élèves du collège Université de Reims.

### **4-La sortie du mois de mai est prévue le 20 mai à Colombey- les- Deux Eglises.**

Le programme envisagé et non définitivement arrêté prévoit la visite de l'abbaye de Clairvaux suivie d'un repas dans le cadre de l'abbaye, puis la visite du Mémorial, de la Croix de Lorraine et de la Boiserie .

Si nécessaire on peut compléter le programme par la découverte des cristalleries de Bayel.

Les cars Guillaume doivent encore nous faire parvenir un devis.

**5- La visite du chantier** du contournement de Reims est compromise pour deux raisons : le prix dissuasif de 300 euros pour la location du car d'une part et l'avancement des travaux d'autre part.

On recherche donc une autre activité pour le 6 juillet. J-M Mailfait se renseignera auprès de Mr Macadré, professeur à l'IUT, qui est en contact permanent avec le BTP.

### **6- Voyage de septembre en Pologne**

Deux projets coexistent, l'un de l'agence « Beau Voyage », l'autre de l'agence Jacquesson présentant de grandes similitudes.

On pense qu'il serait bon de prévoir un concert, en plus de la soirée folklorique, proposée par l'un des voyagistes, le concert ayant toujours connu un vif succès parmi les participants.

choisir d'autres dates (du 26 septembre au 3 octobre) ; Pour l'heure aucune décision définitive n'a été prise.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2009  
CA  
au lycée  
Gustave Eiffel  
Décembre**

## **II – FINANCES**

Gérard Weber nous informe .Sur le CCP nous disposons de 3592€, toutes les factures étant réglées à ce jour ;

Bilan de l'AG 2009 :

- recettes : 2590 €,
- dépenses : 3178 €,
- déficit.....588 €.

On peut considérer que l'exercice 2009 se soldera par un compte positif d'environ 4000€ ;

Problème des adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation depuis au moins deux ans est posé. Lecture est donnée de la liste. Le CA décide à l'unanimité de les exclure, après, pour certains, une dernière sollicitation téléphonique.

Le CA aborde la question des subventions et décide de ne verser aucune subvention à la fondation « Treffel »

La subvention à la Légion d'Honneur sert à financer les florilèges. Pour l'instant nous n'avons pas encore de demande officielle, mais 200 € seront versés dès réception de la demande de Monsieur Philipoteau.

L'action « Envie d'agir » pilotée par Monsieur Christophe mérite incontestablement notre soutien. C'est une belle action qui de plus a des retombées positives pour notre association. Le CA envisage d'accorder 400 euros pour soutenir ce projet qui a été également présenté à l'AG du « Souvenir français. »

## **III QUESTIONS DIVERSES**

Le Président nous informe à nouveau sur les nombreux problèmes, déjà largement évoqués lors de l'AG, posés par le fonctionnement de l'AMOPA au plan national et sur ses intentions d'interventions lors de l'assemblée qui se tiendra à Paris le mercredi 9 décembre. Il a le soutien total de l'ensemble du CA. La section marnaise n'est pas la seule à avoir constaté le manque de transparence et les dysfonctionnements du bureau national.

Le congrès national de l'AMOPA aura lieu à la Pentecôte les 22 et 23 mai à Saint-Etienne .Deux membres du CA sont souhaités pour accompagner le Président.

On recherche le lieu de notre prochaine assemblée générale départementale. On évoque Montmort, Avize, Vertus ou bien encore St Memmie. Noëlle Manzoni prendra les contacts avec les établissements concernés afin de voir les possibilités sur place.

Séance levée à 12h.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# AMOPA Marne Journal 2010

	pages
Retrouvailles de janvier	79
Conférence du 11 mars	82
Conseil d'administration	85
Conférence Pierre Dac	88
Hommage à M Mabilon	93
Concours AMOPA	94
Sortie à Clairvaux et Colombey	96
Sortie à Reims	98
Conseil d'administration	101
Voyage en Pologne	103
Assemblée générale	110
Conseil d'administration	115



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Retrouvailles  
de janvier

## RETROUVAILLES JANVIER 2010

Jacques Cazotte, biographie

Conférence donnée par Francis Leroy, directeur des Archives  
municipales d'Épernay au lycée Gustave Eiffel de Reims

**J**acques Cazotte est né en 1719 à Dijon, d'un père greffier, commis au greffe des Etats de Bourgogne. Il fait ses études au collège des Godrans, établissement gratuit gérés par des Jésuites et réservé aux enfants de Dijon. En plus des matières classiques, il étudie l'anglais, l'italien et l'espagnol. Parmi ses camarades d'études il faut citer Jean-François Rameau, neveu de Rameau - rendu célèbre par Diderot - qu'il retrouvera plus tard dans son domaine de Pierry.

Il devient bachelier en droit en 1739 et est reçu avocat en 1740. Son frère aîné, chanoine auprès de l'évêque de Châlons en Champagne, le présente vraisemblablement cette même année au comte de Maurepas, alors ministre de la Marine. Agréé au service de plume, il effectue un stage de deux ans auprès d'un procureur du roi, et obtient en 1743 le brevet d'écrivain ordinaire et s'occupe de la gestion des bois de construction au port du Havre. Sa carrière dans la Marine sera bien remplie et prendra fin en 1759. Il gravit les échelons en devenant écrivain principal, puis contrôleur général de la Marine aux Iles sous le vent en particulier à la Martinique. Durant ce premier séjour il rencontre le père jésuite Lavalette et sa future femme, Elisabeth Roignan, fille d'un Conseiller du roi et dont il aura trois enfants. En 1752 il bénéficie d'un congé de six mois pour raison de santé et séjourne à Paris ce qui le conduit à s'impliquer dans le différend culturel de la « Querelle des bouffons. » et à publier deux ouvrages :

- La guerre de l'opéra – Lettre à une dame de province,
- Observations sur la lettre de Jean-Jacques Rousseau au sujet de la Musique Française.

En 1753, il écrit une lettre au ministre Rouillé où il expose les difficultés rencontrées avec les autorités militaires et gouvernantes et propose des réformes de l'administration. Dès 1754, à son retour à la Martinique, les démêlés avec les autorités locales reprennent.

En 1759, la situation se dégrade avec l'offensive anglaise sur la Guadeloupe qui se rend à l'ennemi et Cazotte dénonce dans une lettre adressée au duc de Choiseul, ministre des Affaires Etrangères l'incompétence et la trahison des autorités locales.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Retrouvailles  
de janvier

L'avenir donnera raison à ses propos puisque les Anglais réitéreront ce coup de force en 1763 avec pour conséquence la perte de Grenade, de la Dominique et du Canada. Atteint de scorbut et menacé de cécité, il demande son congé et rentre en France où il doit dissiper les calomnies qui courent sur son rôle aux Antilles. Il reçoit le grade de Commissaire de la Marine mais n'obtient ni poste ni pension d'importance. Survient alors la « catastrophe financière » pour reprendre l'expression de Richer. Décidé à revenir en France dès 1758, Cazotte avait vendu ses biens immobiliers, ses « domestiques » et son bétail à deux pères jésuites, le père Lavalette et le père Fayard, en échange d'un billet de 130 000 livres payable à Paris à l'ordre de l'abbé Cazotte. Le paiement n'ayant pas été effectué, Cazotte dut entamer un procès contre les Jésuites qui furent condamnés par un arrêt de la Cour du Parlement en 1761. En 1762 la Société de Jésus fut dissoute et les biens des Jésuites confisqués. Beaucoup de créanciers, dont Cazotte, ne furent jamais honorés.

En 1760, son frère aîné, le chanoine Chrétien-Nicolas, meurt en lui léguant un vaste domaine viticole et immobilier à Pierry. Cazotte s'installe donc dans cette commune proche d'Épernay et partage sa vie entre Pierry dans l'immeuble qui est devenu l'actuelle mairie, et Paris, sans doute dans l'appartement de la rue Thévenot. Il s'intéresse au domaine viticole qui atteindra 50 hectares et devient le plus gros propriétaire du village.

Il profite de ses séjours fréquents dans la capitale pour se constituer une clientèle et se révèle un habile négociant sachant écouler son vin. Il a épousé Elisabeth Roignan et a trois enfants : Jacques- Scévole, Henri-Simon et Elisabeth. Il tient salon et reçoit les grands esprits de son temps : Condorcet, le neveu de



Rameau avec qui il écrit un opéra: « Les sabots. » Il trouve à Pierry les conditions propices à la création littéraire : Ollivier, le Lord impromptu, mais surtout son chef d'œuvre : **Le Diable amoureux** qui paraît en 1772, ouvrage désormais considéré comme le premier roman fantastique du genre ayant influencé de nombreux auteurs du genre du siècle suivant comme Nodier, Nerval, Hoffmann, Schiller, Potocki...et retenu l'attention de nombreux universitaires français et étrangers. Un colloque vient de se tenir à l'Université de Reims en Octobre 2009. On a vu dans ce roman l'influence de son passage dans la secte des Marti-

nistes mais deux lettres de sa correspondance expliquent en détail sa rupture.

En 1790, « à la pluralité des voix » il est élu maire de Pierry, et voit dans la révolution de 1789, la possibilité de remédier aux injustices car il est sensible à la misère du peuple. La tournure des événements l'effraie. Fidèle à son Dieu et à son roi, il tente d'échafauder la libération du roi, prisonnier depuis son arrestation à Varennes. Il exprime cette intention ainsi que son hostilité aux Jacobins, dans sa correspondance avec l'intendant Laporte, administrateur de la liste



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Retrouvailles  
de janvier

civile et son secrétaire Pouteau. Divers écrits étant saisis lors de la tragique journée du 10 août 1792 les lettres de Cazotte sont découvertes et il est accusé de conspiration. Il est arrêté le 18 août 1792, incarcéré à Epernay, puis à Paris, échappe aux massacres de septembre grâce au courage de sa fille ou au simple hasard d'opportunité et revient chez lui dans son appartement parisien. Il refuse de s'enfuir et est de nouveau arrêté pour comparaître à nouveau devant le Tribunal militaire présidé par Lavau ce qui est contraire à la règle juridique non bis idem. A l'issue d'une audience de 27 heures il est condamné à la peine de mort et guillotiné place du Carrousel le 25 septembre, bible à la main proclamant sa fidélité à son Dieu et à son roi.

Une exposition itinérante, subventionnée par le Conseil Général de la Marne, Héritages de Jacques Cazotte, réalisée en 2011 par Sabine Mengual, animatrice culturelle de la commune de Pierry, Francis Leroy archiviste honoraire de la ville d'Epernay et Hélène Charpentier professeur de lettres honoraire, retrace la vie et l'œuvre de Jacques Cazotte. Trois portraits de l'écrivain à différentes époques de sa vie, la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse constituent le fil conducteur des différents panneaux.

Un portrait méconnu de l'écrivain, propriété familiale, a été aimablement communiqué par les descendants pour l'exposition.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Conférence  
de  
Patrick  
DEMOUY

CONFÉRENCE DU 11 MARS 2010  
SAINT-RÉMI  
ÉVÊQUE FONDATEUR  
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL

Conférence donnée par Monsieur Patrick Demouy  
Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Champagne Ardenne

P

réambule

Des travaux récents sur l'époque des invasions barbares ont favorisé un regain d'intérêt pour ce personnage célèbre de notre région. Patrick Demouy est l'auteur d'une « Petite vie de Saint-Remi » parue aux éditions Desclée de Brouwer en 1997. Très récemment, en février 2010, les éditions du Cerf viennent de publier la thèse de Marie-Céline Isaïa : « Remi de Reims. Histoire d'un saint. Histoire d'une Eglise. », ouvrage qui étudie la question de la rupture ou de la continuité avec l'empire romain qui maintient ses institutions.

Une famille illustre.

Le patronyme « Remi » vient de « remeix », le rameur, celui qui dirige le navire. Selon la biographie que lui consacre Hincmar : « Vita Remigii » vers 882, Saint-Remi est né à Cergny en Laonnois entre 437 et 439, d'une grande famille gallo-romaine de la région de Laon, très attachée à l'empire et appartenant à l'élite vraisemblablement depuis plusieurs générations. Il est le fils d'Emilius, gouverneur romain et de Sainte Céline, et est baptisé « Remedius ou remigius ». Son père a peut-être reçu le sacerdoce car en ce temps-là, on ordonnait aussi les hommes mariés. Son frère « Principius », le premier donc l'aîné, fut lui-même évêque de Soissons.

Son enfance et sa jeunesse sont marquées par un contexte politique encore agité. Les Huns ont été repoussés mais les Francs, plus précisément « les hardis », établis là par Rome selon un pacte entre Cambrai et Bruxelles vont aider à chasser les Burgondes, les Wisigoths et les Saxons. Etranger à la culture païenne, l'enfant est un bon élève de culture biblique, versé dans la lecture des écritures saintes.

Une longue carrière bien remplie.

Sa nomination comme évêque à l'âge de 22 ans vers 461 peut surprendre dans la mesure où l'âge requis est fixé à 30 ans et où il est nécessaire de répondre à des critères d'expérience pour assumer de lourdes et nombreuses responsabilités : confirmation des frères de la foi, prédication, juridiction des fidèles et des clercs, remplacer le tribunal civil, protéger les humbles en négociant les baisses d'impôt, s'occuper des hospices installés près des cathédrales ou prise en charge, parfois personnelle, des travaux publics, la fortune personnelle aidant à cette action.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Conférence  
de  
Patrick  
DEMOUY

On peut expliquer cette élection atypique : rang social élevé, appartenance à une famille ayant des relations, vie exemplaire et besoin de recommencer toute l'œuvre du Christianisme. Par ailleurs, Emilius, son père, est responsable de Laon, point stratégique majeur.

Saint-Remi mène une vie simple tout en tenant son rang. Il vit en communauté. Le palais épiscopal se trouvait alors à l'emplacement du palais du Tau et une petite école préparait au sacerdoce à côté de la cathédrale. Il gère ses exploitants agricoles, connaît ses vigneron et aurait planté de ses mains une vigne à Vendresse, petit village des Ardennes. Il affranchi des esclaves sans remettre en question l'esclavage. Son effort d'évangélisation des campagnes a laissé une empreinte durable puisqu'il organise son diocèse en paroisses : Mouzon, Voncq, Mézières, pour n'en citer que quelques-unes et il aurait également fondé le diocèse de Laon. Il convient de mentionner son attachement à relever les sièges épiscopaux détruits par les invasions : Senlis, Amiens, Saint-Quentin, Beauvais, Arras, Laon. Il consacre, coordonne, règle les différends. (Affaire du neveu d'Hincmar.)

**Le baptême de Clovis**, longuement mûri, a bien eu lieu à Reims mais reste difficile à dater : entre 496 et 499



ou plus vraisemblablement vers 507 ou 508. Grégoire de Tours, historien de Clovis a vécu de 539 à 594 ce qui peut expliquer l'imprécision de la datation. La lettre de Saint-Remi à Clovis est une main tendue au fils de Childéric, le sauveur par alliance de la Gaule et ce baptême instaure le pouvoir légitime dans la continuité romaine. L'épisode célèbre du retour des vases sacrés mérite un rectificatif. Il s'agirait plus vraisemblablement de vases en métal provenant de Reims qui avaient été volés puis restitués mais ce fait témoigne des bonnes relations entre Clovis et l'évêque. Après le baptême de Clovis, Remi restera jusqu'à sa mort un conseiller

écouté du roi et l'un des artisans en Gaule sur la vérité catholique des Burgondes et des Wisigoths.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Conférence  
de  
Patrick  
DEMOUY

Une autre vie après la mort.

Saint- Remi meurt le 13 janvier 533 ou 534, à un âge très avancé si l'on se souvient qu'il est né entre 437 et 439. Elu évêque vers 461, il aura donc exercé sa fonction d'évêque durant plus de 70 ans. La fête de Saint-Remi célébrée en janvier est le jour de son trépas tandis que la fête en octobre, mois des vendanges et d'une période de beau temps appelée « été de la Saint-Remi » est la fête de son élévation. A Reims la fête de Saint-Remi a lieu le 15 janvier mais à Metz en 585 elle est fêtée le 1<sup>o</sup> octobre. Après son décès, son corps fut porté dans un cercueil en l'église de Saint-Timothée, Saint-Apollinaire, mais arrivée à l'église Saint-Christophe, la charge devint si lourde qu'il fallut impérativement s'arrêter. On fut donc forcé de prier le Seigneur d'indiquer si Remi devait être inhumé en cette église. A cet instant il fut possible de soulever le corps avec facilité tant il était devenu léger. Remi fut embaumé avant d'être inhumé dans un sarcophage de marbre blanc à Saint-Christophe, petite église devenue par la suite la basilique Saint-Remi. Il était d'usage de sortir ses reliques par temps de calamité et de nombreux voyages post mortem pourraient à eux seuls faire l'objet d'une autre conférence.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
du 20 avril**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DU 20 AVRIL 2010  
LYCÉE OEHMICHEN  
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE**

Membres présents :

Jean-Marie Munier, Président.

Mesdames Bauchet, Chaduc, Charpentier, Desbrosse, Manzoni.

Messieurs Fernandes, Hugel, Mailfait, Pelladez et Weber.

**PREAMBULE**

**A**vant d'aborder l'ordre du jour, Jean-Marie Munier évoque la disparition récente de Maurice Mabilon qui fut secrétaire de l'AMOPA - Marne de 1996 à 2007 et dont l'ouvrage en deux volumes de plus de 300 pages chacun : Journal d'un secrétaire a été publié aux éditions Le Manuscrit en 2008. Une minute de silence est observée en hommage à sa mémoire.

**LES ACTIVITES**

Nos amis de la section AMOPA- Cher, seront reçus les 9 et 10 octobre 2010. La section entretient actuellement des relations difficiles avec la direction nationale. Leur voyage dans la Marne avec escales et découvertes de Provins et Sézanne, prévoit l'arrivée à Reims le vendredi 8 octobre à 19 h. Hébergés à l'hôtel de l'Univers, ils visiteront le lendemain samedi, la cathédrale et le palais du Tau avec Patrick Demouy, la salle reddition avec Jean-Pierre Husson, puis l'Hôtel de ville, la place du Forum et les caves. Le repas de midi est prévu au restaurant Le Colibri. Cette journée bien remplie s'achèvera au restaurant avec une animation relative au patrimoine. La journée du dimanche a inscrit au programme la visite de la basilique Saint-Rémy et celle du phare de Verzenay. Le déjeuner sera pris chez un vigneron avant le retour.

Pour le voyage à Colombey, il est rappelé que le départ du bus se fera près de la basilique Saint-Rémy et non à la halle Boulingrin. Il convient de prévoir une pièce d'identité pour la visite de l'abbaye de Clairvaux. Le repas sera pris dans l'ancien réfectoire des moines. Cette visite bénéficiant de deux guides, aura lieu le matin et celle du Mémorial Charles de Gaulle l'après-midi. Un deuxième guide est souhaitable pour l'après-midi en raison des participants au nombre de 57.

Le voyage en Pologne enregistre 37 participants. L'horaire de départ reste à préciser.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
du 20 avril**

La sortie du 6 juillet sera consacrée à la découverte du chantier de l'autoroute de contournement de Reims et la visite de l'école d'emballage et conditionnement, ESIEC de Reims. Pour la visite du chantier, le nombre maximum de personnes est fixé à 30.

### **LES CONCOURS**

Les concours AMOPA de défense de la langue française ont récolté 101 copies. Il convient de signaler la participation des lycées Libergier et Oehmichen, de 6 collèges, et d'une seule école primaire. La Bulgarie a envoyé 14 copies. La date de remise des prix est fixée au mercredi 9 juin dans les locaux du Champagne Palmer et sera animée par la chorale « Jeunes voix de Champagne » à trois reprises durant 6 minutes. Noëlle Manzoni propose de rédiger le palmarès en double page. La lecture de quelques textes reste à définir.

### **LE CONGRES NATIONAL de l'AMOPA**

Il se tiendra pour cette année 2010 à Saint-Etienne. Dans la Loire. Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez s'y rendront. Beaucoup de contestations émergent au sein de diverses sections départementales. Oseront-elles s'exprimer lors de ce congrès national ? Le fonds de dotation rencontre des difficultés et enregistre 6 désistements sur 8 des membres fondateurs. Deux membres restent dont Madame Treffel et une dame âgée. Une partie de l'immeuble attribué à ce fonds pose le problème du détournement de biens sociaux.

### **QUESTIONS DIVERSES**

Le projet : Voir, comprendre, agir. de Monsieur Christophe auxquels contribuent le lycée des métiers de Tinquieux et le lycée Gustave Eiffel, organise un voyage en bus sur les sites de la guerre 1914-1918 dont celui du Vauquois. Le CA accorde un don de 400 euros à ce projet mais souhaite être plus amplement informé sur la structure prenant en charge ce projet afin savoir à qui il convient de verser cette aide.

Le trésorier Gérard Weber donne lecture du bilan financier de la section qui compte 390 adhérents dont un peu plus de 80 vont recevoir un rappel pour le paiement de la cotisation annuelle. Le CCP affiche un solde de 17 021,18 euros dont il faut soustraire 2752 euros pour le voyage à Liège, 4763 euros pour celui en Pologne et 3983 pour celui de Colombey. Environ 6000 euros sont donc disponibles.

L'AG annuelle de notre section se tiendra le 20 novembre 2010 au collège de Saint-Memmie dont le Principal accepte l'accueil. Noëlle Manzoni est chargée de négocier avec le traiteur qui assure le café du matin à partir de 9 h et le repas de midi. L'AG débutera à 9 h 30.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
du 20 avril

Le concours des dix mots de la langue française a subi un certain nombre de changements. Cette année, le Rectorat a décidé de prendre en charge l'organisation du concours en direction des élèves de primaire, collèges et lycées et de le lancer sur toute la région. Les jeunes ont été récompensés le 21 avril. Les membres des associations : Légion d'honneur, AMOPA, Défense de la langue française, IUTL, le seront le 5 mai dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville de Reims ainsi que, pour la première fois, les étudiants de RMS (Reims Management School) et de l'Université.

L'AMOPA reste partenaire comme association malgré le faible nombre de participants.

La section AMOPA de la Guadeloupe a exprimé le souhait de venir à Reims.

Le CA est suivi de la conférence de René Doucet sur Pierre Dac, célèbre humoriste né à Châlons en Champagne en 1893 et décédé en 1975.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Conférence  
Un châlonnais  
célèbre :  
Pierre Dac

## CONFÉRENCE DU 20 AVRIL 2010 UN CHÂLONNAIS CÉLÈBRE : PIERRE DAC

Conférence donnée au lycée Oehmichen à Châlons en Champagne  
par Monsieur René Doucet

**L**a section AMOPA- Marne est accueillie par Madame Peultier, professeur du lycée qui passe ensuite la parole à Raymond Fernandes, membre du CA, pour la présentation du conférencier.

Il s'agit de Monsieur René Doucet, ancien directeur de l'ENSAM de Châlons, premier adjoint au maire et chargé des affaires culturelles et du patrimoine. Il précise qu'il a été également professeur agrégé de lettres au lycée Oehmichen de 1973 à 1986.

Il est précisé en préambule que l'ensemble de la vie du grand humoriste n'est pas nécessairement connu. Pierre Dac est un être complexe, resté modeste et qui a eu des moments sombres dans une existence assez tourmentée. Ce fut aussi un grand patriote et un grand résistant récompensé par plusieurs distinctions.

### **Enfance et scolarité**

André Isaac pour l'état-civil, est né à Châlons le 15 août 1893 au 70 de la rue de la Marne. Son père Salomon Isaac exerçait la profession de boucher. Sa famille maternelle, la famille Kahn, était une famille juive qui avait choisi de quitter l'Alsace après la défaite de 1870 pour s'installer au chef-lieu de notre département. Ses parents auront deux garçons : Marcel et André. André Isaac n'a pas vécu longtemps dans cette ville qu'il a quitté à l'âge de trois ans, mais il y est revenu régulièrement pour rendre visite à ses grands-parents.

Son père très patriote, élève ses fils dans le respect et l'attachement au pays. Le jeune André subit deux influences qui marqueront sa vie : celle de son grand-père qui nourrit une aversion profonde envers les Prussiens et celle de son père, qui avait un goût prononcé pour le comique et qu'il saura transmettre à son fils. A l'école, André est doué pour le français, la musique et le violon en particulier. Un problème majeur est sa timidité maladive qui lui fait perdre ses moyens devant ses professeurs.

En 1906, il entre au lycée Colbert dont il sera mis à la porte en 1908 pour avoir accroché un hareng saur dans le dos de son professeur de maths. Il n'est pas non plus persuadé de ses dons de violoniste.

### **Une jeunesse marquée par la première guerre mondiale**

En août 1914 il est incorporé et fait preuve d'un grand enthousiasme patriotique et aussi d'une grande témérité au combat, ce qui peut paraître paradoxal en raison de sa timidité dans la vie de tous les jours.



## AMOPA MARNE Activités 2010

Conférence  
Un châlonnais  
célèbre :  
Pierre Dac

Devant ses camarades soldats il n'hésite pas à faire des pitreries afin de les distraire. Il sera sanctionné par sa hiérarchie pour insubordination car il parodie ses supérieurs. Il a l'occasion d'assister à un spectacle de chansonniers, élément qui sera probablement à l'origine de sa vocation.

En juin 1915, il est blessé au bras gauche par un éclat d'obus, ce qui marquera la fin de sa carrière de violoniste. Apprenant la mort de son frère Marcel, élément ô combien tragique, il demande à repartir au combat. En 1916, il est à Douaumont et en 1917 à Ypres où il est à nouveau blessé par un éclat d'obus à la cuisse, atteint de plusieurs brûlures au crâne qui lui vaudront de rester en convalescence jusqu'à l'armistice.



### **Le désarroi de l'après-guerre et les débuts difficiles**

Il sort très pessimiste de ce conflit et ne sait que faire de sa vie. Il va exercer une suite de petits métiers : représentant de commerce pour de nombreux produits, mais en raison de sa grande timidité, il fait preuve d'une totale inefficacité, allant d'échec en échec et doit abandonner cette brève carrière. Il entre alors dans la compagnie G7 comme chauffeur de taxis à Paris. Comme il n'a aucun sens de l'orientation, il oublie les noms de rues et percute un jour un réverbère place des Invalides, ce qui termine également cette carrière éphémère. Il déclare aux religieuses transportées dans son véhicule : « Mes sœurs, les voies du seigneur sont impénétrables

mais les nôtres s'arrêtent ici. »

Il n'a pas non plus beaucoup de chances dans sa relation avec les femmes. Il éprouve une grande passion pour plusieurs d'entre elles, mais ne sait jamais comment déclarer sa flamme. Il fera même une tentative de suicide car un poème adressé à sa bien-aimée n'aura pour effet que de la faire rire. Il rencontrera cependant une compagne compréhensive et connaîtra une vie de couple durable et heureuse. Vers 1920 il fréquente les cabarets de Montmartre. Il passe une ou deux auditions soldées de nouveau par un échec. Il passe un jour dans un cabaret de la Commune libre de Montmartre. Son spectacle consiste surtout à débiter d'étranges maximes comme :

« Les meilleurs moments dans la vie à deux, c'est quand on est seul »

il invente pour ainsi dire un nouveau type d'humour, basé sur le calembour, l'absurde et le loufoque forme emphatique de « louf » signifiant « le fou » dans le louchébèm, argot, des bouchers.

En 1922, il obtient enfin un contrat dans le cabaret de « La vache enragée. » après avoir bredouillé au directeur des maximes tournant en dérision l'absurde et les paradoxes insolites de la vie quotidienne par un travail sur les mots. Il se définit comme un chansonnier d'actualité, d'où son pseudonyme de Pierre DAC.



## AMOPA MARNE Activités

2010

Conférence  
Un châlonnais  
célèbre :  
Pierre Dac

Il passe de cabaret en cabaret, publie dans différentes revues, mais il reste malgré tout très solitaire. Se démarquant des chansonniers de l'époque, il ne se contente pas de fournir au jour le jour un article satirique sur l'actualité. Au contraire, il travaille beaucoup, exploite les richesses et les subtilités de la langue, tout en gardant le recul qui lui est propre, ce qui lui inspire peut être la maxime suivante :

« Celui qui part de zéro pour n'arriver à rien, n'a de merci à dire à personne »

### **Le succès des années Trente à la radio**

Au début des années trente il va participer à la grande aventure de la radio et sera à l'origine de la création de Radio Cité qui insufflera un nouveau ton radio-phonique. Il crée « l'Académie des travailleurs du Chapeau » qui se transformera en « Club des Loufoques. »

Il se refuse à toute confidence sur sa vie privée bien qu'il soit très sollicité par les journalistes. Il rédigera une notice biographique, naturellement humoristique, pleine d'humour absurde et de jeux de mots.

En 1937, avec Rauzéna, il anime l'émission « La Course au Trésor » qui consiste à trouver les objets les plus insolites possibles dans des conditions farfelues. En mai 1938 il lance le journal « L'os à moelle » avec de nombreux collaborateurs, dont Robert Rocca et le dessinateur Jean Effel. Les rubriques sont celles d'un hebdomadaire normal mais le contenu est cocasse : reportage sur la foire à la patte-mouille, interview de l'eau d'une piscine et des petites annonces parodiant les offres d'emploi comme :

« Demande cheval sérieux, connaissant bien Paris, pour faire seul les livraisons »



Le grand succès de « L'os à moelle » fait naître un phénomène de mode : on porte alors un os en bakélite à la boutonnière.

### **Le combat d'un humoriste dans la tourmente de la seconde guerre.**

En 1938 Pierre Dac est mobilisé durant quelques semaines .Il s'abstient de toute prise de position politique, mais elle transparaît si on sait lire ses textes entre les lignes .

Il doit fuir Paris et se réfugie en Bourgogne avec sa compagne. De là il se rend à Toulouse, y retrouve d'autres chansonniers et rejoint Le théâtre des Deux Anes , situé en zone libre ; Il tente de rejoindre Londres en passant par l'Espagne, mais repéré par le régime franquiste, il est arrêté et emprisonné à Barcelone jusqu'en juillet 1942.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Conférence  
Un châlonnais  
célèbre :  
Pierre Dac

Extradé en France, il passe devant un tribunal qui ne le condamne qu'à un mois de prison et 1000 francs d'amende, ceci grâce à un magistrat très compréhensif, non acquis aux thèses pétainistes. A Toulouse, il vit dans la clandestinité, repart pour l'Espagne avec un faux passeport au nom de Pierre Duval. A nouveau arrêté, il est transféré au Portugal, gagne ensuite Alger d'où il s'embarque pour Londres.

Dès son arrivée, il intervient sur Radio Londres et y jouit d'un succès considérable, ce qui lui vaut les attaques acerbes de Radio Paris, l'accusant d'être un apatride. Une polémique naît sur les ondes de Radio Londres avec Philippe Henriot, né à Reims et figure emblématique de la collaboration. Pierre Dac répond par une lettre brève et cinglante où il exprime le dévouement de sa famille et le sacrifice de son frère à la France. Philippe Henriot sera exécuté par des résistants peu après.

Sa femme, restée à Paris est arrêtée.

Il continue son action sur Radio Londres jusqu'à la libération et rencontre le général De Gaulle qui lui exprime sa gratitude. Son humour a permis aux auditeurs de garder le moral. Il devient sous-lieutenant.

#### **L'après-guerre et la rencontre de Francis Blanche**

Nommé correspondant de guerre, il réalise ensuite dans l'Allemagne libérée des interviews d'anciens collaborateurs du régime nazi. Il relance un journal « L'os libre » mais qui ne connaîtra pas le succès de son prédécesseur « L'os à moelle ». Un peu oublié il a tendance à se renfermer sur lui-même. Il regrette les excès de l'épuration, critique les résistants de la dernière heure. A partir de fin 1947 il fonde une nouvelle revue intitulée « Le droit d'en rire ». C'est en 1949 qu'il rencontre Francis Blanche et crée avec lui « Le parti d'en rire », l'émission « Furax » et le feuilleton « Malheur aux barbus ». L'émission « Furax », devenue « Signé Furax » sera reprise sur Europe 1. Il retrouve alors la célébrité dès les années 50, mais malgré ce succès il sombre dans la dépression et fera plusieurs tentatives de suicide. Il reprend des activités en 1961 et surmonte la maladie.. Il rencontre l'équipe des «Branquignoles » crée le MOU, Mouvement Ondulatoire Unifié, avec Jean Yanne et Goscinny et renoue avec le succès. Le MOU soutient sa candidature à la présidentielle de 1965 mais, à la demande de l'Elysée, il retire sa candidature. Très affecté par la mort de Francis Blanche en 1974, il meurt l'année suivante, le 9 février 1975 d'un cancer du poumon à l'âge de 82 ans.

Son neveu dira : « Il est mort d'un manque de savoir-vivre »

La presse ne manquera pas de lui rendre hommage. Plusieurs biographies et études lui sont consacrées en particulier celle de Jacques Pessis : « Pierre Dac, mon maître 63. » chez François Bourin en 1992 et réédité en 2005 aux éditions du Cherche midi.

Châlons- en- Champagne, sa ville natale, ne l'a pas oublié.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*



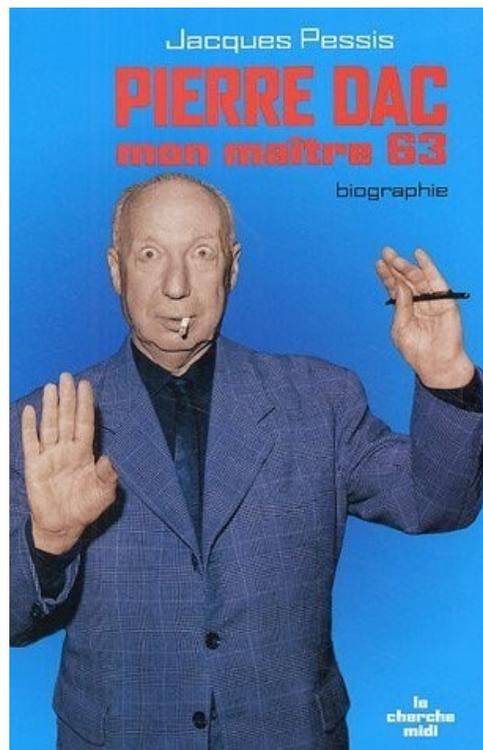
AMOPA  
MARNE  
Activités

2010

Conférence  
Un châlonnais  
célèbre :  
Pierre Dac



M. René DOUCET



## HOMMAGE À MAURICE MABILON

**L**es obsèques de Maurice Mabilon, décédé le 18 avril 2010, ayant été célébrées dans l'intimité familiale, une délégation de la section AMOPA-Marne est allée se recueillir sur la tombe de celui qui fut son secrétaire de 1996 à 2010 et l'organisateur de sorties à l'opéra.

Inspecteur honoraire de l'Education Nationale, Maurice Mabilon était chevalier de l'ordre national du Mérite et Commandeur de l'ordre des Palmes académiques. Membre de la Société des gens de Lettres, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, en particulier *Soixante années dans les écoles de la République* et *du Journal d'un secrétaire*.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Hommage à  
Maurice  
MABILON



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Prix des  
concours  
AMOPA

**DISTRIBUTION DES PRIX  
DES CONCOURS AMOPA  
DÉFENSE ET ILLUSTRATION  
DE LA LANGUE FRANÇAISE.  
LE 9 JUIN 2010  
CELLIERS DU CHAMPAGNE PALMER À REIMS**

**L**a distribution des prix des concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française s'est déroulée comme les années précédentes dans les Celliers du Champagne Palmer de Reims en présence du président de la section Marne, Monsieur Jean-Marie Munier, de Monsieur Alexandre Steyer, Recteur de l'Académie de Reims et de son directeur de cabinet, Bruno Bouchez, de Monsieur Jean-Claude Laval, Conseiller Général et Maire-adjoint, et de Monsieur François Philippoteaux, président du comité rémois des membres de la Légion d'honneur.

Madame l'Inspectrice d'Académie, Messieurs le Préfet et Sous-Préfet ainsi que quelques membres du bureau de la section marnaise étaient excusés.

Avant de procéder à la lecture du palmarès et la remise des prix, Jean-Marie Munier a remercié les élèves, les professeurs, les chefs d'établissement, les documentalistes, les correcteurs, les familles présentes et toutes les personnes ayant permis l'organisation de ce concours sans omettre la Maison Palmer qui



nous accueille chaque année dans ses locaux. Il a également rappelé l'origine et les objectifs de l'AMOPA au service de la jeunesse et de la langue française, et le sens de la décoration, récompense

attribuée aux enseignants et non-enseignants qui servent ces objectifs au-delà de leur simple devoir.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Prix des  
concours  
AMOPA

Des intermèdes musicaux interprétés par la chorale inter-établissements Jeunes voix de Champagne et la lecture de quelques textes d'élèves développant le thème de la joie et leur conception du bonheur ont agréablement ponctué la remise des prix offerts par le Conseil général à différents collèges et deux lycées marnais ainsi qu'au lycée bulgare de Ratzgad. En conclusion, Monsieur Jean-Claude Laval, adjoint à la Maire de Reims a remercié tous les jeunes qui aiment lire, écrire, apprendre, comprendre et exprimer leurs sentiments en français et non en franglais en saluant le travail des enseignants qui contribuent au devoir de mémoire de la langue et de l'histoire. Monsieur Alexandre Steyer, Recteur d'Académie a rappelé la nécessité de faire vivre notre langue et souligné les valeurs représentées par les Palmes, sagesse et méditation dont les racines antiques sont reliées à l'avenir, transcendant le temps mais aussi l'espace par la compréhension des peuples entre eux.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010

Sortie à  
CLAIRVAUX et  
COLOMBEY-  
LES-DEUX-  
EGLISES  
le 11 mai

## SORTIE À CLAIRVAUX ET COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES LE 11 MAI 2010

# M

ardi 11 mai 2010, sous un ciel chargé de nuages menaçants, 48 Amopaliennes et Amopaliens embarquent au parking Saint Remi à destination de Clairvaux ; un petit arrêt sur l'autoroute permet à 5 membres de Châlons en Champagne de compléter l'effectif. L'horaire est respecté : le Président et son épouse nous accueillent à Ville sous la Ferté. C'est donc à 10 h 45 que nous commençons la visite guidée de l'Abbaye de Clairvaux...sous des trombes d'eau !



Fondée en juin 1115 par le moine cistercien Bernard de Clairvaux, l'Abbaye s'implante dans une clairière isolée, le Val d'Absinthe, riche en bois et en eau. Elle doit respecter les règles de Saint Benoît qui stipulent la vie en autarcie et le respect du vœu de stabilité

(enfermement). De fait, l'architecture répond à ces nécessités. Il y a des bâtiments de vie (bâtiment des moines et des convers), des communs (moulins, cuisines etc.) et l'abbatiale dédiée à la prière. Les bâtiments se regroupent autour du cloître. Cette disposition demeure jusqu'au XVIIIe siècle.

En 1708, l'abbaye est reconstruite, le bâtiment des convers est cependant conservé. Il est caractéristique de l'architecture cistercienne avec un premier niveau comprenant un cellier et un réfectoire parfaitement identifiable de nos jours. Le second niveau est occupé par le dortoir. En cours de restauration, classé monument historique depuis 1981, ce monument des convers fait aujourd'hui environ 70 m de long sur 15 m de large et comprend 3 nefs et 12 travées. L'ensemble de l'abbaye fut déclaré bien national en 1792. Des industriels achetèrent le site pour y installer leurs ateliers : une verrerie notamment. Les industriels firent banqueroute et le site fut racheté par l'Etat pour en faire une prison en 1808 qui fascina Victor Hugo !

Le bâtiment des convers devint prison des femmes puis on y installa les ateliers. Le grand cloître fut voué à la détention masculine. La visite s'achève par la découverte-émouvante- des fameuses « cages à poules » de la vieille prison.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Sortie à  
CLAIRVAUX et  
COLOMBEY-  
LES-DEUX-  
EGLISES  
le 11 mai

Avant de déguster un excellent repas sous les ogives de l'ancienne boulangerie, une violente averse a ralenti et rafraîchi l'ensemble des participants.

Vers 14 h nous longeons de très longs murs en rangées successives, qui interdisent toute vue sur les vestiges des splendeurs d'autrefois de cette ville close car Clairvaux est une des maisons centrales les mieux gardée de France, pour nous rendre à Colombey- les-Deux- Eglises.

### Sur les traces du Général de Gaulle à Colombey-les-Deux- Eglises



En effet, un guide nous attend pour nous conduire dans **le nouveau mémorial** où l'histoire s'incarne et se revit. Inauguré en 2008, réparti sur 1600 m<sup>2</sup>, l'exposition présente Charles de Gaulle sous toutes ses facettes : dans son rôle d'écrivain,

de meneur de la France libre, de père de famille, d'homme politique mais elle développe aussi l'héritage laissé par de Gaulle ainsi que les critiques et les caricatures qu'il a pu inspirer. Ainsi le parcours de la visite, divisé en séquences temporelles évoque des périodes bien précises de la vie de Charles de Gaulle. A chacun de faire revivre ses souvenirs...

Après un passage au pied de la croix de Lorraine, à l'abri des parapluies, nous complétons notre parcours de mémoire par la visite commentée de la « Boisserie, » maison de famille acquise en viager par le Général en 1934. Nous découvrons le salon, la salle à manger, la bibliothèque, l'émouvant bureau et le parc) . Nous terminons par un respectueux arrêt sur la tombe du Général de Gaulle et l'église de Colombey. Vers 20 h 30, retour à Reims, terme d'une excellente journée, riche en émotion et en souvenir.



*Compte rendu d'Hubert Pelladez*

*La Boisserie*



AMOPA

MARNE

Activités

2010

Sortie à REIMS

6 juillet

Visite du  
chantier de la  
déviation de  
REIMS par  
l'autoroute  
A4

## SORTIE À REIMS

### LE 6 JUILLET

#### VISITE DU CHANTIER DE LA DÉVIATION DE REIMS PAR L'AUTOROUTE A4

# M

ardi 6 juillet à 9 h 15, nous étions 35 participants amopaliens que l'autocar a transportés du lieu du rendez-vous, l'hôtel Kyriad, vers les locaux de Sanef à Tinqueux pour la visite du chantier de l'autoroute A4 de contournement sud de Reims, appelée pour les amateurs de sigles « A4CSR ». En nous accueillant, Agnès Razafindranaly, guide, nous proposait en préambule, de consulter les plans et photos du projet de l'autoroute exposés au pavillon dédié à ce chantier. La directrice de la communication de la SANEF et un journaliste de 10.7, radio de l'autoroute A4, l'accompagnaient.

L'autoroute de contournement traverse 11 communes sur une distance de 14 km. Cette portion de 14 km de l'A4 CSR a nécessité 155 ha d'acquisitions financières pour une autoroute à 2 fois 2 voies avec les équipements nécessaires comme l'écoulement des eaux, 8 bassins, les échangeurs, 3 péages et ouvrages d'art. Des millions de m<sup>3</sup> de terrassements ont été effectués : les déblais ont servi de remblais. Le parcours en autocar permet de visualiser son ampleur grâce à 3 arrêts à des passages le long du chantier en cours. Nous distinguons quelques-uns des 23 ponts et les bretelles des échangeurs de Taissy, de Champfleury et d'Ormes.



Notre visite commence à Taissy au sud pour se terminer à Thillois. Un premier arrêt à proximité du pont qui enjambe l'autoroute à Taissy nous donne un aperçu de l'ampleur du chantier : du pont nous dominons les travaux de construction du futur échangeur de Taissy que nous percevons grâce aux explications des accompagnatrices. De

là, les automobilistes peuvent se rendre soit à Paris, soit à Metz ou encore à Reims.



# AMOPA MARNE Activités 2010

Sortie à REIMS  
6 juillet  
Visite du  
chantier de la  
déviation de  
REIMS par  
l'autoroute  
A4

En passant à côté de Champfleury, depuis l'autocar, nous apercevons les bretelles du futur échangeur dans les trois directions vers Epernay, Reims et vers l'autoroute. Pendant ce temps les travaux de revêtement de la chaussée contiennent.

A Trois Puits, afin d'éviter les nuisances d'un passage en aérien, l'autoroute passe sous la ligne LGV, grâce à un « pont-rail » : les superstructures de la route et les piliers ont été glissées sur rails dans un tunnel sous la ligne, prouesse technique effectuée en 2009 permettant la construction de l'autoroute ensuite en toute sécurité. Nous n'entrevoions que les superstructures de béton blanc du pont de la ligne LGV.

Nous passons à côté de la gare TGV de Bezannes. Lors de la construction de la ligne, certains ouvrages d'art de l'autoroute déjà prévue avaient été construits, en particulier le pont qui passe au-dessus de la voie ferrée et de l'autoroute sur lequel passe la route de Bezannes à Les Mesneux que nous empruntons.

A proximité d'Ormes, nous apercevons les ponts qui surplombent l'autoroute. L'un d'eux comporte une voie spécifique pour un chemin d'exploitation. En effet l'entreprise la SANEF s'est engagée à restituer les chemins supprimés. Nous apercevons l'échangeur qui desservira l'agglomération rémoise ou l'autoroute A26 vers le nord.

Nous nous arrêtons à Thillois à proximité du pont « glissé » au-dessus de l'autoroute A4 avec un parapet en forme d'ailes de papillon. Il permet de relier Ormes à Thillois et surmontera la gare de péage.



Ce chantier, commencé en 2009, a nécessité des études préalables dès la fin de l'autoroute A4 en 1976.



# AMOPA MARNE Activités 2010

Sortie à REIMS  
6 juillet  
Visite du  
chantier de la  
déviation de  
REIMS par  
l'autoroute  
A4

La volonté d'exécuter les travaux sans arrêter la circulation sur l'actuelle autoroute A4 a été respectée grâce à la construction de voies provisoires que nous avons pu voir à Taissy ou à Bezannes par exemple.

Cette visite très technique a suscité de nombreuses questions auxquelles nos hôtes ont répondu avec précision en complétant parfois avec des photographies. Pour les plus curieux, le site [a4csr-sanef.com](http://a4csr-sanef.com) complétera la visite avec plans, vidéos et films.

Nous nous restaurons ensuite dans un cadre très agréable à l'hôtel Kyriad en compagnie de nos guides et l'après-midi sera consacrée à la visite de l'école d'ingénieurs en emballage et conditionnement.





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
Du  
21 septembre

**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DU MARDI 21 SEPTEMBRE 2010  
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS**

*Présents : Mesdames Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse et Noëlle Manzoni.*

*Messieurs Raymond Fernandes, Jean Marie Munier, Hubert Pelladez, et Gérard Weber.*

*Absents excusés : Messieurs Georges Gaudin, Bernard Guth et Jean- Marie Mailfait.*

En avant-propos, Nicole Bauchet, vice-présidente, présente au nom des membres présents, toutes ses félicitations à Jean-Marie Munier, président de la section marnaise, pour sa promotion au grade de Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques.

Madame Hélène Charpentier est officialisée dans les fonctions de secrétaire.

Monsieur Jean-Marie Mailfait, secrétaire adjoint est plus particulièrement chargé des relations avec la presse.

1 - **L'assemblée générale annuelle** de la section se tiendra le samedi 20 novembre 2010 au collège Jean Moulin de Saint- Memmie. L'accueil avec café et viennoiseries est prévu de 9 h à 9h 30, et l'assemblée se tiendra jusqu'à l'heure du repas à 13 h. La décoration automnale des tables est assurée par le traiteur. Il convient d'envisager une remise en état des lieux. La question du bus à remplacer par le covoiturage plus économique demeure à l'étude. Une conférence d'une durée de 20 minutes, présentant la ville de Saint- Memmie est au programme de cette AG 2010.

2 – **Le congrès national 2010 de l'AMOPA** s'est tenu à Saint-Etienne. Le président, Jean- Marie Munier et les deux vice-présidents, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez y ont participé. L'atmosphère de ce congrès rassemblant 250 personnes a été mouvementée en raison de dysfonctionnements et de problèmes non résolus à ce jour. Hubert Pelladez résume ses impressions : accueil chaleureux - travail sérieux des ateliers – pas de décisions prises – cependant votes à bulletins secrets pour l'élection des membres délégués au CA national.

3 - **Les dates et sujets des deux concours** 2011 sont établis.

Le concours de défense et illustration de la langue française proposé par l'AMOPA a pour sujet Eloge de la nature mais propose également un sujet libre. Un sujet supplémentaire pour les lycées est ainsi libellé : « La vie quotidienne de tous les jours est-elle une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour ? » (Verlaine)

Une meilleure diffusion de l'information relative à ce concours est envisagée : la lettre de la présidente nationale et celle du président départemental seront envoyées à tous les établissements du premier degré par la voie de l'Inspection Académique et un affichage dans les CDI sera demandé aux documentalistes de collèges et des lycées.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
du 21  
Septembre**

La remise des prix du concours des 10 mots de la francophonie est fixée au 30 mars 2011, la journée de la francophonie étant fixée au 23 mars 2011.

**4 – Le calendrier des manifestations et sorties de la section** est établi comme suit :

- AG départementale : le 20 novembre au collège de Saint-Memmie,
- CA évaluant le bilan de l'AG le 7 ou 8 décembre,
- Retrouvailles de la nouvelle année le jeudi 13 janvier avec un effectif de 60 personnes au maximum en raison de la nouvelle réglementation,
- Conférence cocktail le 15 mars au lycée Gustave Eiffel de Reims,
- Journée de la francophonie le 23 mars à l'Hôtel de ville de Reims,
- CA suivi d'une conférence le 5 avril au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne,
- Remise des prix du concours AMOPA dans les locaux du Champagne Palmer le 8 juin à Reims,
- Congrès national de l'AMOPA à Toulouse les 11 et 12 juin.
- Le programme des sorties est à l'étude : réfléchir au voyage d'automne 2011 du 24 septembre au 1<sup>er</sup> octobre qui envisage la Lozère ou la Dordogne, au maintien de la sortie lyrique assurée jusque-là par Maurice Mabilon et mettre au point les sorties locales d'une journée.
- Chantal Desbrosse propose de découvrir en mai, le village d'Essoyes dans la vallée auboise de l'Ource sur les pas d'Auguste Renoir.
- Hélène Charpentier suggère une journée sur Sézanne en juillet, le passé historique de cette ville et de ses environs méritant le détour.
- Des conférenciers ont été sollicités pour la journée des retrouvailles du 13 janvier et la soirée cocktail du 15 mars.

**5 - Les finances de la section** présentées par Gérard Weber se montent avant les frais de l'AG à 7008,76 euros sur le CCP. Monsieur Weber a envoyé 50 rappels suivis de 3 réponses aux adhérents n'ayant pas réglé leur cotisation pour 2010 et constate une absence de dons. 12780, 89 euros sont placés à la Caisse d'Epargne.

**6 – Questions diverses**

Une meilleure communication avec la presse est souhaitée et Jean-Marie Mailfait sera sollicité pour cette responsabilité.

Madame Treffel, présidente nationale de l'AMOPA a adressé une lettre de félicitations à notre président à propos de la lettre n° 59 envoyée à nos adhérents pour la richesse de son contenu.

La question du contenu des Cahiers n'a pas été abordée car les membres du CA présents ce mardi 21 septembre sont allés déposer une fleur et se recueillir au cimetière de l'Est afin de rendre hommage à Maurice Mabilon qui fut un secrétaire particulièrement actif et dévoué de l'association durant de nombreuses années.



## AMOPA MARNE Activités

2010

Voyage  
en  
Pologne

## VOYAGE EN POLOGNE DU 26 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2010

# D

Dimanche 26 septembre 2010.

Après un voyage de Reims à Cracovie sans difficulté, les 35 participants découvrent la Pologne qui a approximativement les mêmes limites qu'au Xe siècle, après avoir connu une expansion remarquable, de la mer Baltique à la mer Noire au XVIe siècle.

Aujourd'hui, la vieille ville de Cracovie nous accueille : les remparts ont disparu au XXe siècle et ont laissé place à un grand parc arboré qui la ceinture. Cependant nous devons contourner l'imposante barbacane et franchir la porte principale du XIVe siècle, une des rares à subsister.

L'Eglise Notre Dame, outre des tombeaux et une copie du tableau de la Vierge, recèle un splendide retable en bois sculpté, rehaussé d'or dont le tryptique, haut de 13 mètres, raconte la vie de la Vierge et de la Sainte Famille. En sortant, nous sommes surpris par un air de trompette, venant d'une fenêtre de la plus haute tour : la sentinelle qui joue pour annoncer l'ouverture et la fermeture de la ville est brusquement interrompue par une flèche qui, comme au XIIe siècle lui « transperce la gorge ».

Sous le choc, nous traversons la vaste place médiévale du marché dominée en son centre par la Halle aux draps où, entre les arcades s'ouvrent de nombreuses boutiques et dont le premier étage est occupé par le Musée de la Peinture Polonaise. La musique assourdissante nous fait fuir.

Déception à notre arrivée au Collegium Maius : le prestigieux bâtiment est caché par des échafaudages. L'Université y fut créée en 1364 et Nicolas Copernic la fréquenta à la fin du XVe siècle. Actuellement les principaux centres de l'Université sont excentrés le long de l'avenue des Trois Poètes.

Notre promenade, à travers les ruelles de la vieille ville, s'achève par la visite de l'Eglise des Franciscains, richement décorée au XIXe siècle et de la Basilique Saint François d'Assise.

# L

Lundi 27 septembre 2010.

Dzien dobry ! La Pologne nous accueille.

Aujourd'hui nous quittons Cracovie pour découvrir la nature et la montagne des Tatras, le massif des Carpates qui se situe au sud du pays. Seulement nous sommes en automne, les jours raccourcissent. Oui ! Mais cette saison est aussi synonyme de...pluie. Les Polonais le disent : « l'automne est pluvieux et je vous assure qu'il n'y a pas de pénurie d'eau en octobre ».



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Voyage  
en  
Pologne

Bien vrai. Qu'en était-il à Zakopane ?

Tout au long du trajet, notre guide Krzysztof, évoque la Pologne : un état de 312 000 km<sup>2</sup>, qui a des frontières avec l'Allemagne, la République Tchèque, la Slovaquie, l'Ukraine, la Biélorussie et la Lituanie ; sa géographie, du sud au nord, des montagnes qui culminent au mont Rysy à 2499 m, la plaine puis une région de lacs et de forêts en arrière de la côte de la mer Baltique. En approchant de Zakopane, une ville qui a prospéré par sa présence sur la route du commerce avec la Hongrie, la température baisse. Une halte est l'occasion pour plusieurs d'entre nous d'acheter des bonnets en peau proposés par un artisan local. Une rue unique à deux voies permet l'accès à Zakopane. Nous avons le temps d'observer l'originalité du style architectural de cette ville qui compte désormais 30 000 habitants, 60 000 en haute saison.

Zakopane est LA station de montagne polonaise. La population aisée vient à Sopot l'été et se rend à Zakopane l'hiver. C'est vrai, la région figure parmi celles qui sont Réserves Mondiales de la Biosphère selon l'UNESCO. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la pureté de l'air local conduit les médecins à l'accueil dans la ville de patients atteints de maladies respiratoires. Puis les résidences secondaires se multiplient, peintres, écrivains, compositeurs, même Lénine y séjournent. Le cadre est enchanteur. L'altitude n'est que de 800 m. L'architecture en bois, inspirée de l'habitat traditionnel des Carpates, est préservée. En effet, à partir de 1892, l'architecte Stanislas Witciewicz impose un style de maison de bois à un ou deux étages, au toit pentu avec lucarnes en pignon, sur un soubassement de pierres plates. Outre les maisons, cet architecte a construit la chapelle Jaszczurowka, dite aux salamandres. (Le lieu est humide !). Ce petit édifice est fait de troncs avec une tresse entre chacun pour assurer l'étanchéité mais aussi pour l'esthétique. L'intérieur est décoré de motifs floraux.





## AMOPA MARNE Activités

2010

Voyage  
en  
Pologne

Nous repartons vers le centre de la ville. Le restaurant Karczma Sabala est dans la rue principale, ulica Kupowki. Dans ce vaste chalet, chacun s'est présenté, ainsi le groupe s'est créé avant de déguster un repas traditionnel à base de fromage fumé accompagné d'une tartine de saindoux, puis d'une truite avec son sucre. Une large baie vitrée donnait sur la rue et permettait de voir le temps se mettre sérieusement à la pluie... Tous les guides touristiques vantent les paysages locaux exceptionnels et Krzysztof devait nous en convaincre malgré le parapluie obligatoire ! A l'issue du repas nous nous sommes rendus vers le funiculaire qui mène au mont Gubalowka. Escapade rapide qui a cependant permis de voir, seulement le Mont Blanc, un parasol ruisselant de pluie (humour bien nécessaire) ! Au retour à la station, nous pouvions apercevoir une montagne qui ressemblait à un profil féminin, mais ô combien pâle ! Nous avons pris du temps pour regarder les échoppes d'artisans du bois, de fromages locaux ou de marchands de... parapluies. La journée s'est poursuivie par la découverte du village de Chocholow, dont les fermes avec une maison et une grange disposées en L, sont une attraction touristique et un lieu de vie. En effet, nous avons été reçus dans une des fermes pour une dégustation de charcuterie, d'oscypeck, fromage fumé, que l'on consomme avec de la vodka locale. Il fallait désormais rentrer à Cracovie. Notre guide a égayé le voyage de retour d'une belle voix grave, avec Goralu ezy ci nie zal, (Montagnard ne regrettes-tu pas d'avoir quitté tes montagnes ?) et d'autres chansons de montagnards. Nous avons retenu l'intérêt d'une région attractive propices aux promenades l'été, aux sports de neige l'hiver, une région dédiée aux loisirs où l'accueil est chaleureux.

# M

ardi 28 septembre 2010.

Le ciel gris et le vent laissent supposer que parapluies et imperméables vont faire leur apparition. Nous partons à l'assaut de la colline de Wavell (altitude 25 m au-dessus du niveau de la Vistule) au sud de la vieille ville de Cracovie. La visite des grands appartements royaux du château nous permet d'être au sec. Dans la succession des salles (au rez de chaussée, celles destinées à des fins économiques, au premier étage les appartements de la famille royale et au second les salles de représentation) le guide met en valeur : la décoration faite de tableaux, de tapisseries d'Aubusson ou des Flandres aux motifs bibliques et le mobilier de la Renaissance au Baroque. A noter de remarquables plafonds à poutres ou à caissons sculptés et polychromes.

Attendant au château, la cathédrale Saint Venceslas et Stanislas datant du XIV<sup>e</sup> siècle, est la cathédrale des sacres des rois polonais et lieu de leur repos éternel. Elle est considérée comme le « coffre-fort des souvenirs de la Pologne. » et renferme des chefs d'œuvre baroque de grande valeur.



# AMOPA MARNE Activités 2010

Voyage  
en  
Pologne

Un court trajet en car nous conduit à l'ancien quartier et Ghetto juifs de Kazimierz. La rue Szeroka a l'allure d'une place rectangulaire ; elle est considérée comme le centre de la vie et du commerce de l'ancienne ville juive. Nous pénétrons dans la synagogue Remuh pour une présentation du lieu et son fonctionnement. Lieu de réunion et de prière, elle a été construite au XVI<sup>e</sup> siècle et rénovée après la guerre.

Un coup d'œil rapide au cimetière adossé nous indique, alors que, bien qu'il soit délaissé pour les inhumations depuis 1800, il est très fréquenté. Les cailloux et nombreux messages laissés sur les tombes en témoignent. Par ailleurs, des morceaux de tombes détruites ont permis la construction d'un mur des lamentations.

Cette matinée bien remplie s'achève par un déjeuner typique de bonne qualité au restaurant juif « Klezmer Hois ».

Après une heure trente de trajet en car, nous arrivons à Auschwitz en haute Silésie, monument historique et culturel qui participe au devoir de mémoire. Ouvert en 1940, dans d'anciennes casernes polonaises, c'est à l'origine un camp de concentration et de travail forcé. Il accueille des hommes politiques et les intellectuels opposés au régime, puis des prisonniers de guerre soviétiques, des criminels allemands, des éléments « asociaux », vocable nazi. La visite guidée des bâtiments commence dans des salles illustrées de photos qui nous amènent à suivre le parcours des déportés arrivant dans les convois, puis dans des salles abritant les restes « matériels » des prisonniers : chaussures, valises, lunettes, objets désuets ...et cheveux. Elle s'achève devant le mur des fusillés pour une minute de recueillement. Nous passons devant la potence, où fut pendu en 1947 le responsable du camp Rudolph Höps, la chambre à gaz et les fours crématoire.

Nous reprenons le car. A 3 km d'Auschwitz, sur 170 ha, à l'emplacement du village de Birkenau, détruit pour construire le camp, se dresse l'ensemble des baraquements d'hommes et de femmes, là où Simone Veil fut déportée. C'est la mort systématique et programmée des Juifs d'Europe à l'échelle industrielle. L'émotion perceptible au début de la visite se trouve sans doute renforcée par les conditions climatiques : vent, pluie, température assez basse et la boue. Comment imaginer l'horreur de la situation de tous ces prisonniers ?

L'atmosphère pesante qui a régné lors de cette éprouvante visite, dure encore quelques temps dans le car sur la route du retour vers Cracovie...jusqu'au moment où nous arrivons à l'Auberge Trebol. Là, l'excellente cuisine locale et la musique très « enlevée » du « folk group Krakowianie », l'entrain des danseurs et la participation active des Amopaliens, vont se charger de nous « remonter le moral ».

Nous regagnons Cracovie après une journée riche en émotions.

*Hubert Pelladez*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Voyage  
en  
Pologne

# M

Mercredi 29 septembre 2010.

Sous un ciel gris, départ à 8 h de l'hôtel de Cracovie, pour un court déplacement d'une quinzaine de kilomètres en direction de Wieliczka, connue pour ses anciennes mines de sel gemme (chlorure de sodium) exploitées depuis le Moyen-Age. Nous descendrons dans un premier temps à une profondeur de 65 mètre à l'aide des cages-ascenseurs utilisées autrefois par les mineurs. Nous parcourons un labyrinthe avec de nombreuses galeries, bien étayées, dans lesquelles de nombreuses niches ont été aménagées avec des scènes représentant différents métiers de la mine ou des scènes légendaires sculptées dans le sel gemme. La température est de 14 °C ; nous continuons à descendre tantôt en pente douce tantôt par raides escaliers jusqu'à une profondeur de 125 mètres. Notre parcours de 3 km relie de nombreuses salles ainsi que des lacs de saumure. Le joyau est la vaste chapelle Sainte Kinga (Cunégonde), patronne des mineurs. Véritable sanctuaire souterrain éclairé par des lustres en cristaux de sel, avec ses nombreux bas-reliefs et autels sculptés dans la roche. Après l'indispensable passage aux boutiques, nous remontons à la surface par les ascenseurs. Aujourd'hui la mine n'est plus exploitée, mais elle comptait jusqu'à 2000 mineurs au XVIIIe siècle. Ce célèbre lieu touristique, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, reçoit certains jours 7000 visiteurs. Nous reprenons la route vers le Nord en direction de Warszawa (Varsovie). A midi, nous avons droit à un excellent repas campagnard dans une belle auberge rustique avec au dessert d'énormes brioches fourrées. Après 300 km, nous arrivons au Novotel de Varsovie.

# V

Vendredi 1er octobre 2010.

A 8h 30, par une matinée sans pluie, départ de l'hôtel pour la visite du palais de Wilanow. Ce palais et son parc sont situés dans un arrondissement de Varsovie. Pour y accéder, le chauffeur contourne la place du Général de Gaulle dont la statue trône à Varsovie, passe devant le musée national et de l'armée où était caché le trésor royal. Nous apercevons le pont Joseph Poniatowsky qui traverse la Vistule et qui permet la liaison avec la rive droite et la rive gauche de la ville. Dans une circulation dense, le car longe le stade en construction pour les championnats d'Europe de football de 2012 et enfin, pour arriver, empreinte une des routes les plus importantes : « La voie royale ». A 9 h, nous passons devant le mausolée de Stanislas Potocki, nous découvrons Le Palais de Wilanow qui est considéré comme « Le Versailles polonais ». Ce haut-lieu constitue un des sites les plus importants de la Pologne.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Voyage  
en  
Pologne

Il a survécu aux partitions de la Pologne et aux guerres. Il fut construit au cours de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et fut la résidence baroque du roi Jean III Sobieski, héros national. Deux ailes ont été ajoutées au XVIII<sup>e</sup> siècle après la mort du roi. En 1720, les fils du roi ont vendu Le Palais de Wilanow à des aristocrates célèbres. Son architecture est originale, ses façades utilisent des symboles antiques célébrant les victoires du roi. Les toitures vertes sont recouvertes de cuivre patiné. Notre visite commence par l'aile sud.

Nous traversons une galerie consacrée aux moyens de transport de l'époque : des calèches décorées. La salle suivante présente une grande collection de portraits de monarques ainsi qu'une série de peintures funéraires. Des portraits habillent également les salons et couloirs du palais. Quelques exemples :

Jean Sobieski, le roi ayant vaincu les Turcs,  
Marie Kazimiéra Sobieska, la reine,  
La famille royale,  
Stanislas Leczynski,  
Marie Leczinska, épouse de Louis XV,  
Stanislas August Poniatowski, dernier roi,  
Appolonia Poniatowska peint par Biaciarelli, etc.

Nous traversons des salles aux plafonds peints, salle Poniatowski, l'appartement réservé aux chefs d'état, où, le Général de Gaulle y fut reçu. Nous découvrons l'aile nord avec la salle cramoisie habillée de peintures d'Europe de l'Ouest. Par exemple :

Tableau de Lesueur : la prophétie d'Acap,  
Tableaux de la Bible,  
Copie d'un tableau de Raphaël ;  
Dernier jugement (tableau sur bois),  
Tableau de David : portrait du comte Potowski.

Nous accédons aux appartements royaux. Les plafonds sont peints et représentent les 4 saisons. Les murs sont tendus de velours de Gênes et des portraits tapissent les murs : Victoire du roi à Vienne le 12-9-1683. Les sols sont en marqueterie. Après la guerre, le palais de Wilanow est rénové. La majeure partie des collections dérobées par l'Allemagne lors de la seconde guerre mondiale est restituée en 1962 et le musée est ainsi ouvert au public.

A 11h 30, nous partons pour la vielle de Gdansk éloignée de 380 km de Varsovie. Par un temps humide et automnal nous quittons la Mazovie. Nous déjeunons en route à l'auberge Biedsana.

Après le déjeuner, nous reprenons la route jalonnée de radars. Notre guide Krzysztof nous donne des informations sur quelques repères historiques de la Pologne :

- 1 le décret de restitution des biens de guerre,
- 2 les suites du traité de Yalta,
- 3 le problème d'immigration,
- 4 les problèmes d'emploi,



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Voyage  
en  
Pologne

5 les cultures,  
6 et quelques autres.

La route se poursuit avec une musique de Mazovie. Nous ne sommes pas loin de Toroun, ville natale de Nicolas Copernic.

Arrivée à Gdansk à 18 h 30 en région de Poméranie. Nous entrons dans la ville par un pont à haubans et longeons une zone portuaire. Cette ville se trouve à 8 km de la mer baltique. C'est la capitale mondiale de l'ambre. Cette cité est chargée d'histoire. Dès 1308, les Chevaliers Teutoniques s'emparent de la ville, l'annexent à la Prusse orientale, l'agrandissent et la fortifient. Elle est reconquise par les Polonais en 1454. Du XIIIe au XVIIe siècle, Gdansk est une des places le plus importantes pour l'échange des marchandises dans le trafic entre l'est, le nord et l'ouest de l'Europe. La ville est cédée à la Prusse en 1793 et devient capitale de la Prusse occidentale jusqu'en 1920. Le traité Versailles fait de Gdansk une ville libre, mais la seconde guerre mondiale commence par le bombardement de la garnison polonaise de Westerplatte et la ville se voit rattachée à l'Allemagne. A la fin de la seconde guerre mondiale la ville est détruite par l'armée soviétique.

Notre voyage se termine à l'hôtel Mercure situé **en** centre-ville.



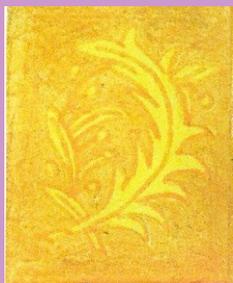
*Statue de Chopin*



*Partition*



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 20 NOVEMBRE 2010 COLLÈGE JEAN MOULIN DE SAINT-MEMMIE



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Assemblée  
Générale  
20  
novembre

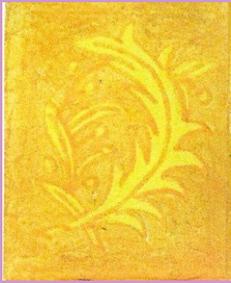


L'assemblée générale annuelle de la section départementale de l'AMOPA est ouverte à 9h 30 après le café d'accueil dans les locaux du collège Jean Moulin de Saint-Memmie. Le président, Jean-Marie

Munier souhaite la bienvenue à l'assistance et donne quelques informations sur le nom de la ville lequel est celui du premier évêque de Châlons en Champagne, et sur sa population établie actuellement à 5395 habitants, appelés les Mengeots en raison du lien avec l'ancienne abbaye de Saint-Menge, sans oublier de mentionner les richesses du patrimoine méritant le détour.

Monsieur Reibel, Principal du collège présente ensuite son établissement comptant 690 élèves provenant pour un quart de la commune, les trois autres quarts venant des environs par le biais du ramassage scolaire. Une centaine de personnes assure l'encadrement et le bon fonctionnement de ce collège où la bonne ambiance de travail explique l'identité et la notoriété. Le collège Jean Moulin figure parmi les 47 « Rolls », établissements entièrement rénovés, du département accueillant les élèves du secteur public. Monsieur Reibel achève son propos en soulignant le dévouement des agents techniques dans le cadre de la préparation de cette assemblée.

Avant d'aborder le rapport moral, Jean-Marie Munier rappelle le caractère départemental de la section, dépendant d'une direction nationale et évoque les villes ayant accueilli l'association pour son assemblée générale annuelle. Il adresse ses remerciements aux membres de la section ayant organisé la journée, au Conseil Général, au traiteur et au personnel du collège ainsi qu'à Monsieur Adnot représentant l'Inspection académique dont les services assurent l'envoi des sujets de concours dans les établissements. Il présente les excuses de Monsieur le Recteur Steyer de Monsieur le préfet, de Monsieur René Savary, président du Conseil Général, et de plusieurs membres de l'association également empêchés. Une minute de silence est observée à la mémoire des adhérents décédés en 2010.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Assemblée  
Générale  
20  
novembre**

### **Le rapport moral.**

L'AMOPA ne perd pas de vue ses objectifs fondamentaux : défendre les valeurs de l'école, poser un regard bienveillant sur la jeunesse, promouvoir la langue française, la culture et la notion de laïcité. Sur ce dernier point, il est précisé que la laïcité républicaine est fondée sur le respect de la différence considérée comme une richesse, dans un esprit de tolérance et d'ouverture. On aborde la culture par la connaissance de nos racines inscrites dans l'histoire et la géographie. En conséquence les prises de position niant cette évidence et conduisant à toute forme de sectarisme sont condamnées.

L'AMOPA-Marne est une section départementale dépendant d'une association nationale comme il a été précisé plus haut. Dans le cadre du respect de la loi 1901 réglementant les associations, il convient donc d'observer les principes de transparence et de démocratie inscrits dans les statuts, ce qui, de toute évidence, n'est pas l'exemple donné par la direction nationale. Ce constat déjà formulé lors de l'AG de 2009 est exprimé par d'autres sections. Jean-Marie Munier remercie toutes les personnes qui l'encouragent par leur amitié, leur disponibilité à toute épreuve et leur soutien à rester à son poste.

Parmi les promotions de juillet parues en septembre, il convient de signaler que Jean-Marie Munier, président, est promu commandeur et envisage de recevoir sa décoration par Monsieur Steyer, Recteur d'Académie, ultérieurement.

La section marnaise compte 386 adhérents à jour de la cotisation. La liste des nouveaux adhérents est donnée et il est rappelé que l'annuaire établissant la liste de tous les adhérents est à usage strictement interne. Le renouvellement du contenu des cahiers de l'AMOPA-Marne et celui d'une nouvelle image de la section sont à l'étude.

Un CA national devant se tenir le 2 décembre, le président fait part de son intention d'y aborder la question de la limite d'âge concernant les membres du bureau et celle de l'élection selon le nombre de mandats. Plusieurs personnes de l'assistance demandent des précisions sur les dysfonctionnements au sein de la direction nationale et certaines suggèrent des démarches possibles pour y remédier.

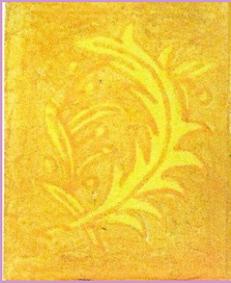
Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

### **Le rapport d'activités**

La secrétaire énumère dans l'ordre chronologique les différentes activités pour l'année 2010.

Repas des retrouvailles de janvier au lycée Gustave Eiffel de Reims, précédé d'une conférence de Francis Leroy sur l'écrivain Jacques Cazotte, premier maire élu de Pierry, condamné à l'échafaud et exécuté en septembre 1792 pour sa fidélité au roi Louis XVI. L'œuvre littéraire de Jacques Cazotte est connue des universitaires et un colloque international s'est tenu en Octobre 2009 à l'Université de Reims et à Pierry.

Parution de la lettre 59 en février.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Assemblée  
Générale  
20  
novembre

Conférence cocktail en mars au lycée Gustave Eiffel sur Saint –Remi, évêque fondateur donnée par Patrick Demouy, professeur d’histoire médiévale à l’Université de Champagne Ardenne.

Conférence en avril sur l’humoriste Pierre Dac par René Doucet, professeur honoraire de lettres, au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne.

Visite de l’ancienne abbaye de Clairvaux, du nouveau mémorial Charles de Gaulle et de La Boisserie après passage au pied de la Croix de Lorraine en mai.

Distribution des prix décernés aux lauréats du concours de défense de la langue française en juin, dans les locaux du champagne Palmer à Reims. Sortie à l’opéra de Liège pour assister à la représentation de Boris Goudounov de Moussorgsky. Cette sortie avait été préparée par Maurice Mabilon, ancien secrétaire, avant son décès.

En juillet, visite du chantier du contournement de Reims par l’autoroute A4 et de l’école d’emballage et de conditionnement.

Voyage en Pologne et parution de la lettre 60 pour le mois de septembre.

En octobre la section marnaise reçoit celle du Cher en réponse à l’accueil chaleureux de septembre 2009 à Bourges lors du séjour en Sologne.

Assemblée générale annuelle en ce samedi 20 novembre dont le bilan sera établi lors du CA de décembre.

A cette liste, il convient d’ajouter : les relations avec la presse et la direction nationale, la confection de l’annuaire, la participation au jeu concours des dix mots de la francophonie, la participation au congrès national de l’AMOPA à Saint-Etienne, le soutien à certaines actions pédagogiques et les réunions régulières du CA. A l’issue du CA de septembre les membres du bureau ont déposé une fleur au cimetière de l’Est afin de rendre hommage à Maurice Mabilon.

Ce rapport est complété par Nicole Bauchet, vice-présidente.

- Le spectacle à l’opéra de Liège fut particulièrement émouvant, chacun ayant une pensée pour Maurice Mabilon qui l’avait organisé

Les amopaliens du Cher reçus par notre section sont repartis enchantés de leur séjour qui leur fit découvrir le musée de la reddition, les travaux du tramway, la cathédrale, le palais du Tau, une cave de champagne, la basilique Saint-Rémi, le phare de Verzenay sans oublier la réception à l’hôtel de ville et une soirée avec diaporama.

Le soutien aux actions pédagogiques concerne plus particulièrement le projet de Marc Christophe, professeur honoraire d’histoire-géographie : « Vois, comprends, agis. » consistant à restaurer les tombes des soldats de la première guerre mondiale. Ce projet est poursuivi dans d’autres communes des environs de Reims.

Hubert Pelladez, second vice-président, évoque la cérémonie du 11 novembre au cimetière de l’Est. Marins, apprentis-pompiers, enfants et adolescents accompagnés de leurs familles ont découvert la dure vie des poilus de l’époque.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Assemblée  
Générale  
20  
novembre**

Jean-Marie Munier intervient pour préciser que la Marne se situe à la première place nationale pour la participation au concours de défense de la langue française.

Hubert Pelladez résume ensuite les points essentiels du Congrès de Saint-Etienne auquel ont participé 250 délégués. Les participants ont été accueillis au conservatoire de la ville puis dans les anciens locaux de Manufrance. L'AMOPA totalise 115 sections. Les effectifs sont en baisse et 93,7% des adhérents ont plus de 50 ans. En 2010, 53% des membres ont payé la cotisation et la section marnaise se situe dans la catégorie des bons payeurs. Les différents ateliers ont réfléchi aux statuts, à la vie et à l'avenir de l'association.

Le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité et Monsieur Adnot, représentant l'inspection académique salue le dynamisme de l'association.

Le rapport financier.

Il est donné par Gérard Weber, trésorier qui a pris soin de déposer deux feuilles distinctes sur les chaises : une pour le compte de résultat au 17 novembre 2010 et une pour le bilan établi à la même date. Monsieur Goujaud, intégrant honoraire et vérificateur aux comptes constate l'excellente tenue des documents qui lui ont facilité la tâche.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.



**Conférence de Martine Carrieu  
Les axes de développement économique  
de l'agglomération châlonnaise**



Directrice du service du développement économique de « Cités en Champagne », Martine Carrieu présente dans son introduction l'évolution de la ville, autrefois représentée comme capitale épiscopale et militaire dépourvue de commerces, devenant après la seconde guerre mondiale et jusqu'en 1974, une ville pilote pour l'industrialisation. Une mutation apparaît après 1995. Le secteur public devient minoritaire et la banalisation de l'économie entraîne la fermeture de plusieurs secteurs d'activités. Il convient donc de réfléchir à une réforme structurelle et territoriale pour encourager les investisseurs locaux et affûter l'implantation des investisseurs internationaux.

Dans un premier temps, Madame Carrieu brosse le panorama géographique de l'agglomération composée de 13 communes, en s'appuyant sur des graphiques, des diagrammes et des tableaux chiffrés illustrant la bonne progression des créations d'entreprises, les résultats syncopés et la perte nette de l'artisanat et des métiers ainsi que la progression modeste des emplois salariés.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
Assemblée  
Générale  
20  
novembre

Châlons progresse mais beaucoup moins que d'autres villes.

Ce panorama est donc suivi dans un second temps par l'étude des stratégies possibles et des nouveaux leviers de recherche pour le développement reposant sur une bonne connaissance du terrain. Certes il existe des menaces : la métropolisation, la réforme territoriale, la désindustrialisation et la baisse démographique au profit du Sud et du Sud-Ouest, mais il existe aussi des opportunités : secteurs économiques relais, la bonne position géographique de carrefour depuis les foires médiévales favorable à une logistique multimodale, les services en ligne et la gestion de l'environnement, sans oublier les projets structurants de L'ENSAM, de Vatry et du TGV. Madame Carrieu achève sa conférence en énumérant les douze actions permettant d'envisager l'avenir économique de l'agglomération châlonnaise sous un angle constructif.

#### La remise des décorations

Martine André, directrice d'école d'application et Marie-Françoise Grenier sont promues officiers. Joëlle Grandjean, professeur de collège et Pol Lavefve, professeur honoraire sont promus chevaliers.

L'AG s'achève par un repas convivial dans les locaux du collège Jean Moulin.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
8 décembre

**CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DU 8 DÉCEMBRE 2010  
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS**

*Présents : Mesdames Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Jacqueline Masson et Noëlle Manzoni.*

*Messieurs Bernard Guth, Raymond Fernandes, Georges Gaudin, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, et Gérard Weber.*

*Absents excusés : René Hugel, Jean-Marie Mailfait et Patrick Demouy.*

En avant-propos, Jean-Marie Munier, président, remercie Nicole Bauchet, Hubert Pelladez et Chantal Desbrosse qui ont permis avec la collaboration de leurs conjoints respectifs, la réception particulièrement réussie des Amopaliens du Cher en octobre dernier. Des relations amicales se sont établies avec cette section depuis notre séjour en Sologne en septembre 2009 et nous entendons les poursuivre. Il remercie également toutes les personnes du CA qui assurent la gestion rigoureuse des finances, les comptes rendus des diverses activités et l'organisation des AG annuelles.

L'AG du 20 novembre 2010 s'est tenue au collège Jean Moulin de Saint-Memmie dans d'excellentes conditions. Raymond Fernandes formule deux remarques : tout d'abord le contenu très riche de la conférence de Madame Carrieu donnée en fin d'une matinée chargée n'a pas obtenu l'attention méritée et par ailleurs certains membres de l'assistance ont découvert avec surprise les dysfonctionnements au sein de la direction nationale. Chantal Desbrosse souligne que la remise des décorations dans une atmosphère de solennité et de dignité demeure un moment d'émotion pour les récipiendaires. Nicole Bauchet se déclare satisfaite de la collaboration efficace avec le traiteur pour la disposition des tables dans la salle et elle a apprécié les propositions suggérées dans l'assistance pour remédier aux problèmes constatés ; audience auprès du ministre, contacts avec les autres sections mais laisser du temps à la communication des informations pour donner envie aux adhérents d'assister aux AG en fonction de l'horaire imparti. La question est posée de savoir s'il convient de supprimer la conférence pour laisser davantage de temps permettant de détailler les activités de l'année et de mieux réfléchir aux problèmes constatés.

Le CA national du 2 décembre 2010 est évoqué par Jean-Marie Munier. Les frais de déplacement ne sont plus remboursés par mesure d'économie.

Notre président de section souhaite un examen des statuts avec un juriste compétent afin que les décisions soient prises dans le respect des textes, de la loi et des personnes. Il propose également une limite d'âge et envisage le vote des nouveaux statuts prévus, pour tous les adhérents avec appel de candidatures et vote à bulletin secret.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2010  
CA  
8 décembre

Il donne lecture de la lettre de Monsieur Jean-Claude Legras, président de la section Côte d'Or à la direction nationale.

Les finances sont exposées par Gérard Weber, trésorier de la section qui possède 5221,28 euros sur le CCP. Le coût des navettes transportant les adhérents à l'AG s'avère plus économique que celui d'un bus. Il conviendra d'affiner les horaires. L'équilibre des sorties et des activités se révèle acceptable. Il est procédé à la radiation de 15 adhérents pour non-paiement de cotisation sur les dernières années malgré les rappels effectués.

La diffusion des sujets de concours est facilitée par les bonnes relations avec l'Inspection académique mais il conviendrait de renforcer l'information dans les établissements auprès des CDI et des professeurs concernés. La date de remise des prix du concours AMOPA est fixée au mercredi 22 juin 2011 dans les locaux du Champagne Palmer à Reims et celle du concours des « Dix mots pour fêter la langue française », le mercredi 30 mars à 16 h à l'hôtel de ville de Reims.

Le calendrier des activités pour l'année 2011 débutera par le repas des retrouvailles le jeudi 13 janvier au Lycée Gustave Eiffel de Reims. Les nouvelles normes de sécurité tant pour l'amphithéâtre que pour la salle du repas limitent le nombre de participants à 60 personnes. Les inscriptions seront retenues dans l'ordre de leur arrivée. Jean-Marie Munier recevra sa promotion au grade de commandeur des mains de Monsieur le Recteur d'Académie. L'horaire chargé de la matinée de cette journée est à l'étude.

Le compte-rendu du voyage en Pologne établi par plusieurs participants est en voie d'achèvement pour publication dans la prochaine lettre de février 2011.

Une conférence sur la lune par Monsieur Caussil est prévue le 15 mars. Celle du 5 avril est à l'étude.

La sortie du 17 mai sur le thème de l'agriculture pourrait se tenir sur Fresnes les Reims et celle du 5 juillet se rendrait dans le sud de l'Aube pour découvrir le musée Renoir d'Essoyes, Vix et le vignoble des Riceys.

La sortie lyrique annuelle préparée jusqu'à juin 2010 par notre défunt secrétaire Maurice Mabilon sera maintenue et plusieurs solutions sont envisagées.

Le congrès national annuel se tiendra pour 2011 à Toulouse.

Nicole Bauchet présente le projet du séjour de septembre sur Bordeaux et sa région dont le patrimoine présente des aspects multiples.

6- Le contenu du prochain numéro des « Cahiers de l'AMOPA » contiendra des poésies de collégiens sur le thème de l'Afrique et les meilleures productions du concours des « Dix mots pour fêter la langue française. »

Le CA s'est terminé par un repas pris à la section hôtelière du lycée et les participants à ce CA du 8 décembre ont affronté ensuite les routes enneigées et les difficultés de circulation que l'on sait pour regagner leur domicile.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*



La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# AMOPA Marne

## Journal 2011

	pages
Retrouvailles de janvier	118
Conférence du 15 mars	122
Sortie à Paris	125
Conseil d'administration	128
Sortie du 17 mai	130
Congrès de Toulouse	132
Concours AMOPA	134
Sortie du 7 juillet	137
Séjour en Gironde	140
Conseil d'administration	150
Assemblée générale	153
Conseil d'administration	160



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Retrouvailles  
du 13 janvier

**JOURNÉE DES RETROUVAILLES  
DU 13 JANVIER 2011  
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS**

**A**près l'échange des vœux et le café de bienvenue, le président Jean-Marie Munier présente à l'assistance, Monsieur André Migeo, membre de notre section, venu donner une conférence sur son père dont une rue rémoise porte le nom, celui d'un homme qui fut à la fois, aviateur, écrivain et conférencier.

**Marcel Migeo, aviateur, écrivain et conférencier,  
par son fils André Migeo**



André Migeo respecte scrupuleusement le plan annoncé par le titre et capte l'attention du public par de nombreux documents visuels illustrant judicieusement les différentes étapes de son propos.

Nous apprenons que Marcel Migeo, (1901-1990) aviateur, découvre avec enthousiasme dès l'enfance au terrain de Bétheny les fous du volant sur leurs drôles de machine, et la passion ne se démentira plus. A l'issue de sa scolarité à vertus, il continue ses études à Paris et suit les cours du soir du Louvre notant et dessinant dans un carnet de moleskine tout ce qui lui servira ultérieurement. Dès 1921, il est incorporé au second régiment de Strasbourg où il rencontre Saint-Exupéry et il sera breveté pilote avec Henri Guillaumet. En 1923 il part en Syrie pour une opération de pacification, navigue avec Jean Mermoz, accomplit diverses missions récompensées par la Croix de guerre des T.O.E. et la médaille du Levant. En 1925, son mariage n'interrompt pas ses activités. En 1937, il organise le Rallye aérien des vins de Champagne qui obtient un véritable succès et fonde l'aéroclub. Il ne vole que deux fois durant la drôle de guerre et durant cette période sédentaire qu'il vit mal, il éprouve le besoin d'exprimer ses désillusions.

Il devient alors écrivain et publie *Les Rogneurs d'Ailes*, réquisitoire interdit par Vichy et saisi à la Libération. D'autres ouvrages suivront.

Marcel Migeo publiera 11 ouvrages dont 9 sont inspirés par l'aviation ou consacrés à des aviateurs célèbres. *Batailles dans le ciel* ne ressemble pas à son premier ouvrage car l'auteur choisit cette fois d'illustrer l'héroïsme des aviateurs.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Retrouvailles  
du 13 janvier

Il obtient le Grand prix Littéraire de l'aéroclub de France et sera réédité plusieurs fois. D'autres ouvrages suivront : Pour l'honneur des ailes, L'ombre des Tayeras, Fillouville ou un essai sur Didier Daurat, cet aviateur qui inspira le personnage de Rivière dans Vol de nuit de Saint Exupéry. Henri Guillaumet a fait l'objet d'une adaptation radiophonique de 70 mn sur France inter en 1954, intitulée Les ailes du courage, a inspiré le compositeur Arthur Honneger pour son poème symphonique La Marche contre la mort, et le cinéaste Jean-Jacques Annaud pour son film en 3 D Les Ailes du courage, sans oublier une exposition itinérante pour les collèges. La biographie de Maryse Bastié fit découvrir au grand public le parcours hors du commun d'une couturière brevetée pilote, battant de nombreux records et devenant

championne du monde. Celle de Saint-Exupéry, nécessitant 8 années de recherches, fut saluée par la presse, obtint le prix Montyon de l'Académie Française, fut traduite en 10 langues, éditée en braille et adaptée à la B.B.C. Visibilité zéro fut couronné par la Société des Gens de Lettres et Les Rostand par l'Académie Française.

Marcel Migeo a donné de nombreuses conférences en France et à l'étranger sous les auspices de l'Alliance Française, à l'Institut Français de Londres, à l'Institut Nobel d'Oslo, à la Bibliothèque des langues étrangères à Moscou et à l'Université de Tbilissi en Géorgie.

En plus des deux distinctions évoquées plus haut, il convient de signaler que Marcel Migeo a reçu la médaille de l'Aéronautique, fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier des Arts et des Lettres.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier et d'Andé Migeo*

A l'issue de cette conférence, Monsieur Alexandre Steyer, recteur de l'Académie de Reims, chancelier des Universités a remis l'insigne de commandeur dans l'ordre des Palmes académiques à Monsieur Jean-Marie Munier, président de l'AMOPA-Marne. Cette distinction couronne une vie professionnelle exemplaire consacrée à l'enseignement comme professeur, inspecteur et médiateur, sans oublier son engagement au service de deux associations consacrées à la lutte contre la maladie et le handicap. Cette cérémonie émouvante et sobre a été suivie d'un repas convivial préparé et servi par la section hôtelière du lycée Gustave Eiffel.

Nicole Bauchet, vice-présidente et Hubert Pelladez, vice-président, ont rédigé le compliment qui suit :



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Retrouvailles  
du 13 janvier

*Adressé au nouveau Commandeur :  
Jean-Marie MUNITER*

*Alexandre Steyer et  
Jean-Marie Munier*



*Monsieur le Président,  
Nous souhaitons intervenir avec une certaine émotion,  
dès le début de cette réunion  
de ripailles annuelles dite des « Retrouvailles »,  
au nom de tous les membres du Conseil d'Administration  
et de l'ensemble des membres de la section AMOPA de la Marne,  
pour vous féliciter de votre promotion.*

*Vous conjuguez,  
dans le respect des valeurs de justice et d'équité  
vos multiples responsabilités  
de Président, Administrateur et Médiateur...*

*Vous les conjuguez avec bonheur,  
vous les accumulez dans l'honneur  
et les assumez avec rigueur.*

*Vous qui êtes à la fois :*

*Acteur,  
Entraîneur  
Stimulateur,*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011

Retrouvailles  
du 13 janvier

*Voyageur,*

*Danseur,*

*Fonceur,*

*Créateur,*

*Novateur,*

*Penseur,*

*Narrateur,*

*Orateur,*

*maintenant Commandeur...*

*avouez que la rime est aisée !*

*Ce titre de Commandeur convient :*

*Reconnaissance des qualités d'un homme de bien,*

*Honneur dont nous sommes fiers puisqu'il rejaillit sur toute la section,*

*et nous nous en réjouissons.*

*Cette distinction qui vous honore,*

*vous pouvez également la partager*

*avec Marie-Claude votre épouse,*

*Avec vos enfants et petits-enfants.*

*En toute humilité, si vous le permettez,*

*nous vous remettons les lauriers d'une promotion amplement méritée.*

*Une raison de plus pour nous sentir rassurés,*

*car dorénavant, vous ne pouvez plus nous quitter*

*et devez continuer votre action tant au niveau national, que marnais.*

*Nicole Bauchet et Hubert Pelladéz*

**Compte-rendu d'Hélène Charpentier**



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conférence du  
15 mars

# LA LUNE

## CONFÉRENCE DONNÉE PAR JEAN-PIERRE CAUSSIL

LE 15 MARS 2011 AU LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE  
REIMS

**S**ituée à moins de 400 000 km de notre planète, la Lune est un astre peu connu. Cette conférence illustrée de nombreuses projections commentées, se propose d'étudier successivement : les phases, les données, l'origine, la Lune dans l'existence et sa constitution.

### 1- Les différentes phases de la Lune

La lunaison, durée comprise entre deux nouvelles lunes consécutives comporte différentes phases allant du premier croissant quand elle réapparaît dans le ciel au dernier croissant puis sa disparition à nos yeux.

Entre temps on observe le premier quartier, la Lune gibbeuse (bossue) croissante, la pleine Lune totalement éclairée, la Lune gibbeuse décroissante, le dernier quartier et le dernier croissant. Les quartiers correspondent à l'angle droit formé par les distances Terre Lune et Lune Soleil. Les distinctions habituelles - lettre p et lettre d - pour le premier et le dernier quartier ne valent pas pour l'hémisphère sud on pourra retenir qu'un premier quartier s'observe dans la première partie de la nuit alors qu'un dernier quartier ne peut s'observer qu'en dernière partie de nuit.

La lumière cendrée visible lors des premiers jours d'une nouvelle Lune, quand la partie normalement obscure de son disque brille d'un faible éclat grisâtre, correspond à la réflexion de la lumière terrestre vers la surface lunaire, pour la Lune il s'agit d'un clair de Terre.

Au cours de la lunaison d'une durée de 29,53 jours, l'astre semble opérer un balancement rendant visible 59% de sa surface. Il convient de distinguer le mois lunaire synodique, retour de la même phase lunaire, du mois sidéral plus court, 27,25 j, en raison du mouvement de la terre elle-même autour du soleil, la Lune revient à la même position par rapport aux étoiles.

### 1- Les données

Les sondes spatiales lancées au début du siècle comme Mars Odyssey ou NEAR ont permis de contempler le couple Terre - Lune dont le centre de masse est situé à 1740 km sous nos pieds.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conférence du  
15 mars

L'orbite de la lune, elliptique, fait un angle de  $5^\circ$  avec le plan de l'écliptique, sa densité 3,34 contre 5,5 pour la Terre, la température sur notre satellite est de  $+130^\circ\text{C}$  à la lumière et  $-150^\circ\text{C}$  à l'ombre, la lune passa au périégée (au plus près le 19 mars 2011) et sera à l'apogée (au plus loin le 12 octobre 2011). On définit encore le mois draconitique entre deux passages au même nœud de l'orbite (intersection avec le plan de l'écliptique), le mois anomalistique : temps mis pour revenir au périégée.

Les réflecteurs lasers comme celui d'Apollo XV ont permis de montrer que la lune s'éloigne de 4,4 cm par an et ce en raison des marées qui ralentissent la vitesse de rotation de la Terre et allongent donc la durée du jour. L'histoire orbitale de la Lune est une des grandes énigmes du système solaire. Les marées sont plus fortes lors de la pleine lune et de la nouvelle Lune. Les marées ne sont pas exclusivement océaniques mais aussi terrestres puisque l'on constate une élévation de l'ordre de 40 cm dans les régions équatoriales.

## 2- L'origine

Quatre théories sont proposées.

- Vers 1880, pour Georges Darwin (le fils de Charles), la Lune serait une fille de la Terre. Un morceau du manteau de la Terre aurait donné naissance à la lune mais l'étude des roches de l'expédition Apollo contredisent cette explication et il aurait fallu que la rotation de la Terre soit de 2h 30 au lieu de 24 h.

- En 1955, l'allemand Gerstenkom avance l'idée que la lune serait une cousine, plus exactement un lointain astéroïde capturé par la force gravitationnelle lors d'un passage auprès de la Terre mais les forces des marées contredisent cette hypothèse.

- Dans les années 60, l'astrophysicien soviétique Ruskol pense que la Terre et la Lune sont des planètes doubles nées d'un même nuage de poussières. La taille et la proportion de leurs noyaux respectifs n'accréditent pas l'hypothèse.

- Il y a enfin le scénario de la catastrophe, impact géant entre la Terre et un autre astre, simulé en 2001 par ordinateur et qui semble confirmé par l'étude des roches. Néanmoins le débat scientifique n'est pas clos et les recherches se poursuivent.

## 1) La Lune dans notre existence

Nous percevons la Lune en fonction d'effets d'optique et nous la représentons en peinture et en art sous des formes variées. Elle est associée à nos observations concernant la nature, les saisons, l'agriculture, le jardinage au risque de confondre la corrélation et la causalité. Par exemple la lunaison suivant Pâques, appelée lune rousse, est une période où le risque de gelée des jeunes pousses est redouté des professions liées aux cultures viticoles, agricoles, maraîchères...

La tradition populaire affirme que la Lune fait roussir les plantes. En réalité comme l'a expliqué Arago au XIX<sup>e</sup> siècle ce sont les gelées qui font roussir les jeunes pousses. Les nuits de ciel dégagé correspondent à des soirs de grands froids avec Lune visible. La chaleur de la Terre s'échappe plus facilement en l'absence de nuages. Dans les contrées plus chaudes, dans des conditions atmosphériques identiques, des gelées peuvent se produire avant cette période



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conférence du  
15 mars

sans produire de dégâts car les jeunes pousses ne sont pas encore sorties.

## 2) La constitution de la Lune

Les mers sont les premières formations géologiques identifiées par l'homme à une époque où l'on n'observait qu'à l'œil nu. Elles sont constituées de basalte dont le plus jeune remonte à 3 milliards d'années. La plupart des mers se trouvent sur la face visible de la Lune. Ces basaltes ont été éjectés du sous-sol lors d'éruptions volcaniques dues à de puissants impacts, ce volcanisme aurait duré environ 800 millions d'années.

La Mer de la tranquillité a conservé l'empreinte du pas d'Amstrong posé sur le sol lunaire poudreux (régolithe) – roche brisée par les impacts d'astéroïdes non freinés par absence d'atmosphère -lors la mission Apollo 11 du 20 juillet 1969. D'autres missions Apollo ont suivi comme celle d'Apollo 16 qui a permis de rapporter 100 kg de roches et il a été possible d'étudier les dimensions des cratères et de mieux connaître la face cachée de la Lune, très différente de la face visible. La Lune semble posséder un noyau de composé de fer et de nickel d'un rayon de 240 km. Autour un manteau qui représente 90% du volume de l'astre surmonté d'une croûte d'une épaisseur de 68 km en moyenne mais qui est plus mince sur la face visible.

D'autres missions comme Clémentine, Lunar Prospector ou la mission japonaise Kaguya ont poursuivi les recherches. Olivier Groussin de l'OAMP (Observatoire Astronomique de Marseille Provence) a mis en évidence la présence de traces d'eau et remet en question la formation du satellite terrestre.

*Compte-rendu établi par Hélène Charpentier avec l'aide indispensable de Jean-Pierre Caussil*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie à PARIS

## SORTIE AMOPA À PARIS LE 20 MARS 2011



**L**ors le premier jour du printemps, sous le soleil, nous partons pour Paris. Première étape de notre journée, le musée Jacquemart-André. C'est un hôtel particulier construit au début des années 1870 sur le boulevard

Haussmann qui abrite les collections. Edouard André (1833-1894), héritier d'une famille de riches banquiers en a commandé la construction à l'architecte H.Parent. Celui-ci a édifié un bâtiment d'inspiration classique, dont l'accès se situe à l'arrière du bâtiment : un passage couvert qui se poursuit en arc de cercle amène à la cour d'honneur. Edouard André, après avoir été militaire et député, se consacre dès l'âge de 30 ans, exclusivement au mécénat et à la constitution d'une collection de tableaux, meubles et objets d'art. Sa femme, une portraitiste, Nélie Jacquemart (1841-1912) qu'il a épousée en 1881, partage sa passion et l'aide dans le projet de créer un musée de peinture dans leur hôtel particulier. De leurs fréquents voyages en Italie, ils rapportent des œuvres de la Renaissance italienne Mantegna, Bellini, Botticelli. Dans la bibliothèque, on découvre des travaux de peintres flamands du XVII<sup>e</sup> siècle Van Dyck, Rembrandt, Ruysdael, dans le fumoir, c'est Reynolds et Hoppner. L'école française du XVIII<sup>e</sup> siècle est également très représentée avec Fragonard, Boucher, Vigée-Lebrun, Chardin, Nattier. Il faut accepter se laisser surprendre, que ce soit par l'architecture intérieure ou bien par des objets: on peut ainsi voir une horloge à mouvement horizontal !

Ce musée, ouvert dès 1913, propose régulièrement des expositions de qualité, ainsi des œuvres des frères Caillebotte du 25 mars au 11 juillet 2011 et Fra Angelico du 23 septembre 2011 au 16 janvier 2012.

Nous avons descendu l'escalier d'honneur pour profiter du soleil et immortaliser la visite.

La pause déjeuner a eu lieu Au Pied de Cochon, un restaurant clair, animé, dont nous avons apprécié ...la truite du menu et, pour les dames, une attention de la direction : une rose blanche en sortant, printemps oblige !



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie à PARIS



*Au Pied de Cochon*

### Le Messie d'Haendel au Théâtre du Chatelet

« Les embarras de Paris » sont réels, aujourd'hui encore, même le dimanche ! Aussi, arriver au Châtelet, proche par ailleurs, en bus, a été compliqué ! Et puis une « surprise » nous attendait, les places, qui, au téléphone, étaient idéales car offrant une bonne vision de la scène, étaient en réalité très haut placées et étroites...

Mais le spectacle commence. Nous sommes venus assister à la représentation du Messie de Haendel, oratorio en trois parties créé en 1742, présenté au palais du prince Esterhazy à Vienne le 6 mars 1789, dans l'orchestration de Mozart, avec un livret en allemand. Celui-ci a « préparé le Messie pour son exécution » Il a supprimé des airs répétitifs typiquement baroques, dits « da capo » et a donné de la force à la partition instrumentale en ajoutant les clarinettes (inusitées à l'époque de Haendel), mettant en valeur flûtes et cors et doublant les cuivres. Sous la direction De Hartmut Haenchen, l'orchestre philharmonique de Radio France et le Chœur du Châtelet ont fait vivre cette partition de musique sacrée de manière magistrale. L'Alleluia qui termine la deuxième partie nous élève. Le sujet : le Messie, roi guerrier, roi berger, prêtre, prophète ? Jésus, « le Christ », rassemble l'histoire biblique et la fait culminer dans la Passion. Le Messie, Verbe incarné, donne la parole aux victimes. Avec son sacrifice, il montre la manière des hommes de se réconcilier par rapport à un tiers.

Seulement il y a la mise en scène d'O.Kulik. Images fixes et animées se superposent : allusions bibliques et évangéliques, servies par l'informatique qui permet des couleurs chatoyantes et des effets inattendus vu le contexte, ciel étoilé en 3 D, textes en surbrillance écrits en plusieurs langues interfèrent. On voit aussi d'énormes robots se mouvoir, le temple de Babylone ?



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie à PARIS

L'enfermement des hommes ? Sans oublier un mime danseur, l'homme dans sa relation avec Dieu... Et au début de chaque acte, l'écrivain Michel Serres, vêtu d'une toge, intervient. Il annonce la venue du Messie, pleure sa passion, chante sa résurrection, le montre vainqueur de la mort, avec des allusions à l'actualité y compris au tsunami...

Benoît Chantre a écrit, à propos de ce spectacle, « dans un clignotement de tous les sens, le Messie se donne paradoxalement à voir et à entendre ». Effectivement !

Retour sans encombre à Reims. Nous sommes satisfaits de cette sortie mais la manière de présenter une œuvre hors de son contexte, longtemps après sa création, reste un sujet d'échanges intarissables !

*Compte-rendu de Chantal Desbrosse*





## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 AVRIL 2011 LYCÉE OEHMICHEN DE CHÂLONS EN CHAMPAGNE

**Présents** : Mesdames Bauchet, Chaduc, Charpentier et Manzoni. Messieurs Fernandes, Mailfait, Munier, Naudin, Pelladez et Weber.

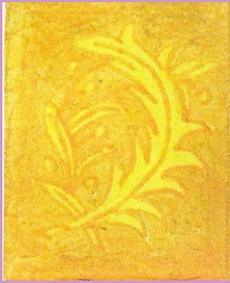
**Absents excusés** : Mesdames Desbrosse et Masson. Messieurs Demouy, Guth, Hugel et Schydrowsky.

**L**e compte-rendu des activités a établi le bilan de la sortie à Paris, de la participation au concours des dix mots de la francophonie, et de l'action du lycée Croix Cordier de Tinqueux.

La sortie à Paris du 20 mars dernier a permis de découvrir les richesses de la Renaissance italienne du musée Jacquemart. Cet hôtel particulier offert à l'Etat n'est pas d'une accessibilité aisée pour les personnes handicapées. En revanche la visite avec audiophone est bien conçue. Il est à noter que ce musée fait le plein toute l'année. La première partie de la représentation du Messie d'Haendel revu par Mozart au Théâtre du Châtelet a déconcerté le public en raison d'une mise en scène déroutante. Si le metteur en scène a été hué, la qualité musicale a vite emporté l'adhésion du public.

La mauvaise répartition des places est à signaler. Notre partenariat au concours des Dix mots de la francophonie s'est déroulé dans une bonne ambiance. Les critiques sont positives et les élèves sont satisfaits. Il conviendrait pour l'an prochain de réserver parmi les places pour les personnalités, celles représentant l'AMOPA. Plusieurs associations ont été passées sous silence dans le discours inaugural. L'AMOPA- Marne se distingue chaque année par sa participation à ce « jeu- concours » depuis sa création à Reims, et envisage de verser une subvention à l'association rémoise des Membres de la Légion d'honneur pour contribuer à l'édition du florilège dont un exemplaire sera adressé M. Berthet, nouveau président national.

Le lycée Croix Cordier a été distingué pour son action. Savoir et ne pas oublier. Cinq élèves ont été récompensés par le Prix national du Civisme attribué par l'Ordre du Mérite, au plan national et départemental. Le samedi 9 avril, une délégation nationale d'élèves, de professeurs et le proviseur du lycée, a rendu hommage à deux braves d'Aussois dont les tombes ont été réhabilitées en partenariat avec cette commune.



# AMOPA MARNE Activités 2011

Conseil  
d'administration  
du 5 avril

**La trésorerie de la section** assurée par G. Weber, s'élève à 16 987 euros. Il faut prévoir 10 315 euros pour la réservation du séjour de septembre dans le Bordelais. Sur les 375 adhérents, 96 lettres de rappel seront envoyées en mai 2011. Notre section souhaite faire elle-même les appels à cotisation afin d'être avertie des adhésions. Le président, J.M Munier communique la liste des nouveaux promus.

## Les sorties prévues

Le 17 mai, la sortie à Fresnes-les Reims donnera l'occasion de découvrir les problèmes locaux et mondiaux de l'agriculture, de visiter un silo et d'apprendre à manger la viande bovine, les bovins étant élevés localement

Le 7 juillet, la sortie à Essoyes dans l'Aube sera consacrée à la visite de la maison du peintre Renoir.

Remercions Chantal Desbrosse qui a organisé ces deux sorties ainsi que celle de Paris en mars dernier.

**Le concours de l'AMOPA** pour la défense de la langue française a reçu 114 copies provenant de 7 collèges, 1 école primaire et 2 établissements étrangers. Il convient de prévoir une réunion d'harmonisation, l'achat des livres de prix, leur emballage et l'impression du palmarès.

L'AG annuelle se tiendra le 19 novembre au collège du Mont d'Hor à Saint-Thierry. Il est prévu de trouver un traiteur, d'inviter le président national et de contacter l'association historique locale pour présenter le Massif de Saint-Thierry.

**Plusieurs propositions de conférences** sont mentionnées dont celle relative au curé Meslier d'Etrépiigny dans les Ardennes, (1664-1729) prêtre athée et révolutionnaire, auteur d'un Testament ayant fait l'objet de recherches et colloques universitaires. Un ouvrage illustré : Le numéro 19 des Cahiers d'Etudes Ardennaises vient d'être édité au premier trimestre 2011 par les Editions Société d'Etudes Ardennaises, Archives départementales de Charleville- Mézières.

Pour conclure ce CA, J.M Munier nous fournit quelques informations sur la nouvelle direction nationale de l'association dont celle de la modification des statuts. Ces changements dans les statuts seront présentés au cours d'une assemblée générale extraordinaire à Paris, le 24 mai au matin à 9 h 30. Ils ne pourront être adoptés que si, et seulement si le quorum est atteint pour cette assemblée. Cela paraît impossible. Le vote sera reporté au cours d'une, assemblée générale suivante, donc au congrès de Toulouse. Marie-Thérèse Chaduc et Hubert Pelladez se proposent de participer à l'assemblée générale extraordinaire au lycée louis Legrand à Paris.





## AMOPA MARNE Activités

2011

Sortie  
du 17 mai

# L'AGRICULTURE AU XXIÈME SIÈCLE DANS LA MARNE SORTIE DU 17 MAI 2011

# P

our beaucoup d'entre nous, l'agriculture marnaise ce sont des paysages : les coteaux tapissés de vignes et des bas plateaux occupés par des céréales et des betteraves, parsemés de structures proéminentes...les silos ! Deux artisans de ces paysages nous ont ouvert leurs portes, montré leurs outils de travail, leurs méthodes, et fait partager leur enthousiasme, deux céréaliers, messieurs Deschamps et De Bohan. Le champagne n'a cependant pas été oublié !

La journée a commencé dans le faubourg de Reims au siège social de Cohésis. Cette coopérative, issue de plusieurs fusions, s'étend sur 7 départements, regroupe 1500 agriculteurs pour un million de tonnes de collecte. L'ancien silo de la rue de Venise a désormais fait place à une vaste structure située entre la route, la voie ferrée et le canal. C'est à la fois un silo de report, d'où les céréales issues des silos de collecte vont être vendues, un espace où l'on fabrique de l'engrais liquide et un lieu où l'on élabore des semences. A ce sujet, il faut 150 kilos de grain pour semer un hectare et cette station produit 20 000 tonnes de semences de céréales ! Si la Marne nourrit 10 millions de personnes, elle joue également un rôle de premier ordre dans la création des semences en France.

Cohésis est l'une des grandes coopératives locales et elle compte également des viticulteurs. Elle souhaite dynamiser durablement la région en y fixant la valeur ajoutée. Des partenariats avec des entreprises qui transforment les matières premières, malterie, meunerie, fabricant de biodiésel, par exemple sans oublier une quarantaine de magasins comme ceux à l'enseigne de Cohésis vigne ou Point vert participent à cette volonté. Le verre de l'amitié a terminé une matinée à l'issue de laquelle la vue d'un silo était devenue autre chose qu'une tache dans le paysage, mais restait le repère idéal des « souris volantes » ! Les pigeons, désespoir des gestionnaires de silos !

Nous avons quitté ce site pour nous rendre à Fresne-les-Reims où vit et travaille la famille De Bohan. Marie-Christine nous a chaleureusement accueillis dans une grande ferme à cour fermée. C'est dans le jardin verdoyant et arboré qui jouxte la maison familiale que nous avons pris l'apéritif avant le déjeuner. Le menu : la déclinaison des manières d'accommoder le bœuf, froid en entrée, puis en sauce et grillé. La fin du repas s'est prolongée sous le soleil revenu. Et puis le second interlocuteur de la journée a pris la parole.



# AMOPA MARNE Activités 2011

Sortie  
du 17 mai



Olivier vit dans le cadre qui l'a vu naître. Il a choisi de continuer à gérer une exploitation polyculture, blé, betteraves, orges, pois et luzerne sur 280 hectares en ayant un cheptel de 400 bovins. Il achète des veaux dans les Ardennes, les engraisse avec des coproduits de l'exploitation, telle la pulpe de betterave, avant de les revendre. Depuis 2003 il a décidé de se diversifier dans les sapins de Noël qu'il cultive sur 5 hectares à destination de particuliers

comme de grossistes. « Autant j'aime les grandes cultures et les travaux dans les coopératives, autant j'aime le rapport à la clientèle. » Tout comme son père Hubert qui a créé et développé Champagne Céréales, la coopération n'est pas un vain mot dans son esprit et désormais il est président du groupe sucrier coopératif Cristal Union. Malgré l'augmentation de la taille des structures, il défend l'intérêt des agriculteurs : ils possèdent l'outil de travail.

Produire dans les meilleures conditions signifie aussi pour lui œuvrer pour une agriculture raisonnée. Que ce soit dans les bâtiments ou dans les champs, nous avons observé comment on peut produire intensivement de manière raisonnée : « Il faut comprendre qu'on peut avoir une agriculture hyper-performante et respectueuse de l'environnement. » Ce que plus de 400 visiteurs avaient également constaté lors de la Journée Européenne du Patrimoine.

La journée touchait à sa fin. Nous avons compris au fil des discours de messieurs Deschamps et De Bohan qu'il n'y avait pas de sujet tabou quand on parle de leur métier. Ils le font bien avec une grande motivation et en parlent volontiers.



## AMOPA CONGRES DE TOULOUSE DES 11 ET 12 JUIN 2011



### AMOPA MARNE Activités 2011 Congrès de Toulouse des 11 et 12 juin

**L**e congrès 2011 de TOULOUSE a rassemblé environ 400 participants venus de métropole, des départements et territoires d'outre-mer, et des pays francophones ou francophiles. Quinze sections étrangères étaient présentes. Le département de la Marne était représenté par son président, Jean-Marie Munier, sa vice-présidente Nicole Bauchet et sa secrétaire Hélène Charpentier.

La section de la Haute Garonne et la ville de Toulouse avaient conjugué leurs efforts pour la réussite exemplaire de ce congrès qui marquera un tournant décisif dans l'histoire de l'association qui fêtera son cinquantenaire en 2012.

La première journée du congrès a proposé six ateliers de réflexion le matin, suivis des comptes rendus l'après-midi.

Atelier 1 : Le cinquantième anniversaire de l'AMOPA.

Atelier 2 : La revue, le Site internet : quels contenus ?

Atelier 3 : Quelles liaisons entre le Siège et les Sections, entre les Sections ?

Atelier 4 : Quels projets culturels pour l'AMOPA ?

Atelier 5 : Actions de l'AMOPA en faveur de la jeunesse.

Atelier 6 : Quelles activités développer au sein des sections pour accueillir de nouveaux adhérents ?

Les témoignages et les échanges variés au sein de chaque atelier ont abouti à des propositions constructives restant à mettre en application.

L'assemblée générale de la seconde journée a soumis au vote des congressistes présents l'approbation du bilan financier pour 2010, les nouveaux statuts, le règlement intérieur de l'association et les résolutions proposées. Afin d'en permettre une étude attentive et de les soumettre à une discussion constructive sous le signe de la transparence et de la démocratie, tous les documents nécessaires avaient été expédiés par la poste la semaine précédente aux congressistes.

Conformément aux statuts, la moitié des membres du conseil d'administration a été renouvelée : 11 membres devaient être choisis sur une liste de 17 noms. Initiateur et artisan avec quelques membres du conseil d'administration, dont M. Savajol, d'une méthode de travail plus partagée, d'un strict respect des statuts et d'une présentation plus documentée et plus claire de l'assemblée générale, Michel Berthet a été réélu à la quasi-unanimité. Par leurs votes, les représentants des Amopaliens approuvent la politique engagée, et montrent l'attente de tous les adhérents. (Voir avec Jean-Marie Munier et préparer la liste des élus, rappeler le site de l'AMOPA).



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Congrès de  
Toulouse des  
11 et 12 juin

Il est à signaler qu'après la photo générale du conseil d'administration, M. Berthet a convoqué ceux-ci l'après-midi même, à se réunir pour le vote du bureau. Par leurs applaudissements, dont vos représentants, les présents ont encouragé la nouvelle équipe.

Afin de compléter la place de la Légion d'honneur et celle de l'Ordre du mérite, il convient de signaler que la place de l'AMOPA a été inaugurée près de la médiathèque à l'occasion de ce congrès. Les trois distinctions honorifiques nationales donnent ainsi leur nom à trois places centrales de Toulouse. Le congrès 2012 se tiendra à Colmar.





**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Distribution  
des prix des  
concours  
AMOPA**

**DISTRIBUTION DES PRIX  
DES CONCOURS AMOPA**

**22 JUIN 2011**

**DÉFENSE ET ILLUSTRATION  
DE LA LANGUE FRANÇAISE  
SALLE DE RÉCEPTION  
DU CHAMPAGNE PALMER**

**L**a distribution des prix des concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française s'est déroulée comme les années précédentes dans les Celliers du Champagne Palmer à Reims en présence de Mesdames Annie Gérardin, secrétaire générale de l'Inspection académique de la Marne, Nathalie Malmberg adjointe à la mairie de Reims et de Monsieur Fabrice Maréchal, IEN de Reims Sud-Est. Avant de procéder à la lecture du palmarès et la remise des prix, Madame Nicole Bauchet, vice-présidente de la section marnaise de l'AMOPA, a remercié les élèves, les professeurs, les chefs d'établissement, les documentalistes, les correcteurs, les familles présentes et toutes les personnes ayant permis l'organisation de ce concours, sans omettre la Maison Palmer qui nous accueille chaque année dans ses locaux. Elle a également rappelé l'origine et les objectifs de l'AMOPA, qui fêtera son cinquantième en 2012. Cette association, au service de la jeunesse et de la culture, défend les valeurs d'une décoration nationale. Elle est attribuée aux enseignants et non-enseignants dont le dévouement pour remplir de tels objectifs, dépasse le simple devoir.

L'AMOPA compte plus de 23 500 membres dans le monde et plus de 350 dans la Marne, section active qui organise des conférences, des visites de musées, des sorties et voyages culturels, encourage des projets pédagogiques comme l'entretien des tombes des soldats de la guerre 14-18 et œuvre pour la francophonie dans le cadre de concours comme celui qu'elle récompense ce 22 juin 2011. Une école primaire, sept collèges, un lycée bulgare et un professeur étranger ont été récompensés.

Agathe Sergy, élève de cinquième au collège Perrot d'Ablancourt a obtenu un prix national et Sylvia Dogaru, professeur honoraire de langue française en Roumanie, celui du prix spécial du jury. Il a été observé que les participants étrangers à ce concours de défense et illustration de notre langue se distinguent par une expression et une orthographe exemplaires.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Distribution  
des prix des  
concours  
AMOPA

Le prix Vignot a été attribué à deux élèves du lycée Val de Murigny, Catherine Lotz et Dimitri Révolté. Gaston Vignot, ancien membre de l'AMOPA a été technicien de l'imprimerie. Le legs de M et Mme Vignot récompense les élèves méritants des sections d'art graphique des lycées professionnels.

Cette distribution des prix a été illustrée par la lecture de quelques textes d'élèves et les intermèdes musicaux de l'ensemble Jumbo Jazz Band, dirigé par Jean Gonnet, professeur honoraire de lettres du collège Jean Monnet d'Épernay, et composé de quatre musiciens, jouant respectivement de la clarinette ou du saxo-soprano, du trombone, du banjo et du soubassophone pour nous faire revivre l'époque du Ragtime. Pour mémoire, rappelons que le Ragtime est un genre musical considéré comme le précurseur du Jazz et ses origines remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> dans la communauté afro-américaine. Ragtime signifie le temps déchiré sur le clavier du piano. Tandis que la main gauche s'occupe des notes basses, la main droite jouant la mélodie doit effectuer une syncope par rapport au temps qui se trouve à l'état de « rag » c'est-à-dire en lambeaux. Le terme désigne donc l'utilisation décalée de la main droite.

En conclusion, les personnalités présentes ont rappelé la nécessité de faire vivre notre langue et rappelé les valeurs humanistes représentées par les Palmes Académiques conduisant à la compréhension et au respect des peuples entre eux.





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011

Distribution  
des prix des  
concours  
AMOPA





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie  
du 7 juillet

## SORTIE AU PAYS DE RENOIR ET DU VASE DE VIX

**L**e 7 juillet 2011 nous nous engageons sur les traces de Renoir, du vase de Vix et du vignoble aubois. La matinée est consacrée à la visite d'Essoyes, dans l'Aube où Sophie Renoir, descendante du peintre, a tenu à faire revivre le souvenir de son illustre aïeul : Pierre-Auguste (1841-1919) dont les plus célèbres représentations décorent encore les rues étroites d'un village de 700 habitants.

Nous admirons le jardin très fleuri, les bouquets de fleurs de Mme Renoir née Aline Charigot d'Essoyes ayant inspiré l'artiste toute sa vie, et l'atelier, lieu émouvant avec la palette du maître, les coffres d'emballage qui servaient à transporter les tableaux jusque Cagnes-sur-mer où le peintre soignait l'hiver sa polyarthrite au soleil, et la voiturette qui lui permettait de se déplacer. L'étage du musée, sous verrière, est réservé à la peinture et à la sculpture. Il est décoré d'affiches représentant Bernheim, le marchand Ambroise Vollard en toréador par souci d'intemporalité, ou la jeune fille au chat -fille d'Eugène Manet, frère d'Edouard et de Berthe Morisot, ou encore les frères Charpentier.

La visite du cimetière ne manque pas d'intérêt, outre la tombe du peintre, on peut admirer la tombe du sculpteur fondeur de Renoir : Louis Morel, le très imposant monument de la famille Héroit, fondateurs des magasins du Louvre qui firent, au XIXe siècle, reconstruire en gothique, l'église romane d'Essoyes incendiée.

Dans le musée, un film présente Renoir, ses périodes ingresques, impressionnistes et nacrées, mais aussi ses fils Pierre, Jean, Claude et la fidèle Gabrielle.

La vie et l'œuvre du plus célèbre enfant Renoir : Jean, qui mena à Hollywood une brillante carrière de cinéaste, peuvent être feuilletées dans un livre sonore intelligemment présenté : Ingrid Bergman, Paulette Godard etc... surgissent avec les fonds musicaux appropriés. La phrase de Darryl Zanuk « il n'était pas des nôtres, il venait d'autre part » résume le génie du maître de la lumière.

Evoquons encore la recette du poulet de Mme Renoir qui mit en appétit les Amopaliens qui retrouvèrent au repas le président Munier ravi de donner des actualités de l'AMOPA.

L'heure est venue d'aller à Celles sur Ource village de 500 habitants et 42 producteurs de champagne. Nous dégustons les 3 fleurons de la production de Marcel Vézien et obtenons des explications sur le CIVC, l'INAO, les crus, la macération.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie  
du 7 juillet



Questions, réponses pétillent comme le champagne appelé à l'origine « saute-bouchon ». Au fait, connaissez-vous la plus grosse bouteille de champagne ?

Après avoir admiré dans le relief, au loin, les « deux jumeaux de Massigny » le voyage s'achève au superbe musée de Châtillon sur Seine, connu pour ses trésors préhistoriques dont le célèbre vase de VIX découvert au Mont Lassois, exceptionnel travail de fer, de bronze orné de têtes de canard, de griffon. Citons encore la maquette de l'oppidum de Vertaut à 25 km de Tonnerre, les céramiques sigillées, les stèles funéraires, les pieds colossaux de Mercure, le Jupiter à l'anguipède, créature légendaire de forme humaine et dont le corps se termine par une queue de serpent, sans oublier la collection d'étains de l'époque moderne et 70 exemples très rares de xylographie.

La ville de Châtillon possède 3 hommes célèbres :

- Paul CAILLERET, maître de forge
- Désiré NISARD (1806-1888), académicien, sénateur, directeur de l'EN supérieure, enseignant au Collège de France et
- Le général MARMONT, mort à Venise en 1852, aide de camp de Napoléon 1er à AUSTERLITZ. Il a laissé à sa ville natale : son maroquin, son bâton de maréchal et de nombreuses et superbes décorations.

Ce voyage bien rempli a été concocté par notre amie Chantal. Thèmes variés, plaisants, moments d'intelligence, d'amitié, de sympathie.

Un dernier mot la plus grosse bouteille de champagne créée dernièrement dans l'Aube est le MELCHISEDECH ! A votre santé !



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Sortie  
du 7 juillet

Le musée du Pays Châtillonnais à Châtillon-sur-Seine que les Amopaliens mar-nais ont visité l'après-midi conserve le célèbre vase de Vix découvert en 1953 par Maurice Moisson et René Joffroy.

La Tombe de Vix fut découverte le 6 janvier 1953 par Maurice Moisson, alors chef du chantier des fouilles menées par la société archéologique de Châtillon-sur-Seine, mais officiellement et pour la presse de l'époque par René Joffroy, archéologue autodidacte, président de la société archéologique locale.

Cette sépulture était située dans un champ, sous un tumulus arasé dont ne subsistaient plus que des pierres éparses qui attirèrent l'attention des archéologues, mais le caveau, comblé de terre, était resté inviolé.

Une fois dégagé, dans des conditions assez difficiles, le caveau se révéla être la tombe à char d'une femme vite surnommée la princesse de Vix qui livra un important mobilier funéraire, bijoux, céramique et vaisselle de bronze. La pièce maîtresse de cette vaisselle est un cratère à volutes en bronze d'une contenance de 1 100 litres, le plus grand que l'Antiquité nous a légué, sans doute sorti d'un atelier corinthien grec d'Italie du Sud vers 525 av. J.-C.

Sur le sol, des pigments bleu et rouge proviennent de tentures ou de peintures décoratives. La princesse est ornée de parures à caractère local : collier de grosses perles de pierre et d'ambre, anneaux de cheville en bronze, bracelet de lignite, fibules aux cabochons de corail. Elle porte à la nuque un torque, collier gaulois en or fin (480 g), travail unique, d'un orfèvre initié aux techniques méditerranéennes.

Le cratère de Vix est un objet exceptionnel de par sa taille (1,64 m) et sa facture. L'ensemble pèse 206,8 kg. Il est constitué de plusieurs pièces réalisées séparément et assemblées dont la coupe est en bronze martelé. Son fond est arrondi, son diamètre maximal est de 1,27 m et sa capacité est de 1 100 litres, l'épaisseur moyenne de la paroi varie entre 1 et 1,3 millimètre.

Le musée de Châtillon-sur-Seine a ouvert ses portes sur le nouveau site le 4 juillet 2009. Il conserve d'autres collections appartenant à différentes périodes historiques que nous rappelons ci-dessous.

Préhistoire : les nombreuses trouvailles fortuites, les fouilles du mont Lassois et de la grotte de La Grande Baume à Balot.

Protohistoire : les sépultures de Sainte-Colombe-sur-Seine, le Trésor de Vix avec le célèbre Cratère, les dépôts de la source de la Douix.

Le monde gallo-romain : la ville de Vertillum, le sanctuaire d'Essarois et ses ex-voto, dont celui découvert en 2000 et celui du Tremblois à Villiers-le-Duc.

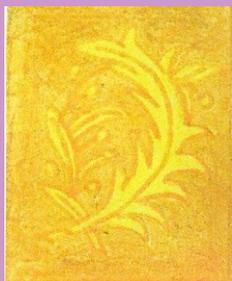
Le Moyen Âge : l'art de l'abbaye de Fontenay et de l'abbaye Notre-Dame de Châtillon, les reliques de Saint Vorles.

De la Renaissance au XVIIIe siècle à travers de nombreux objets de la vie quotidienne, commerciale et autour de l'industrie de la métallurgie.

Une salle est consacrée au Maréchal de Marmont natif dont il a été question précédemment.

*Compte rendu de Marie-Françoise Grenier*

## SÉJOUR EN GIRONDE DU 10 AU 17 SEPTEMBRE 2011



### AMOPA MARNE Activités 2011 Séjour en Gironde

**L**a section AMOPA de la Marne représentée par un groupe de 25 adhérents s'est rendue en autocar au village vacances La Forestière de Lacanau Océan pour visiter les richesses variées du patrimoine du département de la Gironde.

Les deux premiers jours ont permis la découverte de la ville de Bordeaux et celle de Saint-Emilion. A Bordeaux, ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, nous avons pu admirer le résultat du programme de ravalement des façades et de l'aménagement des quais entrepris à partir de 1996, le tramway alimenté par le sol, la Place de la Bourse et son miroir d'eau, le Grand Théâtre, les églises Sainte Croix et Notre Dame et la colonne des Girondins pour ne citer que quelques-uns des 350 édifices classés. La visite guidée du musée des arts décoratifs a été appréciée. Avant d'effectuer une croisière sur la Garonne pour découvrir le port, les quais, les façades et les ponts nous avons déjeuné avec la délégation AMOPA-GIRONDE conduite par son président Jean-Claude BIARD.

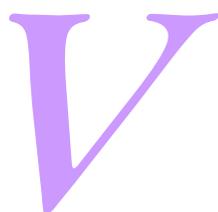
La petite ville de Saint-Emilion, également classée au patrimoine de l'UNESCO, porte le nom d'un moine breton venu évangéliser le secteur au VII<sup>e</sup> siècle et où il resta 17 ans. L'église monolithe creusée dans la roche, œuvre colossale dont on ne soupçonne pas les dimensions importantes de l'extérieur, conserve, le souvenir du moine généreux, entre légende et réalité. La renommée du vignoble avec appellation d'origine datant de 1936 est indépendante du moine ayant donné son nom à la ville.

Un séjour en Gironde se devait d'entreprendre l'ascension de la dune du Pyla et de contourner en bateau l'île aux oiseaux du bassin d'Arcachon en dégustant les huitres accompagnées de pain beurré et d'un petit vin blanc tout en évoquant le labeur des pêcheurs et des ostréiculteurs confrontés aux nuisances des nombreux bateaux de plaisance à la belle saison. Le village de L'Herbe au Cap Ferret, inscrit à l'inventaire des villages pittoresques depuis 1981, abrite des ostréiculteurs vivant dans des cabanes séparées de ruelles étroites et fleuries. L'Herbe garde l'empreinte de Léon Lesca, architecte du XIX<sup>e</sup> siècle ayant contribué à la construction du port d'Alger. Fortune faite et propriétaire d'un immense domaine au Cap Ferret, il fit construire une villa et une chapelle où se mêlent les influences mauresques et occidentales. La chapelle seule subsiste et vient d'être restaurée. Le clocher présente la croix chrétienne et le croissant musulman.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Le patrimoine littéraire de la région figurait au programme du séjour et nous avons visité les demeures de Montaigne, Montesquieu et Mauriac. Nous avons ensuite découvert l’empreinte de Vauban qui protégea Bordeaux avec Fort Médoc, Fort pâtre et les fortifications de la citadelle de Blaye. Notre dernière journée se limita à une promenade au bord de l’océan et dans les rues de Lacanau océan puis de la visite d’une fabrique de confiseries délicieuses : les noisettes de Blaignan. Bernard Broqua, président de la section des Landes n’a pas hésité malgré la distance à venir nous rendre visite au village vacances afin de nous manifester son amitié, l’amitié entre Amopaliens.



## Visite de Bordeaux

Bordeaux en ce dimanche 11 septembre est « La belle endormie ». Seulement depuis 2007, elle est inscrite au patrimoine mondial de l’UNESCO.

Qu’en est-il de ce lieu, quand, vers 1570, le maréchal de Montluc écrivait: « ceste ville est bonne et riche », et au XVIIIe siècle, l’intendant Tourny a voulu en faire « la plus belle ville du royaume » ?

Bordeaux a 240 000 habitants, elle est à la tête de la Communauté Urbaine de Bordeaux qui regroupe 600000 personnes. La visite du musée des Arts décoratifs, puis un point de vue à partir de la Garonne sur le bateau Burdigala avant de terminer par une balade à pied nous ont permis de comprendre la ville actuelle.

Fondée au IIIe siècle avant J.C., près de l’estuaire de la Gironde au confluent de la Garonne et de la Devèze, Burdigala est une prospère cité gallo-romaine dont les deux axes urbains, cardo et decumanus, restent les artères très fréquentées que sont les rues Ste Catherine et St Remy, Porte-Dijaux.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Après les invasions barbares, la venue au pouvoir des comtes de Poitiers, ducs d'Aquitaine et le second mariage d'Aliénor avec Henri Plantagenêt en 1137, qui font passer la ville sous autorité anglaise pour 300 ans, ne freinent pas la prospérité de la ville, celle-ci étant assurée par le commerce du vin. Le tonnage des exportations réalisé en 1307 ne sera dépassé qu'en 1950 ! 1453, marque le retour sous l'autorité du roi de France, le fort de Ha et le château Trompette (déformation du nom de rivière Trompeyte !), qui se situaient respectivement à l'emplacement de l'école de la magistrature et place des Quinconces, en témoignent., la population étant opposée au centralisme monarchique. Dans ce contexte, de nombreux humanistes ont vécu à Bordeaux, ville dont Montaigne a été, un temps, le maire.

Le XVIIIe siècle connaît un développement sans précédent du négoce. Comme Nantes, Bordeaux pratique le commerce triangulaire avec l'Afrique et les Antilles. En 1789, elle est le premier port de France. L'intendant bâtisseur Tourny effectue de grands travaux, ainsi il aménage les quais de la ville de manière monumentale : les maisons ont toutes des façades blanches de style classique agrémentées de balcons en ferronnerie, la place royale avec le palais de la Bourse montrent le prestige économique et financier de l'époque. Désormais un miroir d'eau de 3500 m<sup>2</sup> met en valeur ce patrimoine.

La Révolution Française réprime la volonté de libéralisme des Girondins, et la colonne de la place des Quinconces avec la statue de La liberté brisant ses fers en témoigne. Au XIXe siècle, les transformations s'enchaînent, Napoléon fait construire le Pont de pierre sur la Garonne, lien coloré avec le quartier de la Bastide reposant sur 17 arches (comme les 17 lettres de Napoléon Bonaparte ?...), puis le train arrive, avec lui de l'industrie, les quais réaménagés relancent la pêche lointaine.



Il faut attendre l'impulsion de Jacques Chaban Delmas, maire de 1947 à 1995 pour redynamiser la ville, avec le quartier de Mériadeck rasé et reconstruit, la création d'infrastructures comme le pont d'Aquitaine. Désormais les hangars des quais ont fait place à des parcs ou à des espaces commerciaux ou culturels. Le tramway sillonne la ville, un nouveau

pont est en construction, Bordeaux est une ville active mais les services lui apportent plus que le port. Son activité a changé. Maintenant ce sont des bateaux de croisière qui accostent quai des Chartrons.



## AMOPA MARNE Activités

2011

Séjour en  
Gironde

Nous avons, au hasard de nos cheminements, découvert toutes ces facettes de Bordeaux. Le musée des Arts Décoratifs, ancien hôtel particulier édifié par P.R. de Lalande, conseiller au parlement, bâtiment situé au cœur de la ville près du palais Rohan qui abrite la mairie, contient 30000 objets qui montrent la vie des négociants, celle des propriétaires de plantations dans les colonies et autres personnes aisées au travers de leur mobilier, armoires imposantes en bois exotiques massifs, de leur vaisselle, plus épaisse si on l'expédiait aux Antilles, de leurs objets décoratifs, un palmier qui est en réalité...un poêle chez un propriétaire de plantation.. Nous avons aussi appris comment on se rinçait l'œil !

Oui, la poussière sur les chemins ne donnant pas le choix... A l'issue de cette visite, qui présentait l'âge d'or de la ville, nous sommes allés déjeuner Au ciné d'antan. A l'étage de cet établissement dédié au cinéma, nous avons rencontré des membres de l'AMOPA de la Gironde dont son président, Monsieur Biard.

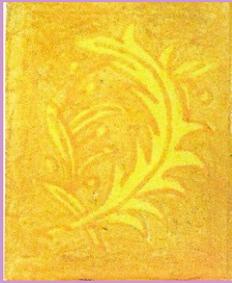
Le repas a été l'occasion d'échanges amicaux dans une ambiance très chaleureuse.

La journée s'est terminée sous le soleil à proximité de la fontaine de la place des Quinconces sur un problème de mathématiques qui dépasse la ville de Bordeaux et dont la solution nous sera donnée par notre président !

*Compte rendu établi par Chantal Desbrosse*



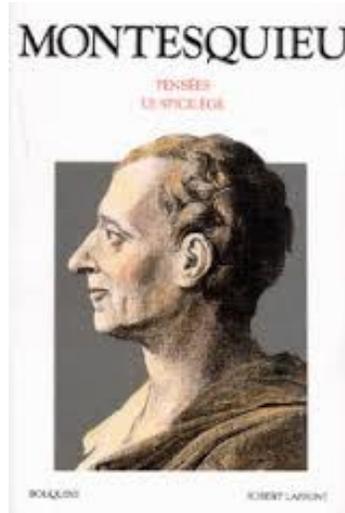
*Avec le Président de l'AMOPA des Landes*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

**A**PPROCHE DE MONTESQUIEU, conférence proposée le mercredi 14 septembre 2011 au centre de vacances de Lacanau Océan.

Rappels biographiques.



Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède, par sa mère et de Montesquieu par son père naît en 1689 au château de La Brède. Il mourra en 1755 à Paris et sera enterré à Saint-Sulpice ; De tous les philosophes, seul Diderot assistera à son enterrement.

Montesquieu a vécu sous le règne de Louis XIV, la Régence de Philippe d'Orléans et le règne de Louis XV. Après une enfance à la campagne, où il grandit avec des paysans et où il apprend à lire, il entre en 1700 au collège des Oratoriens de Juilly près de Paris. Les Oratoriens sont mal vus du pouvoir. Le confesseur de Louis XIV leur reproche d'enseigner la

philosophie cartésienne interdite à l'époque, de montrer un blâmable « esprit d'indépendance et de liberté » et d'être « républicains ». Un oncle du futur écrivain s'est ouvertement opposé à la Révocation de l'Edit de Nantes.

Devenu magistrat, Montesquieu le restera pendant 10 ans puis vendra sa charge pour se consacrer à l'écriture aux voyages. Il partagera vie entre son domaine viticole de mars à octobre et Paris le reste de l'année. Il fréquente les milieux intellectuels et apporte sa contribution à l'Encyclopédie en rédigeant l'article « Goût » Durant ses absences, son épouse se révèle une gestionnaire efficace. Il voyage beaucoup dans divers pays d'Europe, observe, interroge, compare et lit. Son importante bibliothèque, aujourd'hui disparue, comportait environ 5000 livres. Son œuvre reflète son insatiable curiosité et sa recherche d'un ordre universel bâti sur la raison.

Les œuvres.

En 1721, il publie sans nom d'auteur *les Lettres persanes*.

En 1725 : *Le temple de Gnide*. (Conte libertin.)

En 1734 : *les Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*.

En 1748 : *De l'esprit des lois*. Cet ouvrage remettant en question la religion et la Monarchie absolue est mis à l'index. En conséquence Montesquieu va publier en 1750 *la Défense de L'Esprit des lois*.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Pour Montesquieu, la décadence des Romains s'explique. Elle n'est pas due au hasard. Les événements de l'Histoire obéissent à une logique profonde qu'il convient de rechercher en observant et en raisonnant. Montesquieu développe l'idée de déterminisme historique.

*De l'esprit des lois* a été écrit sur 20 ans. Montesquieu dépasse la notion de loi qui commande et qui interdit. Il part de la notion de lois physiques, ces lois qui régissent l'univers et il applique cette notion au domaine politique. Il faut dégager les causes qui ont engendré les lois selon les pays et voir le rapport nécessaire venant de la nature des choses et la loi qui en découle. Pour défendre son point de vue, Montesquieu voyage, observe, écoute et étudie tout ce qui relève du politique, du juridique de la psychologie, de la morale... Il applique l'esprit scientifique aux faits politiques et sociaux et remet en question tout ce qui semble aller de soi : le mélange des 3 pouvoirs, l'esclavage, l'intolérance, la torture... Il recherche ce qui est universel pour le concilier avec le particulier. « La loi en général est la raison humaine en tant qu'elle gouverne tous les peuples de la terre ; et les lois politiques et civiles de chaque nation ne doivent être que les cas particuliers où s'applique cette raison humaine. » (De l'esprit des lois, Livre I, chapitre 3)

#### **LES LETTRES PERSANES**

##### **Les sources**

En cette veillée dans le cadre d'un centre de vacances, j'ai choisi, de m'attarder sur *les Lettres persanes* car elles contiennent la démarche et les idées de Montesquieu sous une forme agréable car l'Orient et le roman par lettres sont à mode. Parmi plusieurs sources d'inspiration, Montesquieu s'appuie de L'espion turc de Marana où l'on voit un musulman s'étonner des pratiques chrétiennes. Cependant il dépasse le modèle, gardant le pittoresque pour le mettre au service d'une réflexion philosophique sur la relativité des coutumes et la recherche d'un ordre universel bâti sur la raison.

Par ailleurs le cosmopolitisme, les voyages et récits de voyages, vécus ou imaginaires, jouent un rôle particulièrement important dans la création littéraire et l'évolution des idées au XVIII<sup>e</sup> siècle.

##### **Les personnages, le cadre et l'époque**

L'ouvrage de Montesquieu comporte plusieurs personnages échangeant des lettres durant 8 ans, de 1712 à 1720, ce qui entraîne l'alternance des points de vue.

Deux persans, Usbeck et Rica arrivent à Paris et donnent des nouvelles à leurs compatriotes qui leur en donnent en retour. Ils s'étonnent de tout ce qu'ils découvrent dans le royaume de France et les certitudes de l'ordre établi s'écroulent. Ce procédé de l'ingénuité sur un ton badin et grave à la fois, sera repris par Voltaire avec *l'Ingénu* et *Candide*. Tel un marionnettiste, l'auteur tire les ficelles de ses personnages et l'apparence du badinage rend plus digeste un contenu sérieux.

Usbeck, personnage important, a quitté son sérail pour voyager.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Il est en quête de la sagesse et d'un idéal humain. Il doute de sa valeur et est tiraillé par ses contradictions. Il remet en question la polygamie mais il la pratique. Il admire l'Occident tout en le condamnant. Il hésite entre le luxe et la frugalité.

Rica, son compagnon de voyage, est plus jeune et plus incisif, plus moqueur et plus direct. Il arrache les masques et relativise plus vite. Pour lui, le vrai et le juste sont inaccessibles.

Mirza est un ami resté à Smyrne.

Ibben et son ami Rhédi sont restés à Venise.

Les eunuques gardent le sérail. Esclaves d'Usbeck et maîtres des femmes, ils sont l'instrument d'un pouvoir totalitaire dont ils sont victimes : ils expriment leur souffrance d'être castrés.

Les femmes du harem donnent l'impression d'un troupeau que l'on promène. Zaki est sensuelle, Zélis finira par ne plus aimer son maître et Roxane la préférée va se révolter et choisir sa mort.

**Comment est écrit cet ouvrage ?**

Il s'agit d'un roman par lettres avec alternance des points de vue comme il a été précisé plus haut, mais dans l'histoire cadre se terminant par une tragédie, s'intègrent trois autres récits, véritables apologues reliés au récit principal : les Troglodytes, Aphéridon et Astarté, Ibrahim et Anaïs.

Pour illustrer cette brève présentation, j'ai proposé la lecture de quelques lettres, partiellement ou dans leur intégralité.

Lettres XXIV et XXXVII pour la critique de l'absolutisme de droit divin. (Le roi est vieux, les courtisans l'idolâtrèrent, les pouvoirs sont confondus et la superstition l'emporte sur la raison.

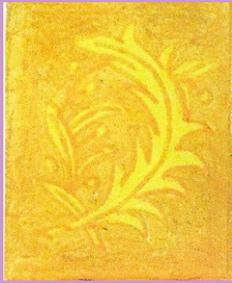
- Lettres XLVI et LVII sur l'hypocrisie religieuse, le fanatisme et les prêtres pervertis par le célibat et l'oisiveté.

- Lettres XXXVI et LVII sur la vie sociale. Tout est mensonge et comédie futile. La vie intellectuelle parisienne tourne autour de querelles idéologiques souvent futiles.

Avec le recul, force est de constater que la pensée de Montesquieu a joué un rôle décisif dans les événements qui ont marqué la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Terminons par ce constat de Paul Valéry : « Entrer chez les gens pour déconcerter leurs idées, leur faire la surprise d'être surpris de ce qu'ils font, ce qu'ils pensent et ce qu'ils n'ont jamais conçu de différent, c'est au moyen d'une ingénuité feinte ou réelle, donner à ressentir toute la relativité d'une civilisation, d'une confiance absolue dans l'ordre établi. » La lecture *des Lettres persanes* n'a rien perdu de son actualité.

*Compte-rendu Hélène Charpentier*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

**A**près Montaigne, nous allons à la rencontre de Montesquieu et Mauriac en ce mercredi 14 septembre.

Nous avons découvert le château de Montaigne, dimanche 11 septembre au retour de Saint-Emilion. Aujourd'hui la journée sera consacrée à Montesquieu et à Mauriac.



*Groupe chez Montaigne*

Le château de la Brède est resté la propriété de la famille de Montesquieu durant 9 siècles, jusqu'en 2004. Il est maintenant administré par la Fondation Jacqueline de Chabannes du nom de la dernière descendante. Entouré de larges douves, il est situé dans un parc immense de 150 hectares. L'ancienne bâtisse militaire a conservé quelques éléments du château-fort : les passerelles, le souvenir des 5 ponts-levis, les arbalétrières, les machicoulis et la tour de défense du XIII<sup>e</sup> siècle. L'arrivée des canons ayant rendu inutile ce type d'architecture et les guerres d'Italie ayant permis de découvrir les beautés architecturales d'une tout autre facture, le château de la Brède est devenu un lieu de villégiature. Un mur de protection est abattu et des fenêtres laissent entrer la lumière. Nous observons les particularités de la cour fermée, en particulier les blasons des différentes familles et les colombages rajoutés.

Nous pénétrons dans l'entrée et nous sommes frappés par la présence de 6 colonnes torsadées de chêne teinté ébène au XIX<sup>e</sup> siècle. Leur solidité permettait de soutenir le poids de la bibliothèque composée de 5000 livres, des rayonnages et des dallages. Le bois, bon isolant, est présent des murs au plafond. Montesquieu, « propriétaire-récoltant » vigilant, demeurait sur son domaine de mars à octobre. Magistrat pendant 10 ans, il vendra sa charge pour se consacrer à l'écriture. Il fréquente les milieux parisiens et voyage dans de nombreux pays d'Europe dont il rapporte divers souvenirs. Une malle en bois léger de peuplier, pouvant contenir une charge de 30 kg, témoigne de ses déplacements.



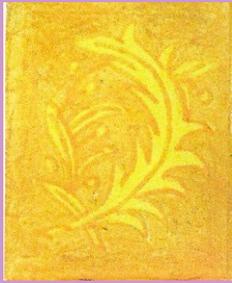
AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Il voyage aussi dans le temps car un buste le représente en citoyen romain, œuvre d'un ami sculpteur. Sa passion pour l'étude de l'empire romain nous a laissé un ouvrage important dont je parlerai ce soir à la veillée.

A l'étage les chambres n'ont pas changé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, sauf celle de l'épouse, Jeanne de Lartigue. Cette chambre a été décorée au XIX<sup>e</sup> siècle dans le goût troubadour de la période romantique : couleur rouge, motifs à fleurs et animaux. Le mariage de Montesquieu relève d'un arrangement. Jeanne de Lartigue, épouse fortunée et possédant des terres fut une bonne gestionnaire. Le mobilier, les tentures des lits, le baromètre, le cabinet de toilette aménagé dans le mur atteignant 1,90 m d'épaisseur et les portraits de famille sont toujours là. Sa fille Denise, épouse d'un cousin âgé, donnera naissance à 4 enfants et assurera la descendance sur 7 générations. Elle fut aussi la secrétaire sans doute la plus patiente de l'écrivain qui en compta 15 à son service en 30 ans. Le plafond de la vaste salle des gardes- 216 m<sup>2</sup>- est en forme de bateau. Les livres de l'immense bibliothèque n'y sont plus. Ils ont été vendus pour certains ou donnés à la bibliothèque de Bordeaux en vue d'une meilleure conservation. Notre visite des lieux s'achève par le salon et la chapelle de la Comtesse de Chabannes.

Malagar, situé sur la commune de Maixant, aux confins de plusieurs régions touristiques et viticoles, domine la vallée de la Garonne, la ville de Langon et la forêt des Landes. Une explication étymologique est proposée : mauvaise garrenne exposée à tous les vents. Le domaine a appartenu aux moines Célestins de Verdélais sous l'Ancien Régime. L'arrière-grand-père de François Mauriac l'acquiert en 1843 et l'écrivain en hérite en 1927. Pour lui, ce sera un lieu d'inspiration et un havre de paix propice à l'écriture jusqu'en 1968.

A l'instar de Montesquieu, Mauriac fut lui aussi un propriétaire viticulteur attentif à la production des 14 hectares de vignes sachant préserver les méthodes de culture et de vinification en les associant aux techniques modernes indispensables à l'amélioration de la qualité du vin. La visite guidée nous fait partager l'univers et l'intimité du Prix Nobel de Littérature. La cuisine nous rappelle que celui-ci a vécu l'arrivée du XX<sup>e</sup> siècle. L'électricité n'ayant été installée qu'en 1937, de nombreux outils et ustensiles de conservation de la chaleur sont toujours en place : jardinière en faïence, bassinoire, fers à repasser... La cendre servait à blanchir le linge. Dans la salle à manger aux couleurs d'ocre et miel, sont exposés les portraits de la famille. François Mauriac et son épouse ont eu deux garçons et deux filles. Claude, le fils aîné est devenu écrivain, éditorialiste, et a été secrétaire du Général de Gaulle. L'une des filles, Claire épouse Wiazemsky, aura deux enfants : Anne, actrice et écrivain et Pierre, dessinateur humoristique connu sous le pseudo de « Wiaz ». Le vestibule à double ouverture plante le décor des romans : le parc, les vignes, la plaine de la Garonne, Langon et la forêt landaise à l'horizon. Sur les murs, divers tableaux évoquent Bordeaux, la ville natale, et Paris, en contraste avec la province. Des portraits de célébrités rencontrées sont visibles dans le salon.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Séjour en  
Gironde

Le bureau, rajouté à l'emplacement du cuvier est une pièce froide. Une vaste salle d'exposition, aménagée dans l'ancien chai à vin rouge engage le visiteur à découvrir toute l'œuvre et l'itinéraire de l'écrivain à travers les événements du XX<sup>e</sup> siècle. Patrimoine du Conseil régional d'Aquitaine depuis 1985, le domaine est classé monument historique depuis 1996. Ce lieu de mémoire propose de mai à octobre de nombreuses manifestations culturelles.

Après le repas du soir, le groupe me rejoint dans une salle mise à notre disposition et je brosse les grandes lignes de l'œuvre Montesquieu (1689-1755) qui a donc vécu sous Louis XIV, la Régence de Philippe d'Orléans et Louis XV. *Les Lettres persanes* paraissent sans nom d'auteur en 1721. *Les Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains* suivent en 1734 et proposent une nouvelle conception des événements historiques, obéissant, selon Montesquieu, à une logique profonde et non au hasard. Attentif aux découvertes scientifiques de son temps, Montesquieu a collaboré aussi à l'Encyclopédie. Interdit, Montesquieu reprend la notion de loi physique pour l'appliquer au domaine politique. L'ouvrage, remettant en question la monarchie absolue, est mis à l'index et l'auteur publie en 1750 *une Défense de L'Esprit des Lois*. J'ai choisi de m'attarder sur *les Lettres persanes*. Obéissant à la mode de l'Orient et du roman par lettres, cet ouvrage met le pittoresque au service d'une réflexion philosophique sur la relativité des coutumes et la recherche d'un ordre universel bâti sur la raison. Dès 1721, tout Montesquieu est déjà dans ces pages badines et graves. Je lis quelques extraits illustrant la critique de l'absolutisme de droit divin, celle du fanatisme religieux et de l'hypocrisie sociale.

Montesquieu n'a rien perdu de son actualité.

*Hélène Charpentier*

*Les différents comptes rendus du séjour en Gironde ont été rédigés par Odette Nauroy, Chantal Desbrosse, Hélène Charpentier, Armand Weiss, Hubert Pelladez et Jean-Marie Munier.*



**Monument des Girondins à Bordeaux, place des Quinconces**

*Il a été élevé entre 1894 et 1902 à la mémoire des députés Girondins victimes de la Terreur. Les Bordelais le nomment couramment « colonne des Girondins » ou « monument des Girondins »*



## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 7 SEPTEMBRE 2011 LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

**Présents** : Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Bernard Guth, Jean-Marie Mailfait, Noëlle Manzoni, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, et Gérard Weber. *Compte-rendu d'Hélène Charpentier.*

**Absents excusés** : Nicole Bauchet, Georges Gaudin, Patrick Demouy et Raymond Fernandez.

# P

**réparation de l'Assemblée générale annuelle au collège du Mont d'Hor de Saint-Thierry.**

Le collège rénové, situé dans un paysage pittoresque, dispose d'une salle pouvant accueillir l'AG. Une conférence donnée par Maurice Jonot, vice-président de l'association « Entre deux terroirs » et illustrée de quelques projections présentera les caractéristiques du canton de Bourgogne. Le prix du repas est fixé à 36 euros. Le transport des Amopaliens se fera par covoiturage et les personnes ayant des difficultés à se déplacer sont invitées à se faire connaître sur le bulletin d'inscription afin que les cas particuliers soient résolus.

La liste des personnalités officielles à inviter – Le maire, le Conseiller général, Madame la Principale, l'Intendant(e), Monsieur le Recteur et Monsieur le Sous-Préfet - est établie mais celle des promus ayant demandé à être décorés à l'AG n'est pas encore définitive.

### **Bilan des activités pour l'année 2011**

- Le repas des retrouvailles du 13 janvier a été précédé de la conférence de M. André Migeo, adhérent de notre section, sur la carrière de son père, Marcel Migeo, aviateur, conférencier et écrivain.
- La lettre n° 61 comportant 12 pages d'informations sur le CA de septembre 2010, l'AG de novembre 2010, le CA de décembre 2010 et le compte-rendu partiel du voyage en Pologne est parue en février 2011.
- Monsieur Jean-Pierre Caussil a donné une conférence passionnante sur la lune le 15 mars.
- La sortie du 20 mars à Paris, organisée par Chantal Desbrosse a comporté la visite du musée Jacquemart André et un concert au théâtre du Châtelet donnant une représentation du Messie de Haendel dans l'orchestration de Mozart.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conseil  
d'administration

- Le CA du 5 avril a été suivi du décès brutal de Jean- Pierre Barbier qui n'a pu achever sa conférence sur Nicolas Appert, cet aubergiste châlonnais, bienfaiteur de l'humanité par l'invention de la conservation des aliments par la chaleur dans un récipient hermétique. Madame Barbier a offert à notre section plusieurs exemplaires de la biographie relative à cet inventeur, aboutissement des recherches de son mari.

- La sortie du 17 mai , préparée par Chantal Desbrosse et portant sur le thème de l'agriculture au XXI<sup>e</sup> siècle dans la Marne a permis de découvrir la coopérative Cohésis puis l'exploitation de la famille De Bohan à Fresnes les Reims.

- La distribution des prix des concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française s'est déroulée le 22 juin dans les Celliers du Champagne Palmer à Reims. Il convient de mentionner l'exceptionnelle participation des établissements scolaires de la Marne à ces concours atteignant le nombre le plus élevé de France proportionnellement au nombre d'élèves, avec 114 copies. Six travaux ont été proposés au jury national et Agathe Sergy, élève du collège Perrot d'Ablancourt a obtenu un premier accessit.

- Les 11 et 12 juin, Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet et Hélène Charpentier ont participé au Congrès de l'AMOPA à Toulouse où 15 sections étrangères étaient représentées. Un nouveau bureau national a été élu et s'est présenté au complet devant les participants à l'issue d'échanges variés et de travaux constructifs et fructueux.

- Début juillet, une sortie mise au point par Chantal Desbrosse nous a conduits dans l'Aube pour visiter l'Espace Renoir à Essoyes, l'exploitation viticole de Marcel Vézien à Celles sur Ource, avec dégustation de champagne puis nous sommes allés à Châtillon sur Seine en Côte d'Or admirer les richesses du musée archéologique, en particulier le célèbre vase de Vix.

- La lettre n° 62, parue fin août, compte 12 pages. Elle rend compte du Congrès de Toulouse, du CA du 5 avril, de la conférence sur la lune, de la sortie à Paris, de la sortie sur le thème de l'agriculture, de la distribution des prix et donne la suite du voyage en Pologne.

Le bilan des activités affiche la bonne santé de notre section et il est envisagé d'envoyer à la revue nationale des articles rendant compte de nos manifestations. Néanmoins le problème de l'image erronée de l'AMOPA demeure. En dépit de 14 adhésions nouvelles, les effectifs sont en baisse en raison des décès et des adhésions non renouvelées. La Marne est passée de 453 à 370 adhérents. Parallèlement l'AMOPA au plan national et international a vu ses effectifs passer de 39 000 à 23 000.

3) Les finances.

Le montant du CCP est de 14469,98 euros mais il faut retrancher une réserve de 10190 euros pour le voyage de septembre en Aquitaine. 12 000 euros sont placés à la caisse d'Epargne. 46 rappels pour les cotisations ont été envoyés. Les adhérents qui ne l'ont pas réglée sont radiés au bout de 2 ans.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conseil  
d'administration

4) La répartition des dossiers sera effectuée au CA de décembre qui suit l'AG annuelle à laquelle la président national, Michel Berthet est invité.

5) Les sorties et conférences pour 2012.

Elles sont à l'étude. Le repas des retrouvailles pourrait se tenir dans un lieu pouvant accueillir tous les inscrits car il est regrettable de devoir refuser des inscriptions. Hubert Pelladez étudie ce problème. Jean-Marie Mailfait propose une conférence sur Weimar. La sortie musicale serait le 18 ou le 25 mars La distribution des prix aura lieu le mercredi 13 juin.



*Une vue du Lycée Gustave Eiffel*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Assemblée  
générale

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
AMOPA-MARNE  
DU 19 NOVEMBRE 2011  
COLLÈGE DU MONT D'HOR  
DE SAINT-THIERRY

L'assemblée générale annuelle de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue au collège du Montd'Hor de Saint-Thierry. Nous avons été accueillis par Madame la Principale, Françoise Lemaire. Après avoir présenté les excuses de Monsieur Karriger, Conseiller Général, et Madame l'Inspectrice d'Académie représentée par Monsieur Adnot, Madame Lemaire a donné les caractéristiques essentielles de l'établissement. Il s'agit d'un collège rénové depuis deux ans employant 70 personnes dont 40 professeurs et accueillant 462 élèves venant de 13 communes.

Jean-Marie Munier, président de la section AMOPA-MARNE remercie tous les bénévoles qui ont préparé cette assemblée, mentionne le soutien du Conseil Général et salue la présence de Michel Berthet, Président national de l'Association désormais engagée dans un renouveau constructif depuis le Congrès de Toulouse avec l'élection d'un nouveau bureau national.

Il remercie également la presse locale et présente les excuses de Monsieur Cabourdin, Recteur d'Académie, de Monsieur le Préfet de Région, du Président du Conseil Général, ainsi que celles de plusieurs adhérents empêchés.

Une minute de silence est observée à la mémoire des membres décédés de notre section et en particulier à celle de Jean-Paul Barbier décédé le 5 avril dernier alors qu'il donnait à notre section une conférence sur le châlonnais Nicolas Appert, inventeur de la conservation des aliments.

### Rapport moral

Jean-Marie Munier rappelle les valeurs défendues par l'Association : respect mutuel et refus de toute polémique. La différence est une richesse. Les Palmes académiques ne sont rattachées à aucun gouvernement. Les finances de l'association sont assainies, de nouveaux statuts et de nouveaux projets sont à l'étude. L'AMOPA doit rassembler. L'entente et le travail des membres du bureau sont soulignés car la section marnaise est l'une des plus actives de France. Les écoles primaires et les collèges participant aux concours de défense de la langue française et les établissements du Champagne Palmer accueillant chaque année la cérémonie de remise des prix sont remerciés. Jean-Marie Munier souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents et rappelle à cette occasion l'usage exclusivement interne de l'annuaire. Il lance un appel pour le renouvellement du contenu des Cahiers de l'AMOPA-Marne contribuant à illustrer le dynamisme de notre section.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Assemblée  
générale

## Rapport d'activités 2011

Il est présenté par la secrétaire Hélène Charpentier et complété par les interventions des vice-présidents, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez.

Janvier.

Le repas des retrouvailles du 13 janvier a été précédé de la conférence de M. André Migeo, adhérent de notre section, sur la carrière de son père, Marcel Migeo, aviateur, conférencier et écrivain.

Février.

La lettre n° 61 comportant les d'informations sur le CA de septembre 2010, l'AG de novembre 2010, le CA de décembre 2010 et le compte-rendu partiel du voyage en Pologne est parue en février 2011.

Mars.

Monsieur Jean-Pierre Caussil a donné une conférence passionnante sur la lune dans le cadre de la soirée cocktail du 15 mars.

- La sortie du 20 mars à Paris, organisée par Chantal Desbrosse a comporté la visite du musée Jacquemart André, un repas au restaurant historique Le pied de cochon et un concert au théâtre du Châtelet donnant une représentation du Messie de Haendel dans l'orchestration de Mozart et la mise en scène déroutante d'Oleg Kulik.

- Le 30 mars, à l'Hôtel de ville de Reims, s'est tenu la remise des prix aux amopaliens ayant participé au jeu concours des 10 mots de la langue française. Hubert Pelladez résume les principes de ce jeu-concours et donne le contenu cette matinée.

Avril.

- Le CA du 5 avril a été suivi du décès brutal de Jean- Pierre Barbier qui n'a pu donner sa conférence sur Nicolas Appert, bienfaiteur de l'humanité. Il est l'inventeur de la conservation des aliments par la chaleur dans un récipient hermétique.

Madame Barbier a offert à notre section plusieurs exemplaires de la biographie de ce Châlonnais, aboutissement des recherches de son mari.

Mai.

- La sortie du 17 mai , préparée par Chantal Desbrosse et portant sur le thème de l'agriculture au XXI° siècle dans la Marne, a permis de découvrir la coopérative Cohésis puis l'exploitation de la famille De Bohan à Fresnes les Reims.

Juin.

- La distribution des prix du concours AMOPA Défense et illustration de la langue française s'est déroulée le 22 juin dans les Celliers du Champagne Palmer à Reims. Il convient de mentionner l'exceptionnelle participation des établissements scolaires de la Marne à ce concours atteignant l'un des nombres les plus élevés de France proportionnellement au nombre d'élèves, avec 114 copies. Six travaux ont été proposés au jury national et Agathe Sergy, élève du collège Perrot d'Ablancourt a obtenu un premier accessit.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Assemblée  
générale

- Les 11 et 12 juin, Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet et Hélène Charpentier ont participé au Congrès de l'AMOPA à Toulouse où 15 sections étrangères étaient représentées. Un nouveau bureau national a été élu et s'est présenté au complet devant les participants à l'issue d'échanges variés et de travaux constructifs et fructueux.



*De gauche à droite :  
Michel BERTHET président  
national, Jean-Marie MU-  
NIER et Nicole BAUCHET*

Juillet.

- Le 7 juillet, une sortie mise au point par Chantal Desbrosse nous a conduits dans l'Aube pour visiter l'Espace Renoir à Essoyes, l'exploitation viticole de Marcel Vézien à Celles sur Ource, avec dégustation de champagne puis nous sommes allés à Châtillon sur Seine en Côte d'Or admirer les richesses du musée archéologique, en particulier le célèbre vase de Vix.

Août.

-La lettre n° 62 est parue fin août. Elle rend compte du Congrès de Toulouse, du CA du 5 avril, de la conférence sur la lune, de la sortie à Paris, de la sortie sur le thème de l'agriculture, de la distribution des prix et donne la suite du compte-rendu du voyage en Pologne.

Septembre.

- Le mois de septembre est marqué par le séjour en Gironde du 10 au 17. Hubert Pelladez évoque rapidement ce séjour ayant permis de découvrir les richesses du patrimoine maritime, viticole, artistique et littéraire. Un compte – rendu détaillé paraîtra dans la lettre de février 2012.

Octobre.

Octobre est consacré à la préparation de l'AG annuelle au collège de Saint-Thierry mais aussi à la participation de l'AMOPA-Marne de la journée du 11 novembre. Nicole Bauchet fournit quelques précisions sur ce point.

Novembre.

Hubert Pelladez s'est rendu le 11 novembre au cimetière du Nord pour assister à la commémoration de l'armistice de la guerre 1914-1918 et manifester le soutien de notre section au projet pédagogique entrepris et coordonné par Monsieur Marc Christophe, professeur honoraire du lycée des métiers Croix Cordier de Tinquieux.



# AMOPA MARNE Activités 2011 Assemblée générale

Ce projet, entrepris en 2008, consiste à recenser les tombes non entretenues des poilus, et à les réhabiliter. La mémoire de chaque défunt est évoquée par l'élève en charge de la tombe lors de la cérémonie du 11 novembre. Le sacrifice des soldats de cette guerre est honoré de manière forte et symbolique par les lycéens ayant travaillé et réfléchi sur ce projet avec des enseignants de plusieurs disciplines.

Cette année au cimetière de Reims, 5 tombes ont été réhabilitées. Ce sont celles de militaires de départements autres que la Marne, honorés le 11 novembre à Reims mais également dans la commune d'origine par la voix du maire. L'AMOPA-Marne accorde la somme de 300 euros à ce projet auquel contribuent désormais d'autres lycées et d'autres communes.

Le bilan des activités affiche la bonne santé de notre section et il est envisagé d'envoyer à la revue nationale des articles rendant compte de nos manifestations. Néanmoins le problème de l'image erronée de l'AMOPA demeure. En dépit de 14 adhésions nouvelles, les effectifs sont en baisse en raison des décès et des radiations entraînées par l'absence de réponse après plusieurs rappels au versement de la cotisation annuelle. La Marne est passée de 453 à 370 adhérents. La variété de toutes ces activités enrichies d'idées nouvelles permettra de redresser la barre.



Jean-Marie Munier apporte quelques précisions. Le prochain CA se tiendra le 30 novembre prochain. Le jeu-concours des 10 mots illustrera le tricentenaire de la naissance de Rousseau. La participation au concours Défense et illustration de la langue française rencontre un réel succès comme pré-

ci-sé plus haut. Il convient donc de remercier les candidats et leurs professeurs, les documentalistes et l'Inspection académique pour la diffusion de l'information, et le Conseil Général pour la subvention permettant d'acheter les livres pour la remise des prix prévue le 13 juin 2012. La participation des lycées est souhaitée.

Le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.

## **Rapport Financier**

Gérard Weber, trésorier, donne lecture du compte de résultat au 17 novembre 2011 : 57 111, 51 euros avec le détail des charges et des produits ainsi que le bilan à la même date : 17 351,09 euros. Chaque membre présent ayant en main le détail des comptes est en mesure de suivre cette lecture.



# AMOPA MARNE Activités 2011 Assemblée générale

Le trop perçu du spectacle annulé lors du séjour en Gironde a été redistribué entre les participants. Monsieur Bernard Goujaud, commissaire aux comptes atteste de l'exactitude des chiffres donnés et le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Renouvellement du CA.

L'équipe précédente reste en place à l'exception de Messieurs Georges Gaudin et Alain Schydrowsky. Sont élus au nouveau CA qui sera mis en place le 30 novembre prochain : Martine André, Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Patrick Demouy, Chantal Desbrosse, Raymond Fernandes, Joëlle Grandjean, Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, Noëlle Manzoni, Jacqueline Masson, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, Martine Skowron, Michèle Sobaszeck et Gérard Weber.

Projets 2012.

-Le calendrier des activités prévoit les retrouvailles le 12 janvier 2012, une conférence de Jean-Marie Mailfait sur Weimar le 13 mars, la remise des prix au Jeu-concours des 10 mots le 14 mars, la sortie lyrique le 18 mars à Liège, un CA le 3 avril, une sortie locale le 15 mai, le Congrès national à Colmar et la remise des prix au concours Défense et illustration de la langue française le 13 juin, une sortie régionale en juillet et un séjour d'une semaine au Portugal en septembre.

-Le Congrès international de Colmar fêtera le cinquantenaire de l'AMOPA où nous pourrions exposer nos activités.

- Les relations avec les associations amies se précisent. Des échanges avec d'autres sections départementales, l'Association de la Légion d'Honneur et celle de l'Ordre du Mérite se révèlent constructifs. Les images erronées se corrigent et l'on fait connaître en retour ses propres références. Le cinquantenaire de la rencontre entre De Gaulle et Adenauer est suggéré.

Remise des décorations.

Monsieur Luc Bzdak et Mesdames Jacqueline Giraud, Mylène Huillet, et Brigitte Pichard reçoivent les insignes de Chevalier des Palmes académiques.





# AMOPA MARNE Activités

## 2011

### Assemblée générale

### Interventions

Monsieur le Maire de Saint-Thierry présente l'évolution de sa commune. Monsieur Michel Berthet, Président national rappelle les valeurs de l'AMOPA - partage du savoir, convivialité, tolérance en actes, conviction du devoir d'exemplarité, rigueur, éthique - et retrace l'histoire de l'Association comportant 42 sections étrangères. Le CA national envisage de devenir un conseil consultatif et réfléchit aux possibilités de membres sympathisants et membres honoraires. Il présente les objectifs d'une revue renouvelée qui doit nous « ressembler et nous rassembler ». Elle doit s'inscrire dans le paysage français, et refléter tout ce qui se fait en province. L'histoire de différents lycées, une rubrique sur les mots de l'éducation et la production de documents sur une thématique tournée vers la jeunesse comptent déjà parmi les nouvelles rubriques.

### Conférence

Monsieur Maurice Jonot, instituteur honoraire et vice-président de l'association Entre deux terroirs projette et commente une quarantaine de diapositives retraçant l'histoire du Massif de Saint-Thierry de la préhistoire au XIX<sup>e</sup> siècle. Des fouilles archéologiques sur le site même du collège se sont révélées fructueuses et riches d'enseignement. Jean-Marie Munier suggère que Maurice Jonot puisse à nouveau nous faire partager ses connaissances sur l'histoire de la commune et son monastère.

Le verre de l'amitié précède le repas convivial.





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Assemblée  
générale





## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 30 NOVEMBRE 2011 AU LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

### **Présents :**

*Mesdames Martine André, Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Jacqueline Masson, Martine Skowron et Michèle Sobazeck.*

*Messieurs Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.*

**Absents excusés :** *Mesdames Joëlle Grandjean et Noëlle Manzoni et Messieurs Patrick Demouy et Raymond Fernandes.*

**J**ean-Marie Munier souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du CA et exprime sa satisfaction pour la réussite de l'AG annuelle qui s'est tenue au collège de Saint-Thierry en présence du nouveau Président national de l'AMOPA élu en juin au Congrès de Toulouse où l'Association a pris une orientation différente. Il remercie toutes les personnes ayant contribué à l'organisation de cette AG et aborde l'ordre du Jour.

### **Formation du bureau de la section**

Après un échange de vue sur les différentes fonctions à assurer au sein du CA, sont réélus : Jean-Marie Munier, Président, Nicole Bauchet et Hubert Pelladez, Vice-Présidents, Hélène Charpentier secrétaire, Jean-Marie Mailfait secrétaire adjoint, Gérard Weber, trésorier et Marie-Thérèse Chaduc trésorière-adjointe. Toutes ces personnes déclarent accepter les fonctions qui leur sont offertes.

### **Projets de sortie et manifestations pour 2012**

**-Le repas des retrouvailles** est fixé au 12 janvier 2012. Il constitue la manifestation qui rassemble le plus grand nombre d'adhérents. Comme le lycée hôtelier Gustave Eiffel limite le nombre de participants à 60 personnes pour des raisons de sécurité, Hubert Pelladez a pris contact avec le restaurant La Lorraine 7 Place d'Erlon à Reims où les possibilités d'accueil plus importantes éviteront le refus d'inscriptions. Jean-Marie Mailfait a contacté Annie et Marc Genin pour donner une conférence sur le curé Meslier.

**-La rencontre des présidents des sections AMOPA avec Michel Berthet** est prévue le 8 février à Dijon au lycée hôtelier du Castel.

**-La conférence cocktail** se tiendra le mardi 13 mars au lycée Gustave Eiffel. Jean-Marie Mailfait nous parlera de Weimar : la ville, les bâtiments et l'histoire. Elle a pour titre : Weimar et ceux qui l'ont rendue célèbre.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conseil  
d'administration

**Le mardi 5 avril, un CA** précèdera la **conférence de Marie-Claude Bouzin** sur Jean-Jacques Rousseau né en 1712. L'année 2012 commémore le tricentenaire de sa naissance.

**-L'organisation du jeu concours des 10 mots est à l'étude.** Le CRDP envoie les courriers et il convient de voir en détail les participants car la nature de ce concours demeure imprécise : régional ou départemental. L'AMOPA sollicite ses adhérents mais l'attribution des prix sera limitée aux dix premiers. Nicole Bauchet rappelle que cette manifestation est une occasion de rencontre entre les générations et les différentes associations.

**-La sortie à l'opéra de Liège le 18 mars,** organisée par Chantal Desbrosse propose l'opérette de Ralph Benatzky *L'Auberge du cheval blanc*, créée à Berlin en 1930 et adaptée en français en 1932. Le spectacle dure 3 heures et le repas se tiendra au restaurant asiatique. Le prix total est de 100 euros et la date limite d'inscription, pour 40 places retenues, est fixée au 25 janvier. Plusieurs membres du CA suggèrent de se renseigner sur les possibilités offertes par la ville de Metz.

**-Le Président est invité au cinquantenaire de l'AMOPA** qui se tiendra dans la salle des fêtes de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur.

**-Une sortie sur Vatry,** avec visite du CNAC le matin, est envisagée pour le mardi 15 mai. Martine André et Chantal Desbrosse se chargent de l'organisation.

**-Le Congrès international de l'AMOPA** se tiendra les 26, 27 et 28 mai à Colmar. Il faut s'inscrire avant le 15 janvier.

**-La distribution des prix du Concours de Défense et Illustration de la Langue Française** aura lieu le mercredi 13 juin dans les locaux du Champagne Palmer. Il faut maintenir le taux de participation du département qui reste l'un des plus élevés de France proportionnellement à la population scolaire.

-Il est proposé que **la sortie de juillet** soit repoussée à l'issue des derniers examens de l'année scolaire. Jean-Marie-Mailfait propose la découverte de la vallée de la Meuse dans les Ardennes.

**-Le Portugal est choisi pour le voyage de septembre.**

### Finances

-Notre section disposant de 3681,65 euros en caisse à ce jour contre 5256 l'an passé, a dépensé davantage. La dépense d'un car conduisant les adhérents aux conférences et l'organisation de l'AG expliquent cette différence mais l'organisation des voyages affiche un excédent de 298 euros. Tous ces chiffres sont consultables.

-Les adhérents n'ayant pas payé la cotisation deux années consécutives malgré les rappels sont radiés. La section marnaise de l'AMOPA compte 363 adhérents.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2011  
Conseil  
d'administration

### Questions diverses.

Nicole Bauchet insiste sur la nécessité d'entretenir les liens établis avec d'autres sections comme celles du Cher de, La Gironde, des Landes ou les départements limitrophes. Elle évoque la nécessité d'entretenir des contacts avec l'Association de La Légion d'Honneur ou du Mérite ce qui contribuerait à corriger l'image de l'AMOPA.

- Quelques suggestions d'articles pour la revue nationale de l'AMOPA sont à l'étude : présentation du lycée Roosevelt de Reims ou celle de la cathédrale par Patrick Demouy par exemple.

-Le soutien au projet de Monsieur Marc Christophe relatif à l'entretien des tombes des Poilus est maintenu.

- Il est rappelé que le bateau La Marne peut transporter des livres aux pays les plus démunis.

Le CA s'achève à l'heure du repas pris au lycée en compagnie de quelques conjoints.



*Les élèves du Lycée Gustave Eiffel*





La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# AMOPA Marne Journal 2012

	pages
Journée des Retrouvailles	164
Conférence du 13 mars	168
Sortie à l'opéra de Liège	171
Conseil d'administration	173
Sortie locale du 15 mai	177
Congrès de Colmar	182
Concours	187
Sortie du 13 juillet	188
Voyage au Portugal	193
Conseil d'administration	206
Assemblée générale	209
Conseil d'administration	215



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Journée des  
retrouvailles

## JOURNÉE DES RETROUVAILLES DU 12 JANVIER 2012



**L**e repas traditionnel de la journée des retrouvailles pour fêter la nouvelle année s'est tenu au

restaurant La Lorraine situé place 7 pace Drouet- d'Erlon à Reims. Il a été précédé d'une conférence donnée par Marc Genin, ayant exercé de multiples activités dans les Ardennes : instituteur en classe unique, Directeur-adjoint de la MGEN de Charleville-Mézières, responsable d'un jumelage France-RDA et membre actif de la Société d'Etudes Ardennaises qui a publié en 2011 le numéro 19 de ses Cahiers à Jean Meslier (1664-1729) curé d'Etrépigny, athée et révolutionnaire.

Présenté par son ami Jean-Marie Mailfait, secrétaire-adjoint de notre section, Marc Genin a exposé avec rigueur et clarté les différents aspects de l'homme et de son œuvre, laquelle constitue une étape dans l'histoire de la pensée.

Après avoir évoqué rapidement le milieu familial et la carrière de Jean Meslier, le conférencier a détaillé la destinée de son œuvre. Il a rappelé ensuite le contexte historique marqué par les guerres successives liées aux pillages, les mauvaises récoltes engendrant la misère et marqué également par la contestation

janséniste. Il a enfin exposé la structure du Testament, composé d'un Avant-propos, de trois parties inégales (une partie critiquant la religion, une partie sociale plus constructive et une partie philosophique) et d'une conclusion reprenant tout ce qui précède. Les questions du public attentif ont complété cette conférence.

Peut-on inscrire la pensée de Meslier dans le courant libertin du 17<sup>e</sup> siècle ? Possède-t-on un inventaire de sa bibliothèque ? Pourquoi est-il resté sur sa cure ?



Portrait supposé du curé Meslier.

Voici le résumé de la conférence rédigé par Marc Genin lui-même.



## AMOPA MARNE Activités 2012

Journée des  
retrouvailles



### Jean Meslier, curé d'Etrépigny de 1689 à 1729, athée et révolutionnaire

Jean Meslier, né à Marzeny en 1664, se laisse facilement conduire vers la carrière ecclésiastique par ses parents qui veulent lui assurer une vie plus facile. Après des études au séminaire de Reims, il devient à 25 ans, curé d'Etrépigny et de Balaives ; il le restera jusqu'à sa mort 40 ans plus tard en 1729.

Après un conflit avec le seigneur du lieu, sanctionné par son archevêque, il est enfermé un mois au séminaire de Reims. Sans doute est-ce à partir de là qu'il met en chantier son Mémoire. Le jour, il exerce comme prêtre et, la nuit, il rédige le testament qu'il entend laisser à ses paroissiens et à l'humanité en général, une œuvre de 1200 pages où il s'acharne à détruire la religion parce qu'elle constitue le principal soutien de l'Ancien Régime, source de tant d'injustices, et jette les bases d'une société égalitaire où tous les biens seraient exploités en commun sous la direction des plus sages. Il appelle, pour cela, à la révolution. Il s'attache aussi à démontrer que Dieu n'est pour rien dans la création du monde, que c'est la matière qui construit toute chose et que l'immortalité de l'âme est une tromperie. Il est donc athée, communiste, matérialiste et révolutionnaire, apparaissant dès lors, comme un précurseur, et quel précurseur, puisqu'il dépasse, par l'amplitude de sa théorie, tous les penseurs des Lumières réunis !

Il a lu les philosophes Grecs et Latins, la Bible et les Evangiles, les auteurs de 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles : Montaigne ; Descartes, Fénelon... Il construit une œuvre structurée autour d'une centaine de chapitres dans lesquels il démontre méthodiquement les arguments qu'il avance, le tout dans un style oral, comme s'il s'agissait de sermons, où l'on rencontre tout à la fois, des formulations truculentes et des analyses philosophiques complexes. L'œuvre est tellement vivante, chargée de colère, de passion, et d'espoir que le conférencier opte pour une présentation à partir de phrases extraites du texte même écrit par Meslier. C'est sous cette forme qu'il évoque les passages essentiels des huit preuves :



# AMOPA MARNE Activités 2012

Journée des  
retrouvailles

- la religion, une invention humaine,
- la dénonciation de l'alliance du trône et de l'autel,
- la révolte par rapport à tant d'injustices,
- l'imposture que constituent les écritures saintes, les Evangiles ou encore les miracles,
- la fausseté des promesses de l'Ancien et du Nouveau Testament,
- les interprétations allégoriques des écritures saintes qui sont destinées à couvrir l'imposture et n'ont pas plus de valeur que celles que l'on pourrait imaginer à partir des aventures de Don Quichotte,
- la dénonciation des erreurs de la doctrine chrétienne, qu'il s'agisse de la question de la Trinité, de la personne de Jésus Christ, de l'adoration des Dieux de pâte de farine, ou encore d'un au-delà qui n'est qu'imaginaire,
- l'abus des rois qui ne cherchent qu'à épuiser les peuples pour les rendre plus soumis,
- la dénonciation de tous les inutiles qui vivent au crochet du peuple : noblesse, clergé, gens de justice, percepteurs d'impôts et autres gens de guerre,
- les bienfaits de la possession commune,
- la nature qui procède de la matière sans aucune intervention de type divin,
- la dénonciation de la théorie des cartésiens par rapport à l'immortalité de l'âme,
- la constatation de la nécessité inévitable du mal, comme la mort ou la maladie, qui permet de maintenir les équilibres sur la terre,
- l'appel à la révolution : « Que tous les grands de la terre et que tous les nobles fussent pendus et étranglés avec des boyaux de prêtres ».

## **L'œuvre de Jean Meslier s'est répandue à la fois très vite et très mal :**

- Dès 5 ou 6 ans après sa mort, des copies manuscrites du Mémoire, complètes ou abrégées, circulent dans les milieux aisés, par l'intermédiaire de colporteurs ;
- En 1762, Voltaire fait imprimer ce qu'on appelle l'Extrait : un document d'une cinquantaine de pages qui, certes, popularise Meslier, mais surtout le trahit puisque Voltaire, d'une part enlève toute la partie sociale et philosophique qui ne lui convient pas et, d'autre part prête à Meslier des paroles de repentir totalement inventées ;
- Pendant la Révolution, elle subit un autre travestissement puisque Le Bon sens d'Holbach est publié sous son nom ;
- C'est seulement en 1864 qu'un libraire néerlandais, militant actif du rationalisme et de la Franc-Maçonnerie, publie une édition intégrale de l'œuvre, mais à partir d'une copie de seconde main qui fourmille d'erreurs ;



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Journée des  
retrouvailles

- Il faut attendre les années 1970 pour que Roland Desné coordonne une édition parfaitement fidèle aux trois copies originales de la main de Meslier, détenues à la Bibliothèque nationale de France.

Le conférencier conclut en affirmant que Jean Meslier est un précurseur qui a devancé son temps et que l'on pourrait l'imaginer, plutôt, comme socialiste et franc-maçon sous la III<sup>e</sup> République.

A consulter :

- Jean Meslier. Curé d'Etrépigny. Athée et révolutionnaire.

Yvon Ancelin, Serge Deruette, Marc Genin. Préface de Roland Desné.

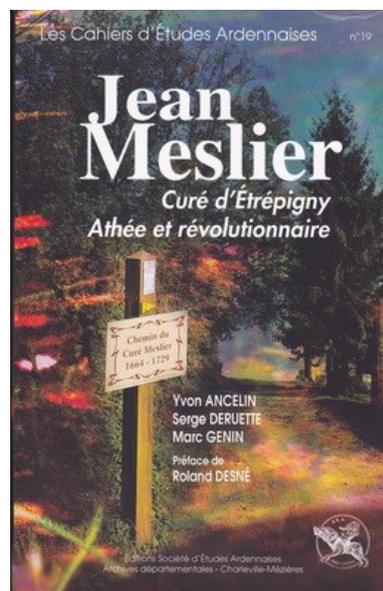
- Les Cahiers d'Etudes Ardennaises. N° 19. Archives départementales de Charleville-Mézières. 277 pages. Nombreuses illustrations. Et photographies. 34 euros.

Nombre de publications diverses se penchent désormais sur l'œuvre de Meslier et il convient de signaler deux colloques universitaires qui lui ont été consacrés, l'un à Aix en Provence en 1964 et le second, coordonné par Roland Desné, s'est tenu à Reims en 1974.

*Ci-dessous, de gauche à droite :*

*Le numéro 19 des Cahiers d'Etudes Ardennaises.*

*L'obélisque des penseurs socialistes dans le jardin Alexandrowski à Moscou.*



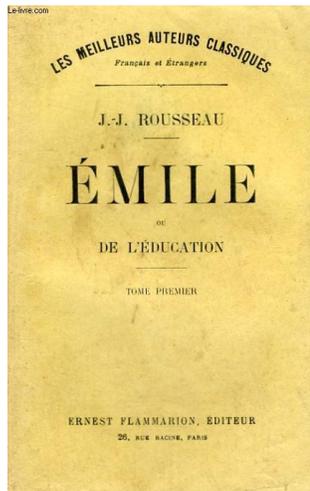
**L'ÉDUCATION SELON  
JEAN-JACQUES ROUSSEAU  
CONFÉRENCE DU 13 MARS 2012  
PAR MARIE-CLAUDE BOUZIN,  
PROFESSEUR HONORAIRE DE LETTRES  
AU LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS**

**M**

arie- Claude Bouzin précise en avant- propos que cette conférence est donnée dans le cadre de l'année Rousseau, né en 1712 à Genève et dont on célèbre le tricentenaire de la naissance. La conférencière présente trois ouvrages consultés pour la préparation de son propos :

Emile ou De l'Education de Jean-Jacques Rousseau chez Garnier-Flammarion, réédité,

Histoire de l'éducation par Jean Vial dans la collection Que sais-je ?, réédité,  
Rousseau en son temps par Monique et Bernard Cotteret, chez Perrin en 2005.



### **L'éducation au XVIIIe siècle**

La France de cette époque compte un grand nombre d'illettrés. Les écoles primaires gratuites de paroisse relèvent d'initiatives charitables initiées en particulier par Les Frères des écoles. Les écoles secondaires dispensent un enseignement consacré essentiellement à l'Antiquité et les cours sont donnés en latin. Les sciences et la littérature française ne figurent pas au programme. L'art de parler l'emporte sur celui de penser comme l'observe Diderot. L'époque manifeste une certaine méfiance à l'égard de la nature féminine. En conséquence, l'éducation des filles est envisagée selon un point de vue religieux.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conférence du  
13 mars**



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conférence du  
13 mars

## Les contradictions propres à Rousseau

Jean- Jacques Rousseau constitue un cas d'autant plus particulier qu'il a été confronté à deux problèmes personnels en matière d'éducation : il est autodidacte et il a choisi d'abandonner ses enfants aux Enfants trouvés.

- Orphelin de mère, son père ne s'est pas vraiment soucié de son éducation. Rousseau l'écrivain a dû travailler dès l'enfance, et s'instruire par lui-même en particulier chez sa protectrice Madame de Warrens. Néanmoins son expérience du travail manuel nourrira sa réflexion sur l'éducation.

- L'abandon de ses enfants lui a souvent été reproché. D'une nature timide, Rousseau s'est attaché à une modeste servante d'auberge, Thérèse Levasseur, dévouée mais ignorante. Les maigres revenus du couple ne leur permettant pas d'élever décemment une nombreuse famille, l'abandon aux Enfants trouvés fut la solution retenue. Précisons qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la misère représente la raison de l'abandon pour un tiers des enfants abandonnés. Par ailleurs, Rousseau ne voulait pas que ses enfants subissent l'influence peu recommandable de la famille Levasseur. Il a exprimé sa souffrance et son remords dans une lettre à madame de Francueil et dans Les Confessions. Il a recherché sans succès, l'aîné de ses enfants.

## Emile ou De l'Éducation

L'ouvrage est publié en 1762. Hébergé chez le maréchal de Luxembourg au château de Montmorency depuis 1759, Rousseau traverse une période féconde puisqu'il travaille au *Contrat social*, à *La Nouvelle Héloïse*, et à *l'Emile*.

Un chapitre du livre quatrième, consacré à l'éducation religieuse et intitulé *Profession de foi du vicaire savoyard*, attire de graves ennuis à son auteur. Le *Contrat social* et *Emile* sont dénoncés à la Sorbonne et le Parlement condamne les ouvrages à être brûlés et l'auteur à être arrêté. Rousseau se réfugie en Suisse mais Genève prononce la même condamnation et Rousseau doit fuir sur les terres du roi de Prusse à Neufchâtel. Il convient de s'interroger sur les raisons de ces condamnations successives.

*Emile* s'inscrit dans le cadre d'une ambition philosophique contestée par les autorités en place. L'homme est naturellement bon mais il est corrompu par la civilisation. Tel est le postulat de départ. La pédagogie de Rousseau est rattachée à cette philosophie mais il n'a jamais prôné le retour à l'état de nature car le but poursuivi consiste à former un citoyen afin de transformer la société. Pour transformer la société, il faut agir sur l'enfant donc sur l'éducation.

La première partie du titre, *Emile*, évoque un roman mais la seconde partie *De l'Éducation* annonce qu'il s'agit d'un essai. Dès la préface, Rousseau insiste sur la spécificité de l'enfant, considéré jusque-là comme une grande personne en réduction. L'enfant doit être traité en enfant.

## Composition et contenu

L'ouvrage se compose de 5 livres. Il est précisé au début qu'il faut un gouverneur car il s'agit de conduire plutôt qu'instruire, de la naissance au mariage.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conférence du  
13 mars

**Le livre 1** étudie l'enfant de la naissance jusque l'âge de 5 ans. A l'époque, un enfant sur deux meurt avant l'âge adulte. Rousseau insiste sur l'hygiène, le bain, l'allaitement maternel ou à défaut le choix d'une bonne nourrice, et sur l'épanouissement physique. L'enfant doit découvrir le monde par les sens.

**Le livre 2** envisage l'enfant de 5 à 12 ans. Plutôt que de commencer par la fin, c'est à dire la raison, Il vaut mieux partir de l'expérience pour en tirer des notions plus abstraites comme la justice par exemple. Rousseau illustre sa démonstration par des anecdotes. Emile n'apprend pas le grec, ni le latin, ni l'histoire-géographie. Le par cœur et proscrit ainsi que les fables de La Fontaine. Emile apprend à lire mais il n'a pas de livres. Il faut donner à l'enfant le désir d'apprendre.

**Le livre 3** aborde la période allant de 12 à 15 ans. Le premier livre qu'Emile aura entre les mains sera Robinson Crusoë car il n'y a point d'autre livre que le monde, les faits et l'observation de la nature. Ainsi on donne à Emile une leçon de cosmographie tout en dialoguant. La vie sociale se prépare en apprenant un métier manuel et ce métier doit être présenté comme nécessaire. Tel est le point de vue des encyclopédistes. Tout citoyen oisif est un fripon. L'artisan est proche de la nature. Il est plus important d'être artisan que de ne rien faire dans les salons.

**Le livre 4** est consacré à l'adolescence, à la puberté et à la sexualité à guider selon la nature. Rousseau se réfère à Plutarque. A cet âge, les fables de La Fontaine sont permises. Emile effectue un séjour à Paris pour apprendre à résister à la mauvaise influence de la vanité. Il doit « survivre » à la ville. L'éducation religieuse vient tardivement. Elle est développée dans le chapitre de la Profession de foi du vicaire savoyard qui a été édité à part et condamné par l'Eglise et le Parlement. Il s'agit d'une religion naturelle et sans dogme qui fait appel à la conscience.

**Le livre 5** envisage l'éducation féminine. La compagne d'Emile porte le prénom symbolique de Sophie. L'homme et la femme sont égaux comme êtres humains mais la primauté est accordée au mari. Les femmes sont dépendantes et obéissantes. Il leur est demandé de plaire.

**Conclusion** : Même s'il a été influencé par Montaigne et Locke, Rousseau innove sur de nombreux points. Il se réfère à une pratique aristocratique. Tout est planifié. La relation gouverneur / gouverné est artificielle. Le découpage en tranches d'âge est discutable dans la mesure où la raison et la sensibilité évoluent ensemble. Néanmoins, Rousseau a mis en lumière la spécificité de l'enfance, souligné l'importance de l'observation par rapport à un enseignement trop livresque. Il a établi le lien entre pédagogie et morale et ouvert les portes de la pédagogie active.

N'oublions pas que l'Emile ou De l'Education, particulièrement bien écrit, se lit comme un roman.



## AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie à  
l'opéra à Liège

### SORTIE MUSICALE DU 18 MARS 2012 *L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC* DE RALPH BETNASKY OPÉRA ROYAL DE WALLONIE À LIÈGE

Tous les fidèles de cette sortie annuelle étaient au rendez-vous sur le parking de l'église Saint Rémi, en ce dimanche frais et nuageux. La bonne humeur ambiante n'en a pas été altérée, d'autant que Charlie est venu nous faire sourire. un dessin du bal de l'opéra nous a invités à remonter à la fin du XIXe siècle. Chacun a suivi le héros décalé de Martin Handford jusqu'à l'arrivée à Liège.

Il était déjà midi. Le restaurant asiatique, la cité du dragon, nous a servi un menu varié dans un cadre aéré, sobrement décoré de statues, avec une vue sur un jardin agrémenté d'une fontaine.

Après une courte marche en ville, nous avons repris le bus pour nous rendre au Palais opéra, un grand chapiteau qui peut recevoir sur ses gradins plus de 1100 spectateurs. La structure est provisoire mais les conditions d'accueil sont de qualité, le spectacle également.

C'est du grand spectacle auquel nous avons assisté avec la reprise de l'œuvre de Ralph Benatsky, une opérette créée en 1930 à Vienne.



Dans un contexte sombre, conséquences de la 1e GM, crise de 1929, « A l'auberge du cheval blanc, on ne reste jamais seul bien longtemps », cette œuvre



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Sortie à  
l'opéra à Liège

est un divertissement. La gaieté, la vivacité rythment toute l'œuvre. La mise en scène de D.Serron nous mène, au lever du rideau, d'une vallée alpestre à une auberge dont le grand escalier qui s'étire au fond de la scène nous entraîne dans des histoires, des désirs qui s'affirment, s'opposent et...se réalisent.

La musique est, tour à tour, valse viennoise, puis rengaine du Tyrol, mélancolique, lyrique. Les acteurs sont très mobiles, rapidité des gestes, des déplacements, changements de costumes, travail sur la voix, chants, paroles, accents, jeux de mots. Autant d'éléments qui nous entraînent à entrer dans la vie de l'aubergiste et de ses pensionnaires.

Les spectateurs se laissent prendre par le bonheur communicatif qui émane des premiers rôles comme de chœurs. A la fin du spectacle, les artistes se rapprochent du public, par leur jeu, mais la symbiose est réalisée. Les applaudissements se prolongent, la troupe enchaîne encore un refrain. Est-on dans le rêve ou la réalité ? Les personnes présentes veulent suspendre l'instant présent...

C'est le moment de prendre une photo du groupe, nous avons tous des étoiles dans les yeux, tant pis pour la pluie.

Sur le chemin du retour, la projection de The artist nous ramène au début des années 30, des artistes doivent faire des choix. Mais on était au cinéma, le parlant l'a emporté... et encore l'amour !



*Compte-rendu de Chantal Desbrosse*



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conseil  
d'administration  
du 5 avril

CA DU 5 AVRIL 2012  
AU LYCÉE OEHMICHEN  
DE CHÂLONS EN CHAMPAGNE

P

*résents* : Mesdames Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Joëlle Grandjean, Martine Skowron, Messieurs Jean-Marie Mailfait, Pierre Moraine, Jean- marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

*Absents excusés* : Mesdames Joëlle Grandjean et Noëlle Manzoni et Messieurs Patrick Demouy et Raymond Fernandes.

### Les activités de la section

Le président, Jean-Marie Munier, donne le bilan des activités passées pour l'année en cours. Le repas des retrouvailles dans une salle agréable du restaurant La Lorraine fut apprécié et la conférence sur le curé Meslier a retenu l'attention de l'assistance. La conférence cocktail au lycée Gustave Eiffel de Reims a donné entière satisfaction. L'éducation selon Rousseau a captivé les personnes présentes

- **La journée à Liège** laisse le souvenir d'une heureuse surprise : la représentation brillante et joyeuse de l'opérette de L'auberge du cheval blanc a été conforme à la réputation de l'opéra de Liège. Malgré la durée du trajet de deux fois quatre heures, les fidèles à cette sortie ne sont pas rebutés par la traversée des Ardennes qu'ils jugent agréable. Il est convenu de demander des places de première catégorie et d'étudier les possibilités sur Paris sans pour autant doubler les spectacles du théâtre de Reims.

- Nicole Bauchet donne le compte-rendu du **concours des dix mots** auquel ont participé des adultes mais ce sont toujours les mêmes personnes. Le déroulement de la cérémonie de remise des prix n'a pas pu être respecté selon l'emploi du temps prévu en raison des obligations du recteur et des intermèdes nécessaires. Néanmoins, les officiels se sont prêtés au jeu avec simplicité. La remise des florilèges aura lieu le 6 juin au CRDP et sera complétée par une exposition de photos. Hubert Pelladez représentera Jean-Marie Munier représentant ce même jour notre section à Paris pour la remise des prix des concours AMOPA.

La position de notre section face à ce concours mérite réflexion. Si la Région subventionne ce concours, il conviendrait de l'élargir aux autres sections départementales de l'AMOPA. Notre section marnaise participe à la hauteur de 200 euros et achète les prix.



**AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conseil  
d'administration  
du 5 avril**

Convient-il de demander aux autres sections départementales de nous imiter ou de diminuer le nombre de prix à attribuer ? Il est convenu de réfléchir à notre future position.

Jean-Marie Munier aborde ensuite les activités futures de notre section.

**La sortie du 15 mai**, organisée par Chantal Desbrosse prévoit **la visite de l'aéroport de Vatry et celle de l'École du cirque**. 27 participants sont inscrits à ce jour.

Jean-Marie Mailfait donne le détail de **la sortie du 3 juillet sur le thème de l'épopée industrielle des Ardennes**. La visite de Charleville à pied est prévue pour deux groupes distincts, l'un visitant le centre effectuera un parcours réduit d'un kilomètre, l'autre pourra accomplir un trajet plus long. Le repas se tiendra au manoir du Mont Olympe. L'après-midi sera consacrée à la découverte de la vallée de la Meuse avec retour par la vallée de la Semois. Le montant de la participation est de 70 euros.

Plusieurs projets de sortie sont proposés pour l'avenir : Bar le Duc, Sedan (château et musée du feutre), le familistère de Guise, Paris (Maison de l'éducation de la légion d'honneur et basilique Saint-Denis). Le voyage au Portugal du 9 au 16 septembre compte 33 participants. L'organisation est en bonne voie.

**Les concours AMOPA de défense et illustration de la langue française** enregistrent cette année une bonne participation des écoles primaires dont certaines pour la première fois. Marie-Thérèse Chaduc a reçu 150 copies. Néanmoins ce sont toujours les mêmes collègues qui participent. Les professeurs de collège sont invités à sélectionner 3 copies par classe. La remise des prix se tiendra le 13 juin à l'Hôtel de ville de Reims. Les intermèdes musicaux sont à l'étude.

**Le lieu de l'AG 2012** n'est pas encore établi. Plusieurs membres du CA y réfléchissent.

**Le congrès national se tiendra à Colmar les 25, 26 et 27 mai** et fêtera cette année le cinquantième anniversaire de l'AMOPA. La région Champagne-Ardenne disposera d'un stand de 3m sur 3m destiné à exposer les activités des sections départementales. Hubert Pelladez et Chantal Desbrosse proposent leurs idées respectives pouvant se compléter judicieusement.

#### **Questions diverses**

- Une AG extraordinaire de l'AMOPA nationale aura lieu le 9 mai à 10 h à Paris. Si le quorum n'est pas atteint, elle sera reportée au congrès de Colmar.

- Gérard Weber donne les chiffres de la trésorerie : 5568 euros en caisse dont il faut retenir une réserve de 850 euros pour le voyage au Portugal, ce qui fait 4750 euros.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conseil  
d'administration  
du 5 avril

Un certain nombre d'adhérents n'ont toujours pas réglé leur cotisation : 100 rappels seront envoyés. Le certificat fiscal fait doublon avec celui du siège national de Paris qui ne tient pas compte des dons encaissés par la section, ce qui entraîne des complications. La solution consisterait à délivrer deux certificats : un pour la cotisation et un pour les dons. Il est souhaité que la section encaisse les dons et fournisse le certificat. Le montant des dons se monte à 1975 euros pour les livres plus 535 euros du département.

Le CA de ce 5 avril est suivi d'une conférence sur la ville de Weimar donnée par Jean-Marie Mailfait.

**La ville de Weimar**  
**par Jean-Marie Mailfait**  
**professeur honoraire d'allemand**

**Conférence donnée au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne**

Jean-Marie Munier, président de section, présente le conférencier qui fut professeur d'allemand en classe préparatoire au lycée Jean Jaurès de Reims. Secrétaire de notre section départementale, il est chargé des relations avec le siège national de l'association.

L'assistance découvre aussitôt Weimar au fil de 87 photographies commentées avec précision, donnant en premier lieu la situation géographique et une vue générale de la ville avant d'aborder en détail les personnages célèbres, les lieux et les édifices témoins d'un riche passé.

La population de Weimar compte un peu plus 60 000 habitants. Elle est la dix-neuvième ville de l'ancienne RDA mais elle occupe la quatrième place dans l'état libre de Thuringe, en bordure de la forêt et le long de la rivière Ilm. Une carte fait apparaître la position centrale de cet état dans l'Allemagne actuelle. Weimar se situe à environ 20 km de la capitale Erfurt et de Iéna, ville connue pour la victoire de Napoléon 1<sup>o</sup> sur les prussiens en 1806, mais également pour l'entreprise d'optique fondée par Karl Zeis. La colline d'Ettesberg où se situait le camp de Buchenwald constitue le point culminant à 408 m.

Aujourd'hui, Weimar se distingue par la présence de l'Université du Bauhaus, de l'école supérieure de musique de Franz Liszt, du Tribunal administratif du land de Thuringe, de la Cour constitutionnelle, et du Service régional d'archéologie. Le riche passé politique et culturel de la ville a contribué à un rayonnement que le conférencier a su mettre en valeur.

Plusieurs découvertes archéologiques attestent une origine très ancienne de la ville remontant au IX<sup>o</sup> siècle avant JC et même au-delà. Le bourg est mentionné dans une charte de 899 et le statut de la ville date de 1254. La ville subira les dégâts d'autres incendies dont celui de 1424 détruisant le château et la mairie. Mais en 1547, sous l'impulsion Jean le Magnanime, protecteur des artistes comme Lucas Cranach le Vieux, Weimar devient un foyer de culture dont l'importance ne cessera de s'affirmer.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Conseil  
d'administration  
du 5 avril

L'Ordre des Palmes pour la promotion de la langue allemande est fondé en 1617. Le compositeur Jean-Sébastien Bach est nommé organiste de la Cour et maître des concerts de la chapelle de la Cour. Le mécénat culturel de la duchesse régente Anne-Amélie entrepris en 1759, sera poursuivi par son fils Charles Auguste à partir de 1775, aidé dans cette entreprise par le superintendant Johann Gottfried Herder. Goethe fonde *le Théâtre de la cour* en 1791. Schiller s'installe en 1799. Le rayonnement culturel de la ville atteint son apogée avec la présence des deux écrivains sans négliger pour autant une politique sociale au service des plus démunis avec la création d'un orphelinat par Johann Daniel Falk et *la Société pour les gens en détresse*.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par les artistes avant-gardistes du *Jugendstil*, représentant l'art nouveau et l'art fonctionnel. En 1919, Walter Gropius fonde le *Bauhaus*, école d'art et de design. Avant la première guerre mondiale, l'assemblée constituante proclame la première démocratie allemande : La République de Weimar. Le régime national-socialiste de la seconde guerre mondiale installe le camp de Buchenwald où un centre commémoratif sera établi en 1958.

Weimar devient la capitale culturelle de l'Europe en 1999.

A l'issue de ce panorama historique, le conférencier invite l'assistance à découvrir sous des angles variés, les douze édifices ou ensembles distincts de la ville inscrits désormais au patrimoine mondiale de l'UNESCO. Ils rassemblent des exemples de l'architecture bourgeoise comme la maison de Goethe ou celle de Schiller, et les demeures princières comme le palais baroque de la duchesse Anne-Amélie. Elle y recevait les poètes, les artistes et les savants et la bourgeoisie éclairée se mêlait à la noblesse. Nous découvrons la vaste bibliothèque de Goethe, le tombeau des princes, les parcs et jardins, les monuments et les rues de la ville, l'église orthodoxe russe, pour ne citer que ces exemples et le voyage dans le temps et l'espace s'achève sur la vision colorée et joyeuse du marché aux oignons, foire médiévale aujourd'hui rétablie à la mi-octobre.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier*





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Sortie locale  
du 15 mai

**DÉCOUVERTE DU CIRQUE  
DE CHÂLONS EN CHAMPAGNE  
ET DE L'AÉROPORT DE VATRY  
SORTIE LOCALE DU 15 MAI**

**E**

n ce 15 mai, ce sont les Rémois qui se sont déplacés pour venir sur le lieu de l'excursion. Une partie des participants, habitant aux environs de Châlons, était déjà sur place.

Le rendez-vous est au cirque de Châlons, un lieu connu ici pour son architecture mais méconnu quant à son histoire. Aussi avons-nous été accueillis pour en savoir plus à ce sujet. Après avoir rapidement observé la structure du bâtiment, nous sommes montés à l'étage dans une salle de réunion qui est aussi une bibliothèque.

L'espace est large, on s'y sent bien

Jean-François Margerin, le directeur, prononce les paroles de bienvenue. Jean-Marie Munier présente l'AMOPA. Commence alors une conférence qui a captivé l'auditoire.

**D'où vient le cirque ?**

C'est une réalité physique résultant d'une activité. Au XVIII<sup>e</sup> siècle les cavaliers anglais s'y maintiennent en forme quand ils ne font pas la guerre. Les exercices deviennent des prouesses entre eux...des acrobaties, des pantomimes. L'écuyer britannique Philip Astley a inventé en 1768 cet espace de 13 m de diamètre dont l'étymologie est latine, circus, le cercle, lieu de jeux publics à l'époque romaine. Cet officier prend l'initiative de se fixer sur un terrain qui ne tarde pas à être cerné de gradins et barrières. Quelques années plus tard il est invité à Versailles et installe une succursale de son manège à Paris.

Les premiers spectacles de cirque sont donc des farces, des pantomimes et des acrobaties, et des animaux sont mis en scène, à l'intérieur des palissades. Puis l'architecture devient solide. A Paris, le cirque d'hiver est inauguré par Napoléon III en 1852. En province, les spectacles surtout équestres, ont lieu dans des cirques en bois, démontés après usage. Les organisateurs achètent à l'artiste une forme d'art, et chacun passe avec un numéro, d'où l'expression... L'artiste est alors payé pour se produire trois fois par jour, rester 6 minutes en piste, et les numéros sont interchangeables.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des sociétés investissent dans les villes pour accueillir des cirques permanents. Celui de Châlons est édifié en 1899. Aujourd'hui, seuls sept cirques d'hiver gardent une activité dont Amiens, Douai ou Reims. Ceux d'été n'ont pas prospéré.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie locale  
du 15 mai

A la même époque aux Etats-Unis, l'homme d'affaires Phynéa Taylor Barnum, donne un essor nouveau au cirque ; Il a l'idée d'un spectacle à grande échelle avec plusieurs pistes. (Jumbo l'éléphant a longtemps fait partie de sa ménagerie). Le déplacement se fait par le train. Comment protéger artistes et spectateurs des intempéries ? A l'aide d'un grand chapiteau que nous connaissons sous le nom de « barnum » ! Le chapiteau marque la fin des cirques en dur car ces structures stables n'appartiennent pas aux troupes. Durant la guerre de 1914-1918, celui de Châlons devient un atelier de camouflage. Ensuite il devient salle de cinéma et se dégrade doucement. Au cours de la seconde guerre mondiale, c'est un lieu de stockage avant d'être loué à des associations sportives.

Au cours du XXe siècle, le spectacle de cirque doit évoluer à cause de la concurrence du cinéma et de la télévision avec La piste aux étoiles, par exemple. En réaction, une plus grande importance est accordée aux animaux exotiques et aux ménageries.

A la fin des années 70, la crise économique touche aussi le monde du cirque. Les spectacles sont médiocres, trompeurs. Des troupes ont, en effet, acheté en franchise des noms de famille célèbres, tel Zavatta. Alors Alexis Gruss prend l'initiative de créer un « cirque à l'ancienne ». Annie Fratellini et Pierre Etaix créent une académie pour préparer à la formation du clown. Ils ouvrent la formation à qui aime cette activité, d'où la colère des autres familles de cirque : « on n'est plus entre soi ». En 1981, le ministre de la Culture reconnaît les disciplines comme arts. De nombreux problèmes fiscaux et sanitaires sont à résoudre. Le cirque ne dépend plus du ministère de l'Agriculture.

La création d'une école, décidée en 1985, est inaugurée en 1986 à Châlons. Les bâtiments sont agrandis. Le centre National des Arts du Cirque est né. Il va permettre de former des artistes et de renouveler le cirque. Désormais, quiconque le souhaite, utilise et interprète les codes du cirque. Ainsi va-t-on découvrir le Magic Circus de Jérôme Savary, le travail de Bartabas ou le théâtre équestre de Zingaro.





AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Sortie locale  
du 15 mai

Une vingtaine d'étudiants sort de l'école chaque année, après trois ans d'apprentissage. Désormais c'est près de 300 artistes lesquels, sortis du CNAC, se produisent en France et dans le monde. Que montrent-ils ? Ils se servent des « oripeaux du cirque pour lui donner un sens. » L'artiste est présent tout au long du spectacle, il tient un propos, s'exprime par ses qualités artistiques, devient comédien et danseur. Il fait tout, y compris le montage. Le dernier spectacle de fin d'année « This is the end » en est un bel exemple. Désormais le cirque est création.

Il est vrai que chorégraphie, théâtre, musique, anthropologie, philosophie... préparent les jeunes à leur métier futur dont le spectacle de fin d'année, élaboré quatre mois durant, donne un bon aperçu. Tous les étudiants y participent avant de partir pour une tournée en France et à l'étranger. Le soir de la générale, ils deviennent interprètes, artistes, à part entière !

Le bâtiment où ils ont travaillé et vécu pendant trois ans a été restauré pour en 2010 pour retrouver l'atmosphère d'origine, et adapter le site aux exigences de ce type d'enseignement, tout en étant à même de recevoir un public pouvant atteindre 800 personnes. Châlons est désormais la capitale des arts du cirque.

Il convient de signaler l'initiative judicieuse de Philippe Bachman, directeur de la Comète, salle de spectacle voisine, dont la scène est ronde également. Il a eu l'idée de faire l'inventaire des salles rondes en Europe. Ces lieux singuliers devaient relever le même défi de programmation : accéder à un répertoire artistique quasi inexistant lié à leur spécificité architecturale, quand l'espace circulaire détient de fortes potentialités en ce qui concerne tant les relations spectacles spectateurs que les multiples créations imaginables. Un réseau international est en place depuis octobre 2011 et des œuvres sont en gestation. Vous pouvez suivre cette actualité sur [www.theatres360.org](http://www.theatres360.org).

La matinée s'est terminée, dans les ateliers où l'on crée les outils sur mesure pour les artistes, avant d'aller voir l'écurie et, pour le travail équestre... un chapiteau ! L'heure était venue de partir pour Vatry, la plate-forme logistique multimodale locale, dans la campagne au sud de Châlons.

### L'aéroport de Vatry

Dès notre arrivée, c'est l'invitation au voyage. Le traiteur a installé nos tables au premier étage du bâtiment d'accueil, face aux pistes. Certains ont déjà en main les brochures pour Stockholm ou Porto ! L'avion en provenance de Marseille vient de se poser avant de repartir une heure plus tard avec d'autres passagers. Pas encore, nous ! Qu'à cela ne tienne ! Le repas comble chacun par sa qualité et c'est un avion privé qui arrive à son tour.

Maintenant nous devons aller visiter une entreprise. La Champagne, de tout temps, a été une région de circulation. Aujourd'hui, elle traversée du nord au sud et d'est en ouest par les autoroutes auxquelles s'ajoute un réseau routier dense, à Vatry, l'aérien et un projet de voie ferrée. Disposant d'espace, la région a des atouts pour développer l'activité logistique.



## AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie locale  
du 15 mai

C'est une des sociétés du groupe Geodis qui nous ouvre ses portes. Ce groupe qui appartient à la SNCF emploie 30 000 personnes en France et dans le monde. Dans cet entrepôt de 20 000 m<sup>2</sup>, s'affairent 50 personnes. Leur travail consiste à recevoir des produits pharmaceutiques avant de les reconditionner pour les faire parvenir par camion à des grossistes, des hôpitaux, des pharmaciens ou encore des cabinets vétérinaires. Les produits sont livrés en 24 à 72 heures, maximum. Leur traçabilité est assurée. De nombreux contrôles sont effectués. Nous avons observé un travail précis et efficace. Pour terminer la journée, nous avons été reçus par un représentant de la Société d'Exploitation de Vatry europort. Cette société a obtenu du Conseil général une délégation de service public pour gérer le développement de l'aéroport en 1998. Pourquoi une telle initiative au cœur de notre région ?



De 1952 à 1967, une base de l'OTAN était installée à Vatry. En 1990, des investisseurs châlonnais ont créé une société pour redonner de l'activité au site. Le manque de confiance des banques amène le Conseil général de la Marne à prendre le relais. Monsieur Albert Vecten, membre de l'AMOPA et président à l'époque du Conseil général écrivait : « Avec l'an 2000, la marne s'ouvre résolument sur le monde(...)En relevant ce défi de la logistique du 3<sup>e</sup> millénaire, la Champagne fait le choix de l'innovation, c'est-à-dire le choix d'oser, d'anticiper et d'entreprendre pour gagner. »

Il s'agit de mettre en place un aéroport civil sur des infrastructures militaires. Albert Vecten, qui est du voyage, nous rappelle que les travaux ont coûté beaucoup moins cher que prévu dans le devis. Dès 1998, deux entreprises de logistique s'installent :

Air Liquide Welding et JCH. En 2007, l'aéroport a pris le nom de Paris-Vatry. Le transport des marchandises reste majoritaire. Les vols « low-cost », en vigueur depuis deux ans, ont séduit en 2011, 11 000 personnes, le double est attendu en 2012.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie locale  
du 15 mai

Le site que nous voyons peut accueillir tous types d'aéronefs par tous temps vu ses équipements et sur la piste de 3860 mètres, Avions cargos, quel que soit le fret, vols low-cost, avions d'affaires s'y succèdent. L'espace disponible, au cœur de la « banane bleue européenne », expression des géographes pour désigner les fortes densités du cœur de l'Europe, absentes de notre région de grandes cultures, constitue un atout, sans compter la proximité de Paris. Le potentiel de population à deux heures est de 8,5 millions d'habitants... Les différents interlocuteurs ne ménagent pas leurs efforts pour que l'aéroport de Paris-Vatry grandisse encore. Gageons que leur détermination porte ses fruits ! Avant de reprendre le bus du retour, quelques-uns d'entre nous se sont envolés pour un court vol privé. Ils sont rentrés, convaincus que « Vatry avait tout d'une grand »...



## CONGRES AMOPA À COLMAR MAI 2012



### AMOPA MARNE Activités 2012 Congrès AMOPA Colmar

**L**e congrès national et international de l'AMOPA s'est tenu pour cette année 2012 à Colmar les 26 et 27 mai. Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse s'y sont rendus.

Arrivée et installation.

Le hall des expositions de la ville de Colmar ne saurait être comparé aux salles prestigieuses de Toulouse et les officiels tenus au devoir de réserve en période électorale des législatives, ne sont pas venus nous accueillir.

Notre section marnaise, arrivée dès le vendredi 25 mai pour installer le stand minutieusement préparé par Nicole Bauchet, Hubert Pelladez, Chantal Desbrosse et Hélène Charpentier, fut d'abord déçue de ne trouver aucun membre de la section du Haut Rhin pour donner les consignes d'installation. Les organisateurs du congrès accueillaient au même moment les 16 sections étrangères de l'association. Ce désagrément a été résolu par une responsable du hall d'exposition. Elle nous accorda un emplacement bien situé, les panneaux, les tables et les grilles nécessaires à l'installation de notre stand. Nous n'avions pas été avertis, ainsi que d'autres sections, d'une installation prévue le samedi matin.

Toutes les manifestations - concert d'accueil, repas de gala, stands des différentes sections, ateliers et assemblée générale - se sont tenues dans le hall des expositions, loin du centre-ville et des hôtels. Cette concentration a favorisé les rencontres, les échanges et une plus grande convivialité. Des navettes assuraient le transport. Des excursions et des visites locales étaient prévues pour les accompagnateurs, conjoints des congressistes. Elles ont été appréciées.





## AMOPA MARNE Activités

2012

Congrès  
AMOPA  
Colmar



### Le concert du cinquantenaire de l'AMOPA

Pour les 50 ans de l'AMOPA, le concert d'ouverture du vendredi soir, ouvert au grand public fut à la hauteur de l'événement. L'orchestre symphonique du Conservatoire de Colmar, dirigé par Eugène Maegey, a donné L'impresario- ouverture KV 489- et la symphonie n° 40 en sol mineur KV 550 de Mozart puis deux solistes ont interprété un duo célèbre de l'opéra Don Giovanni de ce même compositeur. La cantèle d'Eguisheim, le chœur des enseignants de Ribeauvillé et la pré-maîtrise de garçons de Colmar a conquis l'assistance avec les célèbres Carmina Burana de Carl Orff.

A la découverte des sections.

Les sections avaient la possibilité cette année d'exposer leurs activités, ce qui supposait tout un travail de concertation et de préparation, sans compter les problèmes de transport du matériel. En conséquence plusieurs départements n'étaient pas représentés. Certaines sections avaient mis l'accent sur le tourisme et les produits locaux, laissant dans l'ombre les valeurs de l'AMOPA, les activités culturelles et les actions éducatives en direction de la jeunesse.

Néanmoins, les stands de la Loire atlantique, des Landes, de l'Ardèche, des Vosges, de La Meuse ou de la Meurthe et Moselle par exemple, représentaient bien la vie de leurs sections respectives.

Celui de la Marne, par sa présentation imagée, claire et lisible a été particulièrement remarqué. Les congressistes s'y sont volontiers attardés en demandant des précisions. Notre vice-présidente a passé un nombre d'heures important pour disposer les photos sur des affiches et les accompagner d'une légende réduite à l'essentiel. Nous étions trois pour l'épauler et nous nous sommes réunis plusieurs fois. Nous avons été récompensés de nos efforts.

L'affiche illustrant le travail de la réhabilitation des tombes de poilus par les élèves du lycée des métiers Croix Cordier de Tinquieux a retenu l'attention des visiteurs ainsi que celle de la distribution des prix. Il serait souhaitable que ce travail soit porté à la connaissance des adhérents et d'un public plus vaste.



# AMOPA MARNE Activités 2012 Congrès AMOPA Colmar



## Les ateliers

Les congressistes ont été répartis dans les sept ateliers suivants : les choix budgétaires, les rapprochements entre sections de proximité, la nouvelle politique de communication de l'AMOPA, les actions pour la jeunesse, la notion d'utilité publique, le recrutement des adhérents, et la francophonie.

- Les réserves de la trésorerie sont positives. L'analyse des frais d'activités est détaillée mais il convient d'éclaircir la notion de frais divers et de valoriser le bénévolat.

- Le rapprochement des sections de proximité dans la perspective d'une nouvelle dynamique de l'association, a établi l'inventaire des difficultés. Les effectifs présentent de grands écarts allant de 75 à 750 adhérents. Le vieillissement des sections non renouvelé par d'autres adhésions est cependant enrayé. La conférence des présidents de section joue son rôle. Si travailler ensemble avec d'autres départements, académies, régions (exemple des Pays de Loire avec la Bretagne) et autres associations permet de se connaître, le rapprochement doit éviter deux écueils : la perte de l'autonomie et de l'identité, et le trop grand nombre de réunions.

- La nouvelle politique de communication en vue de renforcer l'identité de l'AMOPA a évoqué l'idée d'un drapeau, le partenariat avec le monde économique, la liaison avec d'autres associations pour la jeunesse ou les associations de professeurs de différentes disciplines plus ou moins motivées par les différents concours. Un journaliste présent a souligné la nécessité d'inviter les représentants de la presse.

- L'atelier des actions pour la jeunesse a établi l'état des lieux et abordé les projets innovants en proposant des solutions pour améliorer la participation aux concours : recours aux institutions et aux collectivités locales, réseaux de soutien auprès des industriels, recueil de textes primés et valorisation des candidats et des professeurs.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Congrès  
AMOPA  
Colmar

Des bourses ont été rétablies et de nouveaux prix méritent d'être signalés : prix du président de l'AMOPA pour un établissement dans la lutte contre l'illettrisme, prix du jeune auteur étranger en langue française, prix de géographie pour les classes de lycée...D'autres propositions sur le partenariat de l'AMOPA et de l'institution scolaire, comme un questionnaire sur les projets innovants ont été formulées.

-La notion d'utilité publique rejoignait les préoccupations des ateliers précédents : dynamiser l'AMOPA et être tourné vers la jeunesse tant en France qu'à l'étranger en soulignant l'importance de la remise des prix et le rôle de la presse. Cet atelier a suggéré de remédier au grand nombre de concours en les intégrant aux programmes.

- L'atelier sur le recrutement de nouveaux adhérents a étudié divers aspects du problème : les adresses bloquées dans certains rectorats, l'envoi selon un mode unique, les conditions de la remise de la décoration, la participation aux festivités nationales, le problème des universitaires ayant tendance à constituer des groupes à part... La médiatisation départementale et nationale s'impose. il faut persévérer.



La **Francophonie avec une majuscule** désigne l'institution OIF - Office International de la Francophonie - et la francophonie sans majuscule désigne le fait universel. Si le printemps arabe semble favoriser l'anglophonie il ne faut pas oublier

que l'étude de la langue française est obligatoire dans les établissements secondaires de Chypre, au Québec ou en Andorre. La Norvège et la Finlande s'inscrivent dans des projets francophones dès le primaire et l'AMOPA est en relation avec l'OIF comprenant 75 pays. Une citation du linguiste Claude Hagège rappelle que la francophonie n'est pas seulement la langue.

L'assemblée générale de clôture de ce congrès a procédé à la dissolution de l'association pour la fondation AMOPA et à l'élection de cinq membres du bureau national.

A l'occasion du congrès annuel, l'AMOPA s'attache à valoriser l'enseignement technique et professionnel.



## AMOPA MARNE Activités

2012

Congrès  
AMOPA  
Colmar

Le travail exemplaire d'une section de CFA en pâtisserie a donc été mis à l'honneur cette année. La pièce fragile avait souffert du transport mais les élèves ont su dépasser leur déception. Tout métier comportant des risques et des échecs, ils ont exprimé leur détermination à les dépasser.

Un court métrage, réalisé par Canal Académie, intitulé Les mains de l'intellect a illustré les métiers du bois, de la mosaïque et de la restauration. Un second court métrage sur les actions de l'AMOPA en général s'achevait sur l'Hymne européen chanté par des enfants.

Le pichet a été remis par la section de la Haute- Garonne à celle du Haut- Rhin au cours du repas qui a suivi.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*



# REMISE DES PRIX DES CONCOURS AMOPA

13 JUIN

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE  
FRANÇAISE

SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE DE REIMS



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012  
Remise des  
prix  
Défense  
et illustration  
de la langue  
française

**L**a remise des prix départementaux aux concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française pour l'année 2012 s'est déroulée à l'Hôtel de ville de Reims, les locaux du Champagne Palmer n'étant pas disponibles en raison de travaux.

La grande salle des fêtes était comble en raison d'une progression du nombre des lauréats venus accompagnés de leurs parents et de leurs professeurs, en présence de Messieurs René Savary, Président du Conseil Général, Jean-Claude Laval, adjoint à la mairie de Reims, Michel Caquot, Conseiller général, et François Philippoteaux, Président de l'association rémoise des membres de la Légion d'honneur.

Les 99 lauréats ont été appelés un par un par Jean- Marie Munier, Président de la section AMOPA- Marne, afin de recevoir leurs prix, non sans émotion, dans le cadre de cette cérémonie à la fois chaleureuse et solennelle.

Le palmarès de la distribution est le suivant :

5 écoles primaires ont obtenu 24 prix plus 6 prix d'écriture ;

7 collèges ont obtenu 66 prix plus 6 prix d'écriture.

3 lycées ont obtenu 14 prix.

Le travail de Noémie Copitet, élève de quatrième au collège Saint-Rémi, a été retenu au niveau national.

Il faut ajouter à cette liste 9 prix obtenu par le lycée bulgare de Razgrad. Les élèves de ce lycée s'expriment dans un français qui honore notre langue et notre culture et de mentionner pour la Roumanie, le prix spécial attribué à Silvia Dogaru, professeur honoraire de langue française. Il convient de mentionner également cette année, la participation de deux écoles primaires en milieu rural, Reuil et Huiron et du collège de Frignicourt.

La cérémonie a été illustrée par le duo des violonistes Maélliss Baquié et Selam Nedma, et par le quatuor vocal composé de Clémentine Pennaforte, Héloïse Garnou, Ulysse Roy et Remi Zeller. Ces élèves du collège Saint-Remi de Reims étaient dirigés par leur professeur d'éducation musicale Madame Bergougnan.



## AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie  
du 3 juillet

## SORTIE DU 3 JUILLET 2012

### L'ÉPOPÉE INDUSTRIELLE DES ARDENNES

**L**e 3 juillet 2012, les 28 participants se retrouvent à 8h à la basilique Saint Remy pour prendre le bus qui les emmènera à Charleville-Mézières pour une journée « ardennaise » sur le thème de **L'épopée industrielle des Ardennes**. Pour bien commencer cette journée une petite collation (café et croissant) nous est proposée à notre arrivée, dans un café idéalement situé sous les arcades de la place Ducale, joyau architectural de la ville.



A 10h précises deux guides de l'office de tourisme nous accueillent. Deux groupes sont constitués : l'un consacré à la découverte du « cœur de la ville », cité du 17<sup>ème</sup> siècle, avec ses rues piétonnes évoquant tantôt Charles de Gonzague, prince italien, fondateur de la ville en 1606, tantôt Arthur Rimbaud, qui y naquit le 20 octobre 1854 rue Napoléon, l'actuelle rue Bérégovoy . L'autre groupe part à la découverte de patrimoine industriel, parcours ponctué de photographies d'époque qui retracent les implantations industrielles essentiellement au 19<sup>ème</sup> siècle, aussi bien à Mézières , cité romaine de « Castrice », portant le nom latin de Maceriae, d'où le nom des habitants : les Macériens , qu'à Charleville, ville sœur, mais rivale, jusqu'en 1966 date de la fusion qui donne naissance à Charleville-Mézières, dont les habitants sont les Carolomacériens. Revenons sur l'histoire des deux villes

#### **Mézières**

Comme nous l'avons déjà mentionné l'origine de la ville est la cité construite par les Romains « Castrice » sur la voie reliant Reims à Cologne. Mézières, quant à elle, fut fondée en 899, l'étymologie du nom vient du latin « maceriae », qui signifie « ruines » mais aussi « fortifications »



# AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie  
du 3 juillet

Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est un véritable centre économique. En 1521 Bayard, le « chevalier sans peur et sans reproches » réussit à briser le long siège des troupes de Charles Quint. Depuis cette époque Mézières est une ville de garnison, à cause de son importance stratégique. Les fortifications sont renforcées et modernisées. Il en reste la porte de Bourgogne, la Tour du Roy et la tour Millard. La ville va devenir une citadelle (1590) enfermée dans son système de défense, entravant ainsi son développement économique. Malgré tout, fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des industries s'y implantent. La plus importante fut la « Macérienne » fondée en 1897, où la production d'écrous et de rayons de cycles commence. En 1914 l'ensemble des ateliers est construit par Adolphe Clément, qui reprend le nom de Bayard et sa marque sera « Clément-Bayard ». Il sera aussi à l'origine de la construction de turbines électriques, bien connues sous le nom de « Turbines Clément ».

Une église est construite de 1499 à 1611, elle deviendra basilique en 1946, rendue célèbre par ses vitraux, créés en 1954 par René Dürrbach, ami de Picasso.

## Arches et Charleville

La cité gallo-romaine d'Arches est bien antérieure à Charleville. L'existence d'un pont à plusieurs arches, reliant la cité à l'actuel « Mont Olympe » pourrait être à l'origine du nom de la cité.

Le 6 mai 1606, Charles de Gonzague (1580- 1637), duc de Nevers et de Rethel, décide la construction de Charleville en un lieu situé à 45 km de son duché de Rethel, dans un méandre de la Meuse, juste en face de Mézières. Près de 35 ans sont nécessaires pour en faire une ville digne de ce nom. La nouvelle cité se trouve dépendre du Saint Empire Romain Germanique et donc libérée des règles économiques du Royaume de France. De nombreux commerçants quittent alors Mézières, pouvant ainsi commercer avec les villes du Nord, non soumises à la gabelle.

Le développement économique peut alors commencer.

En 1667 est fondée la manufacture d'Armes

En 1748 c'est à Mézières qu'est fondée l'Ecole Royale du génie, formant l'essentiel des ingénieurs militaires. La ville se développe surtout aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles grâce à l'industrie métallurgique : nombreuses petites usines et ateliers, appelés « boutiques », comme Clément Bayard qui a produit les rivets de la Tour Eiffel, et les établissements Deville, spécialisés dans la fabrication d'appareils de chauffage.

Notre tour de ville se termine par la visite de l'exposition abritée dans le Musée de l'Ardenne, exposition consacrée à « La fonderie Corneau ». Le XIX<sup>e</sup> siècle a vu naître des fonderies spécialisées dans la fonderie d'ornement, dans la réalisation d'objets domestiques et d'appareils de chauffage. Fondée en 1846 par les frères et maîtres de forge Alfred et Emile Corneau, la fonderie s'est installée dans l'ancienne rue du « pont suspendu », aujourd'hui rue Forest.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie  
du 3 juillet

A la mort d'Alfred Corneau en 1886 l'entreprise familiale est confiée à son gendre Albert Deville et s'oriente vers la fabrication de calorifères. Porte-parapluies, mobilier de jardin, articles de ménages, articles religieux et funéraires : ces objets sont représentatifs de l'âge d'or de la fonte ornementale de la fin du XIXe et des premières années du XXe siècle.



## Repas au Manoir du Mont Olympe

Le déjeuner nous est servi dans le cadre très agréable du manoir du Mont Olympe, repas convivial et de qualité.

L'après-midi : en route pour la vallée de la Meuse





## AMOPA MARNE Activités 2012

Sortie  
du 3 juillet

Nous partons dans la vallée de la Meuse sur la trace des industries des cloutiers et des boulonniers.

Nous traversons d'abord Nouzonville. Les ateliers « Thomé-Génot » - La grosse Forge- s'y implantent en 1863 : ces ateliers produisaient pour le secteur ferroviaire et automobile (15 millions de pièces nécessaires aux équipements automobile). malheureusement l'entreprise ferme définitivement en 2007.

Nous poursuivons notre route vers le Nord passant près de Joigny, des villages de Braux , Levrézy, Château Regnault, villages qui comptaient autrefois de très nombreuses « boutiques », parfois très petites, de cloutiers et plus tard de boulonniers .Au passage nous apercevons aussi d'imposantes maisons de maîtres , celles des patrons d'industries de l'époque qui vivaient à proximité de leurs usines, pratiquant un paternalisme de bon aloi, caractéristique de l'époque. Ils firent aussi construire des cités ouvrières, encore habitées et pour la plupart rénovées.

Nous traversons le village de Bogny sur Meuse sans nous arrêter au Musée de la métallurgie que nous visiterons au retour. La « rue de l'Echelle » est un bel exemple de ces cités ouvrières, tandis que la maison dite « Château Marcadet »est le type même des maisons de maîtres.

Le bus nous emmène au sommet de la « Roche de l'Hermitage », située sur la rive gauche de la Meuse et face aux rochers des Quatre Fils Aymon. Le site surplombe la Meuse et on peut découvrir une très belle vue tant sur l'embouchure de la Semoy que sur le massif des Quatre Fils Aymon, avec les quatre chevaliers sur leur célèbre monture, le cheval Bayard.

Selon la légende Renaud, Allard, Guichard et Richard sont les quatre fils Aymon, quatre vaillants chevaliers qui font partie de la cour de Charlemagne et leur vie est une succession de fêtes et de festins .Mais au cours d'une querelle de jeu, Renaud blesse mortellement Berthelet, neveu de Charlemagne. Ils sont obligés de fuir la fureur de l'empereur. Montés sur le cheval Bayard, reçu de l'enchanteur Maugis, ils se réfugient dans l'épaisse forêt d'Ardenne. Retrouvés par Charlemagne, ils sont contraints de mener une vie errante dans la forêt ardennaise.

Nous traversons le village de Deville, pour nous rendre à Laifour, où là encore nous avons rendez-vous avec une légende ardennaise : les « dames de Meuse » Les trois fils du seigneur d'Hierges, après avoir épousé Berthe, Hodiennette et Iges, les trois filles du seigneur de Rethel, partirent pour la croisade, laissant leurs épouses qui leur furent infidèles. Dieu, pour les punir de n'avoir pas su garder le pacte conjugal, les changea en trois énormes rochers.

Il nous faut quitter ce site impressionnant pour retourner sur nos pas, à Bogny, pour terminer cette journée bien remplie par la visite du Musée de la métallurgie ardennaise.



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2012

Sortie  
du 3 juillet

## Le Musée de la métallurgie ardennaise

Le temps étant compté, c'est une visite écourtée qui nous est proposée .On peut y voir la reconstitution de la boutique du cloutier, sa forge et sa roue où cavalaient le « moteur à puces », c'est-à-dire le chien, activant le soufflet de la forge. Retraçant l'histoire de la métallurgie, mettant l'accent sur les techniques, mais aussi sur l'aspect humain, ce musée s'est doté d'une large palette de machines anciennes, comme le marteau pilon anglais. Les explications de la guide nous permettent d'imaginer les hommes, les femmes et les enfants au travail. Est restituée la vie rude des ouvriers, y compris des enfants, des patrons aux origines modestes « qui ont réussi », le paternalisme, le syndicalisme, les luttes sociales et l'implantation du socialisme grâce au communard Jean-Baptiste Clément, dont le buste se dresse à l'entrée de Nouzonville. C'est en son souvenir qu'au retour, nous avons fredonné, avec plus ou moins de réussite, Le temps des cerises, dont il est l'auteur.

*Compte-rendu de Jean-Marie Mailfait*



## VOYAGE AU PORTUGAL DU 9 AU 16 SEPTEMBRE 2012



### AMOPA MARNE Activités 2012

#### Voyage au Portugal

# D

imanche 9 septembre , Lisbonne (Lisboa en portugais)

Après la joie des retrouvailles sur le parking jouxtant la basilique Saint Remi à 3h 30, le transfert à Orly et un vol sans turbulences ni incident, nous nous posons à l'aéroport de Lisbonne où nous sommes accueillis par Sandra, une avenante jeune personne qui sera notre guide tout au long de notre séjour, et, bien évidemment par un car dans la soute duquel un sympathique chauffeur, José, enfourne nos bagages.

Avec le décalage horaire, il est encore bien tôt ici et nous avons largement le temps de faire un petit tour exploratoire en ville, notamment dans le secteur où s'est tenue l'Exposition Universelle de 1998, le long de l'embouchure du Tage. Bon nombre des bâtiments construits pour cette occasion ont encore leur utilité aujourd'hui, non seulement les hautes tours réservées à un habitat de luxe, proues tournées vers le large, la superbe gare, toute de verre et d'acier, comme transparente avec ses coupoles offrant l'aspect d'une frondaison arborescente, l'immense galerie commerciale Vasco de Gama, mais aussi le pavillon de l'Utopie à l'allure de « soucoupe volante », immense salle de spectacle de 20 000 places, le pavillon du Portugal avec son auvent incurvé, destiné à abriter le Conseil des Ministres et surtout le « clou » de l'expo, le Pavillon des Océans, le plus grand Océanorium de l'Europe. Et pourtant, entre tous ces édifices, d'importants espaces dégagés, aérés, permettent aux piétons, cyclistes, adultes et enfants, de circuler, flâner, s'ébattre, sans danger ou, depuis de fréquents bancs de pierre, contempler au loin le fleuve, son estuaire et le célèbre pont Vasco de Gama qui l'enjambe sur 8 de ses 13 km.

Il nous est laissé quelque temps de liberté avant de gagner le restaurant. Chacun peut donc, à loisir aller s'abandonner à la contemplation d'une raie aux si jolis yeux, paraît-il, courir les galeries marchandes qui vendent de tout...sauf des cartes postales ,ou tout simplement rêver face au Tage... Passons à table, dans un restaurant brésilien. Dès le seuil franchi, nous pénétrons dans une salle immense, le mot est faible, dans laquelle les clients touristes affamés et bruyants, grouillent comme de véritables essaims. Le plus impressionnant, c'est le service !!!



# AMOPA MARNE Activités 2012

Voyage  
au Portugal

Les garçons virevoltent sans cesse parmi les tables, posant à côté de nos assiettes la pointe de longues broches dont ils jouent comme de violoncelles, maniant leurs couteaux en guise d'archets pour détacher ces instruments ; tranches de viandes diverses, saucisses et même bananes flambées !!! Après ce repas, repus, nous regagnons notre car et prenons la direction de Carcavellos où se trouve notre hôtel 4 étoiles « La Riviera ». Nous suivons la route qui longe la côte ce qui nous permet d'admirer l'océan, les belles plages de sable fin et les baigneurs qui profitent de ce beau dimanche ensoleillé et chaud. Demain, c'est la rentrée des classes...

Les chambres spacieuses et très confortables et un buffet fort convenablement fourni nous attendent. Déjà une journée du séjour écoulée !!!





## AMOPA MARNE Activités 2012

Voyage  
au Portugal

# L

undi 10 septembre

Cette deuxième journée s'est passée dans une région du Portugal qui bénéficie d'un microclimat et qui a attiré tout au long des siècles la famille royale et la bourgeoisie avec des châteaux et des résidences très riches. Le palais royal de Sintra que nous avons visité fait partie de ces merveilles. Tout d'abord pavillon de chasse grâce au gibier important dans cette région aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, agrandi par le roi Jean 1<sup>er</sup>. Toutes les salles sont richement décorées de faïences « les azulejos » simples dans les premières salles puis de plus en plus représentatives de différentes scènes dans les suivantes. Citons :

- celle des blasons ou des cerfs avec 72 blasons des nobles du XVI<sup>e</sup> siècle et les scènes de chasse représentées sur les murs,
- celle des pies décorée par le roi Joao, surpris en train d'embrasser une dame d'honneur, représentant les porteurs de ragots pour se justifier,
- celle des 27 cygnes pour les 27 ans de la princesse Isabelle,
- celle du roi Alphonse VI, victime d'une conspiration, qui y fut enfermé par son frère Pierre II et mourut en 1683. Non seulement son frère lui a pris son trône mais aussi sa femme. Nous avons terminé par la chapelle couverte d'azulejos et de caissons géométriques en chêne peint, et par la cuisine avec les deux grandes cheminées, visibles de l'extérieur, où l'on préparait le gibier et les banquets royaux. La partie d'agrandissement possède des fenêtres de style manuélien (décorées de torsades) que l'on retrouve sur de nombreux bâtiments de cette époque. Ensuite, visite des ruelles autour du château et dégustation du célèbre cochon de lait grillé dans une petite auberge à Negrais.





## AMOPA MARNE Activités 2012

### Voyage au Portugal

Après un détour par le « Cabo Da Roca », terre de l'Europe la plus à l'ouest, nous sommes passés à côté du « Boca Do Inferno », la bouche de l'enfer pour rejoindre Cascais, petite ville très agréable choisie par les familles aisées pour y passer des vacances. Des vagues assez importantes permettent de pratiquer du windsurf. La vieille ville et le village de pêcheurs au pied de la citadelle contribuent à donner une image reposante. De retour à l'hôtel, la piscine a permis aux plus courageux de se délasser et de se rafraîchir après cet agréable périple.

# M

### ardi 11 septembre

3e jour : Lisbonne. Les prévisions météorologiques annoncent 30° sur Lisbonne. Côté mer, des nuages noirs menaçants, côté terre, un ciel bleu. Les pessimistes prirent une cape de pluie, les optimistes un parapluie, les négligents rien et ce furent eux qui eurent raison. Journée de repos pour José notre chauffeur certes, mais en ce 11 septembre, n'avons-nous rien à craindre avec ce dénommé Carlos aux commandes, aussi mettons-nous près de lui un homme de confiance d'autant plus que la veille, à plusieurs reprises, on nous a parlé des piles du Pont du 25 avril (1974) anciennement nommé « Salazar » !

Par la route côtière, nous longeons les plages de sable fin qu'investissent les derniers vacanciers désireux de profiter du soleil.

Nous commençons par le monastère Jérónimos épargné par le séisme du 1er novembre 1755, emblématique de l'art manuélien selon les plans de l'architecte français Boylac, construction qui dura plus d'un siècle et à laquelle participèrent les meilleurs artistes du XVIIIe siècle. Tout près de là, après un arrêt obligatoire à la pâtisserie Belém (depuis 1737) pour goûter aux Pateis de Belém, nous rejoignons le musée des carrosses, logé dans l'ancien manège. Là on peut admirer une collection d'une centaine de véhicules royaux, papaux, datant des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, utilisés par les princes et aristocrates portugais. Berlines, litières, chaises à porteurs, notamment celles du XVIIIe siècle, sont de véritables œuvres d'art avec une profusion de figures allégoriques en bois doré, signe de magnificence.

Nous abandonnons à regret ces 4, 6, voire 8 chevaux, à la suspension plutôt raide et roues cerclées de fer, pour notre 350HP avec ABS, climatisation, sièges inclinables, pour nous rendre à la Tour de Belém, édifiée entre 1515 et 1521 par Francisco de Aruda. Siège des capitaines du port, qui servait à en défendre l'entrée, elle aussi a été épargnée par le séisme du 1er novembre 1755, mais elle ne se trouve plus au milieu du Tage, ce dernier ayant modifié son cours.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Voyage au Portugal



A deux pas de là, se trouve le monument dédié aux plus de 5000 soldats portugais tombés lors des guerres coloniales en Angola, Guinée et Mozambique qui prirent fin lorsque, le 25 avril 1974, de jeunes officiers et quelques généraux décidèrent de mettre un terme à un régime que plus personne ne soutenait : ce sera la « Révolution des œillets ».

Avant de remonter dans l'autobus, pour bénéficier de l'ombre du parc, on passe au pied du monument commémoratif de la première traversée aérienne de l'Atlantique sud par Coutinho et Cabral à bord de l'hydravion Santa-Cruz : un véritable exploit qui nécessite tout de même trois machines !

Un arrêt photos au monument des découvertes, illustration en pierre de l'idéal du dictateur Salazar, d'une société hiérarchisée, compartimentée et imperméable... puis c'est un repas poisson(mérou) qui accompagne un vin blanc de bonne tenue au « Tertulia dotejo » dans l'ancienne zone des docks d'Alcantara au pied d'une des piles du pont routier et ferroviaire : Pont Salazar, architecte Santiago Calatrava, rebaptisé « Pont du 25 avril »( 1974) et copie du golden Gate de San Francisco de l'architecte Joseph Strauss. La construction de ce pont a été confiée à l'American Bridge Company, entre 1962 et 1966. Heureusement que l'on n'a pas pris le repas dehors car le roulement des véhicules génère un bruit bien peu harmonieux ! Après-midi libre : à nous de nous débrouiller avec le Tram 28, le métro ligne bleu (surtout pas le rouge !!!) ou les taxis... pour découvrir la capitale lusitanienne.





## AMOPA MARNE Activités 2012

### Voyage au Portugal

# M

ercredi 12 septembre

Départ matinal à 8h pour un long périple, en partie sur l' « Autostrado do Atlantico », en direction du Nord et l'Estramadura avec ses paysages vallonnés, boisés et peu cultivés avec, à l'horizon, quelques éoliennes. (50% de l'électricité serait produite par cette voie). Arrivé à Obidos (prononcer Obidoche), petit village médiéval avec sa porte d'entrée dans la muraille datée de 1830 et ses petites rues pavées. Le village est entouré de hautes murailles avec un chemin de ronde et des escaliers que parcourent les plus audacieux de notre groupe. Le château avec ses quatre tours domine le village. Les maisons blanches, avec leurs façades soulignées en bleu azur et jaune sont fleuries et abritent aussi des petites boutiques pour touristes. La spécialité locale est une liqueur de cerise, le « Ginginha ». Au cœur du village, l'église Sainte Marie présente à l'intérieur des murs couverts d' « azuléjo » aux motifs géométriques et un plafond-voûte en bois peint. Un petit musée abrite de pittoresques toiles à la fois cubistes et figuratives du peintre Abilio ayant vécu à Obidos.

Le voyage se poursuit en direction de la côte avec des paysages cultivés et de nombreux arbres fruitiers. Arrivés à Sitio, village en hauteur sur une impressionnante falaise dominant l'énorme plage de sable fin de Nazare, connue pour ses rouleaux de vagues qui attirent des surfeurs du monde entier. Après un repas de sardines arrosé d'un vino verde légèrement pétillant, nous quittons la côte, en traversant une forêt de pins exploités pour la résine, en direction de Bathala et son monastère de Santa Maria de Vitoria fondé par Joao I. C'est un chef d'œuvre de style gothique espagnol avec un portail richement sculpté. La nef étroite et haute frappe par son dépouillement. A droite de la nef, la chapelle dite du fondateur, abrite le tombeau de Joao I (1357-1453) et celui de son épouse, la reine Filipa de Lancaster (1360-1415). A côté du cloître, dans une grande salle, le Portugal honore le soldat inconnu. Une curiosité est la chapelle inachevée, un ensemble de huit chapelles latérales avec un dôme absent donnant sur le ciel bleu de l'Estramadura. Le périple nous amène à Fatima, célèbre lieu de pèlerinage où, en 1916, la Vierge est apparue à trois enfants. Une immense esplanade sépare les deux églises dont la plus récente, l'église de la Trinité vaut la visite pour sa dimension, son architecture épurée et son Christ en croix.

La dernière étape nous conduit à Combra située sur le fleuve Mondego, et célèbre pour son Université qui domine la ville. L'Université, une des plus anciennes d'Europe, a été fondée en 1308. Elle fut dirigée par les Jésuites et ne devint laïque qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Voyage au Portugal

Elle compte environ 20 000 étudiants dans toutes les disciplines. Sa faculté de médecine est réputée au Portugal. Les bâtiments sont, pour certains, plus anciens, et d'autres datent des années 1950. La visite passe par le Palais des Ecoles avec sa galerie couverte et sa grande salle des Actes. Un balcon permet d'avoir une superbe vue sur la ville, sa cathédrale et le fleuve Mondego. La « Bibliotheca geral » est un des joyaux de l'Université. Elle abrite dans trois salles au décor baroque un peu chargé, 40 000 ouvrages anciens sous des plafonds peints en trompe-l'œil. De nombreux étudiants portent la tenue traditionnelle où le noir est de rigueur ; pantalon ou jupe, gilet, veste cravate, chaussures noires et chemise blanche, le tout recouvert d'une grande cape noire, ce qui paraît peu confortable, compte-tenu des températures estivales. La journée se termine par un retour à l'hôtel.

**J** **eudi 13 septembre**

Coimbra, Parc national de Bucaco, Aveiro.

Après une nuit passée dans un hôtel de Coimbra, départ à 9h 30 pour une matinée où plusieurs possibilités de visites s'offrent à nous.

Les deux cathédrales : Se Velha, construite au XII<sup>e</sup> siècle, aux allures de forteresse et dont le cloître est d'une grande sobriété est considérée comme le plus bel édifice roman du Portugal. Se Nova, la nouvelle cathédrale de style baroque et riche d'azulejos (céramiques) et des sculptures, existe depuis 1596.

**Le musée national Machado de Castro (ci-dessous)** est à quelques mètres de



la nouvelle cathédrale. Tous les plus célèbres représentants de l'école de Coimbra y sont exposés.

La traversée du pont de Sainte Claire permet d'entrer dans un espace regroupant en miniature les différents monuments du Portugal, de découvrir l'église Sainte Claire et le monastère puis le marché, les rues commerçantes et animées de

la ville basse. Nous déjeunons à 13 h au restaurant Saudade à la sortie de Coimbra. Le menu est composé de crudités, de brandade de morue et d'un entremets au riz et à la cannelle.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Voyage au Portugal

**Précisions culinaires :** Il y aurait 365 façons d'accommoder la morue qui est le plat national et principal à Noël. Le Portugal est le premier consommateur de poissons en Europe, avec une habitude de consommation de produits de type méditerranéen. Chaque région a sa spécificité culinaire : les sardines à Lisbonne, le cochon de lait à Sintra, les tripes dont la tradition remonte au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Porto. En effet, pour mener à bien l'expédition de Ceuta au Maroc, les habitants de Porto furent contraints de fabriquer des vaisseaux et de fournir aux troupes d'énormes quantités de viande. Ils durent donc se contenter des abats qui ne pouvaient se transporter. Aujourd'hui encore, les habitants de Porto sont toujours surnommés les Tripeiros ou mangeurs de tripes. En famille, le repas se compose de soupe de crudités ou légumes verts qui accompagnent le plat principal et de riz. Premiers consommateurs de riz en Europe, les Portugais ont planté des rizières pour leur alimentation. Les fruits ou entremets à base d'œufs, de sucre, d'amandes et de cannelle constituent les desserts. La cannelle et le poivre furent introduits au Portugal au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le saucisson, souvent ajouté au plat traditionnel de type pot au feu, fait également partie de la gastronomie.

Nous arrivons au Parc national de Bucaco après une trentaine de km vers le nord. Entouré d'une muraille du XVII<sup>e</sup> siècle, il s'étend sur une centaine d'hectares. Cette forêt fut découverte par des Carmes. On y retrouve donc des chapelles et des couvents. Des vestiges de dolmens témoignent de l'occupation de la région au Néolithique. Plus de 700 espèces d'arbres y ont été plantées : une espèce de cèdre du Mexique, une grande variété de chênes (chêne liège) des fougères géantes, des rhododendrons, hortensias, acacias et autres variétés tapissent une forêt très dense. Au cœur de cette forêt, un palais de style manuélien est maintenant transformé en hôtel luxueux.

### **Répartition du paysage végétal**

Dans le sud du Portugal on retrouve des plaines avec des plantations de blé qui existaient déjà au temps des romains, des plantations d'oliviers regroupés en grands domaines appelés latifundium, chênes verts et liège lequel est travaillé à Porto. A l'intérieur, quelques chaînes de montagnes culminent à 2000 mètres et la végétation se raréfie car le sous-sol est granitique et schisteux. Nous reprenons la route pour Aveiro, situé à 70 km au sud de Porto. Des plantations d'eucalyptus s'étendent sur le bord de la route. Ces arbres sont utilisés dans la fabrication de la pâte à papier. Le roi Dinis fit planter ces forêts. Aveiro est construite autour d'une lagune. C'est une cité striée de canaux rappelant Amsterdam ou Bruges. Des barques de couleurs vives, ou moliceiros, servent encore au transport du limon ou des algues provenant de la lagune. De jolies maisons en bois ou parfois en carreaux de faïence égayaient les bords des canaux. Aveiro est devenue le troisième centre industriel du Portugal avec ses conserveries, ses industries alimentaires (confiseries : ovos molles) et ses marais salants.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Voyage au Portugal

### Considérations économique

Lisbonne a une population de 3 millions d'habitants et Porto un million. Depuis les années 1980, la perte de la population est due au prix de l'habitat. Le salaire moyen est de 800 euros et 10% de la population gagne le SMIC soit 400 euros. Les salariés de la fonction publique perçoivent en moyenne 1600 euros par mois et ceux du secteur privé touchaient 14 mois de salaire, mais depuis les dernières mesures d'austérité, Les actifs ne perçoivent plus que 12 mois de salaire. 80% de la population avait acheté un logement et actuellement beaucoup revendent. Du fait de la crise, il y a peu de naissances. La moyenne par couple est de 1,3. La population actuelle du Portugal est de 10 millions d'habitants et serait évaluée pour 2050 à 8 millions. Le taux de mortalité est bas et c'est le sixième pays le plus âgé du monde. L'économie est affectée par la crise et le pays a demandé l'aide du FMI. Depuis 1998 le chômage est passé de 4% à 16%. La classe moyenne disparaît et de nouveaux pauvres apparaissent.

A notre arrivée à l'hôtel Holliday Inn à Gaïa, banlieue de Porto, le diner est servi : soupe de légumes, brochette de viande accompagnée de riz et gâteau au chocolat, le tout arrosé d'un verre d'eau ou de vin blanc ou rouge.



**endredi 14 septembre**

### La visite de Porto

Nous quittons Gaïa à 9 h pour visiter Porto, sous le soleil, tous en forme avec le sourire aux lèvres. Porto comptant 300 000 habitants et 1 million et demi avec la banlieue est la seconde ville du Portugal, site protégé par l'UNESCO et nommée capitale européenne de la culture en 2001, ville financière, travailleuse et très commerçante. Les cinq lignes de son métro desservent les banlieues des alentours. Le tour panoramique en car nous invite à découvrir à pied les rues, les ruelles escarpées et les principales curiosités : les murs des palais, les églises, les maisons individuelles, certains restaurants, les bars, les stations de métro, et les gares dont les façades sont recouvertes de superbes azulejos.

Du théâtre et de la place de la Liberté où trône la statue équestre de Pierre IV, nous abordons la rue Sainte Catherine aux belles boutiques, remarquons le café Majestic Art Déco avec du mobilier et de la décoration 1900.

Tout près de la librairie Lelloe Irmao, dans un immeuble néogothique dont les vitraux intérieurs art nouveau sont magnifiques, les rayonnages en bois brut, les tables où l'on peut boire un café tout en feuilletant des ouvrages, en font un véritable attrait.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Voyage  
au Portugal

Nous nous promenons dans la gare Saint Benoît dont les azulejos peints vers 1930, évoquent la vie populaire portugaise et l'histoire du Portugal, puis sur le marché où nous voyons la tour des clergés (clerigos) haute de 76 mètres que les marins apercevaient de loin et qui leur servait de repère. La cathédrale gothique imposante, à l'allure de forteresse, domine la ville.

Dans le vieux Porto, le Palais de la Bourse, siège de l'Association Commerciale, de style mauresque et européen, association très puissante financièrement, est composé de plusieurs salles : une immense pour les réceptions, une pour les écussons du tribunal, une pour les portraits des rois, et enfin la salle arabe étincelante datant de 1861.

Le déjeuner est servi au premier étage d'une taverne « Le Lapin », sous les arcades dans le vieux quartier très animé, proche de la rivière le Douro sur lequel nous ferons une mini- croisière après le repas que nous terminons par un intermède musical interprété par une étudiante au moment du café. Ce moment est apprécié...



*Le palais de la Bourse*

Nous embarquons du quai Ribeira sur un bateau-mouche pour une promenade sur le Douro, remarquant les 5 ponts dont 2 métalliques : le Dom Luis 1ier, pont ferroviaire et le Dona Maria Pia, pont routier réalisé par Gustave Eiffel. A gauche et à droite des rives on peut observer des maisons de couleur jaune, verte, rose, ocre et de nombreuses publicités de vin de Porto.



A la descente du bateau nous nous dirigeons vers la cave Porto CALEM, visite passionnante, avec la découverte des chais où reposent d'immenses fûts de chêne contenant le vin récolté de raisins de grande qualité. Il est soutiré dans des tonneaux dont la porosité accentue le vieillissement. Les vignobles du Haut Douro, plantés en terrasses sur des terres constituées de schistes, s'étendent à environ 100 km de Porto. Il existe 4 types de Porto : blanc, rosé, ruby et tawny, appellation allant du vin jeune de 2 à 3 ans de vieillissement au vin de 7 à 40 ans d'âge.



## AMOPA MARNE Activités 2012

Voyage  
au Portugal

Bien sûr le tarif est proportionnel à l'âge du vin... La dégustation très appréciée du porto blanc et rouge et l'achat de quelques bouteilles terminent gaiement la journée. José, notre excellent chauffeur, empruntant allègrement un lacis de ruelles afin d'éviter les bouchons de la grande artère, nous reconduit à l'hôtel Holliday Inn porto Gaïa 4 étoiles, sains et saufs.

Cette même soirée, après le diner, dans les salons de l'hôtel, 8 musiciens interprètent des morceaux de jazz avec brio jusqu'à minuit.

Quelle belle journée !

# S

amedi 15 septembre

Après avoir découvert Porto, bienvenue au nord du Portugal dans la région dite Costa Verde, entre les fleuves Douro et Minho, à la frontière de l'Espagne. La campagne est verdoyante, la densité forte depuis un lointain passé. Entre les forêts de pin et d'eucalyptus, se dessine un paysage bocager avec de la polyculture où domine le maïs, et de l'élevage laitier. La vigne et l'olivier y ont également une place. Faute d'espace, la vigne est aménagée en treilles ou doit grimper aux arbres plantés aux limites des parcelles. Les défrichements et la mise en valeur débutent lors des siècles de la paix romaine. Les exploitations minifundios, sont héritées de la première noblesse portugaise, issue des Wisigoths et des Suèves qui, au VIIIe siècle, a repoussé les musulmans. Avec le temps et le jeu des héritages, les propriétés se sont divisées. Beaucoup de portugais sont partis d'ici pour émigrer dans la deuxième moitié du XXe siècle. Dès le Xe siècle, trois villes sont importantes au nord du Portugal : Porto, l'enclave bourgeoise à Ribeiro, Braga, la ville de l'archevêque, Guimaraes, celle des comtes.

**Braga**, 180 000 habitants, est un site industriel et universitaire. Mais le passé est présent : peut-on être plus âgé que la cathédrale de Braga ? Cette expression est répandue ici. Les noms des évêques qui ont officié ici s'énoncent depuis l'an... 45 après JC. Le monument actuel a été édifié par Henri de Bourgogne, là où s'élevait jadis l'église de santa maria, détruite par les Maures. Le portail d'entrée est roman avec des voussures qui représentent des scènes du **Roman de Renart**. Le reste du monument est gothique. L'intérieur est sombre, cependant, selon l'endroit où l'on regarde, la sobriété le dispute à une grande exubérance architecturale. Ainsi le chœur manuélien représente une voûte nervurée et abrite un autel surmonté de la statue gothique de santa Maria de Braga. A gauche, une chapelle du XVIIIe siècle, recouverte d'azulejos, évoque des scènes de la vie du premier évêque de la cathédrale. On se retourne, et le regard se pose sur les orgues avec leurs impressionnants buffets en bois. Quelques pas dans la ville nous montrent une architecture classique.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Voyage  
au Portugal

Rappelons que cette ville animée est conservatrice : c'est de là qu'est parti le coup d'état qui a établi la dictature.

Il faut se rendre à 5 km de la ville pour voir LE symbole de la toute-puissance de l'Eglise ici au XVIIIe siècle : le sanctuaire de Bom José Jesus de Monte. L'archevêque R. de Moura Telès décida de restaurer l'édifice existant accroché sur une pente boisée face à la ville. Il fallut un siècle pour créer un sanctuaire religieux unique en son genre par la perfection et l'élégance de son escalier. D'une parfaite symétrie, les murs blanchis à la chaux soulignent la progression des rampes de granit croisées avec, au sommet, le sanctuaire, une église néo-classique. A chaque étage, diverses statues, des fontaines allégoriques amènent le pèlerin à être purifié par cette ascension. Durant notre voyage portugais, nous en avons gravi des marches ! De tous styles, de toutes tailles, plus ou moins détectables ! Il nous revenait là, de découvrir un escalier dont les marches étaient régulières et qui avait du sens pour les croyants : chaque marche symbolise un degré supplémentaire dans l'élévation spirituelle ! L'après-midi, la ville de Guimaraes, 150 000 habitants, quatrième ville du pays, centre textile, nous accueille. Son passé lui a valu sa distinction au patrimoine mondial de l'UNESCO : « Aqui nasceu Portugal », « Ici est né le Portugal ».



*Le sanctuaire de Bom José Jesus de Monte*

A la fin du XIe siècle, Henri de Bourgogne reçoit en dot de son beau-père Alphonse VI, roi de Léon et Castille, le comté de Portucale, repris aux occupants maures, dont Guimaraes devient capitale. Henri de Bourgogne édifie un château et y vit avec son épouse, Thérèse de Castille. Vers 1111, naît Afonso Henriques. Celui-ci oblige sa mère à abandonner la régence et poursuit la lutte contre les Maures ; Après la bataille d'Ourique, la reconquête commence et Afonso est reconnu premier roi du Portugal. La ville de l'époque, harmonieuse et bien conservée, était très animée lors de notre passage. Après la visite d'un palais du XVe siècle, restauré au XXe en mettant en valeur l'histoire glorieuse du pays, nous étés replongés au Moyen-Age, procession, petits métiers, et bateleurs. Une fête médiévale battait son plein. Des familles célébraient un mariage sous un chaud soleil...

Avant de monter dans le bus, j'ai croisé Fernando. Après avoir passé sa vie à travailler dans le quartier Barbès, il était revenu au pays.



## AMOPA MARNE Activités 2012

### Voyage au Portugal

# D

## imanche 16 septembre

8e jour : Porto.

Le retour approche. Sandra nous quitte après des au-revoirs et force remerciements. C'est Maria qui nous guide pour cette ultime journée. Après avoir chargé nos valises, sans doute rapidement faites ! José nous conduit dans une partie de Porto inconnue pour nous.

Nous traversons l'ancien port de pêche avec ses habitations « restaurants » et nous nous arrêtons devant le château Fromage où nous quelques photos de paysages « noyés » dans une brume de mer.

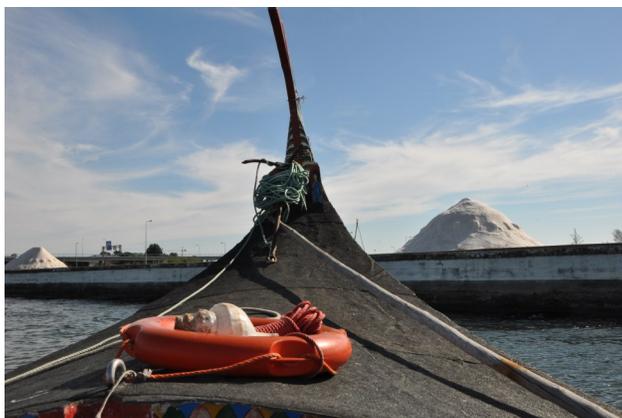
Nous repartons vers le Musée d'Art moderne de la Fondation Serralves, au cœur d'un merveilleux parc. Ouvert depuis 1999, ce musée, à l'architecture contemporaine de l'architecte Alvaro Siza, propose des œuvres quelque peu déroutantes mais agréables et mises en valeur dans de gigantesques salles d'exposition.

Nous quittons le musée à 11h 45 pour le repas en commun au « Tripeiro Restaurante » dans une ambiance toujours agréable. On nous propose de déguster une dernière fois... un plat de morue. Il existe, paraît-il, 365 façons de la préparer !

L'aéroport de Porto, l'airbus A319, Orly, et nous voilà prêts à rejoindre Reims et à récupérer une heure de décalage horaire.

Cependant, une valise qui ne voulait pas rentrer tout de suite est restée à Porto et freine un peu notre retour. Petite démarche auprès des services compétents et la voyageuse pourra récupérer son bien sous 48 h. A 22 h nous sommes au parking Saint-Remi. La boucle est bouclée. Le voyage est terminé. Tout le monde se quitte avec des images ensoleillées plein la tête.

*Textes rédigés par des voyageurs volontaires : A. Bronchard, C. Desbrosse, R. Hugel, M. Hamel B. Legris, J.M. Néchal, H. Pelladez et M. Skowron.*





# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 17 OCTOBRE 2012 LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

# E

*xcusés : Mesdames Grandjean et Skowron. Messieurs Demouy, Hugel, et Mailfait.*

*Présents : Mesdames André, Bauchet, Chaduc, Charpentier, Desbrosse, Manzoni et Sobaszek. Messieurs Fernandes, Guth, Munier, Pelladez et Weber.*

Avant d'aborder l'ordre du jour, le président évoque le constat du vieillissement de l'association comptant 369 adhérents contre 450 douze ans auparavant. Il convient de songer au renouvellement de la section et de son CA.

**L'assemblée générale 2012** se tiendra au collège de Fère Champenoise disposant d'un local adapté. Comme il est difficile de trouver un traiteur proche de l'agglomération, il faut en faire venir un de Châlons en Champagne, ville distante d'une quarantaine de kilomètres. Néanmoins le choix de Fère Champenoise repose sur la nécessité de faire connaître l'association dans tout le département. La conférence clôturant habituellement l'assemblée sera remplacée par une projection sur les activités de l'année. La proposition relative à l'achat d'un rétroprojecteur n'est pas retenue car la plupart des établissements scolaires en sont équipés. Il est prévu de présenter les affiches qui ont été exposées au congrès de Colmar.

**Le bilan des activités de l'année 2012** est satisfaisant qu'il s'agisse des retrouvailles de janvier, de la sortie à Vatry, ou de la cérémonie, solennelle et émouvante pour tous, de la remise des prix des concours de l'AMOPA qui s'est tenue cette année à la mairie de Reims. Le président a reçu plusieurs courriers d'élèves et de parents tenant à exprimer leur gratitude. La question d'une récompense symbolique à remettre aux lauréats est abordée. Il faudrait imaginer la maquette du diplôme. La salle des fêtes était comble. De nouveaux établissements ont participé et le nombre de copies est en augmentation : 148 cette année.

**La sortie sur Charleville** a bénéficié du beau temps et **le séjour au Portugal** pour le prix compétitif de 1000 euros, fut ensoleillé et placé sous le signe de la bonne entente et du parfait déroulement des visites particulièrement intéressantes.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

**La sortie musicale à Liège** laisse le souvenir d'un moment de pur bonheur partagé en raison de la qualité de l'interprétation et de la mise en scène.

## **Les concours**

L'Inspection académique a réservé un bon accueil aux représentants de l'association venus présenter ce projet. Le service communication doit retravailler le CD. De nouveaux documents de présentation accompagnés d'une lettre du président national sont élaborés.

Le concours de la **Fondation Vignot** passant pratiquement inaperçu, il conviendrait que l'AMOPA soit associée à la remise de prix.

Le concours **Nous l'Europe** est relancé au congrès de l'Europe.

Le concours de l'**AFDET**, concernant l'enseignement technique est également relancé ainsi que le concours de géographie Saramea-Griotier.

**Les concours de défense de la langue française** comportent une production écrite et une production orale avec concours d'éloquence, sans oublier le concours de poésie, celui de la jeune nouvelle et la réhabilitation de l'écriture. Le problème de la participation des établissements privés sous contrat est évoqué. Il convient d'assurer la diffusion de l'information à ces établissements. La limitation du nombre de copies par classe est à préciser.

La remise des prix du **jeu-concours des 10 mots** est fixée au 10 avril à la mairie de Reims. Les membres d'AMOPA recevront le règlement permettant d'y participer. La date limite de réception des travaux est établie au 8 février et le jury délibère le 14 février. Le président demande que l'AMOPA soit « concernée » de plus près par rapport aux autres partenaires et souhaite que la taille des logos soit la même pour tous. Par ailleurs, le Rectorat envoie le règlement de ce concours aux établissements scolaires à la demande de l'association rémoise de la Légion d'Honneur. Une autre question demeure : faut-il récompenser tout le monde ?

## **Le calendrier 2013 des activités**

Le repas des retrouvailles aura lieu le jeudi 24 janvier à La Lorraine comme pour 2012. La conférence cocktail est fixée au mardi 12 mars à Reims et celle devant se tenir à Châlons en Champagne est prévue le mercredi 3 avril.

-La remise des prix des concours AMOPA se tiendra à la mairie de Reims le 12 ou le 19 juin.

-Le contenu des conférences est soumis à plusieurs propositions : Weimar, aspect culturel, chasse et environnement, les paysages de Champagne...

-Les sorties de mai et juillet restent à prévoir et plusieurs possibilités sont suggérées : la ville de Laon, l'odyssée du fer en Haute-Marne, autour du Der, ou encore la vallée de la Voire.

-La sortie à Liège du 25 novembre est maintenue et compte actuellement 27 inscrits.

-Le voyage de septembre est également à l'étude en direction de l'Alsace ou des Vosges du nord.

-La section de Paris, constituée d'un groupe de 30 personnes souhaite visiter la Champagne en 2013.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

## Les finances

Gérard Weber, trésorier rappelle que notre section dispose de 3753,17 euros sur le CCP. Les rappels de cotisation ont été envoyés début septembre et 40 adhérents n'ont toujours payé la cotisation annuelle. Il rappelle également la question des dons et propose que le certificat de déduction fiscale relatif à la cotisation soit établi par la direction nationale mais que le certificat de déduction fiscale relatif aux dons soit établi par la section départementale. Dans ce cas, une délégation au président départemental lui permettant d'établir un certificat de déduction fiscale sur ce point est souhaitable.

Une lettre de demande de subvention a été adressée au Conseil Général. La somme de 13 237 euros est placée à la caisse d'épargne.

## Questions diverses

Le contenu des cahiers de l'AMOPA est à l'étude. La qualité des photos de la quatrième de couverture du bulletin doit être améliorée et il faudrait une photo par texte pour les deux lettres annuelles.

Les relations avec la direction nationale sont bonnes et les relations avec le nouveau ministère sont améliorées. Le dernier numéro de la revue nationale où notre section est mise en valeur a été apprécié.





## AMOPA MARNE Activités 2012

### Assemblée générale

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 NOVEMBRE 2012 COLLÈGE STÉPHANE MALLARMÉ DE FÈRE-CHAMPENOISE

L'assemblée générale annuelle de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue au collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise. Nous avons été accueillis par Madame Elisabeth Henry, Principale de l'établissement qui nous a aidés à installer dans le hall d'accueil les affiches illustrant nos actions et activités.

Jean-Marie Munier, président de notre section ouvre la séance en donnant la parole à Madame Henry dont le collège comptant près de 290 élèves a particulièrement souffert de la tempête de 1999 et a été rénové en 2006. L'une des priorités de l'équipe éducative est d'accompagner les élèves de sixième et cinquième dans l'aide personnalisée au travail en liaison avec les enseignants du primaire.



Jean-Marie-Munier présente ensuite cette agglomération du sud-ouest marnais, située sur la rivière la Vaure, agrandie par la commune de Normée, et chef-lieu de canton dont la population atteint 2304 habitants. La

découverte des emplacements de deux cimetières mérovingiens confirme la présence des Francs aux Ve et VIe siècles. Le nom de Fère-Champenoise vient du mot d'origine germanique, Fara, signifiant colonie, famille, devenu Féria, puis Féria Campaniensis, Féria Campanica au XVIe, et enfin Fère-Champenoise. Cette cité agricole a été dévastée par un incendie en 1756, reconstruite, puis de nouveau incendiée en mars 1814 par les Cosaques poursuivant l'armée napoléonienne en retraite. Malgré les épidémies de choléra et de typhoïde dans les années 1830, les activités économiques de l'agriculture et de l'artisanat prospèrent. Une route nationale traverse la ville en 1835 et le chemin de fer arrive en 1869.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Assemblée générale

La ville est de nouveau marquée par la bataille de la Marne de 1914 stoppant l'avancée des troupes allemandes. En 1940, la ville est bombardée et incendiée. Ces deux guerres mondiales ont valu à Fère-Champenoise deux citations et deux Croix de guerre.

Le président remercie les personnes physiques et morales ayant contribué à l'organisation de cette assemblée générale annuelle dans les locaux du collège de Fère Champenoise : Madame Henry, Monsieur le Maire, Raymond Fernandes, Hubert et Ghislaine Pelladez, Gérard et Denise Weber, Nicole Bauchet et le Conseil Général de la Marne propriétaire de l'établissement. Il rappelle que Michel Berthet, président national de l'AMOPA, fut présent à l'assemblée générale de Saint-Thierry et que Monsieur Philippe-Pierre Cabourdin, Recteur de l'Académie de Reims, Commandeur dans l'Ordre des palmes académiques, est adhérent de notre association qui s'attache à défendre les valeurs qui nous sont chères : la culture, la langue française, l'engagement auprès de la jeunesse et l'amitié. Notre département est étendu et l'essentiel de sa population est concentré autour de Reims. Néanmoins notre section tient à être présente dans tous les secteurs qu'ils soient urbains ou ruraux.

Jean-Marie Munier présente les excuses de la Préfecture, de Madame Anne-Marie Filho, Directrice des Services Académiques de l'Education Nationale, (DASEN) représentée par Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale de Sézanne, Claude Vacondio, de Madame Marie-Claude Bouzin, Monsieur et Madame Gilbert Lassalle et Monsieur et Madame Bernard Skowron. Il salue la présence de la presse locale et mentionne le dynamisme de notre section départementale qui se situe en bonne place au plan national et parmi les plus actives de France. Avant de commencer les travaux il demande à observer une minute de silence pour les adhérents décédés depuis la dernière assemblée générale.

Rapport moral.

Notre association est fondée sur les principes mentionnés plus haut : le partage des valeurs de l'école, un regard bienveillant sur la jeunesse l'attachement à la culture, en particulier la langue française, sans oublier l'amitié. Les petits plaisirs font les grands bonheurs et ce fut effectivement un moment de bonheur partagé le 13 juin dernier, que de voir tous ces jeunes honorés par un prix de l'AMOPA pour une production écrite dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Reims, en présence de leurs enseignants et de leurs parents. Jean-Marie Munier remercie toutes celles et tous ceux, administrateurs et bénévoles, qui ont contribué à la réussite de cette remise des prix, en particulier la Mairie de Reims et la maison Palmer et son champagne.

Le congrès national et international de l'AMOPA s'est tenu en 2012 à Colmar. Le président et plusieurs membres du CA y ont participé : Nicole Bauchet, Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse.

Notre section marnaise compte 369 adhérents. Chaque nouveau promu reçoit un courrier lui présentant l'association et les conditions d'adhésion.



## AMOPA MARNE Activités 2012

### Assemblée générale

La liste des nouveaux adhérents est portée à la connaissance de l'assistance. Il est rappelé que l'annuaire des adhérents est à usage strictement interne. La reprise des Cahiers de l'AMOPA publiant en particulier les textes d'élèves récompensés est en projet. Les idées, productions ou thèmes nouveaux pouvant enrichir le contenu de ces cahiers sont les bienvenus. Par ailleurs, la lettre d'information envoyée aux adhérents en février et en septembre signale les ouvrages publiés par les amopaliens.

Hubert Pelladez, vice-président et Gérard Weber trésorier viennent d'être promus au grade d'officier.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Rapport d'activités 2012.

Ce rapport est présenté par la secrétaire, Hélène Charpentier.

Le mois de janvier est marqué par le repas des retrouvailles au restaurant La Lorraine de Reims, repas précédé par une conférence donnée par Marc Genin sur le curé ardennais, Jean Meslier d'Etrépigny (1689-1729) prêtre athée et révolutionnaire opposé à la monarchie absolue de droit divin.

La lettre semestrielle n° 63 informant nos adhérents de nos activités a été envoyée en février.

La conférence-cocktail donnée le 13 mars au lycée Gustave Eiffel de Reims a été donnée par Marie-Claude Bouzin qui nous a exposé l'éducation selon Rousseau. Le 18 mars, une sortie musicale à l'opéra de Liège a permis d'assister à une représentation de L'Auberge du cheval blanc de Betnasky. L'organisatrice, Chantal Desbrosse, précise que ce fut un moment de bonheur communicatif.

Le CA du 5 avril au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne a été suivi d'une conférence sur la ville de Weimar donnée par Jean-Marie Mailfait et illustrée de nombreuses photos.

Le 15 mai, la sortie locale organisée par Chantal Desbrosse a permis de découvrir l'école du cirque de Châlons en Champagne et l'aéroport de Vatry. Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse ont participé au congrès national et international de l'AMOPA qui s'est tenu cette année à Colmar durant le week-end de la Pentecôte. L'année 2012 étant celle du cinquantenaire de l'AMOPA plusieurs festivités ont accompagné ce congrès. Les sections départementales disposaient d'un stand où elles pouvaient présenter leurs activités. Celui de la Marne a été particulièrement remarqué et l'attention des congressistes a été retenue par deux affiches. L'une représentait une remise des prix aux lauréats des concours de défense de la langue française, et l'autre soulignait le travail des élèves du lycée des métiers Croix Cordier de Tinquieux portant sur la réhabilitation des tombes de poilus dans les carrés militaires des cimetières de Reims. Initié par Monsieur Marc Christophe, ce projet reçoit le soutien de notre section depuis plusieurs années. Nicole Bauchet et Hubert Pelladez interviennent pour donner des détails sur cette entreprise réussie et les cérémonies émouvantes qui l'accompagnent. Le mois de juin est celui de la remise des prix aux concours d'écriture de défense de la langue française. Les locaux de la maison de champagne Palmer



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Assemblée générale

étant en travaux, cette manifestation solennelle et chaleureuse a eu lieu dans la prestigieuse salle des fêtes de la Mairie de Reims, en présence de plusieurs personnalités : Monsieur René Savary, Président du Conseil Général, Monsieur Michel Caquot, Conseiller général, Monsieur Jean-Claude Laval, adjoint à Madame la Maire de Reims et Monsieur François Philippoteaux, Président de L'Association Rémoise des Membres de la Légion d'Honneur. Un intermède musical de qualité a été donné par les élèves d'une classe à horaire aménagé et dirigés par Madame Bergougnan professeur d'éducation musicale au collège Saint-Rémi de Reims.

Le département de la Marne se distingue par une exceptionnelle participation à ces concours et a récompensé 99 lauréats. Une élève de quatrième du collège Saint-Rémi de Reims a été sélectionnée au plan national. Notre Président a assisté à la cérémonie de remise des prix nationaux à Paris à L'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm le 8 juin. Notre section souhaite que de nouveaux établissements participent à ces concours. Les écoles primaires de Reuil et Huiron ont donné l'exemple cette année.

La sortie du 3 juillet portant sur la visite de Charleville-Mézières, la vallée de la Meuse et le musée de la métallurgie ardennaise a été favorisée par le beau temps. Il convient de mentionner que le numéro 197 de la revue trimestrielle nationale de l'AMOPA, paru en juillet accorde une large place à notre section en publiant trois articles de Patrick Demouy portant sur la cathédrale de Reims et un article de Jean-Marie Mailfait sur la réconciliation franco-allemande.

En septembre, le voyage au Portugal fut une complète réussite pour un prix global très économique. Le soleil et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Jean-Marie Munier intervient pour souligner la richesse des explications fournies lors des visites par la guide s'exprimant dans un français irréprochable. La lettre n° 64, respectant les nouvelles consignes nationales de présentation a été expédiée aux adhérents.

Le CA du 17 octobre s'est tenu au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Le mois de novembre est marqué par l'AG annuelle dans le présent collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise.

Il est rappelé que la sortie à l'opéra de Liège redessiné et modernisé aura lieu le 25 novembre pour assister à deux représentations : Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni et Pagliaci de Ruggero Leoncavallo. Chantal Desbrosse, organiste apporte quelques précisions.

Un CA, prévu le 5 décembre prochain, établira le bilan de la présente AG et réfléchira aux projets pour l'année 2013.

Par ailleurs des liens sont établis avec d'autres associations comme l'Association Rémoise pour la Légion d'Honneur dans le cadre du jeu-concours des dix mots. Les amopaliens intéressés ont pu assister à une conférence sur les villages disparus du camp de Suippes ainsi qu'à une conférence sur l'écrivain Maurice Genevoix dont la fille Sylvie évoqua l'homme et l'œuvre.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Assemblée générale

Notre section est également en contact avec l'Ordre National du Mérite, l'Office International du Français (OIT), l'Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique (AFDET), la fédération Internationale des professeurs de Français (FIPF) regroupant 80 000 membres et Canal Académie, la radio des sciences, lettres et arts sur internet.

Jean-Marie Munier apporte quelques précisions et le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.

### Rapport financier

Gérard Weber, trésorier, commente les deux documents distribués aux membres de l'assistance : le compte de résultat au 14 novembre 2012 dont le total s'équilibre à 68 754,70 euros, et le bilan à la même date de 18 626, 81 euros.

Gérard Weber s'est rendu à la réunion des trésoriers de sections à Paris où il a reçu des informations intéressantes lui permettant de procéder à quelques ajustements comme le transfert du livret A vers le livret B avec prélèvements obligatoires, ou la justification des dons dans le cadre de la comptabilité analytique.

Il a été constaté au cours de cette réunion qu'il devenait difficile de trouver des présidents, des trésoriers et des secrétaires de sections

Le nombre d'adhérents à jour de la cotisation est de 366. Le nombre de participants aux activités se monte à 225 et celui des sorties est de 133. Monsieur Bernard Goujaud, commissaire aux comptes depuis 2010, déclare avoir vérifié et approuvé les comptes du trésorier.

L'aide au florilège du jeu-concours des dix mots, et l'aide au projet de la réhabilitation des tombes des poilus sont votées.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité et le président remercie Gérard Weber pour son dévouement en y associant Denise Weber. Il remercie également Bernard Goujaud, adhérent fidèle et précise que la demande de subvention au Conseil Général pour l'achat de livres destinés aux collégiens lauréats aux concours, a été renouvelée.

Projets pour 2013.

Un pré-calendrier envisage les retrouvailles au 17 janvier, une conférence cocktail le 12 mars, un CA suivi d'une conférence à Châlons en Champagne le 4 avril, une sortie lyrique en avril ou mai, la participation à remise des prix du jeu-concours des dix mots le 10 avril à la Mairie de Reims, une sortie locale sur Reims en mai, le congrès national et international les 18 et 19 mai à Lyon, la remise des prix des concours AMOPA de défense de la langue française en juin, une sortie dans la région en juillet et un séjour du 21 au 29 septembre sans doute en Alsace.

Jean-Marie Munier présente les différents concours. Le projet d'un concours de dessin sur l'amitié franco-allemande est mentionné.



# AMOPA MARNE Activités 2012

## Assemblée générale

Monsieur Henri Desdouts amopalien et représentant le Comité de jumelage de Reims avec Aix-la-Chapelle, remercie Jean-Claude Gaillard pour son initiative auprès de la Municipalité rémoise ayant consisté à faire traduire en allemand la plaque commémorative de la réconciliation franco-allemande du 8 juillet 1962. Elle est située au sol à l'entrée de la cathédrale.

L'assemblée générale s'achève dans la bonne humeur par un diaporama final. Hubert Pelladez présente avec humour les activités et les moments forts partagés dans l'amitié au cours de l'année 2012. Le champagne Palmer est servi à l'apéritif et nous passons à table.



*Portugal, architecture*





# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 DÉCEMBRE 2012 LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

# P

*résents* : Mesdames Martine André, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Noëlle Manzoni et Martine Skowron. Messieurs Raymond Fernandes, Bernard Guth, René Hugel, Pierre Moraine, Jean-Marie Mailfait, Jean-marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

*Absents excusés* : Mesdames Joëlle Grandjean et Michèle Sobiaszeck, Monsieur Patrick Demouy.

### **Bilan de l'AG au collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise**

Le nombre de participants fut moins élevé que l'année précédente, l'agglomération de Fère-Champenoise se situant dans le sud-ouest marnais. 53 personnes sont restées pour le repas. Néanmoins la décentralisation est nécessaire. Les AG doivent se tenir en divers points du département afin que notre section se fasse connaître auprès des élus locaux, le maire et le conseiller général en particulier. Le principe de l'alternance entre l'agglomération rémoise et d'autres villes marnaises est donc maintenu, même si l'éloignement soulève des difficultés.

Ainsi le coût du bus de ramassage pour les adhérents est plus élevé. Le trésorier signale cette année un excédent des dépenses de 496 euros occasionnés par le bus et le champagne. Comme il n'y a pas de traiteur sur place, il faut solliciter les services d'un prestataire d'une ville relativement éloignée. Les cuisines des établissements scolaires ne sont pas toujours mises à sa disposition et il doit s'installer au mieux en fonction des locaux. La tenue de l'AG dans un local non scolaire est envisagée mais n'est pas retenue dans l'immédiat faute d'informations suffisantes sur les conditions.

Le problème des relations avec la presse qui relate une remise de palmes par le Recteur à des inspecteurs sans que l'AMOPA soit mentionnée, n'est toujours pas résolu.

Le président s'est rendu à Paris à la cérémonie de clôture du centenaire de l'AMOPA à l'Hôtel de ville de Paris où un spectacle de jazz autour de Claude Nougaro et de la francophonie a été donné ainsi qu'un concert de la chorale de l'AMOPA.

Le congrès national et international de l'association se tiendra les 17, 18 et 19 mai 2013 à Lyon au centre des congrès de Villeurbanne.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

## Questions financières

Gérard Weber s'est rendu à une réunion des trésoriers de sections à Paris. Le livret A a été abandonné au profit du livret B assujetti à la CSG et au RDS par prélèvement à la source. Il est rappelé que l'association est à but non lucratif et ne doit pas réaliser de bénéfices.

En 2012, il y a eu un excédent de 119 euros pour les voyages, 109 euros pour les retrouvailles, 75 euros pour la conférence cocktail et 682 euros de déficit pour les conférences.

Au 5 décembre 2012, la trésorerie est de 2494, 12 euros contre 3681 euros l'an dernier.

Les dons doivent être utilisés à 75% pour les actions d'utilité publique. En 2012, la somme de 2212 euros a été dépensée pour les livres de la remise des prix et 1677 euros ont été couverts par les dons, soit 75%.

Les nouvelles formalités d'enregistrement des dons deviennent multiples et complexes. Les dons et cotisations sont en baisse mais la hausse des abonnements à la revue peut expliquer la baisse des dons.

Les adhérents ne payant plus leur cotisation sont radiés au bout de deux ans. Il est observé que les promus du Rectorat n'adhèrent pas à l'association.

Les contrôles de trésorerie sont de plus en plus détaillés et le bénévolat sera chiffré, entrant à la fois dans les recettes et les dépenses. Cette valorisation du bénévolat donne plus de poids à l'association permettant ainsi d'obtenir des subventions mais elle entraîne une modification du statut administratif des bénévoles et par voie de conséquence la réfection de nouveaux états. Les trésoriers ont exprimé leur inquiétude devant l'ampleur de la tâche.

L'annonce d'une invitation payante est donnée dans le cadre des entretiens annuels de l'AMOPA qui porteront sur le sujet : « Du territoire solidaire à l'invention de la francophonie. » Jeudi 7 février 2013 à l'Assemblée nationale 101 rue de l'Université.

Les sorties.

**La sortie du voyage à Liège** a été réussie. Le spectacle était de qualité. Le public amopalien des sorties lyriques est fidèle. Le théâtre n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Le déficit de la sortie est de 145 euros. Le souhait d'un badge permettant aux participants d'éviter de se perdre est formulé.

## Les concours

- **La remise des prix des concours de défense de la langue française** se tiendra le 19 juin à la mairie de Reims. Un accord a été négocié avec la Maison de champagne Palmer dont la salle de réception est devenue trop petite et un Les informations nécessaires ont été envoyées aux établissements scolaires publics et privés.

- La date limite des productions pour **le jeu- concours des 10 mots** est fixée au 8 février, le jury se réunissant le 14 février. La remise des prix aura lieu le 10 avril à l'Hôtel de ville de Reims à 16 h.



# AMOPA MARNE Activités 2012

Conseil  
d'administration

**Le repas des retrouvailles** est prévu le 17 janvier. La salle du restaurant La Lorraine est retenue. L'accueil est fixé à partir de 9 h 30. Ce repas sera précédé d'une conférence avec projection donnée par Jacky Desbrosse à 10 h. Elle aura pour objet : la chasse, expression culturelle française et elle sera suivie d'une remise de médailles.

## Les conférences

Une conférence cocktail donnée par Monsieur Bruno Dupuis, directeur de l'ONAC est prévue le 12 mars à 18 h au lycée Gustave Eiffel. La participation sera de 25 euros, prix maximum.

Une autre conférence suivie d'un repas est fixée au 4 avril au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne. Monsieur Pierre Cheval présentera la candidature des paysages champenois au patrimoine mondial de l'UNESCO.

## Les sorties

Une sortie portant sur la découverte du patrimoine industriel de la Haute-Marne est fixée le 14 mai. La sortie de juillet est à l'étude. Elle aura lieu dans la semaine du 8 au 14 juillet. Le séjour du 20 au 26 septembre est établi : ce sera l'Alsace.



*Élèves du lycée Gustave Eiffel*





La promotion violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# AMOPA Marne

## Journal 2013

	Pages
Journée des retrouvailles	219
Conseil d'administration	224
Conférence du 2 mai	228
Visite en Haute-Marne	232
Concours AMOPA	235
Sortie locale en juillet	237
Conseil d'administration	240
Assemblée générale	243
Réunion de bureau	247

## JOURNÉE DES RETROUVAILLES DU 17 JANVIER 2013



### AMOPA MARNE Activités 2013

#### Journée des retrouvailles

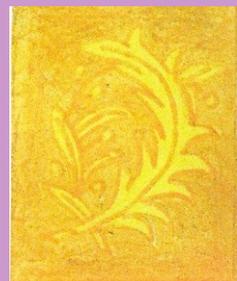
**L**e 17 janvier 2013 la section AMOPA de la Marne s'est réunie à l'occasion de la traditionnelle journée dite des « Retrouvailles ». Cette année l'objet de la rencontre était double : tout d'abord la conférence de Mr Jacky Desbrosse, Président de la fédération des Chasseurs de la Marne, accompagné de Mr Emmanuel Maillart, directeur de la fédération de la Marne, intitulée : La chasse, expression culturelle française.

Après un exposé très documenté, enrichi de nombreuses illustrations, une discussion s'est engagée, ce qui a permis d'apporter un éclairage nouveau et positif sur la chasse.

La seconde partie de cette rencontre était consacrée à la remise de la médaille d'officier dans l'Ordre des Palmes Académiques à deux membres du Conseil d'Administration de l'association, Messieurs Hubert Pelladez et Gérard Weber, également membres du bureau, respectivement en qualité de vice-président et de trésorier. C'est le Président de l'AMOPA de la Marne, Jean-Marie Munier, lui-même commandeur, qui leur a remis les médailles concrétisant cette distinction.



*Le président Munier a félicité les récipiendaires et leurs épouses*



# AMOPA MARNE Activités 2013

## Journée des retrouvailles

Jean-Marie Munier a ensuite retracé la carrière des deux promus :



### **Hubert Pelladez**

Il a fait sa scolarité secondaire aux lycées de Romilly/Seine et de Sézanne. Puis à partir de mai 1961 c'est le service militaire qui l'enverra en Algérie. Revenu en France, il exercera les fonctions de surveillant d'Externat et de maître d'internat dans différents lycées de l'Académie. Parallèlement il fait des études à la faculté de Sciences de Reims, où il obtiendra une maîtrise de Sciences, option botanique. Après un passage au Lycée Roosevelt en tant que surveillant général en classes préparatoires, c'est au lycée Jean-Jaurès qu'il obtiendra le poste de Professeur certifié en Documentation, où il s'investira dans la gestion du CDI et son adaptation aux nouvelles technologies. L'année 2004 sera celle de la retraite et de l'adhésion à la section de l'AMOPA de la Marne, où il sera élu au conseil d'administration. Depuis 2007 il est vice-président de l'association. L'année 2008, année du bicentenaire de la création des Palmes Académiques, lui permettra de s'investir dans l'organisation des diverses manifestations. Depuis 2009 il est Délégué Départemental de l'Education nationale chargé du groupe scolaire Emile Zola à Reims.



### **Gérard Weber**

De 1951 à 1957 il fait ses études de comptabilité et de commerce au Collège Jolicoeur à REIMS (actuellement Lycée Roosevelt). Puis en Mars 1970 c'est l'entrée à la Direction des Finances de la Ville de Reims en qualité de commis puis rédacteur, chef de bureau, attaché d'administration et directeur administratif. De 1988 à 2000 il est directeur de la Caisse des Ecoles de la Ville de Reims, et prendra sa retraite en 2000. C'est en 2001 qu'il est nommé chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques. Il assure-lui aussi, depuis 2001 les fonctions de Délégué Départemental de l'Education nationale, responsable du secteur Saint Rémi. Puis en janvier 2004 on lui confie le poste de Trésorier de l'Amopa, tâche essentielle au sein de la section, qu'il accomplit à la satisfaction générale.

Après ce rappel le Président a souligné l'engagement sans faille des deux officiers tout au long de leur vie professionnelle à la cause éducative mais aussi au sein de l'AMOPA Marne, chacun dans son domaine, œuvrant l'un comme l'autre avec dévouement au rayonnement de la section.

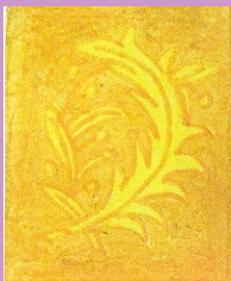
Il a aussi tenu à remercier les deux épouses, Ghislaine Pelladez et Denise Weber, qui apportent une aide précieuse à leurs époux. Le bureau les a remerciées en leur offrant des fleurs. Cette cérémonie s'est terminée comme il se doit par le verre de l'amitié.

*Compte-rendu de Jean-Marie-Mailfait*

## Conférence de Jacky Desbrosse et Emmanuel Maillart

### *La chasse, expression culturelle française*

le 17 janvier 2013 au restaurant La Lorraine à Reims



## AMOPA MARNE Activités 2013

### Journée des retrouvailles



ette conférence accompagnée de projections a été donnée le 17 janvier 2013 au restaurant La Lorraine de Reims, par Monsieur Jacky Desbrosse, Président des chasseurs de la Marne, de la Région Champagne-Ardenne et de la région Nord-Est, avec la participation de Monsieur Emmanuel Maillart

Directeur de la Fédération Marne, ingénieur-agronome.

Elle a précédé le repas annuel des retrouvailles de la section marnaise de l'AMOPA.

Le conférencier a développé et illustré la devise énoncée en avant-propos :  
« Une société se construit sur ses racines. »

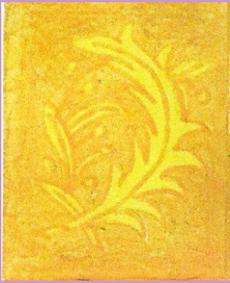
### **En effet, la chasse est aux sources de l'histoire de l'Humanité**

Le roi François 1er déclarait : « Malade, à la chasse je me ferai porter. » La chasse a évolué au fil des siècles et des changements. On dénombre aujourd'hui 40 modes de chasse, les chasses traditionnelles, la chasse à courre, au vol, au faucon, à l'approche, à l'affût, à l'arc, en battue etc.

L'empreinte de la chasse est omniprésente dans la culture avec les représentations en peinture, tapisserie ou en sculpture de la déesse Diane ou de Saint-Hubert. En architecture, de superbes châteaux comme celui de Chambord sont à leur origine des relais de chasse.

La structure d'implantation des forêts, comme la futaie Colbert de la forêt de Tronçais, est souvent conçue aussi pour la chasse.

Ce thème est également présent dans les proverbes ou expressions de notre langue, dans les arts décoratifs, en littérature, en musique et dans les photographies prises par les chasseurs eux-mêmes. L'armurerie et la coutellerie sont liées à la chasse sans oublier la gastronomie, source de convivialité et de lutte contre les importations.



# AMOPA MARNE Activités 2013

## Journée des retrouvailles

Les racines constituent les bases de toute construction.

A cet effet la chasse construit et protège la nature car elle est une alliée de la biodiversité avec l'implantation de 20 000 km de haies, la préservation des zones humides, l'entretien des mares et des fossés, et la restauration des chemins ruraux, l'aménagement et l'entretien des territoires. Elle joue un rôle écologique important dans la préservation de la faune et de la flore et en observant le suivi des populations d'animaux qui sont répertoriés et comptés toute l'année. La chasse devient alors un atout pour l'éducation par le biais d'action en milieu scolaire en organisant des « soirées brame » par exemple. Il s'agit de transmettre les connaissances afin de mieux connaître pour mieux agir. La France s'efforce donc de donner un exemple constructif.

### La France, premier pays cynégétique

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La France compte 1 300 000 chasseurs dont 30 000 femmes et enregistre 30 000 nouvelles inscriptions chaque année. 200 000 personnes sont inscrites en formation continue pour étudier la gestion des espèces et des espaces.



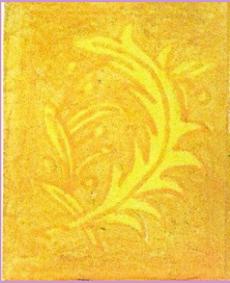
La chasse n'est pas une activité plus dangereuse que d'autres comparables. Toutefois il est déploré en moyenne 15 accidents mortels par an. De gros efforts de formation et sensibilisation sont déployés par les fédérations, notamment dans des mesures permettant un partage de l'espace avec les randonneurs

par exemple.

La venaison, viande de gibier a fait l'objet d'études vétérinaires, qui ont débouché sur l'obtention d'un label Gibier de France. Ceci permet de limiter les importations de gibiers des pays de l'Est vers notre marché, au moment où les Français retrouvent un réel engouement pour la consommation de gibier.

Le réseau français compte 95 fédérations départementales, 22 fédérations régionales, une fédération nationale et emploie 1500 salariés permanents et 250 000 bénévoles engagés activement dans les responsabilités. On recense 80 000 sociétés ou associations de chasse.

La nature est gérée par les chasseurs qui entretiennent 38 millions d'hectares pour la faune, 90 000 hectares de zones humides, et 20 000 km de haies. La fondation de protection des habitats de la faune assure la préservation de 150 sites dans 56 départements. Il s'agit de concilier l'agriculture de performance, l'économie et la présence de la faune sauvage. Par exemple, la construction d'une ligne de TGV tient compte des déplacements des cerfs qu'il convient de protéger à l'époque du brame.



# AMOPA MARNE Activités 2013

## Journée des retrouvailles

**L'aspect économique et financier** de la chasse est illustré par 25 000 emplois directs ou indirects et son flux financier annuel est de 2,4 milliards. Un chasseur dépense environ 1600 euros par an dont 35% pour les chiens. La charge financière des dégâts et les frais d'expertise occasionnés par le gibier qui est versé aux agriculteurs atteint en France la somme de 45 millions d'euros par an. Cette charge est intégralement payée par les chasseurs. La surveillance du braconnage se monte à 70 millions.

Le nombre de chasseurs en Champagne-Ardenne est 43 678 dont 13 620 pour le département de la Marne, avec 280 adhésions nouvelles environ, chaque année. La région entretient 320 km de haies et son flux financier dans l'économie régionale représente 110 millions d'euros.

La Marne emploie 15 salariés permanents et 15 administrateurs bénévoles et compte 600 sociétés locales. 950 personnes sont inscrites en formation continue. Le poids économique se chiffre à 34 millions d'euros.

### **Les missions de la chasse sont multiples**

La représentation, la formation, la validation des permis, la fédération par son statut assure des missions de service public, la mise en valeur du patrimoine, l'information des citoyens sur le partage l'espace, un schéma de gestion cynégétique à respecter sur 6 ans, l'indemnisation des dégâts, la gestion des espèces et la communication avec les autres usagers de la nature. La Fédération de la Marne est agréée au titre des associations de protection de l'environnement

Il convient d'ajouter que l'empreinte rurale de la chasse constitue une chance pour nos villages et que l'action auprès des instances communales rurales joue un rôle constructif : atlas de la biodiversité, création des ZAC, embellissement du territoire, régulation des espèces nuisibles, santé de la faune avec le réseau agir, et développement économique.

**En conclusion**, la chasse est une nécessité environnementale et économique pour notre société elle doit s'ouvrir aux autres, se faire connaître et reconnaître en donnant une image différente des stéréotypes négatifs persistants que le conférencier a nuancés en répondant de bonne grâce à toutes les questions.

Une pochette a été distribuée à tous les membres de l'assistance. Elle contenait un recueil de recettes, un livret sur la chasse alliée de la biodiversité et un livret sur la chasse expression culturelle française ainsi que la charte du chasseur.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conseil  
d'administration

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 4 AVRIL 2013 LYCÉE OEHMICHEN DE CHÂLONS EN CHAMPAGNE



# E

*xcusés : Patrick  
Demouy et Jean-  
Marie Mailfait.*

*Présents : Mesdames Martine André, Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Joëlle Grandjean, Noëlle Manzoni, Martine Skowron, Michèle Sobaszek et Messieurs Raymond Fernandes, Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Munier, Pierre Moraine, Hubert Pelladez et Gérard Weber.*

### Questions financières

Le 4 avril au soir après avoir réglé le repas au lycée hôtelier et le coût du bus pour le transport, il restera 1402 euros en caisse.

Les dons versés à la section doivent transiter par le siège national à Paris avant d'être reversés à la section départementale. Ces dons permettent l'achat des livres remis à la distribution des prix. La règle doit être appliquée dans toute sa rigueur mais si le reversement est effectué tardivement, l'achat des livres ne peut plus être payé comptant.

Par ailleurs le versement des cotisations directement à Paris et non plus à la section départementale comporte des risques sérieux. D'une part nous ne recevrons plus de dons et d'autre part nous ne maîtriserons plus les informations. Comment savoir qui a réglé ou non sa cotisation ? Ce problème est vital pour notre section. Le CA vote donc pour l'appel des cotisations à la section et adopte un consensus pour l'achat des livres destinés à la distribution des prix : en cas de besoin pour payer comptant, la somme nécessaire sera prise sur le livret B. Il est rappelé que dans le cadre d'une association reconnue d'utilité publique, nous ne sommes propriétaires de rien.

### Les conférences et les sorties

La conférence prévue après le présent CA et portant sur la candidature de la Champagne au Patrimoine mondial de l'UNESCO sera assurée par Madame Amandine Crépin, collaboratrice de Monsieur Pierre Cheval, Président de l'association Paysages de Champagne, retenu pour une autre manifestation.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conseil  
d'administration

**La conférence du 12 mars 2013,** Le centenaire de la Grande Guerre dans la Marne par Monsieur Bruno Dupuis, directeur du service départemental de l'ONACVG a été annulée en raison des conditions climatiques. Elle est reportée au jeudi 2 mai à 18 h au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Le séjour en Alsace est annulé car le nombre d'inscrits est insuffisant. Comment expliquer cette désaffection ? La région est-elle trop connue ? Faut-il revoir le schéma des activités de la section, plus adaptées aux adhérents ? La proposition d'un séjour de substitution, toujours en septembre mais plus court est suggérée.

**La sortie du mardi 14 mai** en Haute-Marne, l'aventure du fer et de la fonte d'art en Haute-Marne est prête et permettra la découverte de Métallurgie Park à Dommartin Le Franc, du Paradis à Sommevoire où sont entreposés un millier de modèles de statues en plâtre et l'ancienne fonderie d'Osne le Val. Cette sortie est organisée par Noëlle Manzoni.

Celle **du mercredi 10 juillet** centrée sur Châlons en Champagne avec visite d'une entreprise de matériel électronique, de Notre dame en Vaux, son cloître, de l'église Saint Alpin et promenade en barque sur le Mau a été mise au point par Raymond Fernandes.

**L'Assemblée générale se tiendra le 23 novembre au lycée Chagall à Reims** et réfléchira à diverses propositions pour faire vivre l'AMOPA. Le traiteur de Saint-Thierry est envisagé.

**Le congrès national et international annuel de l'AMOPA** se tiendra à Lyon les 18 et 19 mai 2013. Le président Jean-Marie Munier et le vice-président Hubert Pelladez ont prévu d'y participer.

### Les concours

La remise des prix du concours des dix mots se tiendra le 10 avril à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Reims en présence de plusieurs personnalités. Le succès de ce concours ne se dément pas car le jury a reçu 553 productions. Une subvention de 200 euros a été attribuée pour la confection du florilège.

La remise des prix au concours de la défense et illustration de la langue française est fixée au 19 juin à 16 h également à l'Hôtel de Ville de Reims. Le jury a reçu 140 copies. Le palmarès reste à établir et l'idée d'un diplôme est proposée. Un intermède musical de 5 mn à trois reprises est à mettre au point. Une réunion pour l'achat des livres de prix est fixée au 12 avril.

### Questions diverses

Il est constaté une baisse des participants au repas des retrouvailles de janvier depuis 2009. Nos adhérents vieillissent. Un retour au lycée Eiffel est envisagé.

Des contacts avec les sections de Paris IX, Paris X et Paris XI sont au programme. Il est prévu de les accueillir. La section Paris XVIII envisage un séjour de plusieurs jours.

Notre section soutient toujours le projet pédagogique de la réhabilitation des tombes des poilus.

Une sortie musicale à Paris est à l'étude pour février ou mars 2014.



**Coteaux, maisons et caves de Champagne**  
**Candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO**  
Conférence donnée par Madame Amandine Crépin  
le jeudi 4 avril

Lycée Oehmichen de Châlons en Champagne

Monsieur Thierry Reibel, Proviseur, présente son établissement et Jean-Marie Munier, président de la section AMOPA-Marne accueille la conférencière.

Madame Crépin rappelle que le projet d'inscription des coteaux, maisons et caves de Champagne au Patrimoine mondial de l'UNESCO a débuté en 2009. Le dossier doit reposer sur certaines valeurs, respecter une procédure, s'impliquer dans une gestion rigoureuse afin d'espérer un impact positif pour la région.

*Amandine Crépin*



Le dossier doit reposer sur certaines valeurs, respecter une procédure, s'impliquer dans une gestion rigoureuse afin d'espérer un impact positif pour la région.

**La candidature des Coteaux, maisons et caves de Champagne présente plusieurs spécificités.**

Sur les 962 sites inscrits, on ne compte que 5 sites viticoles : l'ancienne juridiction de Saint-Emilion, grand cru de Bordeaux inscrit en 1999, la vallée du Haut Douro au Portugal en 2001, la côte de Tokaj en Hongrie en 2002, Pico, île de l'archipel des Açores en 2004, et Lavaux en Suisse en 2007. Aucun de ces sites ne produit un vin effervescent Notre région offre donc

une particularité du savoir-faire.

Le paysage viticole champenois répond à l'exigence de la V.U.E : valeur universelle exceptionnelle car il ne ressemble à aucun autre paysage viticole. Il se distingue par son urbanisme fonctionnel, son patrimoine souterrain, sa culture artisanale ayant évolué vers une production de masse mondiale et symbolisant en divers pays du monde, la fête, la célébration, la réconciliation et la paix. Les trois sites candidats, les coteaux historiques, la colline Saint-Nicaise à Reims et l'avenue de Champagne à Epernay sont intégrés dans une zone de vigilance de préservation et de valorisation, dans le vignoble AOC Champagne (appellation d'origine contrôlée), et dans une zone d'engagement respectant les principes de bonnes conduites adoptées vis-à-vis du paysage et du patrimoine. Ces trois sites constituent « le Bien » protégés par un écrin.

1) Les coteaux historiques représentent les résultats du travail des hommes et les lieux d'approvisionnement les plus anciens du raisin entre Cumières et Mareuil sur Aÿ, caractérisés par le sol crayeux, la couronne forestière et le village niché contre le coteau.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conseil  
d'administration

La première cave du moine Dom Pérignon a été découverte à Hautvillers. Madame Crépin commente une représentation schématisée du coteau d'Aÿ.

2) La colline Saint-Nicaise offre la particularité du réemploi des crayères du Moyen-Age, en caves, avec la construction de domaines aux portes de Reims. Ruinart, marchand de draps, est le premier à se lancer dans le commerce du champagne avant d'être suivi par d'autres maisons devenues célèbres et la cité du chemin vert des Charbonneaux avec son église somptueusement décorée, accueillera tous les ouvriers rémois de divers secteurs après la première guerre.

3) A Epernay, l'avenue de Champagne abrite une usine invisible sous terre. Les caves ont été creusées par des ouvriers du Nord et la galerie de Pékin rassemble toutes les caves. La conférencière commente cette fois une projection superposant le plan cadastral de la ville sur le labyrinthe des caves sparnaciennes faisant apparaître le tunnel reliant les caves Moët et Chandon aux caves Mercier.

Ces trois sites constituent un « Bien » unique dans la mesure où ils répondent à trois critères d'exigence, à savoir les critères III, IV et VI.

Critère III. La méthode champenoise, un modèle élaboré au fil des siècles et imité dans le monde entier. La Champagne, pionnière du régime moderne des AOC. L'importance des relations interculturelles.

Critère IV. Un territoire fortement marqué par la craie. La plus grande concentration de carrière réemployées et de réseaux de cavités creusées pour la production. La plus ancienne concentration de patrimoine industriel viticole. Un urbanisme et des architectures de représentation exceptionnelles pour un bien industriel. Une symbiose avec les voies de communication.

Critère VI. Une notoriété internationale, le symbole de la célébration et du savoir-faire.



*L'avenue de Champagne à Epernay*

**Le dossier de candidature** se compose de 4 tomes élaborés sur 7 ans. La campagne de mobilisation a rassemblé 46 000 bulletins de soutien et 130 articles de presse ont été publiés en 2012. Tf1 a consacré 3 minutes et 25 secondes au sujet. L'aboutissement du dossier dépend des divers soutiens, d'une bonne coordination, de

la mise en cohérence des actions patrimoniales, des contacts avec le Préfet et l'Etat, du partenariat avec les industries connexes et d'une bonne communication dont le film présentant la valeur universelle exceptionnelle (V.U.E.) constitue un exemple.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*



## AMOPA MARNE Activités 2013

Conférence  
du 2 mai

### CONFÉRENCE DU 2 MAI LE CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE DANS LA MARNE PAR M. BRUNO DUPUIS *DIRECTEUR DU SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ONACVG*



**L**e président de la section AMOPA-Marne, présente le conférencier et rappelle que le lycée rémois Georges Brière- fusion du lycée Croix Cordier de Tinquieux et Val de Murigny de Reims - poursuit le projet initié par le professeur Marc Christophe depuis plusieurs années. Ce projet, encouragé par notre section, consiste à rechercher et à réhabiliter les tombes des poilus n'ayant plus de famille pour entretenir leurs sépultures.

Le conférencier précise que son propos présentera d'abord les origines et les missions de l'ONACVG, puis le projet du centenaire de la Grande Guerre, avant de répondre aux questions éventuelles de l'assistance.

L'ONACVG est né au cœur de la première guerre mondiale devant l'urgence des souffrances humaines avec des morts, des veuves, des orphelins, des mutilés et invalides ayant droit à reconnaissance et réparation. Cet établissement continue, aujourd'hui encore, à apporter un soutien moral et matériel à près de 3,6 millions de ressortissants. Opérateur majeur de la politique de mémoire combattante du Ministère de la Défense, l'ONACVG est chargé de la déclinaison locale des thématiques liées au calendrier commémoratif. Depuis 1991, l'ONACVG a repris la gestion de l'œuvre nationale du Bleuets de France (ONBF) qui incarne depuis près de 80 ans, le lien étroit entre la Nation et ceux qui l'ont servie ou la servent encore aujourd'hui.

L'ONACVG est un organisme public sous tutelle du Ministère de la Défense et dont la Direction centrale est située à l'Hôtel national des Invalides. Il supervise 105 services départementaux, 18 missions interdépartementales : « Mémoire et Communication », 9 écoles de reconversion professionnelle, 8 maisons de retraite, près de 90 maisons de retraite labellisées ( Bleuets de France), 7 hauts lieux de mémoire, 265 nécropoles nationales dont 34 dans la Marne, 3,6 millions de ressortissants dont 30 000 dans notre département, plus de 20 millions d'euros engagés chaque année dans l'action sociale et plus de 7000 associations patriotiques départementales et locales aidant à l'ouverture des droits.



## AMOPA MARNE Activités 2013

Conférence  
du 2 mai

Il convient de ne pas oublier les collectes publiques nationales (Bleuet de France) et deux concours scolaires : le CNRD, Concours National de la Résistance et de la Déportation pour les établissements d'enseignement secondaires et le PAM, Petits Artistes de la Mémoire pour les écoles élémentaires. Chaque directeur de service départemental est sous la double autorité de la Directrice générale de l'ONACVG et du préfet du département. Il est le conseil et le représentant du préfet pour toutes les questions touchant au monde ancien combattant ou de la mémoire combattante du département.

L'ONACVG doit remplir 4 missions :

- 1) Reconnaissance et réparation
- 2) Solidarité
- 3) Mémoire
- 4) Bleuet de France

La mission de reconnaissance délivre les cartes du combattant selon un modèle unique, 20 titres différents pour être ressortissant de l'ONACVG, et les cartes d'invalidité. Cette mission est également responsable des pèlerinages funéraires. Jean-Claude Gaillard, amopalien responsable départemental de la FNBPC (Fédération Nationale des Blessés du Poumon Combattants) précise que, suite à l'affaire Mérah, la mention « **mort pour la France** » a été remplacée par la formule « **mort pour la France ou au service de la Nation** » si le militaire était envoyé en mission, ce qui implique son inscription au monument aux morts.

**La mission de solidarité** donne accès à l'aide sociale, administrative et financière, le maintien à domicile avec aménagement du logement et aide-ménagère, le financement des obsèques, le prêt à taux zéro et les visites aux ressortissants en maison de retraite accompagnées du colis de fin d'année. Notre département assure 420 visites et engage environ 140 000 euros. Un dossier présenté en commission accorde ou refuse le bénéfice de l'aide demandée.

**La mission de mémoire** s'attache à transmettre les valeurs de paix et la connaissance du passé afin de lutter contre le risque de déliquescence de ces notions auprès des jeunes générations qui n'ont pas connu de guerre alors que la paix reste fragile. Les valeurs de la citoyenneté et du respect d'autrui sont celles de la République. Elles sont présentées dans le cadre d'expositions, de voyages, de concours, d'échanges entre scolaires et anciens combattants. L'entretien des nécropoles s'inscrit dans cette mission.

**La mission du Bleuet de France** consiste à recueillir des fonds en vendant cette fleur symbolique sur la voie publique les jours de commémoration patriotique pour financer les œuvres sociales destinées aux victimes de guerre : militaires, veuves, orphelins, soldats blessés et s'étend également aux victimes du terrorisme. L'origine du Bleuet de France est l'initiative d'infirmières ayant créé des ateliers où les « Gueules cassées » fabriquaient ces fleurs dont les pétales étaient en tissu et les étamines en papier journal.



## AMOPA MARNE Activités 2013

Conférence  
du 2 mai



Le choix de la couleur bleue renvoie à la fleur qui pousse sur la terre fraîchement retournée des tombes et à la couleur bleue de l'uniforme des jeunes soldats de 1915 dont beaucoup n'atteignirent pas l'âge de 20 ans. La vente des insignes lors de la collecte du 11 novembre atteint la somme d'un million d'euros par an, dont 15 000 dans la Marne redistribués par l'ONACVG.

L'ONACVG de notre département emploie 4 personnes pour remplir ces missions qui concernent les trois générations du feu : celle de la guerre 14-18, celle de la guerre 39-45 et celle des conflits de la décolonisation. Une quatrième génération concerne les soldats envoyés hors de France. Un regain d'intérêt se manifeste depuis quelques années avec la généralisation de l'accès aux sites internet comme le site Mémoire des hommes ou celui de Sépultures de guerre. Néanmoins il convient de souligner que la défense des droits des anciens combattants, veuves et victimes de guerre constitue une spécificité française.

**Le centenaire de la Grande Guerre dans la Marne** est particulièrement justifié puisque notre département régulièrement traversé et meurtri, est « l'écrin des conflits » même si des lieux plus connus comme Verdun ou le Chemin des Dames se situent dans les départements limitrophes.

**L'année 2014** célébrera la première bataille de la Marne.

Le mois de septembre 1914 représente l'une des six grandes dates du conflit. Du 6 au 12 septembre 1914, le mot d'ordre était de ne plus reculer pour arrêter l'ennemi et protéger Paris. La guerre de mouvement passe à la guerre des tranchées moins confortables que les tranchées allemandes bien équipées. Le monument de Mondement représente un lieu symbolique dont il convient de souligner l'importance.

**L'année 2015**, plus thématique sera consacrée au front de Champagne et l'année 2016 au corps expéditionnaire russe. L'année 2017 évoquera l'offensive Nivelle et les Monts de Champagne et 2018 sera un hommage aux Américains. Il n'est pas inutile de rappeler que le département de la Marne fut le théâtre du premier combat aérien sur Jonchery et Muizon et que 170 000 corps sont inhumés dans 34 nécropoles. Les tombes des soldats rendus aux familles ne sont plus entretenues mais l'ONACVG et l'association du Souvenir Français soutiennent le projet du lycée Georges Brière initié par le professeur Christophe évoqué en avant-propos de cette conférence. Ce projet consistant à rechercher et à réhabiliter les tombes abandonnées des poilus s'est d'ailleurs étendu à d'autres établissements.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conférence  
du 2 mai

L'ouverture d'un site internet sur les morts de notre département est prévue avec le soutien du Conseil Général. L'empreinte de la Grande Guerre est visible en de nombreux lieux encore méconnus comme l'hôpital de Vitry le François ou le Mont-Moret par exemple. Toutes les questions relatives à ce centenaire n'ont pas encore trouvé de réponses. Que célébrer cent ans après les événements ? Que dire aux jeunes et comment continuer à commémorer avec eux ? Comment trouver le bon message ?

Il faut par ailleurs trouver une issue à ce centenaire qui pourrait être celui de l'Europe, la réconciliation de 1962 entre la France et l'Allemagne ayant été scellée à la cathédrale de Reims détruite en 1914.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier*



M. MUNIER et M. DUPUIS



## AMOPA MARNE Activités 2013

### Visite en Haute- Marne

# VISITES INSOLITES EN HAUTE-MARNE LE 14 MAI 2013 A LA DÉCOUVERTE DE LA FONTE D'ART HAUT-MARNAISE

**L**a fonte d'art

Comment va naître la fonte, à partir des éléments de base : eau, bois, minerai et sable ?

Comment la fonderie lui donne forme ?

Comment les sculpteurs font émerger une aventure industrielle hors du commun ?

Nous partons avec nos propres questionnements vers trois hauts lieux du patrimoine de la fonte haut-marnaise :

Dommartin le Franc,  
Sommevoire,  
Osne le Val.

Ils vont nous conter l'histoire de cet or vert.

#### **Dommartin le Franc, Metallurgic Park**

C'est dans la cour de l'usine que l'odyssée commence. Là était concassé le minerai de fer à l'aide d'un bocard, réduit en morceaux à l'aide d'un patouillet, puis nettoyé et stocké.



**Puis la halle de coulée, où se dresse la pièce maîtresse de « Metallurgic Park » : haut fourneau, modernisé en 1839, et inscrit à l'inventaire des monuments historiques.**

Les matières premières-minerai de fer, charbon de bois et fondant- étaient enfournées dans le gueulard au sommet de la tour. La fonte, 12 heures plus tard, à l'état liquide à 1500 degrés était recueillie en bas dans le creuset. Cette rivière d'or coulait alors dans 3 moules disposés dans la fosse du chantier de coulée. Grâce à son expertise, on disait que le maître-fondeur découvrait la qualité de la fonte par sa couleur.

Le haut-fourneau ne s'arrêtait jamais. Deux équipes de trente ouvriers s'y activaient dans des conditions pénibles : brocardeurs, chargeurs, sableurs, fondeurs...



## AMOPA MARNE Activités 2013

### Visite en Haute- Marne

Face à cette tour, la scénographie de l'alchimie du haut-fourneau nous ébranle : cadence de la roue à aubes, sabots des chevaux, chants du coq, souffleries, couleurs et lumières participent à la magie de l'instant de la coulée de fonte.

La visite s'achève par l'exposition constituée de pièces de fonte fabriquées à Dommartin ou dans les usines voisines : cuisinières, plaques de cheminée, fontaine wallace, statues dont l'indienne à la mandoline est particulièrement gracieuse.

Après un déjeuner convivial et gastronomique au « Cheval Blanc » de Giffaumont, nous nous dirigeons vers Sommevoire.

#### Sommevoire et le Paradis

Nous sommes aimablement reçus par les responsables des « Compagnons de Saint Pierre » dans leur « Paradis », un fonds de modèles d'Antoine Durenne. C'est en 1887 qu'Antoine Durenne rachète l'usine de Sommevoire et va lui faire tenir une place prépondérante dans la fonte d'art nationale et internationale, grâce à des artistes réputés comme Frémiet, Carrier-Belleuse, Bartholdi, Guimard et grâce à l'exposition à Londres, en 1862, d'une fontaine monumentale dont une partie est conservée au « paradis ». La fonte d'ornement a acquis depuis ces années son titre de noblesse.



Le « paradis » est un vaste hangar entreposant des modèles, religieux en majorité, mais aussi des modèles de sculpture, architecture, mobilier urbain et d'éclairage. Le modèle, le plus généralement en plâtre, est une pièce unique, destinée à laisser son empreinte dans un moule de sable où on coulera de la matière en fusion, fonte ou bronze. Ce modèle est exploité pour la production de copies en bois ou en plâtre. Plus de 700 modèles d'œuvres profanes ou religieuses sont stockées : des fragments de la fontaine du Capitole par Bartholdi, différents modèles de « Marianne », un bestiaire extraordinaire, la statue équestre de Jeanne d'Arc, des candélabres de la ville de Paris, représen-

tations de saints, de la Vierge ou du Christ.

Même si la concurrence est arrivée avec la fonte de coke anglaise moins chère, et la fonte lorraine, qui est cependant plus granuleuse à cause de sa plus grande charge en phosphore, la qualité de la fonte haut-marnaise demeure célèbre.



## AMOPA MARNE Activités 2013

### Visite en Haute- Marne

#### Le Val d'Osne

Pour terminer cette journée, nous nous rendons dans l'usine du Val d'Osne, accueillis chaleureusement par « Les Compagnons de l'histoire », sur un lieu jadis occupé par un prieuré, hameau à l'écart du village.

La fonte d'art est d'ailleurs née au Val d'Osne dès 1836 et s'est développée dans une entreprise qui employait 220 ouvriers de plus en plus spécialisés. Elle participait à toutes les expositions nationales ou internationales car les artistes les plus célèbres, déjà cités, travaillaient pour le Val d'Osne, en aidant à constituer une collection unique au monde

En 1878, c'est l'apogée de la fabrication avec la réalisation de monuments célèbres : - Le monument des Girondins de Bordeaux.

- Les deux chevaux ailés du Pont Alexandre III.
- Les entrées du métro Guimard à Paris.
- Les fontaines wallace dans le monde entier.
- Les 200 statues et monuments de Rio de Janeiro.
- Le lion rugissant de Jacquemart, toujours en place à l'entrée de l'usine.
- Le cheval de Rouillard à Curel.

L'audacieuse politique commerciale du Val d'Osne lui a fait prendre pied sur tous les continents, dans plus de 70 pays, jusqu'en 1986, date de fermeture de l'usine. C'est madame le maire du village qui nous conte de façon vivante l'histoire de ce site et sa production avec nostalgie et passion. Son époux, un ancien fondeur, nous fait revivre les techniques du métier d'art, lors d'une démonstration de coulée d'étain. Il sait par ses témoignages pétillants, mettre en scène les techniques des ouvriers du XIXe siècle et l'ambiance de la fonderie. Sa préparation minutieuse du modèle dans le sable des gabarits est commentée avec humour et son savoir-faire suscite des questions. On attend, le souffle coupé, le produit prend forme, il refroidit et apparaît enfin sous les applaudissements. Merci à ce couple de grands pédagogues qui reçoivent aussi des scolaires dans une partie de la fonderie qu'ils ont aménagée pour les visites. Ils nous ont aussi fait visiter rapidement l'église du village, atypique avec sa chaire et son chemin de croix en fonte.

Encore un grand merci à eux et aux différents guides qui nous ont plongés dans cette saga industrielle haut-marnaise qui réhabilite le travail des hommes affrontant la dureté de la matière pour que l'idéal prenne forme.

*Compte rendu de Noëlle Manzoni, organisatrice de la sortie*



## AMOPA MARNE Activités 2013

### Concours défense et illustration de la langue française

# REMISE DES PRIX DES CONCOURS *DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE FRANÇAISE* 19 JUIN 2013

SALLE DES FÊTES  
DE L'HÔTEL DE VILLE DE REIMS

# P

our la seconde année consécutive la remise des prix aux concours AMOPA pour la défense et l'illustration de la langue française s'est tenue dans la grande salle des fêtes, comble pour la circonstance, de l'Hôtel de Ville de Reims. Le département de la Marne a reçu 130 copies et se distingue en effet par le plus grand nombre de participants à ces concours, proportionnellement aux effectifs scolaires.

Cette remise des prix était présentée par Jean-Marie Munier, président de la section marnaise de l'AMOPA, qui a tenu à remercier les personnalités présentes, le Conseil Général, le Champagne Palmer, les donateurs permettant d'acheter les livres de prix et toutes les personnes aidant l'association dont les missions consistent à défendre la langue française à travers le monde, valoriser la culture et aider la jeunesse. A ce sujet, il a rappelé le soutien de l'AMOPA-Marne au lycée Georges Brière de Reims qui a entrepris depuis plusieurs années la restauration et l'entretien des tombes abandonnées des poilus de la guerre 14-18.

Une élève de ce lycée, Deborah Boulagnon a par ailleurs reçu le premier prix national du concours Gaston Vignot d'un montant de 500 euros. Ce prix a été créé le 16 décembre 1981 suite à un legs de Gaston Vignot, imprimeur et Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques. Ce prix est destiné à récompenser de bons élèves de sections d'arts graphiques dans les lycées techniques et professionnels. Appelée par Jean-Marie Munier, Deborah Boulagnon, a brièvement expliqué à l'assistance les caractéristiques de sa formation.

La remise des prix a été ponctuée par la lecture de quelques textes récompensés et la cérémonie s'est achevée par les interventions de trois personnalités. Monsieur Jean-Claude Laval, adjoint à Madame la Maire de Reims, a rappelé la nécessité de défendre la langue et l'imprimé face aux ravages des SMS et des termes anglais, en soulignant que sur ce point, l'AMOPA se révélait un vigile combatif.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Concours  
défense et  
illustration  
de la langue  
française

Madame Anne-Marie Filho, Directrice Académique des Services de l'Éducation Nationale a complété le propos de Monsieur Jean-Claude Laval en citant plusieurs défenseurs de notre langue : Du Bellay, René Etiemble ou Alain Finkielraut, depuis son acte fondateur en 1539 sous François 1er avec l'Ordonnance de Villers Cotterêts. Monsieur Michel Bernard, Sous-Préfet, s'appuyant sur la date anniversaire du 18 juin de l'appel du Général de Gaulle, a démontré que la langue parfaitement et clairement maîtrisée agit sur les esprits et les cœurs. La parole motive et légitime l'action.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*



VILLE DE  
**REIMS**

## SORTIE LOCALE DU 10 JUILLET 2013 À CHÂLONS EN CHAMPAGNE



AMOPA  
MARNE  
Activités  
2013

Sortie locale  
de juillet

**L**e 10 juillet, une trentaine de participants sont venus découvrir, après le cirque et Vatry, d'autres facettes de la ville.

Nous avons été reçus à la SCAPEST (coopérative régionale d'achat et d'approvisionnement du groupe E. Leclerc) par Monsieur Fache directeur du site qui a commencé son propos par une présentation du mouvement E. Leclerc en France.

Créé en Bretagne, le groupe n'a cessé de progresser. Mouvement coopératif de 480 adhérents (propriétaires des magasins), il couvre 700 magasins 16 centrales d'achat et d'approvisionnement ainsi que 5 implantations internationales. L'enseigne développe quatre marques (Repère, Eco+, Nos régions ont du talent, Tissaïa) auxquelles s'ajoutent d'autres commerces comme les stations-service, Leclerc voyages, la parapharmacie, le manège à bijoux qui place Leclerc à la seconde place des vendeurs d'or en France et bien d'autres.

Le groupe couvre 18% des parts de marché de la grande distribution mais ses implantations varient selon les régions.

Les explications détaillées nous ont permis ensuite de mieux connaître la SCAPEST qui recouvre deux entités : une région de magasins et une centrale coopérative dans laquelle les adhérents (42 hypermarchés, 9 express marchés, 32 drive et 5 mixtes drive et express) viennent s'approvisionner. La région couverte touche 11 départements: de la Meurthe et Moselle à la Seine et Marne et des Ardennes à l'Yonne soit 88 points de vente. Avec 1249 M d'euros de chiffre d'affaires, l'entreprise représente 9 % du chiffre d'affaires de l'enseigne Leclerc, c'est la première centrale de France.

La SCAPEST regroupe 40 patrons totalement libres de leurs choix, ils doivent uniquement respecter trois règles : l'enseigne Leclerc, le positionnement dans le groupe et redistribuer 25 % des bénéfices aux salariés. Contrairement aux autres groupes, la structure n'est pas descendante, ce sont les actionnaires qui orientent la politique de l'entreprise, de ce fait, les décisions sont prises rapidement et opérationnelles en quelques jours. Les centrales participent au groupement d'achat Leclerc (Galec) qui négocie avec les fournisseurs mais peuvent aussi négocier directement. A Châlons, 60 personnes sont affectées à la gestion des achats. Afin de créer des alliances locales de producteurs, la SCAPEST organise des salons annuels et passe des contrats directs. Le groupe s'efforce toujours de vendre à 5% en moyenne inférieur aux autres enseignes.



## AMOPA MARNE Activités 2013

Sortie locale  
de juillet

Les chiffres de fonctionnement sont impressionnants : 2000 fournisseurs, 115 000 références de produits, 600 à 700 employés (1er employeur du bassin de Châlons), 150 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts, 150 à 200 sous-traitants, 106 millions de colis et 1,6 million de palettes expédiés par an, 19 millions de tonnes de carton récupérés. L'entreprise est une ruche qui fonctionne à flux tendu. Il faut se protéger en permanence contre les coupures d'électricité et les risques d'incendie, gérer les marchandises dans les box, surveiller et améliorer le picking (accueil, rangement dans les racks, gestion et préparation des colis selon les commandes des magasins) et transport (33% des coûts). Le succès appelant l'extension, un nouvel entrepôt plus grand et plus automatisé est en projet sur Recy.

Après cette visite passionnante, le déjeuner à l'Auberge des Moissons était le bienvenu. Quelques Amopaliens châlonnais étaient venus se joindre à nous dans ce cadre agréable à la cuisine raffinée, riche de souvenirs de la vie rurale.

L'après-midi a été consacrée à la visite de la **collégiale ND en Vaux**, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000. Ce bel édifice harmonieux romano gothique des XIIe et XIIIe siècles, terminé au XVe par un porche gothique flamboyant est dominé par deux tours de 40 mètres (4 à l'origine). La collégiale a beaucoup souffert durant la période révolutionnaire : statues du porche brisées, tours démolies, meubles brûlés et vitraux endommagés. Une belle restauration a été menée au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Lassus, élève de Viollet le Duc.



La nef gothique à quatre niveaux laisse largement pénétrer la lumière. Située sur un des chemins de St Jacques de Compostelle et lieu important de pèlerinage marial depuis le XIIe siècle, l'église a reçu de nombreux dons. Les vitraux du XVIe siècle (école champenoise du sud) sont magnifiques, les chapiteaux riches en décors sculptés romans et gothiques. Le transept sud est orné des tableaux de Frère Luc (XVIIe). L'église recèle encore bien d'autres trésors, notamment l'orgue. ND en Vaux est également connue pour son carillon de 56 cloches installé dans la tour du guetteur au XIXe siècle, carillon qui rythme la vie du centre-ville et participe à la vie musicale par des concerts.

Sur le flanc nord de la collégiale, un cloître richement décoré de statues colonnes d'une grande finesse avait été construit au XIIe siècle par les chanoines. Démoli au XVIIIe siècle, les statues avaient servi de bases de construction pour les maisons canoniales. Les fouilles menées dans les années 1970 ont permis d'exhumer ces belles statues dont une grande partie a été, malheureusement, détruite. La création d'un musée spécifique met en valeur ce superbe patrimoine d'un cloître roman à statues colonnes unique au monde mais peu connu que nous avons apprécié à sa juste valeur.



La journée s'est achevée par une grande balade insolite, artistique et fort agréable sur les canaux de la ville ; un autre regard sur le patrimoine caché et la vie de la cité.

*Compte rendu Annie et Pierre Moraine*

AMOPA  
MARNE  
Activités  
2013

Sortie locale  
de juillet





# AMOPA MARNE Activités 2013

## Conseil d'administration

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 18 SEPTEMBRE 2013 LYCÉE GUSTAVE EIFFEL DE REIMS

**A**bsents excusés : Mesdames Martine André, Marie-Thérèse Chaduc, Joëlle Grandjean, Noëlle Manzoni, Jacqueline Masson, Martine Skowron, et Michèle Sobaszek. Messieurs Patrick Demouy, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, et Pierre Moraine.

En avant-propos, le président communique aux membres présents plusieurs informations.

Notre section enregistre 8 décès qui ne sont pas compensés par l'arrivée de nouveaux membres. Le problème de la participation des adhérents mérite réflexion. Le président national, Michel Berthet a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Notre section reçoit les 18 et 19 septembre la section AMOPA de Paris XVII arrondissement de Paris ainsi que celle de l'Allemagne du sud qui lui est jumelée. Un apéritif commun est prévu ce soir à l'hôtel Novotel de Tinqueux.

La section de Paris IX, X et XI sera reçue les 29 et 30 septembre prochain et sera accompagnée par Nicole Bauchet et Hubert Pelladez.

Catherine Vidal a été élue au CA national. Le président aborde ensuite les différents points de l'ordre du jour.

**L'assemblée générale annuelle** se tiendra le 23 novembre dans l'amphithéâtre du lycée Chagall de Reims. L'apéritif sera donné au rez de chaussée. Le repas est assuré par le traiteur Fetizon et le menu choisi est le suivant : Duo de saumon, Paleron de veau, Vieux comté avec cerises noires et Fine feuille. Il est prévu d'installer l'exposition des photos illustrant les activités de notre section. Les formalités de la convention d'occupation des locaux seront remplies conformément à la réglementation en vigueur. L'assurance MAE doit recevoir la convention d'occupation un mois à l'avance et le chef d'établissement doit demander à la région l'autorisation d'occupation des locaux par des personnes étrangères à l'établissement.

Plusieurs remises de médailles sont prévues et le projet d'un diaporama résumant les activités de l'année est à l'étude.

**Le congrès national et international de l'AMOPA** s'est tenu les 17 et 18 mai 2013 à Lyon. Jean-Marie Munier et Hubert Pelladez ont représenté notre section. Les lieux de réunion étant éloignés les uns des autres, l'utilisation des transports en commun fut nécessaire.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conseil  
d'administration

L'AMOPA a été reçue à la Préfecture, l'Hôtel de Région et à l'Hôtel de ville où deux chorales ont donné chacune une prestation. Les commissions se sont tenues à l'ENS. Le problème de la qualification des heures de bénévolat a été abordé ainsi que celui des nouveaux statuts des sections étrangères. Une AG statutaire a évalué 100 000 heures de bénévolat. La cotisation est portée à 27 euros et l'abonnement à la revue à 21 euros. Jean-Marie Munier rappelle que les finances de l'AMOPA sont désormais plus claires et que la revue évoque davantage les enfants justifiant ainsi ses objectifs envers la jeunesse dans le respect de la démocratie et de la laïcité.

## **Le règlement intérieur de la section**

Les statuts rénovés et votés sont approuvés par le gouvernement depuis le 25 février 2013 et ont été publiés au Journal Officiel le 6 mars 2013. Le règlement intérieur de chaque section devant être en accord avec les statuts nationaux, il convient donc d'y réfléchir.

## **Les cahiers de l'AMOPA-Marne**

Un prochain numéro publiera quelques textes d'élèves choisis parmi ceux qui ont été récompensés au concours de défense de la langue française.

## **Les concours**

La remise des prix se tient désormais dans la grande salle des fêtes de la mairie de Reims, réservée à l'avance, devant un public nombreux et attentif en dépit de certains départs anticipés dès la réception du prix. Pour l'année 2014, les sujets seront envoyés plus tôt aux établissements. La réception des copies des amopaliens concernant le concours des dix mots est fixée au 10 février 2014, date butoir.

## **Le budget**

Il se révèle souhaitable d'investir une partie de l'argent placé dans une action tournée vers la jeunesse. Nicole Bauchet, Chantal Desbrosse, Raymond Fernandes et Gérard Weber se portent volontaires pour réfléchir à cette action. Gérard Weber a envoyé 49 rappels de cotisation et a reçu 9 réponses. Le montant de la trésorerie se monte à 3727,34 euros au 18 septembre 2013. 13 547,15 euros sont placés à la Caisse d'épargne. Les dons ont été reversés à notre section. Les reçus fiscaux pour les dons ne sont délivrés que si la photocopie des chèques de dons a été fournie. Cette exigence de justification constitue une complication et un supplément de travail pour les trésoriers bénévoles qui ne disposent pas nécessairement d'une photocopieuse.

## **Les sorties**

Chantal Desbrosse propose une sortie à l'opéra Bastille le 6 avril 2014 pour assister au spectacle de La flûte enchantée de Mozart. Le coût est de 60 euros. 35 places sont réservées. La date limite d'inscription est le 6 décembre.

L'année 2014 célèbre deux anniversaires : celui de la campagne de France de 1814 liée à l'empreinte de Napoléon dans notre département sur Montmirail, et celui de 1914. Les noms de deux personnes ressource sont proposés pour chacune de ces anniversaires pouvant faire l'objet d'une sortie tant sur Montmirail d'une part que Sainte-Menehould d'autre part, tant en mai qu'en juillet.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Conseil  
d'administration

Le site internet consacré à 1814 propose de nombreuses manifestations. Plusieurs projets de conférence sont évoqués. Jean-Marie Mailfait avait annoncé l'an dernier une seconde conférence sur Weimar.

Le voyage de fin d'année n'est pas déterminé mais le choix semble se porter vers les pays baltes sur une semaine environ.

Raymond Fernandes annonce un colloque le 16 décembre au lycée Jean Talon de Châlons en champagne portant sur la comparaison des systèmes d'enseignement canadiens et français.

*Compte-rendu d'Hélène Charpentier*





# AMOPA MARNE Activités 2013

## Assemblée générale

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 23 NOVEMBRE 2013 LYCÉE CHAGALL DE REIMS

# M

Madame Michèle Sobaszek salue l'assistance et les différentes personnalités présentes en particulier Madame Guylène Mouquet-Burtin, Directrice académique des services de l'Education Nationale et Monsieur Jean-Claude Laval adjoint à la mairie de Reims. Elle rappelle l'historique et les différentes sections de son établissement dont les sections d'arts appliqués et les sections internationales.

**En préambule**, Jean-Marie Munier, président de la section marnaise de l'AMOPA ouvre la séance et salue à son tour les personnes et personnalités présentes, transmet le message d'amitié de Michel Berthet, président national de l'association et les excuses les absents. Une minute de silence est observée à la mémoire des adhérents décédés depuis l'assemblée générale de 2012.

**Le président expose ensuite le rapport moral** en rappelant les principes et les valeurs défendus par l'AMOPA, association nationale dont la Marne est une section comportant 356 adhérents et il remercie toutes celles et tous ceux qui contribuent à donner une image dynamique de notre section. Ce rapport est voté à l'unanimité.

**Le rapport d'activité de l'année 2013** est donné par Hélène Charpentier, secrétaire, rapport ponctué par les interventions des responsables ayant pris en charge l'une ou l'autre de ces activités.

**Les lettres 65 et 66 de l'année 2013** expédiées en février et septembre aux adhérents les informent de la vie de l'association.





# AMOPA MARNE Activités 2013

## Assemblée générale

**Les retrouvailles de janvier** ont été marquées par une conférence sur La chasse, expression culturelle française, donnée par Monsieur Jacky Desbrosse Président des chasseurs de la Marne, de la région Champagne-Ardenne et de la région Nord-Est avec la participation de Monsieur Emmanuel Paillard, Directeur de la fédération Marne, ingénieur agronome. Cette conférence a été suivie d'une discussion ayant permis d'apporter un éclairage nouveau sur le sujet.

**La seconde partie de cette rencontre** a été consacrée à la remise de la médaille d'officier dans l'ordre des palmes académiques à deux membres du bureau de notre section marnaise :

Hubert Pelladez, vice-président et Gérard Weber, trésorier.

**Deux autres conférences** ont été données cette année : Coteaux, maisons et caves de Champagne, la candidature de la Champagne au Patrimoine mondial de l'UNESCO donnée le 4 avril par Madame Amandine Crépin, et Le centenaire de la Grande Guerre donnée par Monsieur Bruno Dupuis le 2 mai, directeur du service départemental de l'ONAC VG dont il a rappelé les missions. Prévue le 12 mars cette conférence avait dû être reportée en raison du mauvais temps.

**D'autres conférences** sont également proposées en partenariat avec deux autres associations, Légion d'Honneur et Ordre du mérite. La Parole est donnée à Nicole Bauchet qui apporte quelques précisions.

**Rappel des sorties** : L'aventure de la fonte en Haute-Marne a été organisée par Noëlle Manzoni en mai, et celle de la sortie à Châlons en Champagne par Raymond Fernandes et Hubert Pelladez.

Le séjour en Alsace mis au point par Nicole Bauchet a dû être annulé en raison du faible nombre de participants.

La tradition de la sortie opéra qui fut préparée et présentée durant plus d'une décennie par Maurice Mabilon a pu être maintenue grâce à Chantal Desbrosse à qui la parole est donnée.

### Les concours

Celui de la Défense et illustration de la langue française a été marqué par la remise des prix le 19 juin dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Reims. L'équipe des correcteurs a examiné 153 copies et la parole est laissée à Marie-Thérèse Chaduc.

Nous sommes partenaires pour le jeu-concours des dix mots à destination des scolaires (dont le succès ne se dément pas) avec 553 productions permettant la constitution d'un florilège où les textes des lauréats sont publiés en fonction de la place disponible. La parole est donnée à Hubert Pelladez qui reçoit les textes des participants.



# AMOPA MARNE Activités 2013

## Assemblée générale

Le congrès national et international s'est tenu à Lyon. Le président et le vice-président y ont participé et en sont revenus satisfaits.

Nos trois CA de section départementale ont toujours lieu en avril, septembre et décembre. En raison de la réfection des statuts de l'AMOPA, nous les désignerons à l'avenir par le terme réunions de bureau.

Cette AG annuelle nous réunit et nous vous présentons trois projets en cours d'élaboration :

**-la reprise des Cahiers de l'AMOPA** publiant des textes d'élèves d'âges et d'établissements différents;

**-la mise au point d'un CD illustré de photographies** reprenant tous les comptes rendus de nos activités allant de 2008 à 2013, soit 6 années afin de poursuivre le travail de Maurice Mabilon publié sous la forme du Journal d'un secrétaire en deux tomes allant de 1996 à 2001 et 2002 à 2007 publiés aux éditions du Manuscrit.

Cette solution du CD se révèle moins onéreuse et nous espérons qu'elle pourrait donner une autre image de notre association souffrant d'idées reçues défavorables particulièrement tenaces.

**-une présentation de La flûte enchantée de Mozart** lors la sortie à l'Opéra Bastille du 6 avril 2014, comme le faisait autrefois Maurice Mabilon. Chantal Desbrosse, organisatrice de la sortie est épaulée par Hélène Charpentier qui a déjà visionné plusieurs représentations enregistrées en DVD et est en mesure de présenter l'intrigue, les personnages et surtout les voix. La flûte enchantée est un singspiel, c'est-à-dire une œuvre chantée et parlée, dont le succès auprès des petits et grands ne s'est jamais démenti depuis sa première représentation en 1791.

**Le rapport financier** est exposé par Gérard Weber, trésorier. Le total des charges et le total des produits du compte de résultat s'élève à 31 677 euros à la date du 30 novembre 2013. Le bilan de l'actif et du passif est de 17 497,58 euros à la même date. Les tableaux chiffrés figurent sur deux imprimés distribués aux membres présents. Bernard Goujaud, vérificateur aux comptes, commente et approuve ce rapport.

Le rapport d'activité et le rapport financier sont votés à l'unanimité.

Madame Guylène Mouquet- Burtin, Directrice académique des services de l'Education nationale exprime son soutien aux valeurs de l'AMOPA et son aide auprès des scolaires les plus démunis.

**Le règlement intérieur** de la section est adopté. Il est rappelé que nos statuts sont ceux de l'association nationale et que nous devons proposer un règlement intérieur de notre section.

**Le Conseil d'administration est désormais remplacé par un bureau travaillant sous la responsabilité du CA national. La prochaine réunion de bureau se tiendra en décembre 2013.**



# AMOPA MARNE Activités 2013

Assemblée  
générale

Les projets pour 2014 sont nombreux. **Le concours AMOPA Défense et illustration de la langue française** se décline à travers différents prix : expression écrite, jeune poésie, jeune nouvelle et prix d'éloquence. Le concours Nous l'Europe a été créé en 2004. L'AMOPA accorde des bourses à des étudiants pour réaliser leurs projets de recherche.

**Le prix Vignot** récompense des élèves des sections d'art graphique. **La bourse Raymond et Christiane Berthier** est octroyée à un jeune instrumentiste des conservatoires nationaux ou régionaux.

**Le prix Jacques Treffel** est décerné chaque année à un établissement professionnel de l'académie où se déroule le congrès de l'AMOPA en relation avec l'AFDET au bénéfice des élèves de l'enseignement technologique et professionnel.

Le prix du président national de l'AMOPA présente une action d'envergure dans **la lutte contre l'illettrisme**.

**Le jeu concours des dix mots** créé en 2006 en partenariat avec d'autres instances culturelles est maintenu.

Il convient par ailleurs de mentionner, un prix de géographie et le don du livre en direction des pays francophones sans oublier la participation aux sorties et conférences relatives à la campagne de France de 1814 et au centenaire de la guerre 1914-1918.

Les prévisions du calendrier des activités pour 2014 sont évoquées et les adhérents seront informés par courrier.

**La cérémonie de remise des décorations** distingue lors de cette AG 2013, quatre récipiendaires :

Monsieur Pascal Bourguin, parrainé par Monsieur Jean-Marie Munier, Monsieur Guhr Marc et Monsieur Jean Philippe Ouldhyaoui, tous deux parrainés par Michèle Sobaszek, et Monsieur Claude Scrabalat, parrainé par Murielle Suffrin.

L'AG de notre section AMOPA-Marne s'achève sur un retour en images présenté par Chantal Desbrosse sur les activités de l'année écoulée, et sur l'intervention de Jean-Claude Laval sur la défense de notre langue et l'évocation de tous ceux qui se sont battus pour défendre notre identité.

*Compte rendu d'Hélène Charpentier*





# AMOPA MARNE Activités 2013

## Réunion de bureau

## RÉUNION DE BUREAU DU 10 DÉCEMBRE 2013

**L**e président présente les excuses de Michèle Sobaszek et de Joëlle Grandjean retenues par leurs obligations professionnelles.

*Présents : Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Noëlle Manzoni, Martine Skowron, Raymond Fernandes, Bernard Guth, René Hugel, Jean-Marie Mailfait, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez, Gérard Weber.*

**Le bilan de l'AG du 23 novembre** à laquelle ont participé 79 personnes est entièrement satisfaisant. Le repas proposé par le traiteur a été apprécié. L'excédent des dépenses s'élève à 322 euros.

### Les concours

La remise des prix des concours de l'AMOPA pour lesquels les services de l'Inspection académique ventilent toutes les informations, est fixée au 4 juin 2014 à l'Hôtel de ville de Reims et celui du jeu-concours des 10 mots au 2 avril 2014 au même endroit. Plusieurs membres du bureau observent que le choix des mots de ce jeu-concours pour 2014 est déroutant. La liste des autres concours a été détaillée dans le compte-rendu de l'AG du 23 novembre. Jean-Marie Munier précise que ce prix est prix récompensant des élèves des sections d'arts graphiques doit son existence à un legs de Gaston Vignot, Maître -imprimeur et membre de l'AMOPA.

**Le calendrier des activités pour 2014** est établi.

**Le repas des retrouvailles** fixé au 14 janvier au lycée Gustave Eiffel sera précédé de 10 h à midi d'une **conférence consacrée à La flûte enchantée de Mozart donnée par Hélène Charpentier** en liaison avec la sortie du 6 avril à l'opéra Bastille.

**Le 18 mars, Jean-Marie Mailfait** continuera de nous parler de **Weimar** avec Goethe, Schiller et les autres dans le cadre d'une conférence cocktail.

**La remise des prix du jeu-concours des 10 mots** est fixée au 2 avril comme il a été dit plus haut.

**Une sortie pour le 3 avril** est à l'étude. Hubert Pelladez réceptionne les propositions.

**La sortie à l'opéra Bastille du 6 avril** organisée par Chantal Desbrosse est bouclée.

**Une sortie sur Brienne** est envisagée pour le 13 mai ainsi qu'une **excursion dans le sud-ouest marnais** le 2 juillet.



# AMOPA MARNE Activités 2013

Réunion  
de bureau

**Les finances** sont exposées par Gérard Weber, trésorier : 2800 euros sur le compte-courant. Le trésorier doit établir 120 déclarations fiscales manuelles pour les dons. Les dons sont importants pour notre section. Les adhérents devant désormais établir deux chèques différents, un pour l'adhésion et un pour le don, ne suivent pas. Le trésorier doit par ailleurs photocopier tous les chèques. Le bureau exprime le souhait de continuer à recevoir les adhésions et les dons qui sont affectés à l'achat de livres de prix donc à une action publique. Cette question sera abordée à la journée des présidents de section à Tours le 27 mars 2014.

Le trésorier signale un problème avec les CCP : il ne reçoit plus les relevés qui sont néanmoins facturés et de ce fait aucun contrôle n'est possible. Un abonnement à internet résoudrait le problème.

Dix adhérents n'ayant pas réglé la cotisation annuelle malgré les rappels sont radiés.

**Le voyage de septembre** sera d'une durée de 9 jours à compter du samedi 6 septembre 2014 dans les Pays Baltes : 2 jours à Vilnius, 2 jours à Riga, 2 jours à Tallinn et un jour en Finlande. Le montant se monte à 1376 euros si le nombre des inscrits est de 30 à 34 personnes pouvant être réglé en 3 versements. Il convient d'envisager une assurance d'annulation.

**Les dates des conférences organisées par la Légion d'honneur** sont données par Nicole Bauchet : le 6 février, le 13 mars, le 9 avril et le 22 mai.





La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# SOMMAIRE (1/6)

## Assemblées générales :

- Le 22 novembre 2008 au collège des Indes à Vitry –le-François.
- Le 21 novembre 2009 au lycée Jean Jaurès de Reims.
- Le 20 novembre 2010 au collège Jean Moulin de Saint-Memmie.
- Le 19 novembre 2011 au collège du Mont d'Hor à Saint-Thierry.
- Le 17 novembre 2012 au collège Stéphane Mallarmé à Fère –Champenoise.
- Le 23 novembre 2013 au lycée Chagall de Reims.

## Conférences :

- Le roi d'Ys d'Edouard Lalo*, par **Maurice Mabilon**, le 17 janvier 2008.
- La République décentralisée*, par **Guy Carrieu**, le 6 mars 2008.
- La pandémie grippale*, par **Michel Weber**, le 22 avril 2008.
- Marguerite Audoux*, par **Hélène Charpentier**, le 22 septembre 2009.
- Alain Fournier*, par **Marie-Claude Bouzin**, le 22 septembre 2009.
- L'intervention judiciaire face aux problèmes de violence au sein de l'institution scolaire*, par Madame **Laurens**, procureur au Tribunal de Châlons, le 11 mars 2009.
- Jacques Cazotte*, biographie, par **Francis Leroy**, directeur des Archives municipales d'Épernay, le 14 janvier 2010.
- Saint-Remi, évêque fondateur*, par **Patrick Demouy**, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Champagne-Ardenne, le 11 mars 2010.
- Pierre Dac*, un châlonnais célèbre, par **René Doucet**, le 20 avril 2010.
- Les axes du développement économique de Châlons-en-Champagne*, par **Martine Carrieu**, le 20 novembre 2010.
- Marcel Migeo, aviateur, écrivain et conférencier*, par son fils **André**, le 13 janvier 2011.
- La lune*, par **Jean-Pierre Caussil**, le 15 mars 2011.
- Approche de Montesquieu*, par **Hélène Charpentier**, le 14 septembre 2011.
- Le Massif de Saint-Thierry* par **Maurice Jonot**, le 19 novembre 2011.
- Le curé Meslier* par **Marc Genin**, le 12 janvier 2012.
- L'éducation selon Rousseau*, par **Marie-Claude Bouzin**, le 13 mars 2012.
- La ville de Weimar* par **Jean-Marie Mailfait**, le 5 avril 2012.
- La chasse*, par **Jacky Desbrosse**, Président de la fédération des chasseurs de la Marne, le 17 janvier 2013.
- Coteaux, maisons et caves de Champagne. Candidatures au Patrimoine mondial de l'UNESCO*, par **Amandine Crépin**, le 4 avril 2013.
- Le centenaire de la Grande Guerre dans la Marne*, par Bruno Dupuis, le 2 mai 2013



La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

## SOMMAIRE (2/6)

### Sorties et excursions :

*Le roi d'Ys* d'Edouard Lalo, à l'opéra royal de Wallonie à Liège, le 30 mars 2008.

Voyage à Vienne et Budapest du 7 au 15 septembre 2008.

*La Traviata* de G. Verdi, à l'opéra royal de Wallonie à Liège, le 22 mars 2009.

Découverte de l'Art Nouveau à Reims, le 12 mai 2009

Visite et découverte de Soissons, le 7 juillet 2009.

Séjour en Sologne, du 20 au 27 septembre 2009.

Sortie à Clairvaux et Colombey les-Deux-églises, le 11 mai 2010.

Le chantier de la déviation de Reims par l'autoroute A4.

Voyage en Pologne, du 26 septembre au 3 octobre 2010.

Sortie à Paris. Visite du Musée Jacquemart-André et *Le Messie d'Haëndel* au théâtre du Châtelet.

Sortie au pays de Renoir et du vase de Vix, le 7 juillet 2011.

Séjour en Gironde, du 10 au 17 septembre 2011.

*L'auberge du cheval blanc* de Ralph Benetsky à l'opéra Royal de Wallonie à Liège, le 18 mars 2012.

Visite du cirque de Châlons-en-Champagne et de l'aéroport de Vatry, le 15 mai 2012.

L'épopée industrielle des Ardennes, le 3 juillet 2012.

Voyage au Portugal du 9 au 16 septembre 2012.

A la découverte de la fonte d'art haut-marnaise, le 14 mai 2013.

Visite de la coopérative d'achat et d'approvisionnement du groupe E. Leclerc, de la collégiale Notre Dame en vaux et de son cloître et promenade en barque sur le Mau, le 10 juillet à Châlons-en Champagne.



La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# SOMMAIRE (3/6)

## Distribution des prix :

Chaque année une cérémonie officielle de remise des prix aux lauréats des concours de **Défense et illustration de la langue française** organisée par l'AMOPA a lieu en juin dans la salle de réception du champagne Palmer à Reims en présence de personnalités représentant l'Education nationale, la Légion d'Honneur, le Conseil Général et la ville de Reims.

Le 13 juin 2012 et le 19 juin 2013, cette cérémonie s'est tenue dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Reims.

## Congrès national et international de l'AMOPA

Le congrès de Toulouse en 2011.

Le congrès de Colmar en 2012.

## Publications de nos adhérents (liste non exhaustive) :

**Jean-Pierre Boureux**, a publié en 2012 un superbe ouvrage d'art de 80 pages : **Carnet naturaliste**. Les textes écrits à la plume d'acier et illustrés d'aquarelles sont inspirés d'ordinaires promenades autour de son jardin.

<http://www.blurb.fr/books/3311606> ou <http://jpbrx.perso.sfr.fr>

**Hélène Charpentier- Glavier** est l'auteur **d'Une fille de la Varoce** publié en 2004 aux éditions du Lau, évocation de souvenirs d'enfance et de la vie quotidienne à l'Ecole Normale d'institutrices de la Marne en 1963, et de **Riante vallée** en 2006. Cet ouvrage rassemble les textes et les linogravures d'un journal scolaire imprimé en classe dans une école rurale de la Marne de 1948 à 1952. **Lettre à Marie**, publié en 2010 aux éditions du Lau retrace les épreuves et les joies d'une famille de viticulteurs et d'agriculteurs tout au long du XXe siècle en associant prose et poésie. Un travail de recherche sur **François Boyer**, homme de lettres, de théâtre et de cinéma originaire de Sézanne n'est pas publié ainsi qu'une monographie sur le village de **Vincelles** au vingtième siècle avec la participation des habitants. Une exposition sur l'écrivain **Jacques Cazotte**, premier maire de Pierry réalisée en collaboration avec Sabine Mengual, animatrice culturelle et Francis Leroy archiviste de la ville d'Epernay et subventionnée par le Conseil général de la Marne a circulé dans le département de 2011 à 2013.



La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# SOMMAIRE (4/6)

## Publications de nos adhérents (suite)

**Patrick Demouy** a participé à de nombreux ouvrages collectifs (direction d'ouvrages, notices de dictionnaires et d'encyclopédies) est aussi l'auteur d'articles, de bulletins, de chroniques et de nombreux ouvrages dont voici les plus récents :

*Genèse d'une cathédrale : les archevêques de Reims et leur église aux XIe et XIIe siècles.*  
Editions Dominique Guéniot, 2005. 814 pages.

*Les cathédrales.* Que sais-je ? PUF. 2007.

*Notre Dame de Reims, sanctuaire de la monarchie sacrée.* C.N.R.S. Editions. Paris. 2007.

*Reims. Le palais du Tau et le trésor de Notre Dame.* Editions du Patrimoine. Paris.2008.  
*L'enfant et la cathédrale.* Larousse. Collection : L'Histoire comme un roman. 2009.

**Yvette Lundy**, en collaboration avec Laurence Boisson-Barbarot, biographe-conseil et éditrice a publié *Le Fil de l'araignée* en janvier 2012. Institutrice honoraire et membre de la section AMOPA-Marne, Yvette Lundy est née en 1916 à Beine-Nauroy dans la Marne dans une famille d'agriculteurs qui s'engage dans la Résistance dès les premiers temps de l'occupation allemande. Institutrice et secrétaire de mairie à Gionges, elle est arrêtée le 19 juin 1944 et déportée à Ravensbrück dont elle ne sortira que le 20 avril 1945, jour où les soldats russes libèrent le camp. Yvette Lundy intervient dans les collèges et les lycées depuis plusieurs décennies pour évoquer cette période douloureuse de notre histoire. Le collège d'Aÿ porte son nom. Elle vient donc de publier ses souvenirs en collaboration avec Laurence Boisson-Barbarot, biographe-conseil et éditrice, aux éditions Book&Mystère, avec le soutien de l'ONAC, Le Bleu de France, Le Souvenir Français et la ville d'Epernay. L'ouvrage a pour titre *Le fil de l'araignée*. Au camp de Ravensbrück, lors d'un appel nocturne, Yvette admire la splendeur du ciel où resplendent les étoiles libres de toute entrave. Elle imagine alors être une araignée remontant son fil pour aller les rejoindre et retrouver la liberté. (15 euros.)



La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER

# SOMMAIRE (5/6)

## Publications de nos adhérents (suite)

**Maurice Mabilon** est l'auteur de plusieurs ouvrages dont voici les titres :

*Soixante années dans les écoles de la République.* Ce récit autobiographique aux éditions Le livre d'histoire, en 3 volumes, couvre les années 1929-1941 pour la maternelle, l'école primaire, la guerre, l'exode, le certificat d'études primaire et la vie précaire d'une famille d'ouvriers peu fortunés. La période 1941-1958 est consacrée au collège, à l'École Normale d'instituteurs, à la carrière de maître d'école, à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, à mai 68 et au concours d'inspecteur des écoles primaires. La période 1968-1994 évoque sa vie professionnelle d'inspecteur primaire dans une circonscription des Ardennes frappée par l'exode rural.

Les ouvrages suivants sont publiés aux éditions Le Manuscrit.

*Les propos du pédagogue.* Cet ouvrage rassemble les principaux discours de sa carrière d'inspecteur.

*Dis-moi Grand-père* se présente comme un roman s'efforçant de transmettre les secrets d'un bonheur simple accessible à tous grâce à la musique, les arts en général, la lecture et la nature dont il importe de savoir lire le grand livre toujours ouvert.

*La saga de Mathilde* est également un roman en 3 volumes où l'on suit la vie de Mathilde depuis le jour de sa naissance jusqu'à celui de son septième anniversaire.

*Les gaîtés de l'hôpital* se veut un témoignage relatant avec humour et truculence les tribulations de Tony Deshureaux, personnage malchanceux dans les différents établissements hospitaliers où il a passé près de trois ans de sa vie.

*Prisca et le Petit Paradis* met en scène cinq adolescents découvrant les premiers émois amoureux.

*Journal d'un secrétaire* rassemble en deux tomes les comptes rendus de toutes les activités et manifestations de la section AMOPA-Marne pour la période 1996-2001 puis la période 2002-2007.

**Albert Vecten** qui fut maire de Muizon, président du Conseil général de la Marne et sénateur a retracé les étapes et actions de sa carrière dans un ouvrage dont le titre est une question : *Qui pense au bien commun ?* Le sous-titre explicite le contenu et les motivations de ce petit livre stimulant et judicieusement illustré : Le récit de ma vie. « Connaître le passé pour mieux comprendre le présent et construire l'avenir. »

# SOMMAIRE (6/6)

## Publications musicales:

**Christian Demongin** est chef de chœur de l'ensemble choral, *Les Cenelles*, depuis bientôt trois décennies à Epernay Les nombreux concerts de cet ensemble ont permis de réaliser une quinzaine de CD non commercialisés avec musiciens et solistes professionnels.

De la variété à l'opéra en passant par le chant sacré, le folklore, la chanson populaire, les chants de Noël ou les negro spirituals, le répertoire varié des *Cenelles* aborde toutes les époques et chante en différentes langues.

Depuis quelques années *Les Cenelles* travaillent également avec les élèves des classes CHAM, classes à horaires aménagés pour la musique, du collège Terres Rouges d'Epernay sous la direction de Pascal Monate, professeur certifié d'éducation musicale, chevalier des Palmes académiques.



La promotion  
violette

SERVIR  
ET  
PARTAGER